SAGNOL « JE NE SUIS PAS UN ILLUSIONNISTE »
GOURCUFF COULISSES D'UN RETOUR | **AULAS** SES IDÉES POUR LE FOOT FRANÇAIS

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 23 SEPT. 2015
N° 3622 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

La face cachée des transferts

+

FIFA
SACRIFICE, TRAFICS ET RÉVÉLATIONS

M 04155 - 3622 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

MARSEILLE / OLYMPIQUE LYONNAIS

PLUTÔT QUE DE TIRER OU POINTER,
ON A JOUÉ PLACÉ

INNOCEAN

Nouveau Hyundai Tucson

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Tucson (l/100 km) : de 4,6 à 7,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 119 à 175.
New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Éthique et toc!

Difficile de dénicher des vérités définitives dans la pétarade des rencontres qui émaillent cette période folle entre été et automne. Tout au plus croit-on déceler ici ou là des tendances, mais tout est si fragile dans notre joli sport.

Citons tout de même au hasard l'inexorable crépuscule du dieu Zlatan – un caillou dans la chaussure de Laurent Blanc –, qui peut toujours être repoussé très temporairement à une date ultérieure, la chute on ne peut plus morale de l'officine monégasque – où l'aspect sportif a été affreusement sacrifié sur l'autel de la finance –, qui peut s'interrompre à tout moment, Mourinho, qui cassera toujours la gueule à Wenger avant de le moquer, jusqu'au jour où l'Arsène prendra sa revanche dans un match décisif. Et l'on a gardé pour la bonne bouche ce « pauvre Martial », qui a balayé la pression et dont on est à peu près certain maintenant qu'il est très Henry et très peu Anelka, sauf bien sûr s'il vaut encore mieux que ça, une hypothèse qu'il ne faut surtout pas écarter concernant un gamin de même pas vingt ans.

Et puis, comme il faut tout de même quelques garanties de stabilité dans ce monde fascinant, nous sommes très heureux de pouvoir vous offrir cette semaine deux dossiers très rassurants qui prouvent que l'argent sans foi ni loi est plus que jamais le carburant de notre cher football de haut niveau et que ce n'est pas près de changer.

Dans un cas comme dans l'autre, le marché des transferts et la FIFA, ce n'est évidemment pas une surprise. Mais cela permet de prendre encore plus conscience que le temps des matches, aussi important soit-il, n'est plus qu'une petite pause, pas toujours très poétique d'ailleurs (ah Diego Costa !), dans un univers trop souvent dévoyé ou malhonnête quand il n'est pas corrompu.

Cette déflagration **conduira inexorablement à la réattribution** de la Coupe du monde 2022.

Le coup de grisou qui a soufflé en mai dernier sur l'institution internationale n'a pas fini de faire des dégâts. Avec un minimum de sens de l'éthique de la part de ceux qui la dirigent ou la dirigeront, cette déflagration conduira inexorablement à la réattribution de la Coupe du monde 2022, qui ne peut définitivement pas se dérouler au Qatar, pour des raisons que les lecteurs de *France Football* connaissent depuis janvier 2013 et nos révélations sur le Qatargate.

On ne sait pas si Sepp Blatter sera toujours président de la FIFA lorsqu'il s'agira de lui désigner un successeur en février 2016. C'est à la justice ou à sa conscience d'en décider. Ce que l'on sait, en revanche, c'est qu'aucun candidat à cette magistrature suprême ne doit pouvoir s'engager dans la bataille de la rénovation et du grand nettoyage sans mettre clairement à son programme cet objectif d'un nouveau vote pour 2022. Faute de quoi, on ne prendra pas très au sérieux les belles déclarations et les engagements de ces faux chevaliers blancs. ■

ILLUSTRATION
CÉCILE LECHEVALLIER

FRANCE football

SOMMAIRE
23 septembre 2015

ENTRETIEN
6. **Willy Sagnol** « Je ne suis pas un illusionniste »

FORUM
12. FORUM
16. **Le best of de francefootball.fr**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE
18. **Transferts** La face cachée
28. **Paris-SG** La guerre des goals aura bien lieu
30. **Yoann Gourcuff** Les dessous de la traque
34. **Jean-Michel Aulas** « Gagner plus pour répartir plus »
37. **Décryptage** À nous les petits Français !
38. **Ligue 2** Jeux sans frontière
40. **Guillaume Heinry** L'Étoile mystérieuse de Chambly
42. **Amandine Henry** Une fille en or
44. **Relance** FIFA, mouvements de fonds à Zurich
50. **Brendan Rodgers** Au terminus du prétentieux

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Weah, une histoire de France
66. **Gros plan** Massimo Ferrero, il n'arrête pas son cinéma

Il a fallu dégraisser la masse salariale, qui était surtout l'héritage du titre de champion en 2009. Le club en a payé le prix fort. Quelque part, je pense aussi continuer à le payer.

_Willy Sagnol

«Je ne suis pas un illusionniste»

Un peu plus d'un an après son arrivée chez les Girondins, le plus jeune entraîneur de Ligue 1 a dû adapter ses ambitions sportives à la situation financière du club.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À BORDEAUX | **PHOTO** JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

Dans la proche banlieue de Bordeaux, la villa est cossue mais sans ostentation. Elle correspond bien au propriétaire des lieux. En cet après-midi de repos, l'entraîneur des Girondins profite de sa famille. L'aîné de ses fils est sur le départ pour un entraînement au Haillan alors que le cadet s'intéresse de près à notre métier ou plutôt à notre dictaphone, qui l'intrigue. On l'enregistre, il s'écoute, rigole, mais préfère «toujours être policier» que journaliste. Curieux, Oscar écoutera quand même le début de l'entretien avant de préférer un dessin animé. Heureusement. Pendant plus de deux heures, le coach bordelais remplira plusieurs cassettes. Les thèmes s'enchaînent sans langue de bois. Ça se passe souvent comme ça avec Willy Sagnol.

«Quand vous étiez sélectionneur des Espoirs, vous aviez retenu Anthony Martial à seulement dix-sept ans. Vous disiez même, en 2013: "Anthony, c'est du niveau de Falcao. C'est un joueur qui peut aller aussi haut qu'il est possible. Il a tout." Vous ne devez pas être surpris par sa signature à Manchester United pour une somme record? *(Il sourit.)* C'est facile de dire: "Oh! les gars, je vous avais avertis. Il y a deux ans, Anthony était déjà un phénomène." Ce qui est sûr, c'est que, quand je l'ai pris avec les Espoirs et que je l'ai titularisé, il avait dix-sept ans et jouait en CFA avec Monaco. Je me suis fait traiter de fou par certains. Du style: "Ce n'est pas normal. Il ne joue même pas en pros à Monaco. C'est un fainéant..." On m'avait aussi dit de mauvais trucs sur lui. Mais c'est un garçon que j'aimais bien, un taiseux, réservé. Mais, lorsqu'on gratte un peu, il est d'une extrême maturité pour son âge.

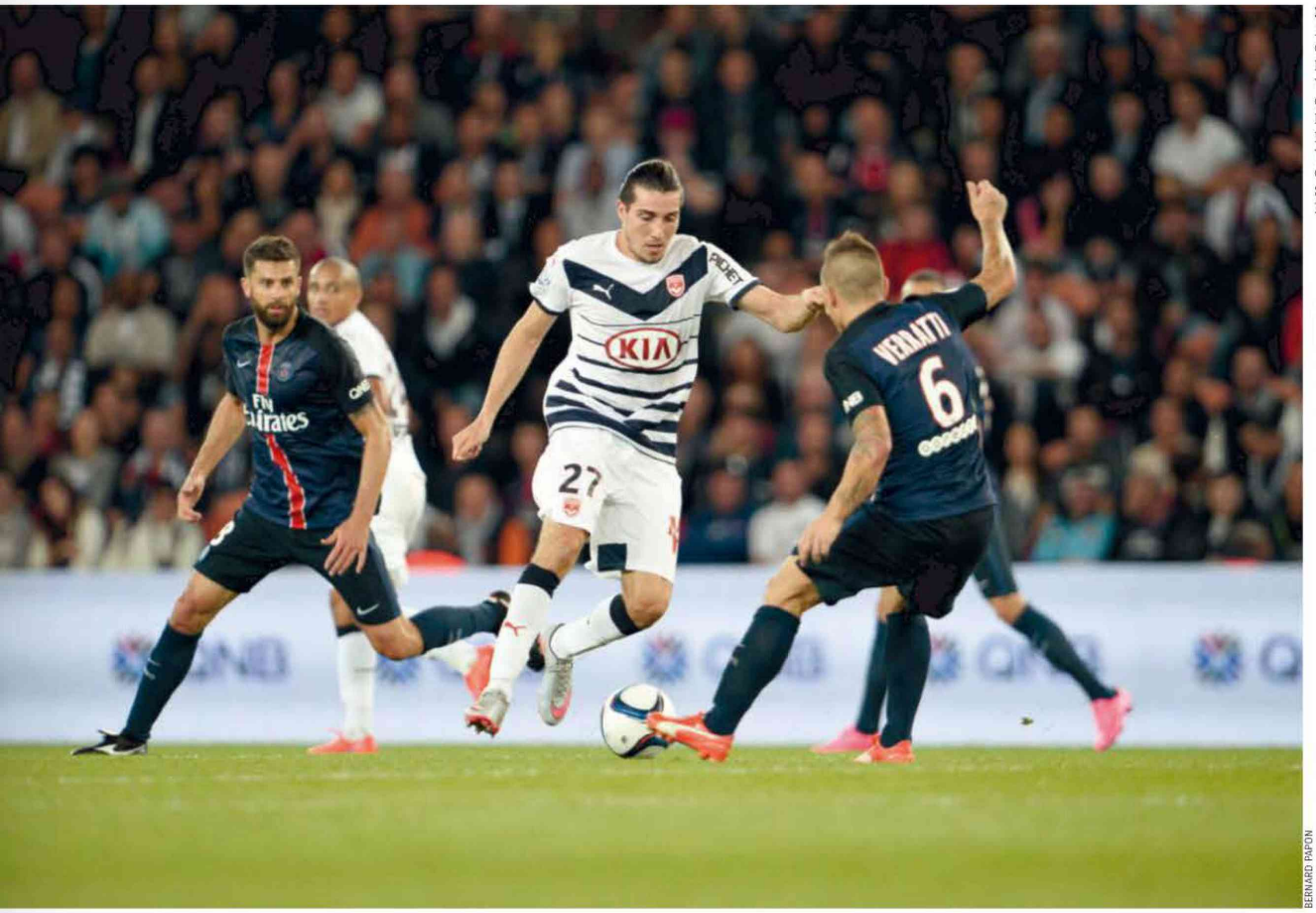
Malgré ce potentiel très prometteur, n'êtes-vous pas choqué qu'un club mette 50 M€, plus 30 M€ de bonus, sur un joueur de dix-neuf ans? Je ne suis pas surpris qu'un club comme Manchester United ait misé sur Anthony malgré son âge, car il a tout. En revanche, les sommes me surprennent. C'est colossal! Mais Anthony est un superbe pari. La première fois que je l'ai vu jouer, c'était lors d'un Tour Élite en U17. Il devait avoir seize ans. J'ai découvert un phénomène! Il me faisait penser à Thierry Henry dans sa gestuelle, sa capacité à éliminer, à accélérer. Son talent sautait aux yeux. Mais, à dix-huit ou dix-neuf ans, il y a un cap à franchir et des choix déterminants à faire par rapport au club et au temps de jeu. L'an dernier, son agent m'avait appelé pour parler de l'évolution d'Anthony. Je lui avais dit que la meilleure façon de progresser était de rester à Monaco pour essayer de gagner sa place. Je pensais vraiment que, lorsqu'il commencerait à enchaîner les matches, tout irait très vite pour lui.

Cette inflation galopante autour des transferts de jeunes vous étonne-t-elle? Plus rien n'est étonnant. La vérité du moment est qu'il n'y a plus de références au niveau des prix pour les très grands clubs européens et surtout anglais. On veut, on a d'énormes moyens financiers, on achète. Pour le deuxième marché des clubs "normaux", on revient à la raison, avec des impératifs économiques. Pour 97% des joueurs, il existe toujours une loi du marché. Pour les 3% restants, les clubs et les joueurs top niveau, il n'y en a plus. Après, ces transferts d'argent entre gros clubs génèrent du business et restent dans un cercle. C'est même pour le show! Avec Anthony, MU a voulu montrer qu'il était de retour sur la scène internationale.

Pourquoi l'Allemagne, hormis peut-être le Bayern, ne participe-t-elle pas à cette surenchère? Les Allemands ne l'ont jamais fait et ne le feront pas. C'est leur culture. Ils ont pourtant passé un palier et lâchent un peu plus. En Angleterre, les clubs sont des sociétés privées qui font du foot, du business, et doivent produire du spectacle. En Allemagne, les clubs font partie du patrimoine. En Premier League, à moins de 100 £ *(NDLR : 136 €)*, tu ne peux plus voir un match. En Bundesliga, on trouve encore des places à 15 €.

À Bordeaux, on n'aura pas le premier choix. Alors, il faut faire des paris.

Pourquoi y a-t-il toujours aussi peu de



BERNARD PAPON

ENZO CRIVELLI, AU PARC DES PRINCES CONTRE LE PSG (2-2), LE 11 SEPTEMBRE DERNIER. VAINQUEUR DE LA GAMBARDELLA EN 2013, L'ATTAQUANT BORDELAIS DE VINGT ANS INCARNE LA VOLONTÉ AFFICHÉE DES GIRONDINS DE S'APPUYER SUR LE CENTRE DE FORMATION.

joueurs et de jeunes Français en Bundesliga? Déjà, parce que l'Allemagne n'attire pas les Français. Il y a le barrage de la langue, pas évidente. Il y a également la faible médiatisation par rapport à la Premier League. À seize, dix-sept ans, les jeunes sont plus attirés par ce qui brille...

Et quand verra-t-on un gros transfert à Bordeaux? On sait qu'à Bordeaux, par rapport au nouveau contexte économique, on n'a pas le premier choix. Alors, il faut essayer d'être plus malin, savoir faire des paris. C'est ce qu'on a tenté avec le petit Gajic, international Espoirs serbe et champion du monde U20. C'est un transfert "ridicule" *(autour de 900 000 €)* par rapport à ce qu'on peut voir, mais on pense qu'il va progresser sportivement et sa valeur aussi.

Tirer 100% des Girondins n'aboutit pas à la même finalité que tirer 100% du PSG.

Lors des qualifications pour la Ligue Europa, à Larnaca ou à Almaty, vous avez voyagé avec treize puis quatorze jeunes issus de votre centre de formation sur un groupe de vingt joueurs. Il y a apparemment du volume, mais peu de pépites... Cela correspond à la nouvelle politique du club, qui veut s'appuyer de plus en plus sur son centre de formation. C'est un projet excitant, très intéressant, mais ce n'est pas une politique qui se décrète du jour au lendemain. On parle beaucoup de la qualité de la formation lyonnaise, mais la génération Lacazette, Fekir, Grenier ou Gonalons n'est pas sortie parce que le club a déclaré avoir une politique de formation. L'OL a su, sur cinq ou six ans, leur donner tous les éléments pour pouvoir s'affirmer au plus haut niveau.

Quelle est, de mémoire, la dernière belle vente d'un joueur formé à Bordeaux? Je crois que c'est Benoît Trémoulinas, qui est parti au Dynamo Kiev *(pour 4 M€ en 2013)*. Un club forme aussi pour bien vendre et pérenniser le système.

Cet afflux massif de jeunes dans votre effectif n'est-il pas le talon d'Achille de Bordeaux? On est en manque de maturité. La maturité ne vous fait pas toujours gagner les matches, mais permet de traverser les périodes difficiles avec le moins de casse possible.

Lors du dernier mercato, Bordeaux a été le club de L1, avec Toulouse, qui a le moins recruté: seulement deux défenseurs, le Brésilien Pablo *(ex-Ponte Petra, pour environ 1,5 M€)* et donc Gajic *(OFK Belgrade)*. Comment le justifiez-vous? J'explique cela par la politique de l'actionnaire. Depuis trois ans, de nombreux joueurs ont quitté le club. La balance entre les arrivées et les départs penche beaucoup du second côté. Mais il a fallu dégraisser la masse salariale, qui était surtout l'héritage du titre en 2009. Le club en a payé le prix fort. Quelque part, je pense aussi continuer à le payer. Voilà, c'est un constat. Il peut être interprété ou interprétable.

Regrettez-vous cette frilosité bordelaise? Bordeaux doit vendre avant d'acheter. Et même vendre et ne pas acheter à la hauteur des ventes. Ou laisser partir et ne pas toujours remplacer. Et puis ouvrir la porte aux jeunes. C'est un processus qui va prendre du temps. On ne peut pas vouloir former encore plus nos joueurs pour les revendre après, sans prendre le temps. On ne peut pas demander la même performance immédiate à un

WINAMAX
LES MEILLEURES COTES*

*Etude Odoxa réalisée sur plus de 5000 matchs de football, tennis, rugby et basketball du 01/01/2015 au 21/06/2015.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

jeune qui sort du centre, ou qui vient de Serbie ou de Suède, qu'à un joueur expérimenté de vingt-huit ou vingt-neuf ans. Nous sommes aussi obligés d'intégrer beaucoup de jeunes qui ne sont pas passés par la case post-formation, un passage très important avant de toucher au haut niveau.

Quand vous avez signé à Bordeaux, en juin 2014, vous attendiez-vous à cette politique ? Je suis face à des décisions d'actionnaires et de dirigeants. Quand on n'est pas décisionnaire, on subit toujours. Mais on subit aussi les bonnes choses, les belles surprises. Sur le fond, ça ne change pas mon travail. Il se résume à tirer 100 % de l'effectif mis à ma disposition. Après, ça peut changer les objectifs. Tirer 100 % des Girondins n'aboutit pas à la même finalité que tirer 100 % du PSG.

Mais Bordeaux ne peut pas se contenter d'être en queue du peloton de tête, surtout avec son nouveau stade ? À un moment donné, surtout à l'arrivée de Laurent Blanc *(en juin 2007)*, le club a beaucoup investi sur des nouveaux joueurs puis en renouvellements de contrats . Ça l'a mené au titre de champion, à une victoire en Coupe de la Ligue, puis à un quart de C1. Après, il a fallu maîtriser. Des fautes ont peut-être été commises, je ne sais pas, je n'étais pas là. Cette politique a sans doute refroidi les ardeurs des dirigeants.

> Au niveau du budget, **on est plus près de Reims ou Bastia que de l'OM.**

En finissant sixième du dernier exercice, vous êtes finalement à votre place ? Même un peu mieux puisqu'on avait le septième budget du Championnat, ce qui est encore le cas cette saison. Aujourd'hui, quand on regarde les budgets, on est plus proches de clubs comme Montpellier ou Rennes que de Lille ou Saint-Étienne. Et je ne parle pas de Marseille, qui a plus du double du nôtre. Pour l'OL et Monaco, c'est même le triple de celui de Bordeaux *(55 M€)*.

Pourtant, votre président, Jean-Louis Triaud, déclarait, début septembre dans *L'Équipe*, que vous possédiez "un groupe complet et qui n'a pas de défaillances" ou encore "que vous n'aviez rien à envier à personne"... Je n'avais pas lu.

Alors ? Le président est dans son rôle. Il assume ses choix. Si on regarde le nombre de contrats pros aux Girondins *(27)*, nous avons un groupe assez large. Mais s'arrêter au seul critère quantitatif ne permet pas de tirer des conclusions et surtout des vérités.

Lors du mercato d'hiver 2015, vous aviez quand même anticipé votre recrutement estival avec les arrivées de Kiese Thelin (de Malmö pour 4 M€) et de Chantôme (du PSG pour 700 000 €). Votre actionnaire avait bien fait des efforts ? L'arrivée de Thelin correspondait à la blessure de Diabaté, qui allait être absent pour six mois. Celle de Clément était une opportunité et répondait à un besoin au milieu. Ces deux joueurs venaient également combler un marché déjà déséquilibré, entre le nombre de départs et d'arrivées, à l'été 2014. Il était convenu qu'avec la vente tardive de Sacko au Sporting Portugal *(pour 1,4 M€)* dans les dernières heures du mercato estival 2014, alors qu'on ne pouvait plus se retourner, on ferait un effort en janvier. Les arrivées de Thelin et de Chantôme ont déjà été remboursées avec la qualification en Ligue Europa. Sans ces renforts, nous n'aurions jamais atteint cet objectif en fin de saison.

Les propos de Jean-Louis Triaud n'étaient-ils pas un moyen de vous mettre un coup de pression en ce début de saison ? Le président ne me met pas de pression supplémentaire. La seule chose qu'on peut demander à un entraîneur est de tout mettre en œuvre pour tirer le maximum de son effectif. Je n'ai jamais vu un président essayer de s'acheter un magicien en prenant un entraîneur. Bordeaux m'a pris en 2014 avec le seul objectif de tirer 100 % de mon groupe. Je ne suis pas un illusionniste. J'essaye de faire mon travail au mieux. Certains pensent que je le fais très bien, d'autres sûrement moins bien.

Avez-vous l'impression d'être au taquet avec Bordeaux ? Depuis quatorze mois, avec le staff et les joueurs, on réalise quelque chose de pas trop mal. La venue de Liverpool dans notre nouveau stade en est l'un des résultats. Nous sommes dans les clous. On aurait pu faire mieux, peut-être...

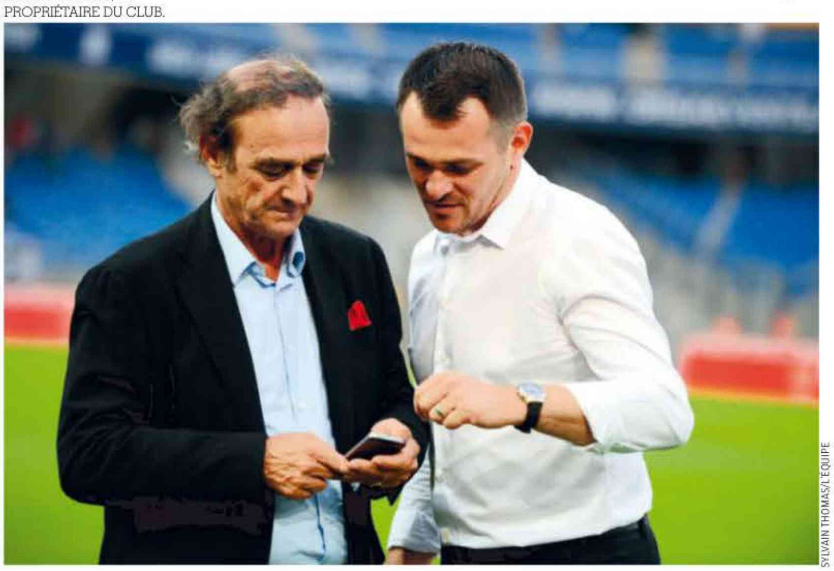
Des regrets ? L'an passé, on a donné une image un peu faussée du réel potentiel de cette équipe. Autant, à certains moments, on était en sous-régime, autant, à d'autres, on était en surrégime. Même si on prend 31 points sur la première partie de Championnat et 32 points sur la seconde, nous avons eu des hauts et des bas. On est sur le podium quasiment durant les dix premières journées, même leader entre la deuxième et la quatrième, et nous ne sommes jamais descendus en dessous du septième rang. Hormis Lyon, nous avons battu au moins une fois les neuf autres équipes parmi les dix premiers. Notre qualification en C3 correspond à une certaine logique.

Vous aviez promis un jeu pétillant et vous finissez avec la septième attaque (47 buts)... Mais on a longtemps fait sans les trois meilleurs buteurs de 2013-14 *(Diabaté, Jussiê, Saivet)*, victimes de grosses blessures. Il a fallu reconstruire une animation avec Rolan comme pilier. Jusque-là, Diego n'avait mis que deux buts en deux ans. Il en a mis quinze la saison passée en L1. Khazri en a mis neuf. Par rapport à tout ce qui nous est tombé sur la figure, on ne s'en tire pas trop mal. On prend aussi dix points de plus par rapport à la saison d'avant *(63 contre 53)*. On a bien travaillé.

Comment avez-vous vécu cette première expérience sur le banc à trente-huit ans ? J'ai vu et appris beaucoup de choses, sûrement plus que je ne l'imaginais au départ. J'ai vécu une formation accélérée. Franchement, je me suis régalé ! On s'aperçoit vite que rien n'est jamais acquis. C'est là que remonte parfois une certaine frustration.

Du genre ? Quand vous passez des semaines à travailler certaines choses, que ça prend bien sur plusieurs matches, puis que ça se relâche, qu'on refait les choses à l'envers et qu'il faut de nouveau recommencer. Même si ce n'est pas trop dans l'air du temps, je me rends compte, comme beaucoup d'autres techniciens, que le travail analytique a été trop négligé en France depuis quelques années. On en paye un peu les conséquences alors que le travail "contrôle-passe", "contrôle-passe", c'est la base du football. Dans la formation, on est parti trop tôt sur des aspects de jeu et des animations en oubliant le minimum technique pour devenir un joueur de haut niveau.

Votre saison a commencé fin juillet avec le troisième tour préliminaire de la Ligue Europa. Ne craignez-vous pas qu'elle soit très longue ? Elle est d'abord très excitante. On va aller à Anfield, au



SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

AVEC JEAN-LOUIS TRIAUD, LE PRÉSIDENT DES GIRONDINS, LES RELATIONS SONT CLAIRES. L'ENTRAÎNEUR SAIT QU'IL DOIT COMPOSER AVEC LA RIGUEUR ÉCONOMIQUE PRÔNÉE PAR M6, LE PROPRIÉTAIRE DU CLUB.

BERNARD PAPON

AVEC MAMADOU SAKHO ET CLÉMENT CHANTÔME APRÈS LE MATCH DE LIGUE EUROPA CONTRE LIVERPOOL (1-1). WILLY SAGNOL ENTEND JOUER À FOND CETTE COMPÉTITION.

Bio express _Willy Sagnol

38 ans. **Né le** 18 mars 1977, à Saint-Étienne (Loire). International A (58 sélections). **PARCOURS DE JOUEUR :** Saint-Étienne (1990-1997), Monaco (1997-2000), Bayern Munich (2000-janvier 2009). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Coupe des Confédérations 2001 et 2003 ; Coupe intercontinentale des clubs 2001 ; Ligue des champions 2001 ; Championnat de France 2000 ; Championnat d'Allemagne 2001, 2003, 2005, 2006 et 2008 ; Coupe d'Allemagne 2003, 2005, 2006 et 2008 ; Trophée des champions 1997. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** France (jeunes, 2011-2013 ; U20, juin 2013 ; Espoirs, 2013-14), Bordeaux (depuis juillet 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

Rubin Kazan, qui était il n'y a pas si longtemps en C1, même à Sion, qui a gagné la Coupe de Suisse, avec l'envie d'être performants et d'apprendre. C'est une récompense que les joueurs sont allés chercher et une formation accélérée pour un groupe aussi jeune. Après, c'est sûr que la conjugaison des matches et des longs déplacements, parfois, peut compliquer les choses. Moi aussi, je suis encore tout neuf dans le métier. Je veux garder cette fraîcheur, cette envie de découvrir. C'est un moteur.

Avez-vous découvert Bordeaux comme vous l'imaginiez ? Il y a un an, je n'avais pas une énorme connaissance des Girondins. Mais ce club fait partie du patrimoine national, du top 5 des grands clubs français depuis trente ans. Je suis venu pour ce pedigree. C'était une chance extraordinaire pour une première expérience. Un an plus tard, je découvre encore. Je suis confronté à certaines réalités. Des concurrents de Bordeaux il y a quelques années sont loin devant financièrement. Et je ne parle pas du PSG. L'écart avec l'OL, Monaco, Marseille et même Lille ou Saint-Étienne ; des formations comme Rennes et Montpellier nous talonnent. Au niveau du budget, on est plus près de Reims ou Bastia que de l'OM.

Vous sentez-vous plus proche d'un entraîneur de terrain ou d'un manager à l'anglaise ? Je pars du principe qu'un entraîneur, pour être performant, doit être conscient de ce qui se passe dans son club au quotidien. C'est pour ça que je m'intéresse à tout ce qui se fait aux Girondins, car tout est lié. J'aime que ma voix compte et porte dans la politique de formation, puisque c'est l'un de nos principaux axes de développement. Je peux aussi me permettre de me pencher sur pas mal de choses, car j'ai une entière confiance dans mon staff. Je délègue beaucoup, notamment à Sylvain Matrisciano *(son adjoint)*, qui est extrêmement compétent.

En Allemagne, les gens disent ce qu'ils pensent. Tout n'est pas sujet à interprétation.

Votre passé d'international et votre palmarès pèsent-ils auprès de vos joueurs ? Oui, parce que je suis encore jeune. Ils ont des images de moi joueur. Parfois, ils m'en parlent. Moi, je n'aime pas le faire de ma propre initiative, car je n'aurais pas aimé avoir un entraîneur qui évoque sans cesse son passé. Ça fait vieux con ! Je ne fais référence à mon expérience qu'en dernier recours lorsque je veux parler de professionnalisme, de sérieux.

La saison passée, vous avez ferraillé verbalement avec quelques entraîneurs, avec Jean-Michel Aulas ou des consultants. Comme lorsque vous étiez joueur… On ne peut pas changer. Il faut rester honnête avec soi-même. Avec le recul, notamment vis-à-vis de Jean-Michel Aulas *(auquel il reprochait de mettre trop de pression sur les arbitres)*, j'ai toujours la même pensée. On ne doit pas être prêt à tout pour faire gagner son équipe. Mais je sais que je dois aussi prendre sur moi. J'ai une culture plus allemande que française au niveau du foot et de son environnement. En Allemagne, les gens disent ce qu'ils pensent. Tout n'est pas sujet à interprétation. Je dois apprendre à faire beaucoup plus attention.

Vos déclarations, en novembre dernier, sur "le joueur de type africain" vous ont-elles aussi servi de leçon ? Je ne sais pas, mais j'y pense tous les jours. Certaines personnes ont beaucoup parlé des mots que j'avais employés. Mais j'ai également parlé des "Nordiques" parce que nos deux dernières générations d'Espoirs avaient été éliminées par la Norvège, puis la Suède. Je voulais simplement dire que les pays nordiques avaient aussi de belles générations avec leurs qualités propres. Mais comme ce n'était pas polémique, on n'en a pas parlé. Oui, tout cela m'a marqué. » ■ F. V.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, NICK CARVALHO ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Les stades US, c'est l'Amérique ! Cédric Dufoix, le secrétaire général de l'OM, Xavier Pierrot, le stadium manager de Lyon, et un représentant de la Ligue de rugby ont passé récemment quatre jours à Dallas et New York. Ils ont visité six stades et ont pu partager la « fan experience » des Américains en matière d'accueil et de gestion des supporters. Les clubs US (NFL, NBA, MLB...) font en effet référence au niveau de la vente des billets et des produits dérivés, de la restauration et de la relation avec les fans, notamment sur les réseaux sociaux.

Neuer a peur pour sa maison. Depuis six mois, Manuel Neuer se fait construire une villa sur les bords du Tegernsee (à 50 km au sud de Munich). Le gardien du Bayern a mis un an à obtenir l'autorisation de faire bâtir, des habitants ayant contesté son droit de construire, jugeant risquée la construction de sa maison au sommet d'une colline. Les voici qui reviennent à la charge. « C'est un endroit très sensible, a jugé Angela Brogsitter-Finck, responsable de la protection de l'environnement au Tegernsee. Si sa maison devait s'écrouler, même lui ne pourrait la rattraper... »

Thomis, bientôt à la télé ? Attaquante de l'OL et des Bleus, Élodie Thomis (29 ans) prépare activement son après-football, qu'elle envisage dans le journalisme. « Je suis une formation de camérawoman à OLTV sur une année. Je filme, je monte des images. Ça se passe bien, j'ai envie d'être bientôt sur le terrain. »

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

UNE COUPE DU MONDE DES LÉGENDES ?

Afin de soigner son image, le Qatar envisagerait de lancer une nouvelle épreuve. Avec l'appui d'une société basée à Dubaï, Qatar Sport Investments (QSI), également actionnaire du PSG, veut créer la Coupe du monde des Légendes. Son principe est de réunir seize sélections d'anciens joueurs de premier plan de plus de trente-cinq ans. Le format a été travaillé avec des rencontres à sept contre sept dans quatre groupes de quatre pays. D'anciennes stars ont déjà été approchées pour jouer mais aussi établir et diriger les sélections. Christian Karembeu tiendrait ce rôle pour la France et piocherait parmi l'association France 98 *(photo)* pour constituer une équipe. L'ancien milieu du Real Madrid retrouverait l'un de ses anciens coéquipiers avec Michel Salgado en charge de l'Espagne. Les Italiens seraient emmenés par Fabio Cannavaro, le Ballon d'Or 2006, qui pourrait affronter Michael Owen, lauréat du BO en 2001, à la tête de l'Angleterre. Le Brésil s'organiserait autour de Cafu, champion du monde 2002. Ce tournoi serait lucratif avec des indemnités de 8 900 à 13 500 € de défraiement par joueur et par jour, voire même plus pour certaines têtes d'affiche. Pour faire monter la sauce d'ici au Mondial 2022, le Qatar aimerait organiser cet événement à partir de 2016 et tous les deux ans. L'originalité serait de tourner dans plusieurs pays. L'idée de départ était de débuter par Paris, sur le Champ de Mars ! Elle a été abandonnée pour commencer probablement à Doha dans un stade couvert. L'événement serait diffusé par le réseau international de BeIN. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ARSÈNE WENGER

« Un avant-centre comme Diego Costa, ça ne vous dirait pas ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Il y a que a #Brest ou il faut pas regarder la #météo. » **Jean-Alain Fanchone** (Brest), alias Evelyne Dhéliat.

« Monaco ne remplit jamais son stade, on *(NDLR : Nice)* a toujours été les locaux. » **Dario Cvitanich** (Pachuca, Mexique), alias Albert Spaggiari.

« Mon amie l'Insomnie sa mère je retombe la dedans elle ne m'a pas oubliée ! » **Idriss Saadi** (Cardiff), alias Tyler Durden (Fight Club).

« Nous devons accueillir notre part de migrants. Sans l'ombre d'un doute. Nous devons aider. » **Joey Barton** (Burnley), alias mère Teresa.

INSOLITE

LE BAYERN IRA BIEN TRINQUER !

Les dirigeants du Bayern Munich lisent-ils *France Football* ? La semaine passée, dans ces mêmes colonnes, à la rubrique « 3 raisons de... », nous nous étions inquiétés de la possibilité de voir une tradition vieille de plusieurs décennies sacrifiées à cause d'un match de Bundesliga. Les joueurs du Bayern ont en effet pris l'habitude de se rassembler lors de la dernière journée de la fête de la bière locale, mais cette année, l'ultime jour de l'Oktoberfest tombe le 4 octobre, date à laquelle ils doivent accueillir le Borussia Dortmund. Heureusement, les dirigeants ont trouvé une date malgré un calendrier surchargé : mercredi prochain, le 30 septembre, au lendemain de la réception du Dinamo Zagreb en Ligue des champions. Les Bavarois pourront donc se détendre autour de quelques mousses, histoire de se préparer idéalement au choc de l'année en Bundesliga...

CHIFFRE

1,3

C'est, en milliard d'euros, les retombées économiques de l'Euro 2016 en France, selon une étude du Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de l'université de Limoges. Pour établir cette estimation, le CDES s'est notamment appuyé sur des chiffres de la Coupe du monde 1998 et de celle de rugby en 2007, toutes deux organisées en France. Parmi les critères pris en compte, on retrouve les dépenses des spectateurs étrangers, celles d'organisation ainsi que les investissements de l'État.

INTERRO SURPRISE

_Blaise Matuidi

JOUEUR ASSIDU DU JEU VIDÉO FIFA, AVANT LA SORTIE DE L'ÉDITION 2016

PIERRE LAHALLE

« Vous prenez le PSG quand vous jouez ?
Oui, j'aime bien prendre le club dans lequel je suis. Je vais d'ailleurs essayer de gagner la Ligue des champions avec le PSG sur la console cette année. *(Rire.)* C'est un bel objectif.

Il vous plaît, votre personnage ?
Oui, même s'il aurait pu être encore plus beau. Mais ce n'est pas grave. Les créateurs l'ont fait très bon dans le jeu. Encore meilleur que dans la réalité !

On joue à FIFA, au PSG ?
Dès qu'on peut. Ça nous arrive même de jouer avec les kinés. Ça leur permet de bien nous chambrer. Lucas *(NDLR : Digne)* était un super joueur. Grégory *(van der Wiel)* se débrouille aussi très bien.

Et en équipe de France ?
On se faisait des tournois au Brésil pendant la Coupe du monde. C'était super sympa. On notait tous les résultats sur un grand tableau. Tout le monde était à fond. Parfois même un peu trop. Le coach nous avait même demandé de nous calmer un peu. *(Rire.)* Mais ça nous a fait passer des super moments. Mine de rien, ça soude un groupe, ce jeu.

Qui est la star des Bleus sur FIFA ?
Antoine Griezmann est très, très costaud. Aussi talentueux que sur le terrain. » ■

DIS POURQUOI... LE CHAMPIONNAT DU BRÉSIL VEUT FAIRE SA RÉVOLUTION ?

Première Ligue, le nouveau syndicat des clubs professionnels français, tente de s'accaparer le pouvoir en douceur. Au Brésil, on préfère le passage en force. Treize équipes pros veulent créer leur propre compétition : la « Liga Sul-Minas-Rio ». Dix formations composeraient ce tournoi. Il s'étalerait sur huit dates, au début de l'année 2016. Le timing n'est pas anodin. La « Liga Sul-Minas-Rio » se déroulerait en partie en même temps que les Championnats des États, critiqués pour leurs oppositions déséquilibrées. Des clubs de l'élite y affrontent, en effet, des équipes de D3 et D4 devant des tribunes clairsemées. Conséquence, les revenus dégagés par ces compétitions sont minimes. Seul le Championnat de l'État de Sao Paulo, le plus riche et aussi le plus indécis, y trouve son compte, grâce à la commercialisation des droits télé à l'étranger. Sur le long terme, ces 13 clubs espèrent s'affranchir de la Fédération nationale, la CBF, et suivre le modèle de la Premier League anglaise... un peu comme les clubs de L1. « C'est notre objectif, avance le président de Cruzeiro. Au Brésil et en Argentine, les Championnats sont bien en retard. Nous générons beaucoup moins d'argent parce que nos ligues ne sont pas indépendantes. » Ce projet ne fait pas l'unanimité au Brésil. Le président de Vasco qualifie ainsi la « Liga Sul-Minas-Rio » de « transgression ». À la CBF de trancher. ■

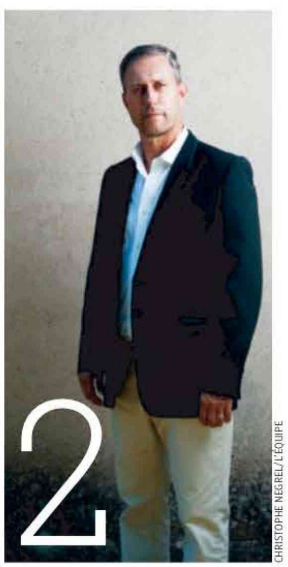
3 RAISONS DE... CROIRE QUE LA CHINE S'ÉVEILLE (ENFIN)

Force émergente du foot féminin il y a une vingtaine d'années, (finales du Mondial 1999 et des JO 1996), la Chine a glissé dans la hiérarchie durant la dernière décennie (trois fois éliminée en quarts de Coupe du monde, depuis). **La récente arrivée de Bruno Bini (photo) sur son banc pourrait lui permettre de retrouver de l'allant,** si ses méthodes conviennent aux mentalités chinoises. En ranimant les Bleues, Bini a déjà relevé mission plus périlleuse...

La Chine apprécie les techniciens français ! Avant de confier ses filles à Bini, elle avait confié ses gars à Alain Perrin *(photo)*. Arrivé en février 2014, l'ex-coach de l'OM et de l'OL a entamé un travail de fond, multipliant les rendez-vous internationaux, pour un bilan encourageant (13 succès, 9 nuls, 3 défaites). Elle est invaincue en éliminatoires du Mondial 2018, et prépare son rendez-vous capital face au Qatar, dans quinze jours, pour vivre sa deuxième phase finale après 2002.

Si les équipes nationales chinoises s'éveillent, les décideurs chinois, eux, se réveillent. Propriétaire depuis cet été du FC Sochaux, **la compagnie Ledus a pris sa première décision forte en congédiant la semaine passée l'entraîneur, Olivier Echouafni (photo),** coupable à ses yeux du début de saison catastrophique des Lionceaux. Très ambitieuse, la firme asiatique a mis les moyens pour recruter et attend de son équipe qu'elle se rapproche de l'ascenseur.

1 VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE


2 CHRISTOPHE NEGREL/L'ÉQUIPE

3 ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Osama Abdul Mohsen. Frappé par une journaliste alors qu'il tentait d'échapper à la police en Hongrie, ce réfugié syrien a été accueilli par le Centre national de formation d'entraîneurs de football de Getafe, en Espagne. Par le passé, Mohsen a été à la tête d'Al-Fotuwa, en Ligue 1 syrienne.

Francesco Totti. Du 24 au 26 septembre, 500 000 tickets de transports

ALAIN MOUNIC

en commun à l'effigie du capitaine de la Roma seront distribués dans la ville. Un hommage classieux, quelques jours avant les trente-neuf ans du Romanista (le 29 septembre).

José Mourinho. À en croire le *Daily Mirror*, le coach portugais a interdit les plaisanteries aux entraînements de Chelsea.

Thiago Silva. Une fois, passe encore. Mais deux ! Après avoir l'avoir oublié de sa première liste, Dunga, le sélectionneur brésilien, a récidivé, se privant du capitaine parisien pour les matches face au Chili et au Venezuela, dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018. Il lui a préféré l'ancien Valenciennois Gil !

El-Hadji Diouf. L'ancien attaquant de Liverpool a accusé de racisme son ex-coéquipier, Steven Gerrard, dans un entretien à Radio Futurs Médias : « C'est de notoriété publique. Il n'a jamais aimé les blacks. Partout où je vais, on m'adule. Lui, partout où il ira en dehors de Liverpool, il sera insulté. »

CONSO

LIRE

LE ROI DE LA MAISON ORANJE

Son port altier et ses déboulés balle au pied font partie du patrimoine mondial du football. Son numéro, le 14, reste associé à celui qui, sur les terrains, a marqué de son empreinte les années 70 et bousculé depuis son banc de touche les canons de la tactique. Lui, c'est bien sûr sa majesté Johan Cruyff. Et, paradoxalement, jusqu'à présent, aucun auteur français n'avait osé s'attaquer au mythe. C'est désormais chose faite avec cette biographie de Chérif Ghemmour consacrée au triple Ballon d'Or *France Football*. Au-delà du génie du ballon rond, l'auteur s'intéresse à l'intimité du Hollandais volant. Et de découvrir que le Batave pouvait se montrer rancunier, égocentrique, colérique. Mais n'est-ce pas le propre des êtres exceptionnels ?

Johan Cruyff, génie pop et despote, par Chérif Ghemmour, préface de Michel Platini, éditions Hugo Sport, 17,50 €.

BERENARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Comme la plupart des ex-Marseillais, Mathieu Valbuena a eu le droit dimanche pour son retour au Vélodrome, sous le maillot de l'OL, à un accueil « maison » de la part des supporters. Faut croire cependant que la ficelle était un peu grosse car l'ancien « Petit Vélo », qui a aussi essuyé une pluie de projectiles au moment de frapper le corner conduisant à une interruption de vingt-neuf minutes, n'a pas perdu les pédales.

LE PROCÈS

B. PAPON/L'ÉQUIPE

Accusé : Edinson Cavani

INFRACTION. Humiliation publique.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, comment peut-on laisser passer cela ? Pendant que la star de l'équipe, Zlatan Ibrahimovic, se morfond, et ne réussit pas à trouver le cadre, son coéquipier Edinson Cavani continue de prendre un malin plaisir à enchaîner les buts et à afficher un large sourire sous le (long) nez de Zlatan. C'est moche et très mauvais pour la cohésion du groupe.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client de planter des buts et d'éviter l'humiliation à son club ? M. Cavani entame sa troisième saison avec le club de la capitale. Trimballé de gauche à droite en passant dans l'axe en fonction de l'état de santé de M. Zlatan, mon client fait le boulot. En silence. Et compte déjà cinq buts en six matches de Championnat. Son meilleur démarrage sous les couleurs parisiennes. Que peut-il faire de mieux ?

VERDICT. Non coupable. M. Cavani fait le boulot pour lequel son employeur le paye très cher. Impossible de lui reprocher son égoïsme sur ce coup-là. Qu'il évite juste de planter dès son entrée en jeu quand son camarade a passé quatre-vingt-dix minutes à essayer de pousser un ballon dans les filets, sans jamais y parvenir. M. Ibrahimovic traverse une mauvaise passe. Pas la peine de l'enfoncer.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LIGUE 1 : JAMAIS LE LUNDI !

Sur les 380 matches disputés chaque saison en Ligue 1, rares sont ceux qui se déroulent en milieu de semaine, comme cela est le cas avec la 7e journée, dont six rencontres ont lieu ce mercredi. En observant la répartition sur l'ensemble des rencontres de la saison dernière, le samedi arrive largement en tête des jours les plus fréquentés par les clubs de Ligue 1, avec 54 %. En revanche, aucune rencontre ne s'est jouée le lundi. ■ F. M.

Répartition des 380 matches de L1 la saison dernière

Lundi 0 match	**0 %**
Mardi 7	**2 %**
Mercredi 16	**4 %**
Jeudi 2	**0,5 %**
Vendredi 34	**9 %**
Samedi 206	**54 %**
Dimanche 115	**30,5 %**

TOP 5
DES VACHERIES DES SÉLECTIONNEURS

« Lucas a compris qu'il fallait s'occuper davantage du terrain que des réseaux sociaux. » S'il l'a retenu en équipe nationale, Dunga a cassé son joueur. Ce n'est pas le premier à tacler.

1. Louis van Gaal. À quelques mois du Mondial 2014, l'entraîneur des Oranje allume Sneijder et sa

STEPHANE MANTEY

condition physique : « Wesley est bien plus présent dans des soirées de gala que sur le rectangle adverse. »

2. Vahid Halilhodzic. En mai 2014, l'Algérien Feghouli remet en cause le travail physique imposé par son sélectionneur. Il n'aurait pas dû. « C'est normal que Sofiane se soit plaint, il n'aime pas trop les efforts physiques. »

3. Gérard Houllier. À la suite du dramatique France-Bulgarie 93, Gérard Houllier a trouvé son bouc émissaire : David Ginola, coupable d'un centre hasardeux et de déclarations d'avant-match. « Il a commis un crime contre l'esprit d'équipe. »

4. Raymond Domenech. En 2004, devant la cascade d'absences, le sélectionneur des Bleus veut faire de l'humour. « Il a fallu racler les fonds de tiroir. » C'est raté !

5. Luis Fernandez. En août dernier, Bouna Sarr dit ne pas regretter son refus d'aller avec la Guinée à la CAN. La réponse de Luis est cinglante : « Ce jeune garçon devrait apprendre un peu la simplicité et l'humilité. » Ouch !

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

« Mou » du volant

« Vous avez dû jouer au badminton, vous ? » Bah, oui, et alors ? What else ? Qu'est-ce que ça peut bien lui foot, au George Clooney londonien qu'un journaleux british taquine le volant à ses heures perdues loin de Stamford Bridge ? Après le 2-0 contre Arsenal, samedi, Mourinho n'a rien trouvé de mieux pour défendre l'indéfendable Diego Costa que de dénigrer ce sport UNSS qui ne lui avait rien fait, sans doute pas assez rugueux à ses (beaux) yeux sous prétexte que chacun y reste dans son coin de part et d'autre d'un filet qu'il s'agit de ne surtout pas faire trembler. Assurément, le bad et son petit tamis sont trop de la raquette pour lui, fan de catch habitué à aller applaudir des costauds en slip au corps huilé chaque fois que la WWE dresse son grand chapiteau à Londres. Il y a quelques années, lors de son premier passage à Chelsea, il avait déclaré que, si son oligarque préféré le jetait dehors, il se consolerait en allant voir John Cena, l'Undertaker et consorts, ce qui révèle une certaine idée de la vie et de la virilité. Pour lui, comme pour les petites frappes de cours de récré, le sport, c'est forcément du sang, de la chique et du mollard. Il s'est trouvé un meneur de bande avec Diego Costa, attaquant à la petite semelle et aux coudes pointus, grande bouche et trou du cul (y a pas d'autre mot, m'sieur Ramires). Pas encore papy, mais déjà en résistance, « Mou » joue les durs, les tatoués des beaux quartiers pour sauver moins les apparences que ses fesses, calées sur le banc de Chelsea. À mesure que la lumière se tamise sur la Tamise et que le Special devient de moins en moins One, de plus en plus two, three ou four, le Portugais se révèle triste sir, brute et truand pas vraiment bon dans son métier et sa communication. Après avoir bouffé du Carneiro, il a remis le couvert pour un frichti qui sentait le réchauffé, énième vacherie à un Arsène aussi peu rupin que lui en ce début de saison. Comme toujours lorsqu'il se sent menacé, le loup se remet à mordre et hurler, déplaçant le débat sur le terrain de la polémique plutôt que sur celui de la tactique, histoire de faire causer plutôt que de parler des choses qui fâchent. Pour Mourinho, il est inconcevable de perdre le contrôle et de lâcher le volant. C'est sans doute pour cela qu'il aime tant voler dans les plumes de ses contradicteurs... ■

Le loup se remet à mordre et hurler, déplaçant le débat sur le terrain de la polémique.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 23, 20:45 Pour son troisième tour, la Coupe de la League anglaise s'offre un derby londonien entre Tottenham et Arsenal, deux anciens vainqueurs de l'épreuve (quatre trophées pour les Spurs, deux pour les Gunners). **21:00** Il y a des déplacements que l'on effectue avec plaisir. C'est le cas de celui de Toulouse pour les Marseillais. Invaincus lors de leurs huit derniers matches de Première Division dans la Ville rose, les Olympiens ont carrément humilié le TFC en mars 2015 : 6-1, dont quatre buts avant la pause ! **Jeudi 24, 18:55** Montpellier, qui ne gagne plus chez lui depuis le 19 avril dernier (1-0, face au Stade Malherbe de Caen), a deux occasions coup sur coup d'y remédier. En effet, après l'AS Monaco, les joueurs de Loulou Nicollin reçoivent Lorient ce dimanche à 17 heures. **Vendredi 25, 20:30** Derby alsacien en National avec Strasbourg-Colmar à la Meinau. **Samedi 26, 18:00** La Ligue des champions africaine se met à l'heure soudanaise. El-Merreikh ouvre les hostilités à Khartoum en demi-finales aller face aux Congolais du TP Mazembe, alors que, le lendemain à 21 heures, le Al-Hilal reçoit à Omdurman l'USM Alger. **18:00** En demi-finales aller de la Coupe de la Confédération africaine, Johannesburg sera le théâtre du choc entre les Orlando Pirates et les Égyptiens du Al-Ahly. Leurs rivaux du Zamalek le Caire se rendent, eux, en Tunisie le jour suivant, où l'Étoile du Sahel les attend de pied ferme au stade olympique de Sousse, à 20 heures, à l'occasion de l'autre demi-finale. **20:45** La Vieille Dame se rend à Naples pour une confrontation toujours très spectaculaire. De fait, le dernier match sans but en Serie A entre les Napolitains et la Juventus remonte au 23 mars 1997.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

4 RÈGLES DU RUGBY À VITE ADAPTER AU FOOT

1. L'exclusion temporaire. Fini les cartons rouges (parfois) sévères et les jaunes trop cléments. En cas d'hésitation, l'exclusion temporaire (carton orange ?) pourrait être un bon compromis.

2. L'avancée de dix mètres sur un coup franc. Qu'ils sont insupportables ces joueurs qui se mettent juste devant le ballon pour éviter que le coup franc ne soit joué rapidement… Au rugby, tout joueur qui n'est pas à distance ou qui conteste le coup de sifflet voit la faute avancée de dix mètres vers son en-but. Excellent pour combattre les pleurnichards.

3. L'arrêt du chrono. Dans l'ovalie, dès que l'arbitre le juge opportun, il peut arrêter le chrono. Fini les débats interminables sur les arrêts de jeu plus ou moins recevables.

4. L'interdiction des « en-arrière ». Contrairement au rugby, où seules les passes à la main vers l'arrière sont permises, on propose d'interdire les transmissions en arrière afin d'inciter les mouvements offensifs. ■ T. C. (18 SEPTEMBRE)

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

LE DÉBAT

Ntep fait-il partie des cinq meilleurs joueurs de Ligue 1 ? (4 094 votes)

42 % : oui. 52 % : non.

LE FEUILLETON

« J'AI EU UN COACH QUI S'EN FICHAIT COMPLÈTEMENT DE LA LIGUE EUROPA »

Il joue en L1 et cafte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr sur les us et coutumes de son milieu.

« Ce qui m'a surpris dans le foot pro, et surtout en Ligue 1, c'est qu'on est heureux quand on termine deuxième comme si on avait remporté le Championnat. Un jour, j'ai signé dans un club qui venait de terminer deuxième. Ils ont fait une énorme fiesta ! En fait, j'ai compris que les enjeux économiques sont tels que, quand ils sont sûrs d'être en Ligue des champions, les dirigeants des clubs français se lâchent. Franchement, les titres, c'est bien. Mais ce qui compte le plus, ce sont les places qualificatives pour l'Europe. Je m'en suis rendu compte au fil de ma carrière. Après, entre la Ligue des champions et la Ligue Europa, il y a un énorme écart. Sur le terrain, d'abord. J'ai joué les deux compétitions, et on sent la différence. Il n'y a pas un niveau d'écart, il y en a plusieurs. Franchement, jouer la Ligue Europa n'est pas excitant, à moins d'arriver au moins en quarts. Mais tu vois surtout la différence entre la Ligue des champions et la Ligue Europa sur les choix du coach. J'ai eu un coach qui s'en fichait complètement de la Ligue Europa, et c'était assumé. Ça faisait chier, car on avait travaillé la saison d'avant pour se qualifier, et une fois qu'on y était, on la balançait… » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« Les deux clubs *(NDLR : Nantes et Genoa)* n'arrivaient pas à se mettre d'accord et j'ai eu peur à un moment que ça n'aboutisse pas… » ISSA CISSOKHO (20 SEPTEMBRE)

« Je vous parie que Rolland *(Coubis)* ferait un carton au Paris-SG ! Sans blagues. Son duo avec Ibra serait sans doute sensationnel. » JOSÉ ANIGO (17 SEPTEMBRE)

« À l'aller, à *Split (16es de C3 en 1982)*, Gudelj m'a mis une semelle sur ma cheville. Au retour. Engagement. Gudelj était de trois quarts et je lui ai balancé un coup de poing en pleine figure ! » BERNARD LACOMBE (14 SEPTEMBRE)

A VOTÉ

Quel est le club le plus sympathique de Ligue 1 ? (34 302 votes)

DFDFDFDFDFDFF

1er : Rennes (26 %).
2e : Saint-Étienne (21 %).
3e : Guingamp (9 %).
4e : Nantes (8 %).
5e : Lyon (6 %).
6e : Caen (5 %).
7es : Bordeaux, Marseille et le Paris-SG (3 %).
10es : Angers, Bastia, Lille, Lorient et Reims (2 %).
15es : Gazélec Ajaccio, Monaco, Montpellier, Nice, Toulouse et Troyes (1 %).

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. Le top 5 des Africains en Europe (55 000 lectures).
2. Petit : « J'aimerais ne pas savoir ce que je sais » (39 000).
3. Abdennour, le plus cher de l'histoire (31 000).
4. Martel : « La saison dernière, c'était l'enfer » (24 000).
5. Le joueur masqué : « En C1, on ne faisait peur à personne… » (18 000).

À PARTAGER

DFDFDFDFDFDOF

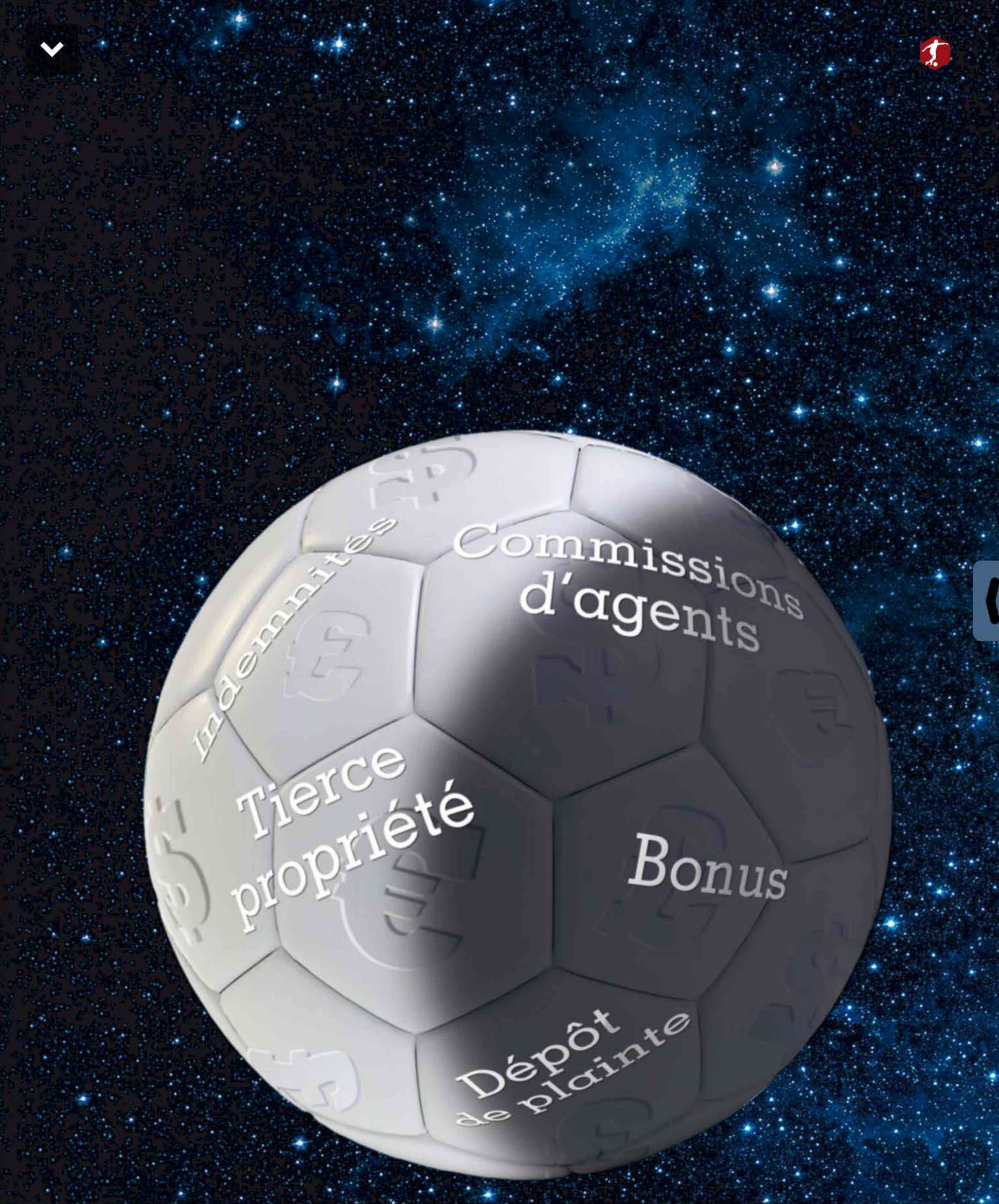
Les Bretons ont la vanne facile. Ou involontaire. Au moment d'annoncer l'officialisation de la venue de Yoann Gourcuff au Stade Rennais, *Ouest France* a fait voisiner en une, le mardi 15 septembre, deux informations que certains esprits – forcément mal intentionnés – n'ont pu s'empêcher de rapprocher.

Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 31 Juillet 2015 au 15 mai 2016 inclus. Ouvert à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 4, Cours de l'Ile-Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dotations : se référer à la rubrique « dotations » du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr.

TRANSFERTS
LA FACE CACHÉE

Dans le domaine des transferts, il y a les apparences : un joueur, deux clubs, une somme d'argent. Et puis, il y a la réalité : les montants que l'on cache, les bonus en tout genre, les multiples intermédiaires, les montages plus ou moins légaux et les règlements qui ne sont pas appliqués. Un univers opaque dont tout le monde semble s'accommoder, mais dont certains ne veulent plus. Quitte à tout faire exploser...

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR ET FRANÇOIS VERDENET | **ILLUSTRATION** CÉCILE LECHEVALLIER


Indemnités
Commissions d'agents
Tierce propriété
Bonus
Dépôt de plainte

1 QUELS SONT LES **VRAIS CHIFFRES** DU MERCATO ESTIVAL ?

Une poule n'y retrouverait pas ses petits, et pour cause : le marché des transferts demeure un univers opaque dans lequel il est difficile d'avancer autrement qu'à tâtons. Si certains clubs – ceux qui sont cotés en Bourse et doivent des comptes à leurs actionnaires – publient le détail de leurs opérations, indemnités de transfert comprises, d'autres, la plupart, préfèrent opérer dans le secret le plus absolu. On doit alors se reposer sur la parole d'Untel ou le déni d'un autre, recouper les informations en croisant les doigts pour parvenir à ce qui ne sont que des estimations. Ou, plutôt, ce qui n'était que des estimations. Car le voile qui entoure les mouvements de joueurs d'un Championnat à un autre – il y en eut 1 340 cet été dans les cinq grands Championnats européens – commence à se lever. On est encore loin de la transparence de mise dans les sports américains, c'est vrai ; mais les chiffres révélés par FIFA TMS (Fifa Transfert Matching System) dans son nouveau rapport annuel, publié le 8 septembre, constituent néanmoins un pas inédit dans la bonne direction, à tout le moins pour les transferts internationaux.

C'est quoi, FIFA TMS ? Une société indépendante de l'instance de gouvernance du football mondial qui, depuis 2012, a reçu pour mission d'enregistrer et de certifier tous les mouvements de joueurs de l'un des 209 pays membres de la FIFA à un autre. Un transfert n'est donc homologué que lorsque les clubs professionnels chapeautés par le système – plus de 6 500 sur la planète – ont fourni l'intégralité des documents relatifs à sa conclusion, ce qui inclut une copie des contrats signés par les joueurs et leurs employeurs. Les analystes de FIFA TMS savent donc exactement, au centime près, combien le club X a payé le club Y pour le joueur Z, et quel est le salaire de ce dernier. N'attendez cependant pas de révélation fracassante sur ce que Lionel Messi perçoit vraiment du FC Barcelone, par exemple. Ce jour viendra, assure Mark Goddard, le directeur de cette agence *(voir interview par ailleurs)*. Mais, pour le moment, on doit se satisfaire de données anonymes, cela dit passionnantes à décrypter, d'autant plus que FIFA TMS a, pour la première fois, inclus les salaires de footballeurs dans son étude du mercato de l'été. L'occasion de tordre le cou à quelques idées préconçues.

Les bénéfices de la Ligue 1

Le montant des transferts des internationaux des grands Championnats européens en 2015 (en millions d'euros)

	Dépenses	Recettes	Solde	Nombre d'arrivées	Nombre de départs
Angleterre	873 (-2 %)	335 (-10 %)	-538	363	351
Espagne	434 (-23 %)	272 (-51 %)	-162	287	299
Italie	341 (+55 %)	240 (+7 %)	-101	195	251
France	236,5 (+65 %)	386 (+60 %)	+149.5	220	299
Allemagne	218 (-7 %)	263 (+105 %)	+45	275	216
Total des cinq	2 102 (+2 %)	1496 (-2 %)	-605	1 340	1 416
Total mondial	2 740 (-5 %)	2 740 (-5 %)	0	6 325	6 325

SOURCE FIFA TM

L'axe France-Belgique

TABLEAU DE BORD DU MERCATO ESTIVAL 2015 EN FRANCE

- **Âge moyen des joueurs arrivés :** 24 ans et 2 mois.
- **Âge moyen des joueurs partis :** 24 ans et 4 mois.
- **Top 3 des nationalités des joueurs arrivés :** française (83), portugaise (16), brésilienne (15).
- **La provenance la plus répandue :** Belgique (26).
- **La destination la plus répandue :** vers la Belgique (52).
- **Montant moyen d'une transaction :** 4,12 M€.
- **Total dépensé par les clubs en commissions pour les intermédiaires :** 4,3 M€.
- **Montant moyen dépensé par les clubs en commissions pour les intermédiaires :** 122 000 €.
- **Pourcentage des joueurs transférés issus du Big 5 :** 26.
- **Pourcentage des joueurs transférés non issus du Big 5 :** 74.
- **Pourcentage des dépenses engagées pour des joueurs issus du Big 5 :** 69.
- **Pourcentage des dépenses engagées pour des joueurs non issus du Big 5 :** 31.

SOURCE FIFA TM

ANTHONY MARTIAL EST PASSÉ DE MONACO À MANCHESTER UNITED POUR 50 M€ PLUS 30 M€ DE BONUS. UN MONTANT JUGÉ « RIDICULE » PAR VAN GAAL.

L'ANGLETERRE
PAS SI « FOLLE » QUE ÇA !

Personne ne sera surpris d'apprendre, si c'est le mot, que les clubs anglais ont une nouvelle fois largement dominé le marché international des transferts de l'été 2015, que ce soit pour le nombre d'opérations conclues (363) comme pour le coût global des acquisitions : 873 M€, ce qui représente 42 % de la somme dépensée par les cinq grands Championnats européens pris ensemble. Le caractère spectaculaire de transferts comme ceux de Kevin De Bruyne à Manchester City ou d'Anthony Martial à Manchester United (pour un montant jugé « ridicule » par l'entraîneur des Red Devils Louis van Gaal en personne) fait qu'on a même parlé d'un « tsunami » déferlant d'outre-Manche. On avait tort. Car, pour la première fois depuis cinq ans, comme le démontre l'analyse de FIFA TMS, les clubs anglais ont réduit leurs dépenses sur les marchés étrangers, de 2 % par rapport à 2014 pour être précis, alors que les clubs italiens augmentaient les leurs de 55 % (341 M€) et les pensionnaires de L1 de 65 % (236,5 M€, il est vrai plus que largement couverts par des rentrées records – 386 M€ de ventes à des clubs étrangers). L'Allemagne apparaît à cet égard comme le plus sage des pays du Big 5 avec seulement 218 M€ de dépenses et un solde positif de 45 M€, en grande partie grâce aux largesses de la Premier League, laquelle s'est prise d'amour pour la Bundesliga. La preuve : trois quarts des recettes perçus par les clubs allemands pour la vente de leurs footballeurs proviennent directement d'Albion. Mais est-ce si nouveau ? Non.

Loin de marquer un écrasement sans précédent du marché par une Premier League dopée par les contrats télé à venir, l'été 2015 a surtout confirmé une tendance sensible depuis plusieurs saisons. Il s'est inscrit dans la continuité, et pas seulement dans le cas de l'Angleterre. Les chiffres réels démentent pourtant l'idée que l'on vit dans un environnement hyper inflationniste. L'indemnité de transfert moyenne dans le Big 5 s'est montée à 4,12 M€ entre le 1er juin et le 1er septembre 2015, soit 4 % de plus seulement qu'il y a un an durant la même période. D'autre part, ne pas oublier que 13 % seulement des mouvements de joueurs d'une ligue à une autre sont accompagnés de quelque paiement que ce soit de club à club. Le monde du football serait-il moins fou qu'on le dit ? Ou sa folie serait-elle ailleurs ?

DES INTERMÉDIAIRES
COPIEUSEMENT SERVIS

C'est une question qu'on peut se poser quand on considère l'argent qui a été versé aux intermédiaires – comprendre, aux agents de

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

joueurs – durant les trois mois du mercato estival, pendant lequel la météo était au beau fixe pour eux : la moisson leur a rapporté 140 M€. Et nous ne parlons que des commissions directement engagées lors de transferts conclus au sein du Big 5, pas du pourcentage que ces représentants s'arrogent des salaires et autres revenus de leurs poulains. 140 M€, c'est presque trois fois plus que ce qu'ils avaient perçu en 2011 (52 M€). Pour référence, les chiffres depuis avaient été 75 M€ (2012), 95 M€ (2013) et 129 M€ l'an dernier. Plus 8 % en douze mois, c'est plus que raisonnable, particulièrement lorsque presque toutes les autres parties impliquées dans cette foire aux talents qu'est le mercato – clubs, UEFA, FIFA, FIFPro – partagent le désir de minimiser le rôle des intermédiaires dans les transferts. Un désir qui, au vu des chiffres publiés, est encore très loin de devenir une réalité. Si l'on étend l'analyse au-delà du Big 5, à toutes les ligues professionnelles de la planète, comme FIFA TMS l'a fait dans une annexe de son rapport, on se rend compte que ces agents ont ponctionné 2 % des ressources totales du football mondial depuis 2013, salaires inclus. 620 M€ ont été versés au titre de commissions, ce qui équivaut à 17 % du montant des transferts conclus pendant cette période (voir tableau ci-contre). C'est une proportion d'autant plus importante que ces 620 M€ n'incluent pas les sommes perçues par les intermédiaires au titre de la tierce SUITE PAGE 22

Le grand chassé-croisé

Évolution du nombre de mouvements lors du mercato estival en France de 2011 à 2015

	Arrivées	Départs
2011	158	206
2012	125	234
2013	161	255
2014	185	281
2015	220	299

L'indispensable manne

Évolution des dépenses et des recettes lors du mercato estival en France pour des mouvements internationaux de 2011 à 2015 (en millions d'euros)

	Dépenses	Recettes
2011	124	143
2012	155	162
2013	307	224
2014	144	241
2015	237	385

SOURCE FIFA TM

Mark Goddard

« FINI LES DEVINETTES »

Le directeur général de FIFA TMS compte bien qu'à l'avenir toutes les informations sur les transferts seront rendues publiques.

DR

« Quels changements avez-vous observé sur le marché des transferts, cet été?

Ce mercato n'a pas été si différent de celui qui l'avait précédé. Je dirais même que les différents marchés ont campé sur leurs positions. Il n'y a pas eu d'augmentation substantielle des dépenses, si l'on parle globalement. Vous aurez remarqué que la Premier League, par exemple, a dépensé moins pour acquérir des joueurs d'autres ligues que l'an dernier.

C'est vous, au sein de TMS, qui homologuez les transferts de ligue à ligue. Comment se fait-il que les réglementations puissent différer de l'une à l'autre, quand le marché est global ?

Un exemple : si David De Gea avait été transféré du Real à Manchester United, le fait qu'un document n'ait pas été transmis à temps à la FA anglaise n'aurait pas invalidé l'opération *(NDLR : le marché anglais fermait vingt-quatre heures plus tard)*. En revanche, dans le sens inverse, un retard de quelques minutes a fait capoter l'opération.

N'est-ce pas absurde et injuste ?

Il y a déjà des réglementations qui valent pour toute la planète, en vigueur depuis 2010. Elles prévoient que tout pays a le droit de fixer les dates auxquelles s'ouvre et se ferme la fenêtre des transferts. Mais tout le monde doit respecter les mêmes principes de base. Nous avons eu de multiples cas de retards qui ont été examinés par le Tribunal arbitral du sport. Les clubs comprennent bien mieux leurs responsabilités aujourd'hui. Rien que le 31 août, nous avons homologué 297 transferts ! Et il y a eu zéro problème. Pas plus que le reste de l'été, où nous avons dû nous occuper de 5 000 mouvements de joueurs. Le système fonctionne.

Pourquoi vous être intéressés aux salaires, cette fois-ci ?

Lorsqu'un club établit son budget pour les transferts, trois éléments sont pris en compte. L'indemnité à payer à un autre club, s'il y en a une évidemment, les commissions payées aux intermédiaires, et les salaires, dans lesquels nous incluons les primes à la signature. Or, nous nous sommes rendu compte que l'on se concentrait exclusivement sur les indemnités de transfert, ce qui revenait à ignorer ce qui se passait dans presque 90 % des transactions. Lorsqu'un club signe un contrat avec un joueur, il s'engage à verser une certaine somme sur la durée de ce contrat. En laissant les salaires de côté, on présente une image du marché des transferts qui est incomplète, trompeuse. C'est pour cela que, depuis deux ans, nous avons pris l'initiative de collecter des données aussi précises que possible sur les salaires.

Peut-on espérer une transparence totale à l'avenir ?

Nous n'en sommes qu'au tout début. Notre ambition est de descendre jusqu'au niveau des clubs. Mais, pour ça, il faut les convaincre que rendre ces informations publiques ne peut pas leur nuire. Tout d'abord, ces informations "confidentielles" finissent toujours par circuler. Et, surtout, le manque de transparence affecte votre capacité à prendre les bonnes décisions sur le marché, en termes de salaire ou d'indemnité de transfert, parce que vous ne disposez pas de données 100 % fiables. Disposer de ces informations est un énorme avantage pour les clubs et les joueurs. Fini les devinettes, on sait exactement ce que vaut ceci ou cela.

Vous ne faites aucune mention de la tierce propriété dans votre rapport. Pourquoi ?

Le système sera mis à jour le 1er octobre, afin d'inclure les informations que nous avons collectées sur les transferts dans lesquels la tierce propriété est impliquée. TMS a été chargé de superviser l'application des nouvelles réglementations de la FIFA. Nous sommes dans une période de transition, mais il est déjà obligatoire que les paiements à des tiers soient inclus dans les contrats, et que ces tiers soient identifiés. » ■ PH. A.

SUITE DE LA PAGE 21 propriété. Et ce n'est pas parce qu'aucune indemnité de transfert n'est versée lors d'un mouvement de joueur – et rappelons que cela a été le cas dans 87 % des opérations conclues dans le Big 5 cet été – que l'intermédiaire en sortira bredouille, loin de là.

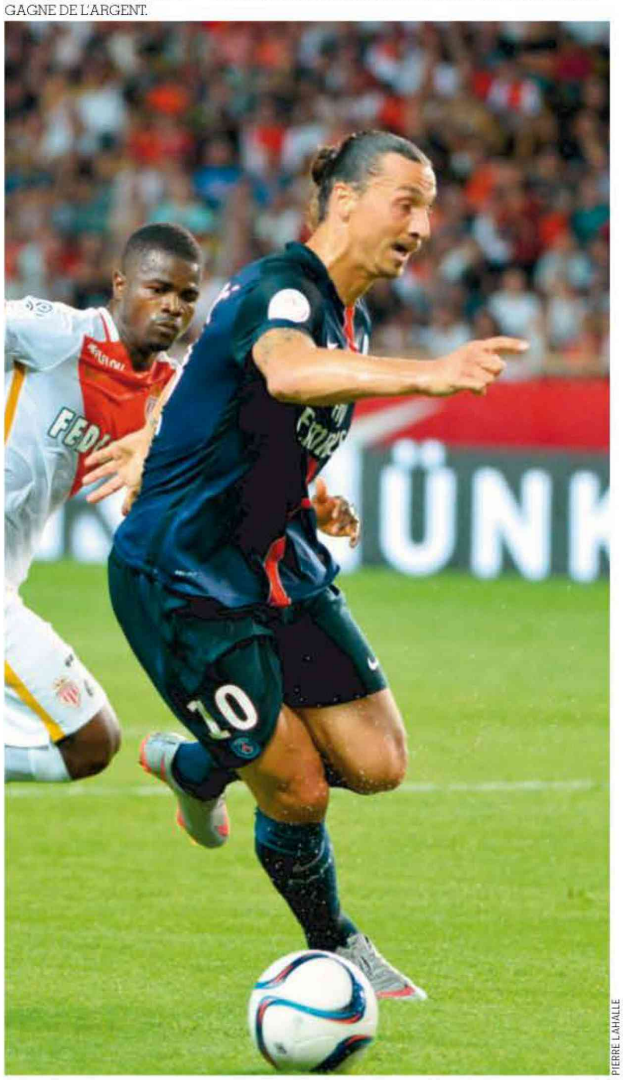
GRANDS ÉCARTS SUR LES SALAIRES

Ce qui amène tout naturellement à la troisième dimension du mercato qui, mathématiquement, est de loin la plus importante, et pourtant aussi celle dont il n'est presque jamais question. Il est exact que des données fiables sont particulièrement difficiles à collecter dans ce domaine, celui des salaires des joueurs. Quand un footballeur signe en faveur d'un nouveau club, ce club s'engage à lui verser un montant minimal sur la durée de son contrat; et pourtant, curieusement, cet investissement sur la durée n'est jamais comptabilisé lorsqu'on tâche de comprendre comment l'argent circule dans le football, alors que cet investissement est, et de loin, le plus important, comme le prouve l'étude de FIFA TMS qui, pour la première fois, s'est livré à cette analyse d'une effroyable complexité. Ce ne sont pas moins de 14,6 milliards d'euros que les clubs professionnels se sont ainsi engagés à verser à leurs nouveaux joueurs depuis 2013, primes à la signature (mais pas primes liées aux résultats ou performances individuelles) incluses. 14,6 milliards, c'est 4 milliards de plus que ce qui a été payé en indemnités de transfert pendant la même période. Peut-être devrait-on repenser la façon dont on évalue l'économie du football ? Une étude plus approfondie de ces salaires fait apparaître un phénomène qui n'est pas surprenant en soi, mais qui montre bien comment le gouffre qui s'est creusé entre le « premier monde » du football professionnel et le reste n'est pas près de se combler. Les riches, ce sont évidemment les clubs de l'UEFA, dont les obligations salariales pour les joueurs les ayant rejoint depuis 2013 se montent à 11,7 milliards d'euros. Les plus pauvres, ceux de la Confédération africaine, qui ont investi... quarante-sept fois moins, sans que le nombre de clubs pros en activité dans l'une ou l'autre confédération explique quoi que ce soit de cette disparité, laquelle est aussi sensible, même si c'est de façon bien moins spectaculaire, lorsqu'on compare les salaires moyens payés à ces joueurs. En Europe : 394 000 € annuels. En Asie, ce qui inclut les clubs du Golfe, très généreux dans certains cas : 345 000 €. En Afrique, 106 000 €. Rien d'extraordinaire en cela, direz-vous, on s'en doutait bien un peu. Peut-être. Au moins ne parlera-t-on plus en méconnaissance de cause, en attendant que le voile se lève encore un peu plus, comme nous le promet Mark Goddard, et que le football se rende compte qu'il a moins à cacher qu'il le pense. Le premier pas est fait. ■ PH. A.

2 QUE CACHENT LES **BONUS**?

Avec 30 M€ de bonus indexés à un montant déjà record de 50 M€ pour un joueur de cet âge (19 ans), le transfert d'Anthony Martial de Monaco à Manchester United a donné un énorme coup de projecteur sur une pratique de plus en plus courante. Le coût du transfert définitif de l'attaquant français pourrait ainsi atteindre 80 M€ à l'horizon 2019 si tous ces bonus sont levés. Près de 40 % de cette transaction hallucinante sont ainsi conditionnés à des « incentives » (motivation en anglais) qui fleurissent désormais dans presque tous les transferts. Ces bonus répondent à certaines conditions : le nombre de matches disputés cette saison par le Français avec les Red Devils, un minimum de sélections à atteindre avec les Bleus durant ses quatre ans de contrat à MU, et l'obtention d'un éventuel Ballon d'Or. À chaque fois que Martial remplira l'un de ces critères, 10 M€ supplémentaires tomberont dans les caisses de l'AS Monaco. Le degré de « difficulté » de ces bonus va de « faible » à « élevé », mais il illustre bien le fondement de ce procédé qui a pris beaucoup d'ampleur depuis le milieu des années 2000. « Les bonus permettent d'échelonner un transfert selon le rendement du joueur mais aussi du club, explique un agent reconnu de L1. Ces compensations financières sont liées aux performances futures avec plus ou moins de risques. Elles permettent souvent aux deux parties de réaliser le transfert sans être pour autant d'accord sur la valeur du joueur au moment de la négociation. Cela permet aussi au club vendeur de sauver la face par rapport à ses supporters ou actionnaires en montrant que l'affaire est bonne car elle permettra de rapporter encore de l'argent. »

PLUS ZLATAN MARQUE DE BUTS, PLUS IL GAGNE DE L'ARGENT.



PIERRE LAHALLE

UN PAIEMENT À CRÉDIT

Le bonus est entré dans les mœurs pour faire grimper ou carrément enfler le prix des transferts. Ils se cachent partout, permettent de camoufler beaucoup de choses, pas toujours très propres. Ces « incentives » peuvent être démontées comme un transfert à tiroirs avec parfois d'étranges clauses. Les plus fréquentes – et avouables – concernent les performances des joueurs et des clubs. Ces primes tombent au moment des titres, des qualifications européennes, de la place en Championnat ou du maintien parmi l'élite. elles arrivent aussi suivant les sélections en équipe nationale qui permettent au joueur de changer de statut et de devenir encore plus « bankable » pour le club qui l'a acheté. « Il y a vingt ans, ce système n'existait pas, se rappelle Jean-Pierre Bernès, agent depuis 1999, mais aussi ancien directeur général de l'OM. Les clubs payent une partie du joueur à crédit. Ils ont l'impression de payer moins cher au départ. Il y a aussi une part de jeu là-dedans, comme au casino. On fait un pari entre le variable et l'aléatoire. Le club acheteur, qui va payer ces bonus, se dit que s'il les lève, c'est qu'il sera également gagnant car son joueur aura automatiquement pris de la valeur en réalisant les objectifs. Si Martial devient Ballon d'Or d'ici à quatre ans, croyez-moi que Manchester sera content de reverser 10 M€ à Monaco ! Pour d'autres clubs, c'est un moyen d'étaler le prix des transactions dans le temps. Et c'est plus facile pour faire passer les bilans. »

SUSPENDUS AUX DROITS TÉLÉ

Les clubs donnent ainsi l'impression de maîtriser leur budget dans une relation « gagnant-gagnant ». C'est le cas pour les bonus indexés à une revente future. Ils sont alors liés à un pourcentage sur la plus-value de la revente ou

3 LA **TPO** A-T-ELLE VRAIMENT DISPARU ?

même sur le montant total du futur transfert. Ce fut le cas pour Lyon avec Martial. Au moment du transfert du jeune attaquant à Monaco en juin 2013, Jean-Michel Aulas, qui avait alors besoin de liquidités, avait négocié un pourcentage de l'ordre de 20 % sur la revente de Martial. Lyon va ainsi empocher, dans un premier temps, près de 10 M€ (payés par Monaco, donc en moins pour l'ASM sur les 50 M€ de MU). Et plus les bonus entre Monaco et Manchester United se déclencheront, plus l'OL sera intéressé par procuration (avec un maximum de 6 M€). Le bonus est également une parade à une période de crise. Pour le transfert de Claudio Beauvue, Lyon a payé à son tour 4,5 M€ fixes et promis 3 M€ de bonus à Guingamp à la revente ou suivant les performances de son nouvel attaquant. « Ces bonus peuvent également être suspendus à l'augmentation des droits télé qui conditionnent le financement de beaucoup de clubs en France comme à l'étranger, révèle un dirigeant français. C'est de plus en plus le cas pour les transactions avec l'Angleterre. Cette parade permet de clore la transaction quand les acquéreurs et les vendeurs ne sont pas d'accord sur le prix initial. Par exemple, un club qui avait conclu ce type d'accord en 2013 pour un joueur sur un contrat de cinq ans peut se frotter les mains aujourd'hui. Les droits télé anglais vont augmenter de 70 % la saison prochaine ! Mais, avec ce jackpot, le club de Premier League est quand même content de payer. À l'inverse, s'il vient à être relégué en Championship, c'est aussi une façon de se protéger. À l'avenir, la part des bonus va prendre de plus en plus d'importance dans les transactions. Surtout pour les jeunes joueurs. »

DES EFFETS PERVERS

Mais les bonus peuvent également entraîner des effets pervers. Un président peut demander à son entraîneur, en fin de saison, de laisser un joueur sur le banc pour ne pas qu'il dépasse un certain nombre de matches en Championnat. Les effets néfastes proviennent également des bonus individuels des joueurs. De ces fameuses primes d'objectif qui gonflent de plus en plus les salaires et peuvent pousser à l'individualisme. Chaque saison, dans son contrat, Zlatan Ibrahimovic peut ainsi atteindre 2,5 M€ de bonus personnels s'il est meilleur buteur, passeur, buteur et passeur cumulés, si le PSG se qualifie en C1 ou gagne la Ligue des champions, le tout en plus des primes collectives. Des bonus qui deviennent parfois presque automatiques et permettent au club de contourner une politique de « salary cap ». Ce système leur permet de s'acheter une ligne de conduite et une présentation comptable en début de saison dans leur budget prévisionnel tout en sachant bien qu'il sera dépassé au terme du Championnat. Et qu'il faudra bien combler « ce déficit structurel » avant le 30 juin, en fin de saison. Souvent grâce à des transferts... ■ F. V.

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

GIANNELLI IMBULA EST PASSÉ DE L'OM À PORTO GRÂCE AU FONDS DOYEN SPORTS.

Au-delà de son caractère frénétique, le mercato estival de l'OM a soulevé de gros soupçons sur certaines transactions. Notamment sur le transfert, surprenant, de Giannelli Imbula au FC Porto. L'opération a tenu en haleine le microcosme marseillais durant tout le mois de juin pour finalement se terminer au Portugal, alors que Valence, l'Inter Milan, voire le Milan AC ont longtemps tenu la corde. Le milieu défensif préférait d'ailleurs la Serie A ou la Liga au moins médiatique Championnat lusitanien. Mais, en matière de transferts, les joueurs ne décident pas toujours. Deux jours avant de clore son budget pour la saison 2014-15, en déficit de 35 M€, Vincent Labrune – après avoir cédé Payet à West Ham pour 15 M€ – a donc vendu l'ancien Guingampais au FC Porto pour environ 21 M€. Derrière cette opération plane l'ombre du fonds d'investissements Doyen Sports. La société immatriculée à Malte aurait financé plus de la moitié du transfert d'Imbula sous forme de Third Party Ownership (TPO), plus communément appelée tierce propriété. C'est un système qui permet la détention par des tiers d'une partie des droits économiques d'un joueur. Imbula « appartiendrait » désormais pour plus de 60 % à Doyen Sports. En l'état, cette pratique permettait à l'OM d'avoir du cash plus rapidement et de faire monter les prix autour de son ex-joueur. Car la TPO entraîne souvent une inflation galopante des transferts.

L'exemple le plus frappant de cette mécanique diaboliquement rémunératrice a été le transfert très lucratif d'Eliaquim Mangala de Porto à Manchester City en août 2014 pour 53,8 M€ dont « seulement » 30,5 M€ sont revenus au club portugais. Le reste est allé dans la poche du fonds Doyen Sports (17,9 M€) et d'un autre appelé Robi Plus (5,4 M€), grâce au « saucissonnage » préalable des droits économiques de l'international français (56,67 % FC Porto, 33,33 % Doyen Sports, 10 % Robi Plus). En août 2011, Mangala avait été acheté 6,5 M€ au Standard de Liège. En moins de trois ans, les trois parties ont donc gagné plus de huit fois leur mise.

L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL FONT DE LA RÉSISTANCE

Le problème est que la TPO est aujourd'hui – théoriquement – interdite partout comme elle l'est depuis toujours en France, en Angleterre et en Pologne. Devant le développement galopant de ce procédé, né dans les années 90 en Amérique du Sud, la FIFA a décidé de le prohiber en décembre 2014 avec effet au 1er mai 2015. Mais une période de transition était prévue pour les accords existants. L'idée est donc d'éliminer progressivement, mais radicalement, la TPO du

LA **TPO** A-T-ELLE VRAIMENT DISPARU ?

RICHARD MARTIN

EN PASSANT DE PORTO, OÙ IL APPARTENAIT EN PARTIE À UN FONDS D'INVESTISSEMENT, À MANCHESTER CITY EN 2014, ELIAQUIM MANGALA EST DEVENU LE DÉFENSEUR LE PLUS CHER DU MONDE.

paysage. L'UEFA et la FIFPro (le syndicat international des joueurs) ont même saisi la Commission européenne pour que cette instance déclare l'illégalité de cette pratique sur son sol. « Je trouve honteux, aujourd'hui, de voir des joueurs dont un bras appartient à une personne et une jambe à une société de fonds basée je ne sais où, a pesté Michel Platini, le président de l'UEFA, et candidat à la FIFA. On est retourné à une forme d'esclavagisme des temps passés. » Car, en matière de transferts, il y a souvent les lois et les faits. Des clubs et des intermédiaires contournent sans scrupule les textes avec l'aide d'agents doubles qui « croquent » parfois des deux côtés. L'Espagne et le Portugal, y compris au plus haut niveau politique, ont réagi en dénonçant la décision de la FIFA devant les tribunaux européens. En Liga, des clubs comme l'Atletico Madrid ou Valence apparaissent comme ceux qui utilisent le plus la TPO. C'est ainsi que les Colchoneros avaient pu engager Falcao en 2011, en provenance du… FC Porto. Et que, plus récemment, Valence avait pu faire venir Rodrigo et André Gomes, pour ne parler que des plus connus. Javier Tebas, le très actif président de la Liga, a fait de la défense de la tierce propriété son cheval de bataille. Pour le haut responsable espagnol, cette interdiction favorise la Premier League. « Je comprends que la Premier League défende cette interdiction. Elle est la plus riche, elle domine le marché et ne veut surtout pas que les autres Championnats trouvent d'autres sources de financement. Le risque est que la PL devienne la NBA. La TPO favorise les petits clubs et les Championnats les moins puissants. C'est un bon moyen de financement. C'est tout à fait légal d'un point de vue juridique et valable pour tout type d'industrie. La FIFA et l'UEFA vivent dans la préhistoire ! Ils n'ont pas évolué. S'il y a des problèmes avec des joueurs mineurs sur les TPO, eh bien, il suffit de réguler et de contrôler. S'il y a des abus dans les contrats, il est logique de les dénoncer. Mais pas question de remettre en cause tout le système des TPO. Cette interdiction signifiera la ruine des petits. »

BANQUES ET PARADIS FISCAUX

Il faut dire que la soupe est bonne. Une récente étude rapportait qu'en 2013 plus de 330 M€ de l'économie des transferts s'étaient évaporés en tierce propriété. Pour contourner les dispositions légales, la nébuleuse s'étend avec des fonds spécialisés, basés dans des paradis fiscaux, qui jouent le rôle de banques ou de sociétés de refinancement voire de prêts-relais. « Le transfert est financé comme un crédit qu'on accorde désormais au club, analyse un expert en intelligence économique. Ces fonds débloquent de l'argent, tout en sachant que le capital va vite être multiplié avec la possibilité de toucher des intérêts tout de suite de la part du club. Avant de faire le transfert initial, le suivant est presque déjà réalisé avec un autre club. L'espoir d'une plus-value est quasi automatique. On touche presque au délit d'initié. On sait déjà ce qui va se passer après. Et si on ne peut pas transférer au prix que l'on souhaite, on prête le joueur avec un gros taux d'intérêt, dans l'espoir qu'il flambe aussi, même dans des pays où la TPO était théoriquement interdite. En Ligue 1, des joueurs sous TPO ont déjà été prêtés à des clubs. D'ailleurs, de plus en plus de clubs de L1 seraient favorables à la TPO. »

Dans un entretien au magazine économique *Challenges*, en décembre 2014, Nelio Lucas, dirigeant portugais du fonds Doyen Sports, assurait depuis Londres que certains clubs de l'élite française l'avaient sollicité et qu'il était prêt à les aider à être plus compétitifs. « Je vous garantis que j'investirai même en France dès l'an prochain », promettait l'homme d'affaires de trente-six ans qu'on dit très proche de son compatriote et agent Jorge Mendes. Des clubs français auraient été en contact avec des banques situées à Guernesey, Gibraltar, aux Pays-Bas ou encore au Luxembourg, sans parler de paradis fiscaux plus lointains, pour financer leurs transferts. En contrepartie, ils offriraient des garanties sur les joueurs et les droits télé à venir. Pour les instituts bancaires, le transfert est un placement défiant toute concurrence. Les joueurs, eux, ne savent souvent pas à qui ils appartiennent. L'OM aurait donc mis le doigt dans l'engrenage avec Imbula. Des soupçons pesaient déjà sur le financement et les raisons des arrivées de Doria et Barrada la saison dernière, mais également sur le prêt d'Alef qui arrivait de Ponte Petra au Brésil – on ne sait toujours pas comment et pourquoi – et qui vient de repartir à Braga, au Portugal. Le mystère Doria, notamment son prix (autour de 8 M€), reste toujours aussi épais. La TPO aurait accompagné la trajectoire du Brésilien qui vient d'être de nouveau prêté à Grenade, club espagnol et grand adepte de la tierce propriété. Doyen Sports serait aussi derrière le départ de Modou Sougou à Sheffield Wednesday, le prêt payant (autour de 1,5 M€) de Rolando par le FC Porto et aurait initié l'arrivée de Michel sur le banc marseillais. « Mon représentant travaille pour Doyen mais, moi, je ne suis pas de Doyen », a toutefois atténué l'entraîneur espagnol dans un récent entretien à *L'Equipe*. Vincent Labrune, lui, ne voit que des avantages à ce procédé. « Les fonds d'investissement peuvent nous être d'une grande aide en termes de financement ou de trésorie. Où est le problème ? » a-t-il déclaré à *L'Équipe Magazine*. Le problème, c'est que la TPO est désormais interdite. » ■ F. V.

4 QUI CONTRÔLE LES **MARCHÉS** ?

Il n'échappe désormais plus à personne que Jorge Mendes est l'agent n°1 du football mondial. Présent dans certains clubs comme conseiller, en arrière-plan dans les fonds d'investissements, l'agent de Cristiano Ronaldo vient de prendre pied à Paris – après Monaco – avec le transfert d'Angel Maria de Manchester United pour 63 M€. Le patron de la société Gestifute marche ainsi sur les plates-bandes de Mino Raiola, l'agent référence des premières années qataries à Paris, qui gère toujours les carrières d'Ibrahimovic, Maxwell, Van der Wiel et Matuidi. Avec Jean-Pierre Bernès, le conseiller de Laurent Blanc et d'une partie du staff parisien, Jorge Mendes et Mino Raiola sont les intermédiaires qui pèsent le plus sur la politique des transferts du champion de France. On tient là également trois des barons du marché français. Si Jorge Mendes fait la pluie et le beau temps à Monaco depuis deux ans, l'influence de Jean-Pierre Bernès est grandissante à Lyon. L'agent français n°1 a toujours entretenu d'excellentes relations avec Jean-Michel Aulas. C'est lui qui a négocié la prolongation de contrat de Nabil Fekir, mais également rapatrié Mathieu Valbuena en France et à l'OL pour 5 M€ d'indemnités, presque un cadeau par les temps qui courent. Du côté de Marseille, l'homme qui monte est Meissa N'Diaye (31 ans), l'un des plus jeunes agents d'Europe, qui a l'oreille de Vincent Labrune. David Wantier occupe une position plus officielle à Saint-Étienne, où le trio Romeyer-Caïazzo-Rocheteau en a fait le consultant des Verts en matière de transferts. Parmi les autres agents influents de L1, on retrouve Jean-Christophe Cano, à l'origine du départ de Gignac au Mexique, mais aussi – pêle-mêle – Christophe Mongai (le plus gros portefeuille de L1 et L2 en termes de mandats), Stéphane Courbis, Yvan Le Mée, Pierre Frelot ou Léandre Chouya.

ALLOFS, VÖLLER ET SAMMER AUX MANETTES

En Allemagne, les plus gros agents ont l'habitude de déléguer leurs tâches. Alors qu'il s'occupe des affaires de Marco Reus (Borussia Dortmund), Mario Götze (Bayern Munich) et Toni Kroos (Real Madrid), Volker Struth travaille en binôme avec Dirk Hebel, un ancien joueur de Bundesliga. Même méthode chez l'avocat Robert Schneider, qui est l'agent de Bastian Schweinsteiger, Holger Badstuber et David Alaba. Outre-Rhin, de plus en plus d'anciens joueurs franchissent le pas. Thomas Strunz a rejoint l'écurie Arena 11 Sportsgroup, dirigée par le juriste Lars-Wilhelm Baumgarten, qui a fusionné avec plusieurs agences en 2013. Du côté des clubs, trois grands noms – tous d'anciens joueurs – sont aux manettes. Klaus Allofs, le manager de Wolfsburg, a lutté pendant de longues semaines pour retenir Kevin de Bruyne, qui a préféré gagner quatre fois plus à Manchester City. Après avoir acheté la pépite belge à Chelsea pour 22 M€, il y a un an et demi, Allofs l'a revendue pour 74 M€ ! Avec son épais carnet d'adresses et son aura, Rudi Völler sait séduire. Il a notamment fait signer Javier Hernandez, dit « Chicharito » (ex-Manchester United). L'ancien attaquant de l'OM est réputé pour acheter des jeunes peu chers et les revendre, quelques années plus tard, le double voire le triple, à l'instar du Coréen Son Heung-min, qui a débarqué au Bayer en 2013 en provenance de Hambourg pour 11 M€, et vient d'être transféré à Tottenham pour 30 M€. Quant

FERNANDES MIGUEL RIBEIRO/L'ÉQUIPE

JORGE MENDES, APRÈS AVOIR BEAUCOUP ŒUVRÉ À MONACO, A MIS UN PIED AU PSG AVEC DI MARIA.

QUI CONTRÔLE LES **MARCHÉS** ?

à Matthias Sammer, il a la lourde tâche de succéder à Uli Hoeness comme manager du Bayern Munich. Le Ballon d'Or 1996 peut se vanter de quelques belles réussites comme Robert Lewandowski et, dernièrement, Douglas Costa, acheté 30 M€ au Chakhtior Donetsk et qui a fait oublier Franck Ribéry depuis deux mois au Bayern.

MCKAY, UNE ENTREPRISE FAMILIALE

La Premier League, avec ses transferts démentiels, a vu le célèbre Willie McKay revenir sur le devant de la scène. Le 30 mars 2015, le fisc anglais obtenait pourtant que l'intermédiaire favori de ces virtuoses du marché que sont Harry Redknapp et Sam Allardyce soit déclaré en faillite. Cela ressemblait à la fin d'une époque, celle où une opération se concluait par un échange d'enveloppes de papier kraft bien garnies dans une station-service au bord d'une autoroute. « Dirty Harry » et « Big Sam » étant au chômage, McKay semblait sur une voie de garage, lui qui avait empoché 15 M€ de commissions entre 1999 et 2004, lui auquel la justice française s'était intéressée de très près lorsqu'elle avait épluché les comptes du PSG et de l'OM dans les années 2000. La perte de sa licence d'agent n'a cependant pas empêché le natif de Glasgow de poursuivre son business. En Angleterre, personne n'a tiré davantage de ficelles que lui cet été. Notamment dans le sens Ligue 1-Premier League. Dimitri Payet à West Ham ? C'est lui qui a ouvert la porte des Hammers à l'OM. Idrissa Gueye et Jordan Ayew à Aston Villa ? Lui aussi, en grande partie. Comme pour André Ayew à Swansea. Via son fils Mark, vingt-huit ans, lequel possède une licence d'agent estampillée FA et une entreprise, Excelfoot, basée en Écosse, les McKay forment une sorte de viaduc entre la L1 et la Premier League.

LES DIRIGEANTS ITALIENS ONT LES CLÉS

En Italie, tout le monde était convaincu que l'été 2015 serait celui du transfert record de Paul Pogba. Son agent, Mino Raiola, pensait être le premier à franchir la barre des 100 M€. Raté ! Raté aussi le retour de Zlatan Ibrahimovic au Milan AC. Raiola a pourtant essayé. Du coup, le résident monégasque a œuvré sur des opérations moins lucratives comme Sergio Romero (de la Sampdoria à MU), Mario Balotelli (prêté par Liverpool au Milan AC) ou Ricardo Kishna (de l'Ajax à la Lazio pour moins de 3 M€). En Serie A, il n'y a pas d'agent dominant sur le marché. On citera David Manasseh, l'agent du transfert de Gareth Bale au Real Madrid en 2013, qui était dans la transaction qui a vu passer Kondogbia de Monaco à l'Inter Milan pour 37 M€ (plus 5 M€ de bonus). Et pour les départs de Serie A, Tulio Tinti, agent de Matteo Darmian, passé du Torino à MU pour 18 M€. Ou encore Fernando Felicevich, l'agent de Vidal, transféré de la Juve au Bayern pour 37 M€ (plus 3 M€ de bonus). Le mercato italien est surtout l'œuvre des dirigeants des gros clubs. À la Juventus, où 115 M€ ont été déboursés, c'est le duo Beppe Marotta (directeur général) et Fabio Paratici (directeur sportif) qui mène les discussions. Comme Maurizio Zamparini, le président de Palerme, qui ne laisse le soin à personne de négocier. Après avoir fait flamber Cavani (cédé à Naples pour 18 M€) ou Pastore (au PSG pour 42 M€), il a vendu Paulo Dybala pour 32 M€ (plus 8 M€ de bonus) à la Juventus. À la Roma, le directeur sportif Walter Sabatini a multiplié les prêts payants (Ibarbo, Salah, Dzeko, Rüdiger, Digne, Iago Falque, Gyomber) pour une enveloppe globale de 22 M€. Un mercato bon marché. Mais aussi une bombe à retardement : il faudrait près de 100 M€ pour lever toutes ces options d'achat.

En Espagne, Jorge Mendes n'a pas pu réaliser de grand chelem estival. L'an dernier, il avait placé James Rodriguez (ex-Monaco) au Real pour 85 M€ et Angel Di Maria à Manchester United pour 75 M€. Le coup qu'il s'apprêtait à faire, cette fois, était moins intéressant d'un point de vue financier (autour de 35 M€) mais spectaculaire. L'arrivée du gardien international espagnol David De Gea à Madrid, en provenance de Manchester United, fut cependant un échec de dernière minute, les documents n'étant pas arrivés à temps. Un flop que certains, du côté de Madrid, attribuent à Jorge Mendes lui-même. L'agent de De Gea s'est peut-être montré trop confiant sur les intentions des dirigeants de MU. Quant à Valence, club où Mendes fait souvent la pluie et le beau temps, rien de bien important à signaler sinon la fin de l'achat, prévu en plusieurs tranches, de footballeurs de son écurie Gestifute, comme André Gomes ou Rodrigo. ■ F. V. (AVEC F. HE., P. A., R. N. ET A. ME.)

KARINE VILLALONGA/SIPA

WILLIE MCKAY, L'AGENT QUI FAIT PASSER LES FRANÇAIS EN ANGLETERRE.

5 POURQUOI LA VEUT-ELLE FAI

Vendredi dernier, à Bruxelles, la FIFPro est enfin passée à l'attaque. Le syndicat international des joueurs, par l'intermédiaire de son président français, Philippe Piat, et de son secrétaire général néerlandais, Théo Van Seggelen, a mis ses menaces à exécution. Forte du soutien de milliers de joueurs (environ 65 000 adhérents répartis parmi 57 syndicats membres), la FIFPro a déposé plainte – à travers un document de plus de 70 pages – devant la Commission européenne contre le système et le règlement actuel des transferts de la FIFA. La hache de guerre a été déterrée, voici quelques années, devant l'application illégale, les abus et les contournements, par les instances – mais également les tribunaux internationaux, notamment le Tribunal arbitral du sport – des textes, mais également l'ignorance des exigences déjà émises, en mars 2001, par la Commission européenne sur le statut du joueur en matière de transfert. Vingt ans après l'arrêt Bosman, qui a modifié le paysage du football mondial, une nouvelle bombe à retardement vient d'être amorcée. Jusqu'à la dernière minute, la FIFPro a pourtant subi de grosses pressions de la part de l'Association européenne des clubs (ECA) et de l'Association nationale des Ligues européennes (EPFL) pour ne pas passer à l'action. « Tous savent que cette action peut faire sauter le système », appuie Philippe Piat qui prépare en parallèle avec ses collègues une plainte devant la Cour européenne de justice qui sera directement appuyée par le cas particulier d'un joueur (comme Jean-Marc Bosman en 1995) et soutenue par une pétition internationale signée par plusieurs centaines de joueurs de tous les continents.

BLATTER ET PLATINI AU SOUTIEN

L'économie juteuse des transferts peut être révolutionnée. Mise en garde, également, la FIFA n'a pas réagi. Sepp Blatter semble même favorable à cette réforme avant de passer la main en début d'année prochaine. Michel Platini ne s'y opposerait pas non plus avant d'accéder, peut-être, au trône de l'instance mondiale. L'actuel président de l'UEFA, qui a déjà engagé le combat aux côtés de la FIFPro contre la TPO, est toujours proche des joueurs et du terrain. En aparté, il est même ulcéré du montant actuel de certains transferts et des magouilles qui se développent. « Mais on ne se bat pas uniquement pour les 500 joueurs les plus riches du monde, on se bat surtout pour les 64 500 autres qui ont – ou peuvent avoir – des problèmes de contrat ou à travers leur transfert, attaque Philippe Piat. On a laissé le temps au temps, on a prévenu, on s'est même fait balader pour négocier et trouver des compromis, mais, désormais, c'est terminé ! Il faut mettre fin à ce bordel complet ! Le système est encore pire qu'avant. Le football est devenu un

FIFPRO
RE EXPLOSER LE SYSTÈME ?

FERNANDES MICHEL RIBEIRO/L'ÉQUIPE

PHILIPPE PIAT, PRÉSIDENT DE LA FIFPRO, EST BIEN DÉCIDÉ À FAIRE LE MÉNAGE DANS LE MONDE DES TRANSFERTS. UN COMBAT QUE MICHEL PLATINI SUIT D'UN ŒIL BIENVEILLANT.

no man's land juridique. On sent pas mal de monde derrière nous au niveau populaire mais également politique. La Commission européenne était réticente auparavant à faire la guerre à la FIFA, tout en sachant bien qu'elle n'appliquait pas ou ne faisait pas appliquer ses propres règlements et accords depuis 2001. Aujourd'hui que l'instance internationale a un genou à terre, les politiques sont plus enclins à faire le ménage. Les gens n'y comprennent plus rien dans tous ces chiffres hallucinants et indécents. Les excès du système des transferts jouent en faveur d'une réforme. » Point central du chapitre IV du règlement de la FIFA sur le statut et le transfert des joueurs, l'article 17 est au cœur du cyclone. Il est notamment relatif à la stabilité contractuelle. « Déjà à l'avantage des clubs, cet article est pourtant bafoué en permanence, jamais respecté et inapplicable en l'état pour les joueurs », peste encore Piat, également coprésident de l'Union nationale des footballeurs professionnels français (UNFP). La FIFPro espère la réciprocité à tous les niveaux avec pour but de faire appliquer la réglementation européenne sur les contrats de travail (y compris en conservant la spécificité du sport via l'article 165 du Traité de Lisbonne) et la liberté de mouvement des salariés. Le but de cette plainte est de rétablir un équilibre entre les droits de l'employeur et de l'employé.

DES TEXTES NON RESPECTÉS

La période de stabilité est donc au cœur du problème de l'article 17, de onze points précédemment négociés et qui ne sont pas appliqués. Son principe central est que, pendant trois ans pour les joueurs de moins de vingt-huit ans et deux ans pour ceux de vingt-huit ans ou plus, le joueur et le club ne peuvent pas rompre un contrat unilatéralement sans être soumis à des sanctions sportives et financières. Après cette période de stabilité, normalement, il n'y a plus de sanction sportive et celui qui rompt le contrat doit payer les salaires restant dus (1,2 M€ s'il reste un an de salaire à 100 000 €, par exemple), plus ce qu'on appelle le « prorata temporis », si c'est le joueur qui casse le contrat. Acheté 10 M€ pour cinq ans, par exemple, le joueur, s'il s'en va au bout de trois ans, doit payer deux fois 2 M€, donc 4 M€, en plus du restant dû. Dans l'esprit, ce texte, s'il était respecté, devrait mettre fin aux montants astronomiques des transferts. « De la façon dont cet article 17 est appliqué, c'est pareil avant et après la période de stabilité, déplore Piat depuis des années. À cause de certaines pressions, les jurisprudences vont aussi contre l'esprit du texte et contre l'esprit des négociations de 2001. Après l'affaire Mexès en 2004 *(passé d'Auxerre à la Roma)*, la FIFA a ainsi modifié unilatéralement les dispositions de la période protégée. Idem après l'affaire Webster où elle a infirmé ses propres recommandations sur l'évaluation des préjudices découlant d'une rupture de contrat après la période protégée. Combien de milliers de joueurs sont coincés en Europe ou à travers le monde par des clubs qui ne les payent plus et leur font parfois du chantage ? Il faut souvent un ou deux ans pour que la chambre des litiges rende son verdict. Il y a encore une différence de traitement à l'avantage du club. On a essayé de négocier en coulisses, notamment en 2012 avec la FIFA et l'ECA, pour aboutir à une proposition qui n'a jamais été appliquée. La FIFA et son président s'étaient engagés à la faire voter en comité exécutif avant de se rétracter de nouveau. J'ai alors bien compris que les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent. » Et Piat de conclure : « Désormais, c'est fini ! La Commission européenne et les tribunaux doivent faire le ménage et appliquer le droit. Aujourd'hui, 28 % de l'argent des transferts vont dans la poche de tiers qui n'ont rien à faire dans le football. Je me souviens qu'après l'arrêt Bosman des dirigeants et autres acteurs du football disaient que le système était foutu, qu'on l'avait tué. Et le ballon a bien continué de rouler… » ■ F. V.

PARIS-SG

LA GUERRE DES GOALS AURA BIEN LIEU

En reléguant Sirigu sur le banc au profit d'un Trapp sans grandes références et qui n'a pas encore offert de garanties, Paris s'est compliqué la vie. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

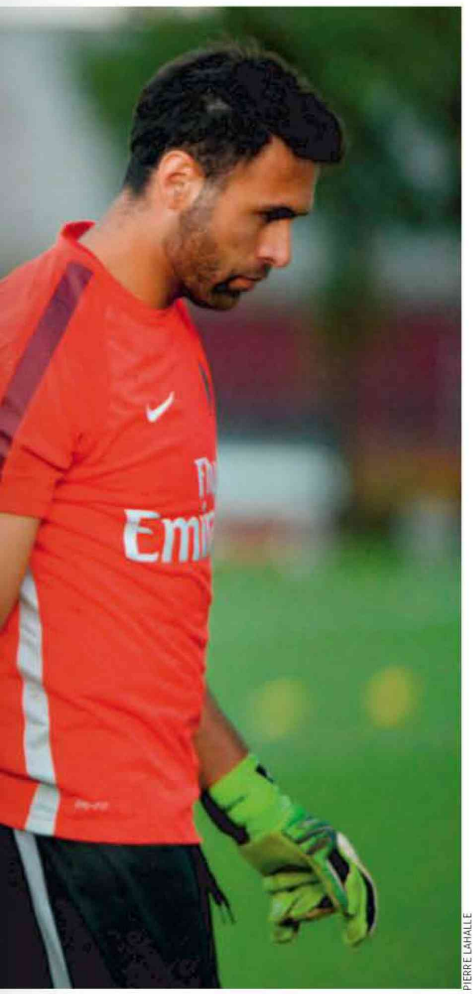
Gros plan, zoom avant sur le visage de Salvatore Sirigu, impassible et mutique sur le banc parisien. Seuls ses yeux s'animent alors qu'une clameur s'élève. Une voix se fait soudain entendre, comme sortie de son for intérieur. « Rigole pas, t'es filmé, rigole pas, rigole pas. » Cette voix, c'est celle de Julien Cazarre, le trublion de *J+1*, l'émission de Canal+ dans laquelle il détourne les images dans une rubrique souvent hilarante où il affuble les joueurs de dialogues imaginaires. Cette fois, il a agrégé ce plan fixe de Sirigu au ralenti du but gag encaissé par Kevin Trapp face à Bordeaux (2-2, 5e journée), maquillant d'un nez rouge la vérité, comme si Sirigu se réjouissait de la chute de son rival. Mais, comme souvent, la caricature a des airs de vraisemblance, et rien ne dit que la réalité ne rejoint pas la fiction. Assis lui-même sur ce banc il y a un peu plus de deux ans, l'ancien troisième gardien du PSG Ronan Le Crom n'imagine pourtant pas Sirigu (28 ans), qu'il a côtoyé un an au PSG, se réjouir des erreurs de son concurrent. « Mais quand on est remplaçant, on ne peut pas être complètement épanoui, et c'est d'autant plus difficile pour Salvatore, qui a été titulaire pendant quatre saisons. C'est une situation nouvelle pour lui. Il doit trouver le bon état d'esprit entre montrer qu'il n'est pas content de ne plus être titulaire et ne pas se fâcher pour ne pas nuire à l'équipe. Cela peut être sujet à tensions, surtout vu la manière dont ça s'est passé, et cela peut mettre mal à l'aise. »

> « SALVATORE NE LÂCHERA PAS L'AFFAIRE ET N'A AUCUNE RAISON DE LE FAIRE »
> **Ronan Le Crom, ancien gardien du PSG**

TRAPP-SIRIGU, UN FAUTEUIL POUR DEUX. MAIS, POUR LE MOMENT, C'EST L'ALLEMAND QUI L'OCCUPE.

DOUCHEZ EN TRIBUNES. Mettre mal à l'aise qui ? À peu près tout le monde : le coach, Laurent Blanc, l'entraîneur des gardiens, Nicolas Dehon, Salvatore Sirigu lui-même, son remplaçant Kevin Trapp, et l'ancien deuxième gardien devenu troisième, Nicolas Douchez (35 ans), lequel se satisfaisait jusque-là de disputer les Coupes et qui les regardera désormais des tribunes. Cette situation a créé des mécontents en même temps qu'elle les fragilisait. « C'est tout le problème, souligne un préparateur de gardiens qui a souhaité garder l'anonymat. Quand tu as Vercoutre derrière Coupet à Lyon, tu sais que cela va rester comme cela. Tout le monde a vu que la saison passée, à Chelsea, Petr Cech n'a pas mis de peaux de banane à Thibault Courtois. En revanche, Mickaël Landreau ou Christophe Revault avaient eu à subir des choses compliquées. Je pense qu'il y a eu une certaine obscurité autour du cas Sirigu, qu'il n'a pas forcément entendu un discours clair sur sa situation, et que cela pèse forcément sur lui et sur Trapp. Quand tu es gardien et que tu te prépares, tu ne peux pas te focaliser sur l'équipe adverse et en même temps te demander si tu vas jouer. Tu perds alors 10 à 20 % de concentration. »

NUMÉRO 2 ITALIEN CONTRE NUMÉRO 5 ALLEMAND. La communication du club, en général, et de Laurent Blanc, en particulier, a contribué à insinuer ce doute. Pour avoir déclaré la semaine passée en conférence de presse que « tout le monde est soumis à concurrence, elle existe aussi chez les gardiens », le coach français, s'il n'a pas creusé la tombe des ambitions de Trapp, a déterré encore un peu plus celles de Sirigu, conforté par ce qui ressemble à « une porte entrouverte », pense Jérôme Alonzo, un ancien de la maison (2001-2008). Blanc l'avait certes déjà dit le mois dernier (« La concurrence sera vive »), mais cette phrase venait tempérer la



PIERRE LAHALLE

marque de confiance qui précédait (« Kevin a une avance sur Salvatore »). « Le discours de Lolo *(Blanc)* est cohérent, tempère Alonzo. Tu ne peux pas installer Trapp titulaire intouchable alors que Sirigu sort de trois titres de champion. Mais quand Sirigu entend "concurrence", il se dit forcément que, pour peu qu'il soit bon à l'entraînement et que Trapp en fasse une autre *(de bévue)*, il peut reprendre sa place. C'est humain. Il veut "faire le match", comme on dit dans le jargon. »

S'il pense cela, c'est aussi parce que ce fameux match n'est pas si déséquilibré avec un Trapp qui n'appartient pas (encore) à la nomenklatura des gardiens européens ni même allemands. Après tout, est-il si surprenant que le numéro 2 de la sélection italienne ne s'estime pas inférieur à un collègue que son propre pays ne reconnaît pas parmi les meilleurs ? « Trapp est un bon gardien, assure l'entraîneur franco-allemand Gernot Rohr, qui suit la Bundesliga pour Europe 1. Il est sans problème dans le top 5 allemand, mais c'est vrai qu'il n'est pas encore à son zénith et, s'il a des chances d'y arriver un jour, il n'est pas encore en équipe nationale. »

LA TENDANCE DU GARDIEN LIBERO.

Pour le moment, il est encore derrière Neuer, évidemment, mais aussi Zieler (Hanovre) et Ter Stegen, plus jeune (23 ans, contre 25 pour Trapp). Au-delà de ses qualités actuelles et de son potentiel, ce déficit de notoriété le pénalise. Si, comme prévu, le PSG avait recruté Petr Cech ou s'il avait attiré Casillas, Sirigu se serait plus facilement résigné, peut-être même serait-il parti. « Là, c'est normal que Salvatore ne baisse pas les bras, relève Le Crom. Pour bien le connaître, je ne pense pas qu'il va lâcher l'affaire, et il n'a aucune raison de le faire. Avec Trapp, le PSG a opté pour l'avenir et suppose qu'il va devenir un très grand gardien, mais ce n'est pas encore le cas. » Le club parisien a peut-être « cédé à un effet de mode », comme le dit notre préparateur anonyme, préférant au sobre Sirigu « un beau gosse prometteur, plus marketing, qui correspond à la tendance actuelle des gardiens liberos allemands ». Il poursuit : « Paris veut plaire par le jeu, il a donc pris un gardien qui maîtrise mieux le jeu au pied et lui permet de jouer, mais un gardien, il joue d'abord avec ses mains, non ? » Dans son désir de séduire, Paris s'est peut-être créé un problème qu'il n'avait pas jusqu'ici. C'est l'avis de Jérôme Alonzo. « Les dirigeants ont fait un pari risqué. Tu désinstalles un gardien qui est aussi un taulier dans ton vestiaire pour installer un gamin qui a l'air très sympa, très pro, qui est sans doute un bon gardien, mais qui n'a aucune sélection ni aucune apparition en C1 dans les pattes. Forcément, tu es obligé d'assumer et de le survendre un peu en disant que c'est un phénomène. » D'où le malaise lorsque le phénomène n'est pas phénoménal, – son placement sur le but encaissé à Reims est curieux – ce qui inspire à Jérôme Alonzo cette réflexion finale qui est tout sauf une conclusion : « Cette affaire est loin d'être close… »■

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

CHRISTOPHE REVAULT LORS DE SA SEULE SAISON AU PSG EN 1997-98.

_Christophe Revault

« UN GARDIEN N'A PAS ENVIE D'ÊTRE ASSIS »

Arrivé au PSG en 1997 en provenance du Havre, l'ancien portier y a vécu une situation semblable à celle de Kevin Trapp.

« Quand vous avez signé au PSG, votre prédécesseur Bernard Lama était encore là. Comment l'avez-vous vécu ?

Initialement, Bernard devait quitter le club, mais il n'est parti qu'au bout de six mois *(NDLR : à West Ham)*. Moi, je découvrais le très haut niveau. Inconsciemment, ça m'a sans doute mis une pression supplémentaire.

Comment ça se passait au quotidien ?

C'était un peu spécial parce que Bernard s'entraînait à part. Moi, j'étais avec Vincent Fernandez. Au final, j'étais encore plus gêné de le savoir à l'écart. J'avais tellement de respect pour sa carrière, pour lui, que je vivais ça assez mal. Même si ce n'était pas à cause de moi, je culpabilisais.

N'y avait-il pas aussi une gêne par rapport à ce qu'il représentait au PSG ?

Bernard avait tout gagné avec le PSG, il avait une vraie aura dans le club et auprès des supporters ; il était très écouté du vestiaire. Forcément, tu ne peux pas t'empêcher de penser qu'à la moindre erreur le public va réclamer l'autre. Cela aurait été plus simple pour moi s'il était parti. Je me souviens qu'à mes débuts au Havre je n'avais pas eu de concurrent direct. Le staff m'avait dit : "Fabien Piveteau s'en va, c'est toi qui va jouer, mais si ça ne se passe pas bien, quelqu'un d'autre arrivera." Ça m'avait mis à l'aise, car je ne sentais pas une menace au quotidien à l'entraînement.

Avez-vous connu pareille situation ailleurs ?

À Rennes, un peu, mais dans l'autre sens. À mon arrivée, le gardien titulaire était Tony Heurtebis, l'enfant du pays, qui venait de faire une très bonne saison. Quand j'ai été installé à sa place, j'ai pris immédiatement conscience qu'il valait mieux que je sois bon tout de suite.

La pression n'est pas la même au Havre et à Rennes qu'à Paris…

C'est vrai. À Paris, tu loupes trois matches, tu as loupé ta saison ! La médiatisation est différente. Les erreurs de Trapp face à Bordeaux, si le gardien d'un autre club fait les mêmes, on n'en parle pas. Tout cela parce que le titulaire de la saison dernière est sur le banc. Là encore, ce n'est pas pareil si Sirigu n'est pas là.

La situation de Trapp paraît peu enviable, finalement…

J'ai envie d'englober Nicolas Douchez. Le PSG a trois très bons gardiens, ce qui est une bonne nouvelle. Leur chance, c'est d'avoir Nicolas Dehon comme entraîneur. Il a l'expérience de ce genre de problèmes.

Gardien au PSG, c'est un drôle de métier, non ?

Oui, mais quand on vit des grands moments comme j'en ai vécu là-bas, il ne faut pas oublier non plus à quel point c'est extraordinaire quand tout va bien. Perdre sa place est dur à vivre, et je comprends Sirigu. Il est encore jeune. *(Il réfléchit.)* Non, ça n'a rien à voir avec l'âge. Même à trente-cinq ou trente-six ans, un gardien n'a pas envie d'être assis. » ■ A. T.

_Yoann Gourcuff
LES DESSOUS DE LA TRAQUE

Avant son engagement en faveur du Stade Rennais, on a assisté en coulisses à une sacrée foire d'empoigne entre les nombreux courtisans de l'ancien Lyonnais. Retour sur un été bien rempli.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** RICHARD MARTIN

Il y a plus d'un an, René Ruello, revenu à la tête du Stade Rennais, avait chuchoté à l'oreille de Jean-Michel Aulas l'éventualité d'un prêt de Yoann Gourcuff. En vain. Il restait alors un an de contrat à l'homme blessé et le président lyonnais ne désespérait pas encore de le faire prolonger, imaginant, peut-être, des lendemains enchanteurs. Enfin. Par la suite, Yoann Gourcuff a agité tout son monde par ses absences répétées, ses courts come-back étincelants aussi, quand son corps le lui permettait, et une sortie tout en symbole(s) au cours de Lyon-Nice (30e journée). Comme s'il avait décidé d'afficher, une bonne fois pour toute, ses récurrents désaccords avec le staff médical lyonnais. À la mi-temps, Yoann Gourcuff souffrait de sa cuisse et le signala à l'encadrement. Sans avoir l'impression, encore une fois, d'être entendu. Un peu plus tard, sur une frappe, la cuisse se déchirait. Il avouera un peu plus tard : « Si j'avais pu sortir par un angle du virage de Gerland, je l'aurais fait. » Il se contentera des vestiaires sous le regard de caméras goguenardes, voire accusatrices. En ce 21 mars, tout est consommé, consumé. On ne reverra plus celui qui coûta si cher à son club (60 M€ sur cinq ans), mais on en parlera beaucoup. Libre donc, gratuit en indemnités de transfert, il excita les convoitises cet été en dépit des interrogations liées à son état physique. Durant les mois qui vont suivre, cinq clubs vont tenter leur chance. Deux favoris déclarés de longue date, et trois outsiders, dont un surprenant.

QUAND RUELLO S'AMUSE... Rennes et Bordeaux apparaissent rapidement en pole-position. Pas étonnant. En Bretagne, on n'a pas oublié son enfant prodige qui y joua trois saisons (2003-2006) avant de migrer à Milan. Un retour aux sources le placerait, selon Ruello, dans les meilleures conditions psychologiques. Autre argument de vente, Ruello et Christian, le père de Yoann, se connaissent bien. Pas innocent quand on sait que ce dernier est un passage obligé, ou à tout le moins conseillé, pour contacter le fils. Enfin, les propriétaires du Stade Rennais, François Pinault et son fils François-Henri, entretiennent de bonnes relations avec Didier Poulmaire, l'avocat et représentant du joueur*.

> « LES PORTES LUI ÉTAIENT OUVERTES... J'AURAIS AIMÉ TENTER CE PARI »
> **Willy Sagnol, entraîneur de Bordeaux**

Pendant qu'il multiplie les approches plus ou moins cachées, le Stade Rennais feint devant tout le monde de ne pas s'intéresser vraiment à Gourcuff. Dans le rôle du dirigeant chargé de donner des fausses pistes, Ruello brille, notamment lors d'une conférence de presse donnée à la mi-juin : « Arrêtez avec Gourcuff ! Gourcuff, je ne lui parle pas, je ne le vois pas. Vous voulez que je me mette debout et que je vous le chante ? Je vais vous le chanter. Je ne verrai pas Yoann Gourcuff. Combien de fois je vais vous le dire. Gourcuff, non ! C'est clair et net. Pourquoi ? Parce qu'il ne sait pas jouer au foot, qu'il a les pieds carrés et qu'il n'a aucune vision du jeu. Gourcuff, surtout pas chez nous. Déjà que nous ne sommes pas au niveau technique... »

Forcément, personne ne l'a trop cru. Le mardi 7 juillet, Yoann G. est même repéré à Rennes. Venu pour d'autres raisons, semble-t-il, que celles liées à son avenir, il déjeune néanmoins avec René Ruello, l'ancien international Mickaël Silvestre, devenu entre-temps chargé de mission du club, et Fabrice Devillers, directeur des ventes et surtout transfuge de Lorient où, défenseur, entre autres, de Christian Gourcuff dans le mano a mano qui l'opposait alors au président Loïc Féry, il avait mal vécu le départ de l'entraîneur. Pas de doute, Rennes présente, sur le papier, beaucoup de

L'ANCIEN LYONNAIS ESPÈRE ENFIN RETROUVER LA LUMIÈRE APRÈS CINQ ANS DE DOUTES.

garanties. Et puis, Gourcuff s'y sent décidément chez lui. La preuve, c'est que maître Poulmaire n'intervient que peu quand son poulain est sur ses terres : « Il y a des relations pré-existantes, explique ce dernier. Les gens se connaissent et, du coup, les discussions ne sont ni contractuelles ni business. » En fait, l'avocat ne rencontrera René Ruello que fin juillet à Paris, sans Yoann Gourcuff, pour « déterminer les contours d'un accord ». Ce que Bordeaux n'aura pu faire.

PLUSIEURS ÉCHANGES AVEC TRIAUD. Pourtant, les Girondins étaient bel et bien sur le coup eux aussi. Là-bas, personne n'avait bien sûr oublié le Championnat, la Coupe de la Ligue, le Trophée des champions et le titre de meilleur joueur *France Football* de l'année en 2008-09. La qualité de jeu déployée avec Chamakh, Trémoulinas... sous la conduite du tandem Blanc-Gasset. Yoann Gourcuff non plus. Ce qui fit dire au président du directoire de M6, Nicolas de Tavernost, actionnaire principal des Girondins : « On est restés en très bons termes. S'il y a une possibilité pour que Yoann Gourcuff joue à Bordeaux, évidemment qu'elle sera regardée. Il faut que les conditions soient remplies, que le joueur en ait envie, que son entourage le lui conseille. (...) Je pense qu'il a été heureux à Bordeaux, je pense que Willy Sagnol serait content s'il venait. S'il veut venir, on discutera. C'est clair qu'il est apprécié à Bordeaux. On lui doit pas mal. »

Nous sommes mi-juin. Chacun avance prudemment ses pions, énonce ses vœux à la façon d'un programme de gouvernement avant élection. Les vraies tractations sont bien plus occultes. Cette sortie ne fait aux yeux de l'opinion publique que corroborer une sorte d'incident diplomatique survenu au mois de mai. Quand Gourcuff, encore lyonnais, s'était entraîné au Haillan avec l'éducateur retraité des Girondins, Pierre Labat**. Mais il en va du football comme d'une aventure sentimentale. Un retour aux premières amours ne ressemble en rien aux temps de la prime découverte. Si Bordeaux offre des garanties de confort psychique similaires, il ne semble pas qu'il y ait eu de réunion officielle en sa compagnie. Les Girondins en seraient restés aux déclarations d'intention. D'ailleurs, quand on pose aujourd'hui la question à Willy Sagnol : « Avez-vous tenté de recruter Gourcuff ? », il répond, un poil sibyllin : « Nous avons pris contact avec lui. On lui a dit qu'un retour à Bordeaux nous intéressait. S'il avait eu envie de revenir dans un club où il a brillé, les portes lui étaient ouvertes. Mais on était d'accord avec les dirigeants qu'il reviendrait uniquement s'il était motivé, et à certaines conditions. Tout le monde aurait pu être gagnant. J'aurais aimé tenter ce pari. » Pas Gourcuff, au final. À présent, Jean-Louis Triaud raconte : « Avec Yoann, on s'est croisés alors qu'il s'entraînait avec Pierrot Labat. On a discuté un peu et je lui ai fait savoir que Bordeaux lui ferait une proposition. Il savait aussi, par mon intermédiaire, que Willy Sagnol le voulait vraiment *(NDLR : l'entraîneur songeait même à incorporer Gourcuff au groupe avant le stage en Autriche)*. On s'est rappelés plusieurs fois. Souvent, même. Il me disait qu'il n'avait pas encore pris sa décision, mais m'avait affirmé que son choix risquait de privilégier sa région, ses origines, sa formation. »

> « J'AURAIS VRAIMENT BÂTI L'ÉQUIPE EN FONCTION DE LUI. C'EST UN TEL JOUEUR... »
> **Christophe Galtier, entraîneur de Saint-Étienne**

GALTIER TENTE LE TOUT POUR LE TOUT. Pendant que Gourcuff semble hésiter, que la lutte paraît se résumer à ses deux « ex », un homme décide de tenter le tout pour le tout. Cet homme, c'est Christophe Galtier. Début juillet, dans la plus grande discrétion puisque ses deux

présidents ne sont même pas au courant, il prend d'abord son téléphone pour appeler Gourcuff père, surpris et même un peu ému par la démarche. Galtier lui explique les raisons pour lesquelles il est certain de pouvoir collaborer avec son fils. « J'adore ce joueur, raconte Galtier. Même dans l'image qu'il donne, dans le paraître. À Saint-Étienne, ç'aurait été une locomotive de folie ! Chez moi, il aurait été chouchouté par les autres ! Par un Jérémy Clément, un Fabien Lemoine… Je suis comme ça. Je n'ai pas honte de le dire, mais je fais partie de ces entraîneurs qui, quand il y a un joueur hors norme, ne le traite pas comme les autres. Comme un Juninho, quand il était avec moi à Lyon. À Saint-Étienne, on lui aurait donné tout l'amour qu'il mérite ! » A-t-il expliqué tout cela au père ? Probablement. Toujours est-il que ce dernier le met néanmoins en garde devant un écueil de taille aux yeux de son fils : le passage qui risquerait d'être volcanique de Lyon à Saint-Étienne. Mais rien n'arrête l'entraîneur des Verts.

Avec l'assentiment de Christian Gourcuff, il prend alors sa voiture pour rejoindre Yoann à Saint-Raphaël, où il passe ses vacances avec sa compagne, Karine Ferri, présente ce jour-là. « Elle savait tout de moi ! », s'exclame Galtier, qui passera cinq heures en leur compagnie. Il témoigne : « J'avais préparé un topo pendant deux jours façon discours de prof : ce qui l'attendait aux entraînements, dans le jeu, etc. J'aurais vraiment bâti l'équipe en fonction de lui. C'est un tel joueur… » Galtier est un meneur d'hommes, persuasif, qui sait parler et convaincre. Il sent que son vis-à-vis est réceptif, mais aussi que l'instinct de compétition lui fait pour le moment encore défaut. Saint-Étienne n'est guère éloigné de Lyon, on en connaît les antagonismes et Yoann Gourcuff ne peut s'empêcher de s'imaginer tout ce qui pourrait lui tomber dessus en droite ligne de la capitale des Gaules malgré un sentiment de revanche qui pourrait l'habiter. Il en a tant entendu, et enduré, durant cinq ans… Galtier, qui a été l'adjoint d'Alain Perrin en 2007-08 à Lyon, lâche, avec une pointe de dépit : « J'aurais su le protéger. » Il le lui a dit.

COURBIS L'EMMÈNE AU CAFÉ DE PARIS. En quittant Yoann Gourcuff, le technicien pense l'avoir ébranlé. Ils échangent par la suite des textos. Gourcuff a vraiment découvert et apprécié son hôte. Puis c'est au tour de Poulmaire d'avoir Galtier au téléphone. « Il était très motivé », confirme l'avocat. Mais l'international français a tellement souffert à Lyon qu'il ne se voyait pas basculer dans un nouveau contexte agressif. Cette aventure eut été forcément plus stressante à ses yeux que celle proposée par Rolland Courbis. Lui n'est pas allé à Christian Gourcuff, c'est Christian Gourcuff qui est allé à lui. Par hasard. « Au départ, raconte le coach de Montpellier, j'ai Christian au téléphone au sujet de deux joueurs algériens qui sont dans notre groupe. Et j'enchaîne : "Et Yoann, il ne viendrait pas faire un petit tour du côté de Montpellier ? C'est un endroit sympa…" Il me répond : "Pourquoi pas, appelle-le !" » Coach Courbis en parle à Louis Nicollin. Un rendez-vous doit avoir lieu début août, mais Gourcuff se décommande in extremis, puis c'est au tour de Loulou de ne plus être disponible. Le tour de table n'aura pas lieu, même si Rolland rencontrera Gourcuff à Monaco, au *Café de Paris,* somptueux bistrot façon Belle Époque où Courbis a ses habitudes.

« Les discussions se sont bien passées, poursuit l'entraîneur de Montpellier. Il était emmerdé par ses blessures, mais son discours était celui de quelqu'un qui n'avait pris aucune décision. Il ne voulait rejoindre aucun club sans être opérationnel. Son calcul à lui, Rennes ou Montpellier, c'était d'y aller gué-ri ! » Et quand on demande à Courbis pourquoi, selon lui, Yoann Gourcuff n'a pas choisi la destination qui aurait pourtant tant plu à sa compagne, laquelle attend un bébé, il répond aussi sec : « Tu le fais exprès ou quoi ? Tu as vu notre classement ? Je suis obligé de te dire qu'il serait venu un peu, beaucoup, pour moi ! »

> « JE SUIS OBLIGÉ DE DIRE QU'IL SERAIT VENU UN PEU, BEAUCOUP, POUR MOI ! »
> **Rolland Courbis, entraîneur de Montpellier**

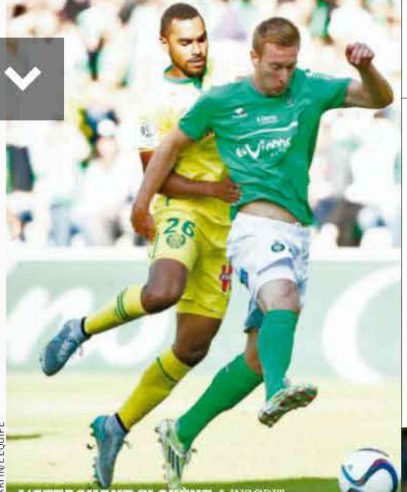
GOURVENNEC JOUE LA FIBRE ARMORICAINE. Dans le défilé des prétendants, on n'a pas oublié Guingamp, qui s'était à son tour glissé dans la liste début août. Jocelyn Gourvennec a pris son téléphone. Les Bretons parlent aux Bretons. La fibre armoricaine compte dans le package qu'il lui présente : « Il a grandi à Lorient, moi aussi. Je l'ai connu tout petit, quand son papa était entraîneur joueur et que j'évoluais en jeunes. J'ai aussi un feeling particulier avec Yoann, au-delà du fait qu'il est un numéro 10 formé à Rennes, comme j'ai pu l'être. Je pense savoir aussi ce qu'il ressent. Et je le lui ai expliqué. » C'est vrai que l'En Avant peut arguer d'une pression moindre que chez celle de ses rivaux du moment. Des bruits ont également couru autour d'une entrevue qui aurait eu lieu à Paris au bureau de Noël Le Graët. Mais sans pouvoir se la faire confirmer. Au contraire des coups de fil quasi quotidiens de son pote Jimmy Briand. En vain.

On sait depuis le lundi 14 septembre que Gourcuff a signé à Rennes un protocole d'accord le liant au Stade Rennais. Une fois rétabli (de ses micro-fractures sous les orteils), il s'engagera pour un an. On a évoqué cinq prétendants, mais son avocat recevra aussi des propositions émanant d'Espagne, de la MLS et même du Moyen-Orient, où on lui proposait de 5 à 10 M€ net annuel. Aujourd'hui, le salaire de Gourcuff, quand il sera opérationnel, devrait tourner autour de 100 000 €. Même si ça peut faire sourire, pour lui, aujourd'hui, l'argent ne compte pas. C'est (re) jouer qui importe. C'est ce qu'il a dit à tous ceux qu'il a rencontrés. « Il a tâtonné, hésité, écouté tout le monde, conclut Poulmaire. Il a opté pour la solution pour laquelle il avait le plus de visibilité. À Rennes, il est chez lui. Il a voulu limiter les aléas. » Au regard de ses cinq dernières saisons, ça peut se comprendre… ■ J.-M. LA.

NEUF ANS APRÈS
AVOIR QUITTÉ LE STADE RENNAIS, YOANN GOURCUFF REVIENT AU SEIN DE SON CLUB FORMATEUR.

STÉPHANE MANTEY

** En 2007, la Holding Artemis, propriété de la famille Pinault, avait signé un chèque de plusieurs millions d'euros sur cinq ans pour accompagner la carrière de la nageuse Laure Manaudou, représentée par Didier Poulmaire.*
*** Pierre Labat a eu l'occasion de réfuter cette affirmation arguant que Gourcuff était venu pour illustrer un DVD dans lequel il devait « reproduire les gestes enseignés ».*



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ATTAQUANT SLOVÈNE A INSCRIT DEUX BUTS EN DEUX TIRS CADRÉS.

_Robert Beric
UN VERT QUI VALAIT LE COUP

Longtemps, l'état-major des Verts a couru après Robert Beric, l'ancien attaquant du Rapid de Vienne. Un entêtement qui a fini par convaincre l'attaquant, qui a opté pour Saint-Étienne en dépit d'offres supérieures. Comme pour les remercier, il s'est empressé en une semaine, et deux petits matches, de justifier les espoirs, et les euros, placés en lui. Un type qui, sans beaucoup de repères et dès sa première titularisation, vous marque un but les doigts dans le nez en Coupe d'Europe comme il le fit contre Rosenborg à la réception du premier (et bon) centre de Nolan Roux ne peut être une erreur de casting, contrairement au Van Wolswinkel de la saison dernière. Et, comme il a remis ça contre Nantes trois jours plus tard après un travail en pivot au détriment de Djidji à la réception d'un ballon aérien, on se dit que «Sainté» ne s'est, cette fois, peut-être, pas trompé.

VINGT-SEPT BUTS LA SAISON DERNIÈRE. Déjà deux buts (en deux tirs cadrés!) pour celui qui en avait planté vingt-sept la saison dernière avec le Rapid de Vienne. Il semble en plus que quel que soit son partenaire d'attaque (Roux, Hamouma ou Bamba), il parvient à s'adapter. Beric est précis (il a converti 28 de ses 38 derniers tirs), puissant, agile technicien, crée de bons décalages, provoque des fautes et apporte la profondeur qui manquait cruellement au jeu des Verts. Pivot difficile à marquer pour l'adversaire, il permet du coup à tout le bloc équipe de remonter. Autre conséquence : avec un tel chasseur de buts, les Verts jouent plus en confiance et font preuve d'une inédite variété dans la préparation de leurs attaques. Le 4-2-3-1 concocté par Galtier rien que pour lui est déjà un succès. Romeyer avait confié que l'achat de Beric – qui n'a que vingt-quatre ans – «dépassait (notre) budget. Mais Christophe Galtier, Dominique Rocheteau et David Wantier, tous étaient unanimes. Et comme nous voulions un grand attaquant pour compléter notre colonne vertébrale, on a cassé notre tirelire». Ce sera 6 M€. Pour l'instant, les Verts en ont pour leur argent. ■ J.-M. LA.

LYON
Dures limites

À Gand puis à Marseille, les joueurs d'Hubert Fournier ont affiché les mêmes lacunes. Simple coïncidence ?

SÉBASTIEN BOUÉ

GONALONS, À LA LUTTE AVEC ALESSANDRINI, ET SES COÉQUIPIERS DE L'OL SONT EN DIFFICULTÉ DÈS QU'ILS NE PRENNENT PLUS LE JEU À LEUR COMPTE.

Il est arrivé quelque chose de curieux à l'OL la semaine dernière. Par deux fois, son jeu s'est délité à onze contre dix. Un comble! À Gand, alors que tout leur souriait, arbitrage conciliant et but de Jallet, ses joueurs ont reculé jusqu'à l'égalisation des Belges, qui n'en demandaient pas tant, et le penalty manqué de Lacazette. Il s'est passé quasiment la même chose dimanche, dans l'étouffante moiteur du Stade-Vélodrome. Avec des nuances, certes. Cette fois, Lyon avait parfaitement manœuvré en première mi-temps, contrairement à sa première rencontre de C1. Rien de tout cela cette fois. Que du bon avec un penalty transformé par Lacazette – son premier but depuis le 2 mai contre Évian-TG mettant fin à une disette de 547 minutes; un autre tout fait manqué (frappe sur le poteau) par ce même joueur. Et puis voilà Alessandrini justement expulsé à la 43e minute. Et puis voilà, dès la remise en jeu, que l'OL redevient craintif et l'OM menaçant. Il en ira de même avant l'interruption de vingt-neuf minutes voulue par un public grand amateur de lancers de canettes. Et après, souvent.

L'OL NE SAIT PAS FAIRE LE DOS ROND

SANS FEKIR, L'OL N'A JAMAIS GAGNÉ EN SIX MATCHES. Cette similitude dans le comportement des Lyonnais est troublante et ce ne sont pas les regrettables incidents qui ont dicté leur loi, non. On pensait qu'il ne pouvait pas arriver semblable mésaventure après le match nul de Gand (1-1). On avait mis cela sur le compte d'un effectif assez inexpérimenté, notamment derrière avec la charnière Yanga-Mbiwa - Umtiti dans l'axe et Rafael arrière droit. On se trompait. Rebelote, donc, au Vélodrome avec une équipe quelque peu différente derrière. La clé de cette énigme est venue par deux fois de la bouche de l'entraîneur adjoint de Fournier, Bruno Genesio, qui a passé comme consigne à son équipe d'attendre, de ne pas aller chercher son adversaire, cette fois Marseille, pour mieux le contrer. C'est donc volontairement que l'OL fait le dos rond. Un attentisme contre nature et contre-productif. Car cet OL-ci semble souffrir d'un mal récurrent qui était déjà le sien la saison dernière, sans Valbuena mais avec Fekir. Les Lyonnais paraissent tranquilles, sereins et rassurés quand ils ont le ballon. Ce qu'ils savent faire de mieux, c'est le faire vivre et le partager collectivement en allant de l'avant. Valbuena est le nouveau dépositaire de cette emprise sur le jeu, une marque de fabrique maison. Mais, dès que l'OL n'a plus le ballon, une panique semble souffler sur ces milieux défensifs et donc, par contrecoup, sur la défense. Bien sûr, la saison dernière, quand il monopolisait le ballon, il s'exposait aux contres adverses, mais son souci d'attaquer l'a quand même conduit en Ligue des champions. Il nous semble que vouloir jouer le contre est... vraiment contre nature à l'OL et que son 4-4-2 en losange paraît inadapté en la matière. L'OL n'a plus un Njie pour apporter sa vitesse de pointe, ni un Fekir pour, d'un grigri, se procurer une occasion au terme d'une attaque rapide. L'OL n'a d'ailleurs gagné aucun de ses six matches sans Fekir cette saison (trois nuls et trois défaites). Derder à droite et Tolisso à gauche ne sont pas des monstres de rapidité ni, de surcroît, dans la forme de leur vie. Mais les faire attendre l'adversaire et donc reculer a mis l'équipe dans l'embarras. Au lieu d'embarrasser son adversaire... ■ JEAN-MARIE LANOË

Jean-Michel Aulas
« GAGNER PLUS POUR RÉPARTIR PLUS »

Le vice-président du nouveau syndicat Première Ligue met sur la table plusieurs idées de réforme qui doivent permettre au football français d'être plus compétitif. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Le jeudi 24 septembre, le football français va tourner une importante page de son histoire syndicale. Guy Cotret, le président d'Auxerre, devrait accéder à la présidence de l'Union des clubs professionnels (UCPF) à la place de Jean-Pierre Louvel. Dans la matinée, les dix-neuf clubs de Ligue 1 ayant décidé de démissionner de l'UCPF pour créer le nouveau syndicat Première Ligue tiendront une réunion. Dans l'après-midi, ils seront représentés au conseil d'administration de la Ligue où ils entendent faire reconnaître leur légitimité. Jean-Michel Aulas est le vice-président de Première Ligue, mais surtout le principal instigateur de cette rupture avec des années d'immobilisme. Il est persuadé qu'elle ouvre de nouvelles perspectives.

« Cette journée du 24 septembre va être importante à plus d'un titre ?

Oui, le conseil d'administration de la Ligue va devoir statuer pour désigner le syndicat le plus représentatif. Ce syndicat sera le seul habilité à avoir des représentants dans les différentes commissions, le seul aussi à négocier avec les autres syndicats en commission paritaire.

Donc le seul appelé à siéger au CA de la Ligue ?

Oui, en tant que syndicat le plus représentatif du foot professionnel. Accessoirement, il sera aussi le seul à percevoir des ressources de la part de la Ligue. Comme ces ressources proviennent à 93 % de la Première Division, il serait donc très logique que cela concerne le syndicat Première Ligue.

Pourtant, certains doutent que les choses soient si simples sur le plan juridique. Confirmez-vous que les clubs de Ligue 1 bénéficient de trois voix à l'assemblée générale de la Ligue et qu'à ce titre ils sont majoritaires ?

C'est une donnée juridique reconnue par tous et, me semble-t-il, aussi par les autres familles.

C'est ce que Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, est venu vous confirmer le 2 septembre au moment de la création officielle du syndicat Première Ligue ?

Frédéric est aussi avocat au Conseil d'État. On lui avait demandé de venir nous fixer le cadre contractuel et juridique de l'organisation de la Ligue. Textes à l'appui, il a précisé les règles du jeu, ce qui nous a permis de légiférer entre nous pour trouver la meilleure organisation possible.

« Les droits télé peuvent être augmentés sérieusement. Le moment est venu de rediscuter. »

Mais les clubs de Ligue 1 avaient déjà presque tous les pouvoirs au sein de la Ligue, notamment pour ce qui concernait la partie économique.

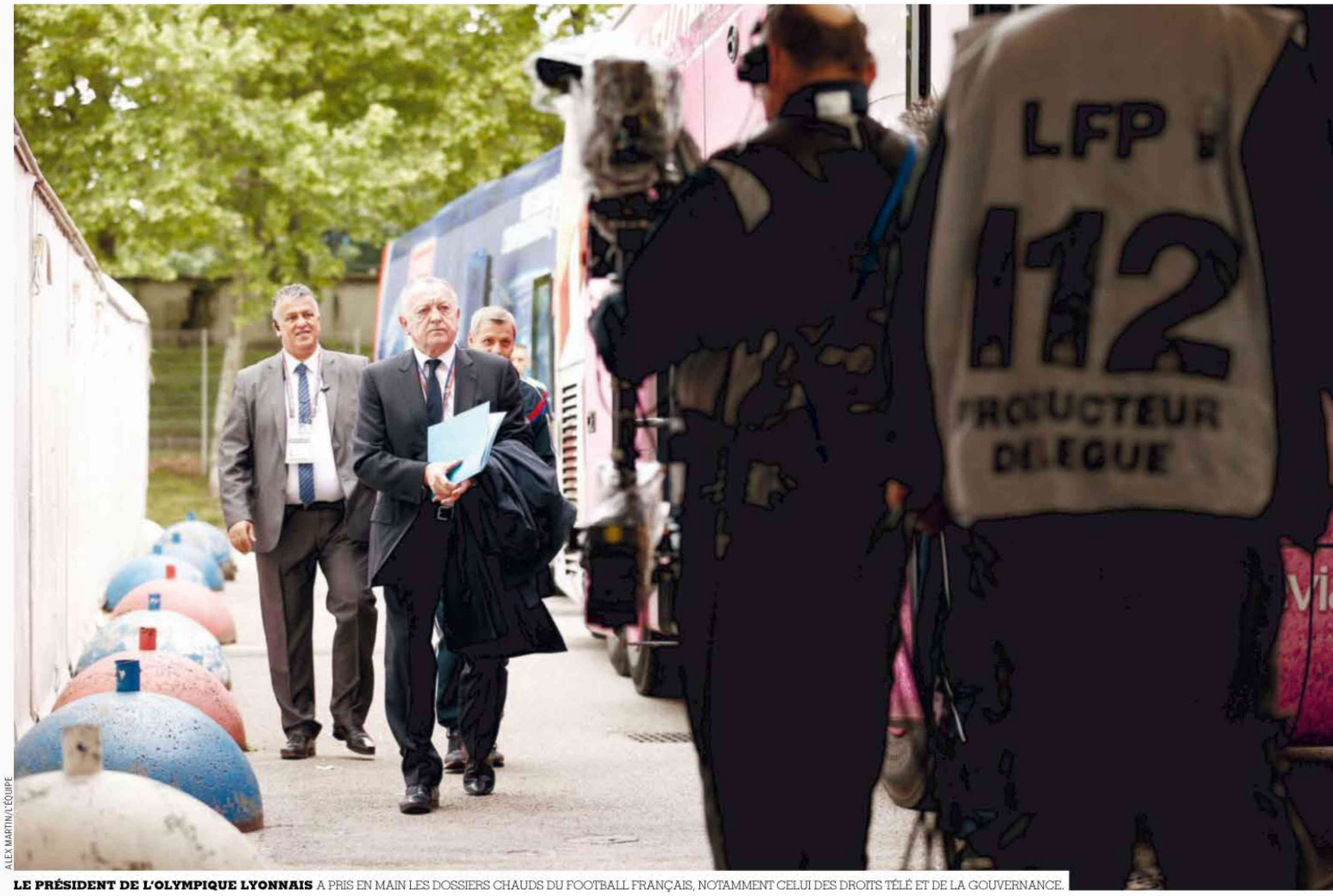
Nous avons créé ce syndicat parce que nous n'étions pas très satisfaits de la manière dont nous étions perçus par un certain nombre de dirigeants de l'UCPF. Je ne reconnaissais plus l'UCPF dont j'ai pourtant été à l'origine de la création. C'était devenu le terrain de jeu favori des présidents de Ligue 2. Ils ne se préoccupaient pas de l'évolution du foot professionnel, mais de leur représentativité au sein du foot pro.

Concrètement, cela se manifestait comment ?

Il n'y avait plus de négociations paritaires. Les clubs de Ligue 2 faisaient preuve de trop d'ostracisme et essayaient d'avoir une influence pour que les télévisions diffusent de la Ligue 2 plutôt que de voir les choses de façon plus globale. On a donc voulu reprendre les rênes.

Qu'est-ce qui va changer dans les prochaines semaines dans les relations avec les autres familles ?

J'annonce d'ores et déjà que, dans les semaines à venir, il y



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE PRÉSIDENT DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS A PRIS EN MAIN LES DOSSIERS CHAUDS DU FOOTBALL FRANÇAIS, NOTAMMENT CELUI DES DROITS TÉLÉ ET DE LA GOUVERNANCE.

aura plein d'accords avec l'UNFP *(NDLR : le syndicat des joueurs)*, le SAFE *(celui des arbitres)* et l'UNECATEF *(celui des entraîneurs)*. On va desserrer l'étau dans lequel étaient figées les négociations. On va ensuite se mettre en situation d'aller rechercher pour l'ensemble des clubs, y compris ceux de Ligue 2, des ressources comparables à celles d'autres Championnats. Les Italiens, par exemple, perçoivent beaucoup plus que nous alors que le niveau de jeu de leur compétition n'est pas supérieur au nôtre.

Dans quels domaines aimeriez-vous faire évoluer les relations avec les acteurs du foot ?

La durée du premier contrat d'entraîneur, le salaire minimum, les dates de repos, les prêts qu'il faut libéraliser comme partout ailleurs, le montant des salaires quand un club descend... Au total, il y a une dizaine de points sur lesquels on pourrait très rapidement faire un Grenelle de l'emploi et de la négociation paritaire. Pour rendre les clubs plus réactifs et moins dépendants de certaines difficultés économiques.

Pourquoi dites-vous que les négociations paritaires étaient verrouillées ?

Pour pouvoir obtenir, il faut donner. Mais si vous ne donnez jamais, vous n'obtenez jamais rien. C'est la base du paritarisme. Nous, on veut changer ça et s'adapter à la situation économique, faire évoluer, par exemple, les fenêtres des jours de matches. Peut-être faut-il trouver des accords pour jouer comme les Anglais, à la fin de l'année. Il faut faire progresser les choses dans un contexte d'agilité imposé par la crise et par l'évolution en cours dans toute l'Europe. On veut fermer la page franco-française de l'UCPF pour s'ouvrir à une dimension européenne avec des structures adéquates, mais qui tiennent compte de la gouvernance de la Ligue et de la Fédération.

> **"On est capables de faire** un Big Four ou un Big Five à la française."

Justement, comment imaginez-vous cette répartition des missions ?

Il faudra une juste répartition des tâches entre les équipes marketing de la Fédération, celles de la Ligue, et nous. Mon objectif est de créer à côté du syndicat Première Ligue une structure commerciale de type SAS *(société à actions simplifiée)*. Elle aura pour responsable un grand capitaine d'industrie afin d'aller chercher les ressources dont le foot professionnel et amateur a besoin. Il y aura quelqu'un à plein temps pour gérer ça.

Tout cela ne risque-t-il pas d'être un véritable mille-feuille ?

Je n'ai pas dit que ce serait la solution. *(Sourire.)* J'ai dit que les clubs vont se mettre en situation de rapporter plus à tout le football. Pour ça, il faut changer la gouvernance actuelle entre la Ligue, la Fédération et les clubs. Donc, il faut apporter un certain nombre d'aménagements. D'un côté, nous devons avoir une relation avec la Ligue pour initier des réformes et, de l'autre, être l'interlocuteur privilégié des autres syndicats. On peut aussi imaginer que Première Ligue accueille plus de dix-neuf ou vingt clubs et s'ouvre aux clubs ayant évolué en Première Division.

Mais il y a forcément une structure de trop entre la Ligue, la Fédération et un syndicat aux pouvoirs renforcés.

Deux schémas sont possibles. Le schéma anglais, où il n'y a pas de ligue, mais une fédération qui a un pouvoir régalien et un droit de veto. La seconde option est de laisser à la Ligue actuelle tout l'aspect régalien. Un certain nombre de présidents sont contre le fait que tout le volet réglementaire et organisation des matches revienne à la FFF. Moi, je suis là pour expliquer ce qui est possible. Après, la démocratie tranchera.

Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LYON-PSG (1-1), LE 8 FÉVRIER DERNIER. UN DUEL ENTRE DEUX TÉNORS DE LA L1, QUI POURRAIT SERVIR DE TÊTE D'AFFICHE À UN BOXING DAY FRANÇAIS APPELÉ DE TOUS SES VŒUX PAR JEAN-MICHEL AULAS DANS LE CADRE D'UNE REFONTE DU CALENDRIER.

Sports, a clairement dit dans nos colonnes qu'il était hors de question de toucher à la Fédération…

Il me l'a confirmé. Il est plutôt favorable à la première solution. Mais, pour que tout le monde ait l'impression de participer à un choix, il faut qu'il y ait plusieurs hypothèses. Après, les pouvoirs publics et la Fédération, qui est l'organe de tutelle, diront leur préférence.

Au final, le dernier mot reviendra aux pouvoirs publics et à la fédération de tutelle ?

Bien sûr. C'est la loi. Je n'ai dit que ça. Cela n'empêche pas des esprits ouverts de dire qu'il y a deux options possibles. Il y en a une troisième, c'est de ne rien changer du tout… *(Rire.)*

Concrètement, quand vous parlez d'augmenter les recettes de la Ligue 1, sur quels axes pouvez-vous agir ?

Les droits télé peuvent être augmentés sérieusement. Le moment est venu de rediscuter. On a des nouveaux stades. Et, dans la négociation anglaise, la qualité des stades a été déterminante en particulier pour les droits télé à l'étranger. Nous avions deux clubs en quarts de finale de la Ligue des champions la saison dernière *(NDLR : Paris et Monaco)*. On est capables de faire un Big Four ou un Big Five à la française avec des grands stades et de valoriser ainsi notre Championnat et ses droits étrangers. Après, il y a tout le savoir-faire des grands clubs, qui ont une image à l'international et qui peuvent attirer des grandes entreprises. Le PSG commence à le faire. Près de 20 à 25 % des revenus des grands clubs proviennent des droits à l'international et d'opérations ponctuelles. Il y a un potentiel de croissance des revenus au service de tout le monde.

> **"Quand on joue en Ligue Europa le jeudi soir,** c'est absurde de ne pas jouer le lundi soir en Championnat."

Comment comptez-vous vous y prendre ?

En faisant en sorte que les clubs de Ligue 1 soient classés en deux catégories, les européens et les autres. Les européens ont déjà plus de ressources de la part de l'UEFA, mais ils doivent aussi obtenir plus de ressources provenant des droits internationaux. Pour les autres, il faut qu'il y ait une moins grande différence sur l'échelle des revenus et moins de décote en fonction de la place au classement. On pourra ainsi avoir plus de solidarité à l'intérieur de la Ligue 1 et continuer à garantir un revenu à la Ligue 2 et à la Fédération. Mais, en contrepartie, on doit pouvoir améliorer le calendrier pour rendre les clubs européens plus performants. Un exemple, quand on joue en Ligue Europa le jeudi soir, c'est absurde de ne pas jouer le lundi soir en Championnat. Encore faut-il que tout le monde l'accepte, y compris la Ligue 2.

Est-il possible d'optimiser les revenus sans remettre en question le principe de solidarité ?

L'objectif, c'est de gagner plus pour répartir plus. Mais le principe de solidarité doit être préservé. La contrepartie, c'est d'avoir le pouvoir de faire ce que l'on souhaite. Jusqu'à maintenant, on a accepté notre pognon, mais on nous a privés du pouvoir d'en gagner plus. Cela ne pouvait pas durer. Il faut permettre aux clubs de jouer moins. Est-ce le nombre de clubs en Ligue 1 qu'il faut réduire ou la Coupe de la Ligue qu'il faut supprimer ? Les Anglais jouent à vingt, mais ils ont aussi des syndicats avec lesquels il est possible de discuter pour jouer entre Noël et le jour de l'An. Mais si vous gagnez plus et qu'on redistribue plus, est-ce un problème de jouer durant cette période ? Il y a une volonté d'avoir un calendrier plus favorable pour ceux qui jouent la Coupe d'Europe, avec des revenus supérieurs.

Mais pour parvenir à de telles réformes, il faut sortir de cette gouvernance trop politisée ?

Je viens avec des solutions. J'ai déjà eu l'occasion de dire que certains allaient avoir mal aux adducteurs à force de faire le grand écart *(Frédéric Thiriez)*. C'est exactement ça. Il faut une gouvernance tenant compte de tous ces paramètres. Pour cela, il faut regarder à côté ce qui marche bien.

Le foot français ne part-il pas de trop loin par rapport aux Anglais, qui sont sur une autre planète financière ?

Il y a là une forme d'excès. L'excès dans l'économie, comme dans la vie sociale, crée des distorsions qui amènent au chaos. Les Anglais sont allés très loin, peut-être trop loin. Mais il faut saisir cette opportunité et leur prendre suffisamment pour alimenter la pompe française.

Vous voulez dire s'organiser pour profiter de l'énorme manne de leurs droits télé sur la période 2016-2019 (2,3 milliards d'euros par an) ?

Oui, il faut s'organiser. Pas pour aller concurrencer tout de suite la Premier League, cela va être difficile. Mais pour aller capter une partie des ressources qu'elle génère. Dans la vie, soit on se couche et on est mort, soit on essaye de s'inspirer de ce qui se passe autour. Créons les conditions pour qu'une partie du carburant généré par les Anglais vienne irriguer la France. Il vaut mieux leur vendre des joueurs, même si cela nous appauvrit sportivement, plutôt que de ne pas récupérer l'argent qui va nous permettre de combler nos déficits et surtout d'investir.

Se laisser piller par les clubs anglais pour rebondir un jour, c'est une stratégie à court terme ?

Complètement. Je ne l'ai jamais caché. À Lyon, on s'organise pour avoir de nombreux joueurs qui puissent être valorisés le plus possible si on ne peut pas les garder. On arrivera ainsi peu à peu à un équilibre économique qui nous permettra de lutter à un moment donné. Tout cela va s'autoréguler sur la durée. C'est ce que fait très bien Monaco. C'est peut-être excessif, mais Monaco le fait très bien.

Le transfert de Martial est aussi délirant qu'inquiétant non ?

L'excès, c'est ça ! Mais on peut se demander s'il y a tous les ingrédients dans le fair-play financier pour éviter cette bulle spéculative. Quand Manchester City achète De Bruyne ou que le PSG investit 120 M€ alors que ces deux clubs étaient sous recrutement contrôlé un an plus tôt, il faut le dire. On a assoupli les règles, mais cela n'a pas été expliqué. Pour le moment du moins…

La FIFPro, le syndicat international des joueurs, veut supprimer le système actuel des transferts…

Ce serait un cataclysme pour l'économie des grands clubs encore plus fondée qu'avant sur des transferts énormes. Je ne suis pas persuadé qu'une fin du système des transferts soit à l'avantage des joueurs. Cela peut être un succès d'estime pour la FIFPro, mais est-ce l'intérêt des joueurs ? Je n'en suis pas certain.

Quand le foot pro français aura-t-il une gouvernance modernisée et adaptée à ses besoins ?

Il faut se fixer comme objectif d'avoir modifié la gouvernance en décembre 2016 pour les deux assemblées générales de la Ligue et de la Fédération.

Pourriez-vous être candidat pour succéder à Noël Le Graët à la tête de la FFF ?

Non, je ne serai pas candidat. On ne peut pas tout faire dans la vie. Cela m'aurait beaucoup intéressé, mais je ne suis pas disponible. » ■ É. C.

À NOUS LES PETITS **FRENCHIES !**

Les joueurs français ont la cote de l'autre côté du Channel. Cette saison, ils sont 37 à évoluer en Premier League, dont pas moins de 21 internationaux.

DANS L'ENTREJEU D'ABORD

Répartition par poste

EN PLEINE MATURITÉ

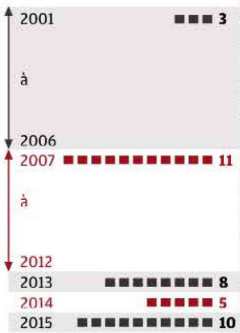
Répartition par tranche d'âge

37

Le nombre de joueurs français au départ de la Premier League 2015-16. C'est un de plus que lors du précédent exercice à même époque.

LE BOOM DE L'ÉTÉ

Depuis quand ils évoluent en Premier League



PRIORITÉ AUX BLEUS

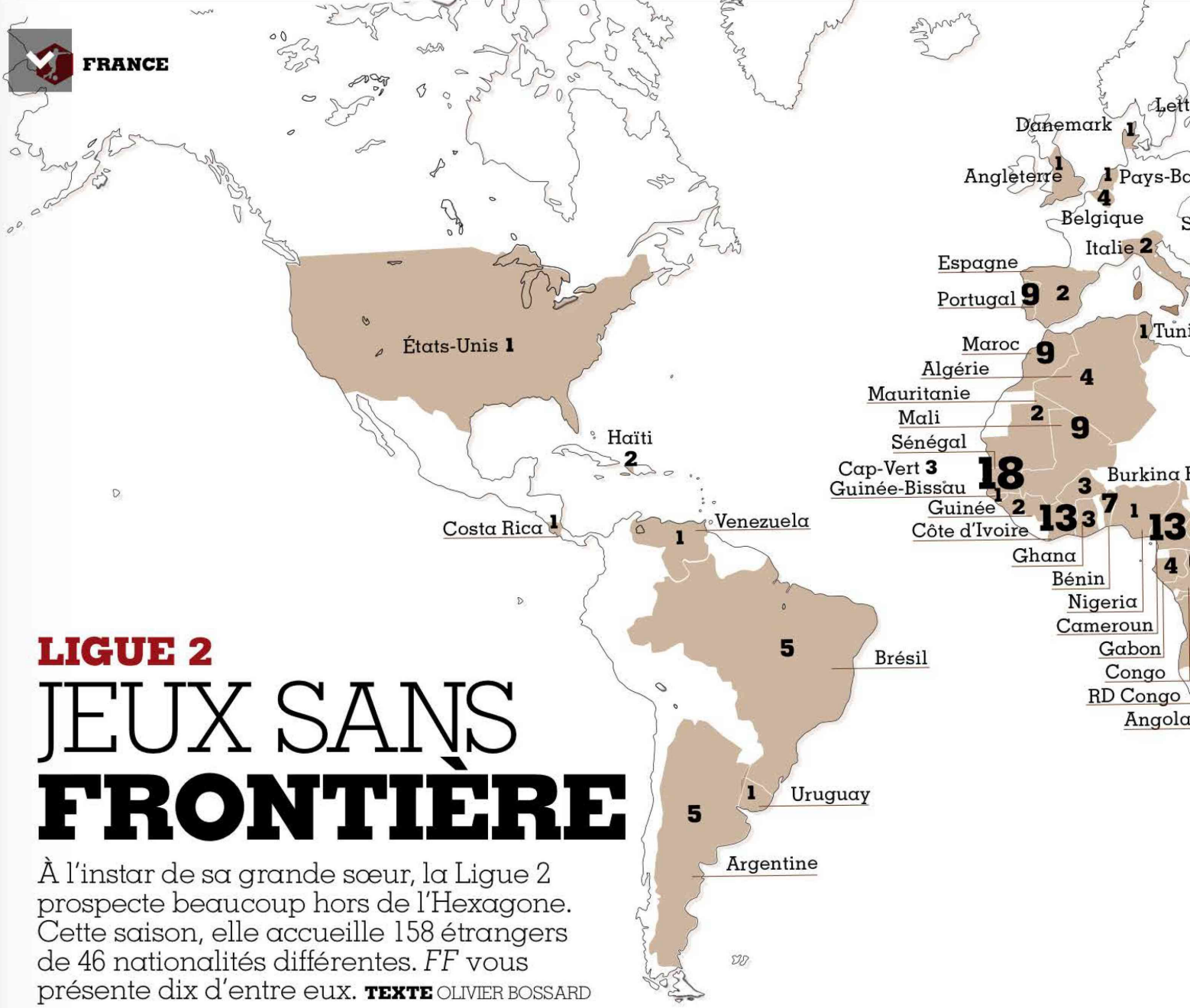
Leur statut

457

Le nombre de matches de Premier League de Sylvain Distin, le joueur étranger le plus expérimenté à ce niveau. Chez les joueurs français, Distin devance Nicolas Anelka (364 matches), Steed Malbranque (336), William Gallas (321) et Patrick Vieira (307).

MOUSSA SISSOKO (NEWCASTLE) ET HUGO LLORIS (TOTTENHAM), ADVERSAIRES EN PREMIER LEAGUE, COÉQUIPIERS EN ÉQUIPE DE FRANCE.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER



LIGUE 2

JEUX SANS FRONTIÈRE

À l'instar de sa grande sœur, la Ligue 2 prospecte beaucoup hors de l'Hexagone. Cette saison, elle accueille 158 étrangers de 46 nationalités différentes. *FF* vous présente dix d'entre eux. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Zana Allée

AC Ajaccio. Milieu. 21 ans. Irak.

Le garçon traîne une histoire pas comme les autres. Né à l'hôpital Saddam Hussein de Bagdad, en Irak, le jeune Kurde doit fuir avec ses parents, en 1997, un pays en guerre pour survivre. Après un long voyage, la famille débarque dans le sud de la France, à Albi, avant de rejoindre la Bretagne en 2000. Son papa, aujourd'hui chef d'entreprise dans la maçonnerie, a choisi d'appeler sa boîte SARL Zana, du prénom de son fils prodige. Passé par l'AS Ginglin Cesson et le centre de préformation de Ploufragan pour ses premiers pas sur les terrains, le jeune Allée rejoint finalement Rennes pour continuer de grandir, après un essai à Arsenal. Puissant, rapide, il s'est engagé pour deux saisons avec l'AC Ajaccio cet été.

Famara Diedhiou

Clermont. Attaquant. 22 ans. Sénégal.

Lui peut dire merci à ses proches. Pour quitter le Sénégal et avoir sa chance en Europe, ses amis avaient envoyé un mail à un agent espagnol, dégoté sur le Net. Une prise de risques payante. Le bonhomme avait fait venir l'attaquant en Espagne pour quelques essais, finalement infructueux. Débarqué à Nantes, il n'était pas non plus resté pour des soucis administratifs. Sochaux avait fini par le récupérer, sans jamais lui donner sa chance. La suite le conduit à Belfort (CFA), Épinal (National), au Gazélec Ajaccio (L2), puis à Clermont, en janvier 2015. Toujours sous forme de prêt. Amuseur dans le vestiaire, l'attaquant ne fait plus rire personne sur le terrain. Il pointe en tête du classement des buteurs.

Ruben Rayos

Sochaux. Milieu. 29 ans. Espagne.

La vidéo a fait le tour du Net. Un tacle affreux de Ruben Rayos sur Rafi Dahan, aujourd'hui retraité parce qu'incapable de se remettre de sa blessure au genou lors d'un match du Championnat israélien. Mais la carrière de l'Espagnol ne se limite pas à ce geste. Élu meilleur joueur étranger du Championnat de Grèce en 2013, le milieu, capable de jouer en soutien de l'attaquant de pointe, a disputé quelques matches de Ligue Europa avec le Maccabi Haïfa et Asteras Tripolis, et affiche un passage par la réserve du Barça sur son CV. Arrivé cet été dans le Doubs, il est la première recrue des nouveaux propriétaires chinois de Sochaux.

Cristian Battocchio

Brest. Milieu. 23 ans. Italie.

Peut-être le plus dingue de tous les transferts de l'été. International Espoirs italien (6 sélections), cité par le sélectionneur de la Squadra Azzurra Antonio Conte comme un talent susceptible d'intégrer la Nazionale à l'avenir, le numéro 10 a atterri à Brest gratuitement pour les deux prochaines saisons. Convaincu de rejoindre la Bretagne par l'ancien de la maison Abdou Sissoko, croisé en Italie, Battochio était prêté la saison dernière par Watford à l'Entella Chiavari (Serie B). D'origine argentine, né à Rosario, la ville de Marcelo Bielsa, il a opté pour les sélections italiennes de jeunes. Il a signé à Brest parce qu'il avait « la volonté de prendre place dans une équipe qui a de grosses ambitions, dont celle de remonter en Ligue 1 ».

Quentin Westberg
Tours. Gardien. 29 ans. États-Unis.

C'est d'abord une gueule. Cheveux longs et barbe de Viking en guise de look. Peut-être les stigmates de son passage à Sarpsborg 08, club de Première Division norvégienne, la saison dernière. Connu pour avoir partagé le quotidien d'Abou Diaby et Hatem Ben Arfa dans le documentaire *À la Clairefontaine*, le gardien a aussi fait partie de la triste aventure Luzenac en 2014. Né à Suresnes, en région parisienne, d'un père américain et d'une mère française, Westberg a disputé deux Mondiaux avec les États-Unis. En 2003 avec les U17, où les States ont affronté l'Espagne de Cesc Fabregas et David Silva (0-2). Et en 2005, avec les U20, où il a battu l'Argentine de Messi.

Yeltsin Tejeda
Évian-TG. Milieu. 23 ans. Costa Rica.

L'Europe entière était tombée sous son charme pendant le Mondial 2014. Seul joueur né en 1992, avec l'attaquant d'Arsenal Joel Campbell, à être titulaire en sélection, le milieu avait reçu un nombre impressionnant de propositions après la compétition. Mais Évian a réussi un joli coup en tombant vite d'accord avec le Deportivo Saprissa (L1 costaricaine), contre 750 000 € en août 2014. Et ce, malgré l'intérêt de plusieurs écuries européennes comme l'Atletico Madrid, Sunderland ou Swansea, qui ont même tenté de le piquer au club haut-savoyard lors de son escale à Londres. Resté malgré la relégation en L2, le Sud-Américain continue d'être appelé en sélection.

Andreï Panyukov
AC Ajaccio. Milieu. 20 ans. Russie.

La Ligue 1 s'est penchée sur son cas cet été. Avant de voir l'AC Ajaccio lui passer devant avec une offre ferme. « La Ligue 2 française est un bon Championnat qui équivaut largement à la Ligue 1 russe », balance l'attaquant à son arrivée sur l'île de Beauté. Formé au Dynamo Moscou, en Russie, le buteur n'a jamais vraiment eu sa chance dans le club de la capitale. Parti tenter sa chance au FK Atlantas (L1 lituanienne), il explose dès son arrivée : 20 buts en dix-neuf matches. Passé par toutes les sélections de jeunes de son pays, encore international Espoirs (15 sélections, 7 buts) récemment, le Russe n'a pas encore convaincu en Corse.

Sezer Özmen
Metz. Défenseur. 23 ans. Turquie.

Ne pas se fier à son visage sans cils ni sourcils ou à son crâne complètement chauve. Sezer Özmen est un jeunot de vingt-trois ans. Avec une dégaine à faire peur aux adversaires. Golgoth de 1,87 m pour 81 kg, le défenseur compte des sélections dans toutes les équipes nationales de jeunes de son pays. Formé au Besiktas Istanbul, il portait les couleurs de Samsunspor (L2 turque) la saison dernière. Puissant, dur sur l'homme, plutôt technique pour un défenseur de son gabarit, Özmen, sollicité par des clubs belges et portugais cet été, dit avoir opté « pour le projet le plus intéressant et celui qui [lui] offrait le plus de perspectives d'avenir et d'évolution ».

Faneva Ima Andriatsima
Créteil. Attaquant. 31 ans. Madagascar.

Sans doute la joie d'avoir mis une rouste à Sochaux (3-0). Début septembre, le chauffeur du bus de Créteil oublie l'attaquant malgache sur une aire d'autoroute. Une histoire parmi d'autres pour un joueur qui a vu sa carrière européenne démarrer à vingt-trois ans, après avoir été repéré par Nantes sur son île natale. Mais ses débuts sont délicats. Quelques sorties avec les Canaris, avant de se perdre en prêt à Cannes, Boulogne, Amiens et Beauvais. À cette époque, faute de visa, son épouse, Yasmina, est bloquée au pays et son fils naît loin de lui. Andriatsima doit affronter le quotidien, seul. Son transfert à Créteil, où il est devenu un cadre, et l'arrivée de sa famille ont tout changé.

Juan Falcon
Metz. Attaquant. 26 ans. Venezuela.

Son but avait fait le tour de toutes les télés sud-américaines. Pendant un match du Championnat vénézuélien, l'attaquant avait planté au moment où le gardien adverse, blessé, demandait à ses coéquipiers et adversaires de sortir le ballon. Pas une excuse pour Falcon, qui avait poussé le ballon dans le but vide. Mais le buteur s'est également distingué pour des stats flatteuses au pays : 38 buts, deux titres de meilleur buteur et deux titres nationaux en deux ans. Transféré à Metz à l'été 2014 contre un chèque de 800 000 €, l'attaquant international est le premier Vénézuélien de l'histoire du club lorrain. ■

_Guillaume Heinry
L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE

Inconnu l'an passé, le meilleur joueur de National de la saison précédente est sorti de l'anonymat après avoir tardé à trouver sa place, au propre comme au figuré.

Madame la conseillère départementale a pu se libérer. Monsieur le maire et son prédécesseur devenu député, également. Les joueurs du FC Chambly arriveront après la douche pour trinquer. Pour le moment, les deux bouteilles de champagne patientent paisiblement sur le papier de la nappe blanche, sous la tente VIP. Nul n'aurait voulu rater l'événement. C'en est un pour Chambly, fier que son capitaine, Guillaume Heinry, reçoive l'Étoile d'Or *France Football* du meilleur joueur de National remportée la saison passée en compagnie d'Elohim Rolland (Boulogne-sur-Mer).
C'en est un pour l'intéressé, passé par bien des chemins vicinaux avant d'arriver à destination, ou presque, loin d'où il était parti (géographiquement), mais près de l'endroit qu'il espérait (sportivement). Et, pour tout avouer, c'est aussi particulier pour l'institution étoilée, habituée à récompenser des offensifs plutôt que des défensifs, hormis les gardiens, qui ont leur propre trophée en Ligue 1 et en Ligue 2... À Rennes, où il a été conditionné pour faire du football son métier, Guillaume Heinry était arrière central, parfois latéral gauche.

JOUR DE FÊTE AU SEIN DU CLUB DE L'OISE. ENTOURÉ DE JEAN-MICHEL ROUET, DIRIGEANT, MICHEL FRANCAIX, DÉPUTÉ DE LA CIRCONSCRIPTION, DAVID LAZARUS, MAIRE DE CHAMBLY, ILHAM ALET, CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE, DE SON ENTRAÎNEUR, BRUNO LUZI, ET DE MARC VIRION, ADJOINT CHARGÉ DES SPORTS À LA VILLE (DE GAUCHE À DROITE), GUILLAUME HEINRY POSE AVEC SON ÉTOILE D'OR.

ERIC CREMOIS

LA GAMBARDELLA AVEC RENNES. Prometteur au point de participer à la conquête de la Gambardella en 2008 (3-0), il n'était pourtant pas de la finale qui a offert au foot français une quinzaine de pros (Théophile-Catherine, Le Marchand, M'Vila, Pajot, Brahimi notamment, du côté des vainqueurs rennais, Lasne, Krychowiak, Sertic, Saivet, Obertan, de celui des vaincus bordelais), et au Stade Rennais son dernier grand trophée. En revanche, elle n'a rien donné à Heinry, surtout pas le contrat pro qu'il espérait. Cela ne l'a pas vraiment surpris, au point qu'il n'a même pas attendu qu'on lui jette l'affront à la figure.
« Je suis parti de moi-même, parce que je voyais bien que ç'allait être bouché, se souvient-il. À l'époque, ce n'était pas comme aujourd'hui, où le coach fait jouer des gars de dix-sept, dix-huit ans. Pour des gens de ma génération, c'était inconcevable, à part pour Yann M'Vila. Même Yacine Brahimi *(aujourd'hui à Porto)* a dû partir. Ils jouaient tout juste avec la réserve parce que des pros comme Ekoko, Sow, Sorlin redescendaient. Résultat, on se retrouvait en Division d'Honneur. Un gars comme [Maxime] Le Marchand (Nice), je l'ai vu dans le dur, question mental. C'est pour cela que je suis parti. » Question mental, il va être servi. À Vitré, où il signe à sa sortie de Rennes, un an après la victoire en Gambardella, le foot n'est plus vraiment un métier. Payé pour jouer au foot, assez pour ne faire que cela, mais pas suffisamment pour se sentir réellement pro ; entraîné par un coach pointu (Oswald Tanchot, aperçu au Poiré-sur-Vie, en National), mais dans une structure loin de ses habitudes d'apprenti footeux, Heinry aurait pu craquer. C'est justement à ce moment précis qu'il a conquis son Étoile. « Ma saison dernière de National, je la dois à cette période où je n'ai pas lâché. Ces trois années à La Vitréenne ont été utiles pour me forger. C'était un rythme très bizarre où tu n'as pas grand-chose à faire dans la journée en attendant l'entraînement du soir... Même si c'était aussi de la CFA, la cassure entre Rennes et Vitré a été compliquée à vivre. J'en ai vu beaucoup dans le même cas qui, après avoir été virés d'un centre de formation, tenaient deux ou trois ans et arrêtaient. Moi, j'ai tenu, parce que j'ai toujours eu envie de faire ce métier-là. »

« COACH, VOUS M'ESSAYEZ DEVANT ? » Il a continué à y croire par la suite, toujours en CFA, à Compiègne puis Beauvais, deux clubs de l'Oise aux ambitions et aux moyens pas forcément en accord avec leurs résultats.
Tout l'inverse du voisin Chambly, où Heinry est arrivé l'année dernière après une étonnante reconversion. S'il avait avancé avec le temps d'un cran au milieu du terrain, c'était toujours dans le but d'endiguer l'adversaire plutôt que de l'enfoncer. Jusqu'à un entraînement à Beauvais où il a lancé, presque à la cantonade, à son coach de l'époque, Albert Falette : « Coach, pourquoi vous ne m'essayez pas devant ? » « Au départ, c'était un peu pour chambrer, explique l'intéressé, mais avec mon pote attaquant Xavier Mercier, on se disait que notre association pouvait marcher. Et comme l'équipe ne marquait pas, le coach a fini par craquer. » Heinry termine la saison avec sept buts, puis en inscrit douze la saison dernière à Chambly, à un poste de second attaquant qui le ravit. « Je me suis découvert une efficacité de buteur, mais, quand j'y repense, j'ai toujours aimé me retrouver devant le but. C'est vrai que ce n'est pas courant, d'habitude, on redescend plutôt avec l'âge, mais je ne suis pas encore trop vieux. À vingt-cinq ans, c'est un peu tard, mais pas trop tard. » C'est vrai, il n'est jamais trop tard pour rayonner quand on est une Étoile... ■

« J'AI TENU, PARCE QUE J'AI TOUJOURS EU ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER-LÀ »

ARNAUD TULIPIER, À CHAMBLY

SUITE DE LA PAGE 00

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR, DANIEL BRÉARD (À DROITE), AVEC LA RECRUE JEFFERSON DA SILVA AVANT SON DÉPART DE LOZÈRE.

AFL

AVENIR FOOT LOZÈRE

VOLTE-FACE

Seul Bielsa aurait pu commettre une pareille reculade. Le 5 juillet, Daniel Bréard est intronisé entraîneur de l'Avenir Foot Lozère (DH), le club de Mende. Un mois plus tard, il plie bagages. Avant même le début de la saison. Direction le DC Motema Pembe, en L1 congolaise, comme adjoint. « Après un match amical, un vendredi, je n'ai plus eu de nouvelles, explique le président, Philippe Lauraire. Je tente de le joindre. En vain. Lundi matin, il nous prévient par SMS qu'il sera absent de l'entraînement du soir. Dans l'après-midi, il nous dit qu'il est à l'étranger et qu'il ne reviendra pas au club. » En fin de journée, la nouvelle tombe sur Internet : Bréard est impliqué dans un projet au Congo. « On ne l'a pas vu venir, explique Lauraire. Mais, quand on y réfléchit, les derniers jours, il était moins impliqué. Concernant le recrutement, on a compris qu'il avait fait peu de recherches. » Auprès des joueurs, sa méthode interpellait également. « Pendant la préparation, on ne le sentait pas très motivé, analyse le capitaine, Fadil Gourmat. Mais on se disait que chaque entraîneur avait sa méthode. »

« JE NE SUIS PAS CONCIERGE ! »

Bréard, lui, répond qu'il a agi à bon droit : « J'étais en période d'essai, je pouvais quitter l'AFL. » Et de tancer l'organisation du club. « Je devais couvrir des séances de préformation, alors que ce n'était pas dans mon contrat, je devais ouvrir et fermer le stade, les chiottes, les vestiaires. Je ne suis pas concierge, quand même ! » De son propre aveu, l'offre congolaise était surtout trop alléchante : « Passer d'une D6 à une D1… » De son côté, Lauraire balance entre amertume et déception : « S'il nous avait prévenus, on aurait compris. Il devait être gêné, je ne pense pas qu'il soit malhonnête. » Depuis, l'AFL est passé à autre chose. Et s'est surtout trouvé un nouveau coach, Christian Mattiello. ■

NICK CARVALHO

FFF-MLS

Clairefontaine version américaine

Depuis 2013, la Major League Soccer a choisi la France pour former ses éducateurs. Un partenariat qui fonctionne aussi dans l'autre sens.

STÉPHANE MANTEY

EN NOVEMBRE 2014, JEAN-CLAUDE GIUNTINI, SÉLECTIONNEUR DES U17 TRICOLORES, DISPENSAIT SON SAVOIR AUX ÉDUCATEURS AMÉRICAINS.

Depuis quelques jours, les terrains d'entraînement de Clairefontaine ont pris l'accent américain. Les jeunes du centre côtoient les techniciens du LA Galaxy, du New York Red Bull ou de l'Impact Montréal. Il ne s'agit pourtant pas d'une campagne de recrutement sauvage. La Major League Soccer a délégué vingt stagiaires, tous responsables de centres de formation, pour les préparer à l'Elite Formation Coaching License. Sous cette appellation se cache en réalité le BEFF, ou Brevet d'entraîneur formateur français. Neuf cents heures d'instruction distillées sur cinq sessions dans l'année, dont quatre aux États-Unis. « Les Américains ont souhaité suivre à l'identique le diplôme français, très lourd et reconnu à l'international. On en a accepté le principe », détaille François Blaquart, le DTN. Il s'agit de la deuxième promotion nord-américaine, après le lancement du partenariat en 2013. Tout est parti du constat effectué par Todd Durbin, le directeur exécutif de la MLS. « Notre Championnat n'a que vingt ans et on produit peu de joueurs. On a cherché un concept de formation pour y remédier. On a beaucoup voyagé avant de retenir le projet français. Comme me l'a dit François Blaquart : "Si tu veux des bons joueurs, il faut des bons entraîneurs, et si tu veux des bons entraîneurs, il faut une bonne formation." » « Au plan pédagogique, les formateurs sont les mêmes que pour le BEFF », complète Jean-Claude Giuntini, l'un des membres de la DTN chargés d'encadrer cette promotion. Lionel Rouxel, José Alcocer et Ludovic Batelli travaillent au quotidien auprès des stagiaires selon « un contenu adapté aux réalités américaines, poursuit Giuntini. On essaie de développer leur œil sur les facteurs de performance dans le jeu, les critères d'évaluation des joueurs, etc. »

> « NOTRE OBJECTIF, C'EST DE FORMER AUTANT DE JOUEURS QUE LA FRANCE »
> **Todd Durbin, directeur exécutif de la MLS**

DU CENTRE DE FORMATION À L'UNIVERSITÉ. À l'origine de ce partenariat, on trouve un Français, Frédéric Lipka, ancien directeur du centre de formation du Havre. « J'étais en fin de contrat et j'avais envie d'une expérience à l'étranger. J'ai rencontré Jérôme Meary, un Français chargé du développement de la MLS à l'international. Avec lui, on a monté le projet de formation et on l'a présenté à François Blaquart. » Désormais installé à New York, Lipka est directeur technique en charge du développement des jeunes de la MLS. Il est notamment celui qui étudie le profil des techniciens envoyés dans l'Hexagone. « Notre objectif, c'est de former autant de joueurs que la France, assure Todd Durbin. Si on y parvient, on pourra dire que la formation américaine aura trouvé sa genèse à Clairefontaine. » Ce partenariat se prolonge avec le placement de jeunes Français issus des centres de formation dans les universités américaines. Depuis l'an passé, les « recalés » du professionnalisme, bacheliers avec un niveau d'anglais acceptable, peuvent vivre leur rêve US en combinant études et foot. Avec l'espoir, pour certains, d'être draftés par un club de la MLS. « Il y a eu 50 jeunes l'an passé, 45 cette année. On les suit et un rapport trimestriel est fait auprès de la DTN », explique Jérôme Meary. Son prochain objectif ? Aider de jeunes Françaises à vivre la même aventure au pays des championnes du monde. ■ FRANK SIMON

Amandine Henry
UNE FILLE EN OR

Cadre de l'Olympique Lyonnais, la numéro 6 des Bleues, révélée au grand public pendant la Coupe du monde au Canada, est désormais reconnue comme l'une des meilleures joueuses du circuit international. Et dire que tout a failli se terminer avant même de commencer… **TEXTE** FRANK SIMON

Le 17 juin 2015, Ottawa. Un missile français vient de terminer sa course dans la lucarne de la gardienne du Mexique. La frappe, partie de plus de vingt mètres, est pure, le geste, limpide. Son auteur, Amandine Henry, conclut en beauté le festival offensif français (5-0) synonyme de qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde féminine. Le grand public découvre à l'écran l'une des facettes du talent de la joueuse de Lyon. Quelques semaines plus tard, après l'élimination des Bleues en quarts de finale par l'Allemagne, la FIFA ne s'y trompera pas en désignant la native de Lille deuxième meilleure joueuse de l'épreuve derrière la championne du monde américaine Carli Lloyd. Fin août, à Monte-Carlo, l'UEFA, à son tour, lui attribue le trophée de deuxième joueuse du continent derrière l'Allemande Celia Sasic, meilleure buteuse au Canada. Une étoile est née.

En réalité, l'étoile d'Amandine Henry brillait déjà dans le football français et européen, elle qui vient de débuter sa douzième saison en D1. Sauf qu'un destin capricieux lui a joué des tours, au point de ralentir son éclosion. Mais, à chaque fois, sa force de caractère lui a permis de revenir plus forte. Une marque de fabrique, à en croire ses proches. Yves Henry, le père, ancien numéro 6 à l'OS Fives et son premier supporter, n'a pas oublié le départ de sa fille, à quinze ans, pour Clairefontaine, puis son installation deux ans plus tard à Lyon. « Elle s'est toujours accrochée depuis son arrivée là-bas, toute seule. Très vite, il y a cette blessure à un genou qui a nécessité une intervention en février 2008, puis une année de rééducation. » Amandine a dix-huit ans, elle vient de passer professionnelle à l'OL, mais une greffe du cartilage rotulien l'oblige à mettre sa carrière entre parenthèses. Au point que les médecins lui conseillent de tout arrêter.

> « J'AI DÉCOUVERT UNE FILLE ATTACHANTE, AVEC UNE DÉTERMINATION ÉNORME »
> **Philippe Bergeroo, sélectionneur des Bleues**

LE MÉTIER DONT ELLE RÊVAIT. Jusqu'alors, tout était allé très vite. Des débuts à cinq ans et demi, une première licence à Lomme, dans ce Nord d'où elle est originaire et qu'elle porte dans son cœur, puis un passage à l'Iris Club de Lambersart, à douze ans. « Un club familial », se souvient-elle, par lequel sont passés Pierre Lechantre, Didier Six et André Ayew, et où elle évolue au côté des garçons. Vient ensuite l'entrée à Clairefontaine pour parfaire sa formation. Chaque week-end, elle retourne chez elle et débute en D1 à Hénin-Beaumont, le grand club nordiste. À tout juste seize ans, elle terminera septième meilleure buteuse, loin derrière Marinette Pichon, mais à quelques encablures de joueuses confirmées comme Hoda Lattaf ou Élodie Thomis. Les deux années suivantes, Clairefontaine inscrit la génération montante, dont elle fait partie, en D1 au sein d'une équipe, le CNFE. C'est là qu'elle est repérée par l'OL, qui lui ouvre les portes d'un métier, joueuse pro, dont elle a rêvé enfant. « Quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais footballeuse professionnelle. Les instits me disaient : "Mais non, Amandine, ça n'existe pas !" Plus tard, j'ai commencé des études d'assistante de gestion, en BTS. Comme j'étais à Clairefontaine, c'était compliqué, alors j'ai arrêté sans regret. »

À son arrivée sur le banc de l'OL en 2010, Patrice Lair découvre cette pépite qui se morfond, brisée par sa blessure. « La première des choses, c'était de lui redonner confiance. On l'a remise en jambes avec un gros travail musculaire », se souvient le conseiller du président Louis Nicollin auprès de la section féminine du MHSC. « C'est une fille humble et une grande compétitrice, tactiquement au point et d'une grande puissance, sans parler de sa frappe de balle. C'est l'une des meilleures joueuses du monde et elle sera encore plus reconnue le jour où elle gagnera un titre, les JO peut-être, avec la sélection. » Passé par le centre de formation du LOSC et désormais enseignant de sport à Dubaï (Émirats arabes unis), Kevin Denecker, son cousin et aîné de trois ans, n'est nullement surpris de l'ascension de « la fierté de la famille. Passionnée, elle a toujours aimé gagner. Ado, elle jouait contre les garçons, se mettait au niveau de mecs plus âgés, et elle était respectée. On a souvent fait des un contre un dans le jardin et, malgré mon âge et le fait que j'étais au LOSC, elle m'a battu plus d'une fois ! Déjà, à l'époque, on sentait qu'elle voulait devenir la meilleure. »

DEUX PHASES FINALES SANS ELLE. À l'OL, aux côtés de joueuses expérimentées, elle débute timidement son ascension. Élodie Thomis, qui l'a précédée à Clairefontaine, est bien placée pour évoquer « Didine ». « Elle est très complète et très propre, technique, physique. En dehors, elle est calme et chaleureuse, un peu perchée parfois. Son « titre» à la Coupe du monde est mérité. Si on était allées plus loin dans la compétition, je persiste à dire qu'elle aurait eu le trophée de meilleure joueuse du monde. Mais ce n'est pas perdu : il y a encore les JO, l'Euro et la Coupe du monde ! » À mesure que sa cote grandit à Lyon, les portes de l'équipe de France A s'ouvrent à elle, en 2008. Camille Abily, sa coéquipière en club comme chez les Bleues, l'a vu se transformer au fil des saisons. « Elle a eu le courage de se soumettre à cette intervention, puis de revenir après avoir arrêté pendant plus d'un an. Elle aurait pu laisser tomber mais non, elle a tenu bon. Au quotidien, c'est une bonne vivante. Bon, elle est un peu gaga de son chihuahua : il est tellement petit qu'elle le met dans son sac à main. Bref, c'est un peu notre Paris Hilton ! »

À Lyon, elle engrange les titres, nationaux et européens (deux Ligues des champions 2011, 2012). Et se lie d'amitié avec Wendie Renard, sa capitaine. « On peut se parler de tout, dit Amandine. C'est un peu ma sœur, elle est la voix de la sagesse, et on fait chambre commune à l'OL. » En équipe de France, cependant, le sélectionneur d'alors, Bruno Bini, ne la retient pas pour le Mondial 2011 ni pour les JO 2012. Une incompatibilité avec « le projet de vie » en vigueur chez les Bleues est évoquée. Pudique, Amandine Henry se souvient sans agressivité de cette absence qu'elle a probablement vécue comme une injustice. Sa force de caractère, encore, l'aidera à surmonter ce douloureux moment. « Tous les sentiments se mélangeaient, il y avait de la tristesse, mais je n'ai jamais voulu baisser les bras. J'y ai toujours cru, et le travail a fini par payer. » Rappelée pour l'Euro 2013, elle n'apparaîtra qu'une fois, lors d'un match de poules.

JEAN-LOUIS FEL

LE 9 JUIN 2015, CONTRE L'ANGLETERRE (1-0), LA LYONNAISE EXPRIME TOUTES SES QUALITÉS DE PERCUSSION.

RIO POUR UNE CONSÉCRATION. Successeur de Bruno Bini en juillet 2013, Philippe Bergeroo la convoque rapidement. « Le coach m'a relancée et je ne l'oublierai jamais, lâche-t-elle dans un grand sourire. Porter le maillot bleu, c'est une fierté ! Et j'ai envie d'y rester... très longtemps. » Le sélectionneur des Bleues, qui l'a responsabilisée en tant que cadre du groupe (31 capes en deux ans), ne tarit pas d'éloges sur la joueuse et la femme. « Amandine est capable de percuter balle au pied ou de plonger dans le dos de la défense. J'ai aussi découvert une fille attachante, avec une détermination énorme. Elle ne fait pas la tronche quand on ne la fait pas jouer et, après un mauvais match, elle assume ses responsabilités. Ses trophées, c'est une juste reconnaissance. » Yves Henry, l'heureux papa, était du voyage cet été au Canada pour suivre les exploits des Bleues et de sa fille. Il sera encore de l'expédition à Rio et se prend à rêver d'une consécration dorée pour Amandine. Et, pourquoi pas, de la voir porter un jour « le maillot du LOSC » dont l'équipe évolue en D2. « Après chaque match, elle m'appelle pour qu'on débriefe. Je l'ai accompagnée à Monte-Carlo quand elle a reçu son trophée, et je discute de temps en temps avec le président Aulas. » Avec son épouse, ils étaient occupés ces derniers jours à dégoter un cadeau d'anniversaire à leur fille, qui fêtera ses vingt-six ans le 28 septembre, au lendemain d'un très médiatique OL-PSG. Il énonce juste un souhait, en forme de vœu, à l'intention de sa fille : « Reste toi-même, et persévère ! »

Bio express

25 ans. **Née le** 28 septembre 1989, à Lille (Nord). 1,71m ; 64 kg. Milieu. Internationale A (46 sélections, 4 buts). **PARCOURS:** Lomme (2000-01), Lambersat (2001-2004), Hénin-Beaumont (2004-05), CNFE Clairefontaine (2005-2007) et Lyon (depuis juillet 2007). **PALMARÈS:** Ligue des champions 2011 et 2012 ; Championnat de France 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014 et 2015; Coupe de France 2012, 2013, 2014 et 2015.

LA CULTURE LYONNAISE. Alors, une femme en or, Amandine ? « C'est en tout cas le compliment que m'a adressé mon copain », raconte-t-elle. Épanouie et toujours souriante, la jeune femme croque la vie à pleines dents « après avoir tant galéré », comme le rappelle Patrice Lair, resté proche de la Lyonnaise, dont la tête n'a pas enflé avec la notoriété. « C'est agréable d'être reconnue, surtout par rapport à mon poste de numéro 6, qui a beaucoup évolué grâce aux Cabaye, Pogba, Matuidi, des joueurs référence. Après, on a l'impression que le monde te découvre après quelques matches de Coupe du monde alors que tu en as déjà joués des meilleurs en club. » Jamais rassasiée, elle a débuté la saison avec l'envie de continuer à gagner des titres. « Perdre, ce n'est pas envisageable à l'OL, ça ne fait pas partie du vocabulaire. C'est Patrice Lair qui nous a inculqué l'esprit de la gagne. » En fin de contrat à Lyon, la Chti, buteuse samedi contre le Brésil (2-1), ne sait pas encore de quoi demain sera fait, mais elle prend le temps de réfléchir. « J'aimerais rester à l'OL, où je joue avec les meilleures. Ensuite, j'aurais peut-être besoin d'une expérience à l'étranger avant la fin de ma carrière. » Une carrière qui ne l'empêche pas de savourer des petits moments hors football. Comme cette visite à l'Élysée à la mi-juillet pour la candidature de Paris 2024. « J'aime aussi le shopping, être avec mes amis et aller au cinéma même si j'ai peu de temps libre avec la compétition. Je me mets aussi à la cuisine parce que mon copain commence à en avoir marre des pâtes. » Sur le terrain, en tout cas, elle connaît déjà les recettes qui mènent à la réussite. ■

> « SI ON ÉTAIT ALLÉES PLUS LOIN, ELLE AURAIT EU LE TROPHÉE DE MEILLEURE JOUEUSE DU MONDE »
> **Élodie Thomis, sa coéquipière**

JÉRÔME VALCKE, LE DÉSORMAIS EX-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FIFA.

FIFA
MOUVEMENTS DE FONDS À ZURICH

Accusé d'être impliqué dans une affaire de vente frauduleuse de billets pour le Mondial 2014, Jérôme Valcke, le numéro 2 de la FIFA, a été relevé de ses fonctions. Le timing de cette mise à l'écart n'est pas anodin. D'autres mises en cause pourraient suivre d'ici à l'élection présidentielle du 26 février 2016. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À ZURICH ET PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** FRANCK COURTES/L'ÉQUIPE

Le jet privé de la FIFA survolait alors la Biélorussie et il était à l'aplomb de la ville de Minsk lorsque le pilote a reçu un inhabituel et inquiétant message. Il a été informé qu'il devait immédiatement faire demi-tour et revenir à Zurich, son point de départ. Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, et quelques autres hauts cadres de l'instance internationale avaient pris place à bord de l'appareil. Ils se rendaient à Moscou, où la place Rouge avait été transformée en immense terrain de football. Le lendemain, le vendredi 18 septembre, les autorités russes avaient décidé de donner un peu de faste et de lustre à une date symbolique : le millième jour avant le coup d'envoi de la Coupe du monde 2018, le 14 juin au stade Loujniki de Moscou.

Le numéro 2 de la FIFA a-t-il été aussitôt informé des raisons de ce demi-tour en plein ciel et a-t-il été mis au courant qu'il en était directement la cause ? Ce n'est pas certain. Mais Valcke se savait dans la ligne de mire et il se doutait que ses liaisons dangereuses finiraient par le rattraper. Depuis le début de la semaine, la rumeur avait déjà fait le tour du siège de la Fédération internationale, sur les hauteurs de Zurich. Une tête dirigeante allait tomber, c'était imminent.

Le lundi 8 septembre, à Genève, Jérôme Valcke était intervenu lors de l'assemblée générale de l'Association européenne des clubs, l'ECA. D'une voix sincère, il avait confié qu'il venait de « vivre les mois les plus difficiles de (sa) carrière ». À un parterre de journalistes, il avait aussi laissé entendre, sous le sceau de la confidence, « qu'on n'entendrait plus parler de (lui) lorsqu'il quitterait la FIFA ». Certains affirment même que depuis le 27 mai, il se levait très tôt le matin et s'habillait à la hâte par crainte de voir la police débarquer dans sa somptueuse demeure de 450 m² dans la très prisée bourgade de Wollerau. Le 27 mai, à deux jours de son congrès, la FIFA a basculé dans le fait divers et elle est depuis confrontée à la lourdeur de son passé. Ce matin-là, la police suisse a débarqué à la réception de l'hôtel Baur au lac de Zurich, lieu de résidence préféré des pontes du foot mondial. À la demande de la justice américaine, sept membres des Confédérations de la FIFA y ont été arrêtés pour des soupçons de corruption et de pots-de-vin lors de la négociation des « droits médiatiques et des droits de marketing des compétitions organisées aux États-Unis et en Amérique du Sud » et portant sur des dizaines de millions d'euros.

VALCKE ET LES ARRANGEMENTS ENTRE AMIS. Dans son édition du mercredi 10 juin, *France Football* avait retracé la surprenante parabole de Valcke le fonceur, ancien spécialiste du ski à Canal+ devenu le bras droit de Sepp Blatter. *FF* avait aussi expliqué comment et pourquoi ce Français de cinquante-quatre ans était au cœur des circuits de copinage et d'arrangements entre amis en vigueur au sein de la gouvernance de la World Company du foot. Valcke était notamment très proche du Brésilien Ricardo Teixeira. Ce dernier est considéré comme l'un des parrains du foot sud-américain, un homme à la fois puissant, habile et très bien introduit. Il a été président de la Fédération brésilienne (CBF) durant vingt-trois ans, de 1989 à 2012, et il est aussi l'ex-gendre de Joao Havelange, président de la FIFA de 1974 à 1998. Début juin, la justice brésilienne a ouvert une enquête contre Teixeira pour « blanchiment d'argent et fraude entre 2009 et 2012 ».

Jeudi dernier, vers 19 heures, lorsqu'il est arrivé au siège de la FIFA, Jérôme Valcke a pris connaissance des motifs de son voyage écourté et de son retour précipité. Mais il a sûrement dû être surpris en découvrant l'identité des

ALAIN MOLINIC

SEPP BLATTER ET JÉRÔME VALCKE. LE PREMIER NE SERA BIENTÔT PLUS PRÉSIDENT, LE SECOND N'EST PLUS SECRÉTAIRE GÉNÉRAL. OU QUAND LA FIFA PERD LA TÊTE.

participants à la réunion de crise mise sur pied en urgence. Il y avait là des membres du service des affaires juridiques de l'instance dirigé par Marco Villinger mais aussi – et surtout – des avocats du cabinet Quinn Emanuel Urquhart and Sullivan, en charge de défendre les intérêts de la FIFA depuis l'ouverture d'une double enquête, en Suisse et aux États-Unis. Selon plusieurs sources, Jérôme Valcke aurait essayé de négocier son départ contre le versement de plusieurs millions de dollars d'indemnités et la garantie de son immunité. Cette demande lui aurait été refusée, la FIFA n'acceptant de payer que les indemnités légales dues à Valcke, sous contrat avec la FIFA jusqu'en 2018. Ni l'instance ni l'avocat de Valcke, l'Américain Barry Berke, n'ont souhaité confirmer cette information. Il est presque 21 h 30 lorsqu'un communiqué de la FIFA officialise que Valcke a été « relevé de ses fonctions avec effet immédiat et jusqu'à nouvel ordre ». « La FIFA a pris connaissance d'une série d'allégations impliquant le secrétaire général, ajoute le communiqué, et elle a demandé qu'une enquête officielle soit menée par la commission d'éthique. » Une annonce aussi surprenante et tonitruante que le déroulement d'une journée digne d'un roman d'espionnage.

LE TRÈS BAVARD MONSIEUR ALON.

« J'attends ce jour depuis vingt-six ans. Vous recevrez une clé USB avec toutes les infos et les explications. Au plaisir de vous voir. Benny Alon. » Ce mail a été envoyé à de nombreux journaux et publications, en Europe mais aussi aux États-Unis. Pour en savoir plus, rendez-vous avait été fixé dans un restaurant prestigieux du centre de Zurich, *Zur Saffran*, situé dans la Zunfthaus, une vieille demeure aux escaliers de pierre et aux boiseries anciennes. Il détaillait le programme d'une journée média qui allait « forcément faire une victime de marque », comme Benny Alon nous l'avait confirmé au téléphone dès son arrivée sur le sol suisse. Reconverti en consultant de la société JB Sports marketing AB, cet ancien modeste attaquant ayant la double nationalité américaine et israélienne traîne derrière lui une réputation assez douteuse. Après avoir fini meilleur buteur de la saison 1973-74 en Deuxième Division israélienne avec l'Hapoël Haïfa, il a su se faire une place au soleil en NASL, l'ancêtre de la MLS aux États-Unis. Il y a évolué trois demi-saisons pour la franchise de Chicago Sting. Selon un collègue américain, à cette époque-là déjà, Alon avait le sens des affaires et il avait flairé le potentiel de la revente de billets pour des matches de gala. Il se lança alors dans la promotion d'événements liés au football. Sa trace se perd dans les années 80, mais on la retrouve la décennie suivante, lorsqu'il sert notamment de guide à Michel Platini avant l'organisation de la Coupe du monde 1998, dont l'ancien capitaine des Bleus était le président du comité d'organisation. Platini, un novice en la matière, voulait en savoir plus sur la façon dont les Américains s'y étaient pris pour mettre sur pied le Mondial 94. Il effectua de nombreux voyages outre-Atlantique. Alon était à ses côtés, moins en tant que conseiller qu'en qualité de compagnon, en particulier sur les terrains de golf qu'il sélectionnait pour le futur président de l'UEFA. Les liens d'Alon avec le football européen – et français, plus particulièrement – vont bien au-delà de cette complicité épisodique, puisqu'il s'associa à Jacques Lambert, ancien directeur

> VALCKE AURAIT TENTÉ DE NÉGOCIER SON DÉPART CONTRE PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS

du comité d'organisation de France 98 et actuel président du comité de pilotage de l'Euro 2016, pour plusieurs opérations commerciales liées à l'organisation de grands événements sportifs, dont la Coupe du monde 98. Pour toutes ces raisons, l'alléchante invitation de Benny a semé le doute au sein de nombreuses rédactions. Certaines y ont vu un coup monté de toutes pièces, une nouvelle manipulation dans une campagne pour l'élection de février 2016, déjà émaillée de multiples coups bas et de fuites très calculées. Les plus au fait de la diplomatie du sport ont même décelé la patte de Mike Lee derrière cette opération de com subtilement orchestrée. Ce Britannique est le fondateur et président de Vero Communications Ltd, une agence spécialisée dans la promotion des pays candidats à l'organisation de grandes manifestations sportives. Outre les Jeux Olympiques de Londres en 2012, ceux de Rio en 2016, ceux d'hiver à Pyeongchang en 2018, Vero Communications s'est chargé de faire un intense lobbying pour la candidature – victorieuse – du Qatar à la Coupe du monde 2022. Or, depuis fin mars 2014, l'UEFA a demandé à l'agence de Mike Lee de l'accompagner « dans le développement de ses activités de communication à l'international ». Ce nouveau mélange des genres avait fini d'accréditer la thèse d'une manipulation téléguidée depuis Nyon par les conseillers de Michel Platini, le président de l'UEFA. Une interprétation erronée.

TRAFIC DE BILLETS, VALISE PLEINE ET FERRARI BLANCHE. La vingtaine de journalistes entassée dans une salle trop petite n'a pas mis longtemps à se mettre d'accord. La curiosité a imposé une confraternité de circonstance et tout le monde a accepté le principe de ne rien publier avant 17 heures. Le temps de laisser Benny porter ses – graves – accusations et de faire ensuite les vérifications nécessaires. C'est après le déjeuner qu'il a attaqué le plat de résistance après une matinée consacrée à expliquer les méandres compliqués de la vente des billets et des packages d'hospitalité depuis la Coupe du monde 1990 en Italie. En présence d'un avocat et au cours d'un long monologue enregistré, il a alors projeté sur l'écran des mails échangés avec Jérôme Valcke *(voir par ailleurs)*. Ils sont assez édifiants et cautionnent l'idée que le secrétaire général de la FIFA a pu passer un deal frauduleux et très lucratif pour lui. Il aurait ainsi donné son accord pour la revente au prix très fort – jusqu'à cinq fois leur valeur faciale – de 1400 billets pour douze des meilleurs matches du Mondial 2014, ceux du Brésil et de l'Allemagne, un quart de finale, une demi-finale et une finale. Selon Alon, tout aurait été acté lors d'une entrevue en tête en tête avec Jérome Valcke dans son bureau en mars 2013. « Nous nous sommes mis d'accord pour faire fifty-fifty sur les bénéfices », a répété à plusieurs reprises l'ancien footballeur devenu accusateur. Soit une somme de 4 M$ à se partager à deux.

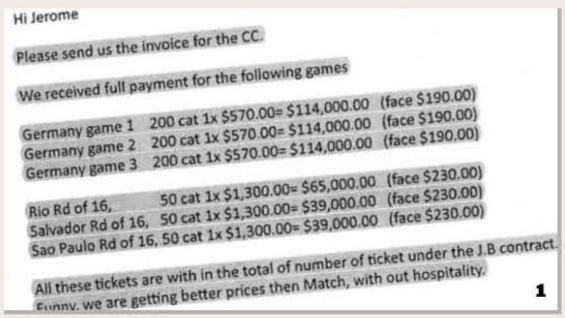
> LE FRANÇAIS AURAIT DONNÉ SON ACCORD POUR LA REVENTE DE 1 400 BILLETS DU MONDIAL 2014, JUSQU'À CINQ FOIS LEUR PRIX

Dans une mise en scène théâtrale, Benny a aussi présenté la valise à roulettes ayant servi à transporter une avance de 250 000 $ en liquide à Jérôme Valcke, en avril 2013. Elle était aux couleurs de la France et ornée d'une photo d'une vieille Ferrari de course non pas rouge mais blanche. « La couleur de celle que Jérôme aime conduire », a plaisanté le facétieux Benny. Dans les années 2000, le numéro 2 de la FIFA a travaillé quelques mois pour Mediapro, une très prospère agence espagnole de marketing, détentrice des droits de la Liga et de la Coupe du monde 2010. Pour services rendus, Mediapro avait offert à Valcke la Ferrari blanche de Johan Cruyff. Cette valise contenait les 250 000 $ d'acompte qui devaient être remis à Valcke lors d'un rendez-vous à Zurich. Prétextant être empêtré dans des problèmes personnels, Valcke ne s'y est pas rendu et n'a jamais fourni les billets promis. Et il n'a pas empoché un dollar. Très loquace, Benny Alon a également fourni la preuve que Valcke était parfaitement au courant du côté illicite de ses transactions. Dans un courriel émis depuis sa boîte mail professionnelle, Valcke évoque des « documents » à mettre de côté car ils constitueraient « son fonds de retraite ». Selon Alon, il s'agissait d'un langage codé pour parler de l'argent liquide qui lui revenait. Jérôme Valcke a « vigoureusement nié » toutes ces accusations et son avocat, Barry Berke, a parlé « d'allégations fabriquées et outrageuses ».

LA FIFA CONTRAINTE DE COLLABORER AVEC LA JUSTICE AMÉRICAINE. La rapidité de la sanction prise par la FIFA pose, malgré tout, de multiples questions et oblige à explorer d'autres pistes de compréhension. Est-ce plus facile de suspendre un employé qu'un membre du comité exécutif qui n'a pas de statut en interne ? Sepp Blatter a-t-il lâché son numéro 2 après l'avoir soutenu dans des situations autrement plus compromettantes ? En 2006, Valcke avait négocié en sous-main avec Visa un contrat de sponsoring que Mastercard était prioritaire pour reconduire. En décembre, la FIFA avait dû verser 90 M€ de dédommagement pour stopper les poursuites. Lors du procès, il avait été fait état des nombreux « mensonges » du Français. Congédié, il reviendra par la grande porte et avec le titre de secrétaire général de la FIFA, dix mois plus tard, le 20 juillet 2007. Dans l'acte d'accusation de la justice américaine, il est question du rôle joué par un « responsable de haut rang de la FIFA » dans le versement de 10 M$ destiné à aider la diaspora africaine dans l'arc des Caraïbes. En réalité, il s'agissait d'une contrepartie financière pour dédommager Jack Warner, l'ancien président de la CONCACAF, d'avoir apporté trois voix à la candidature sud-africaine pour 2010 et de pouvoir ainsi devancer

Les éléments qui ont fait tomber Valcke

1. Ce mail rédigé par Benny Alon et envoyé sur l'adresse personnelle de Jérôme Valcke, le 23 avril 2013, fait un point sur les paiements reçus sur des billets vendus pour trois matches de l'Allemagne et trois huitièmes de finale. Selon l'auteur de ce courriel, ils ont été vendus entre trois et presque cinq fois leur valeur faciale. « Nous faisons mieux que la Bourse de New York », commente même Benny Alon.
2. Ce mail aurait été adressé par Jérôme Valcke sur son mail officiel de la FIFA le 3 avril 2013. Il évoque des « documents » qu'il faudrait mettre de côté. Valcke parle de ces documents comme son fonds de pension s'il était amené à quitter l'instance internationale. Benny Alon a assuré que le mot « document » était un code pour parler de l'argent liquide qui revenait à Valcke afin de ne pas éveiller les soupçons.
3. Ce mail aurait été adressé à Benny Alon par Jérôme Valcke depuis son adresse personnelle le 17 juillet 2013. Il donne son accord pour « vendre » les billets qui ont été promis à JB Sports Marketing pour les vingt-quatre matches de la Coupe du monde au Brésil. Dans son courriel, Benny Alon avait précisé que la vente de 600 billets pour les trois premiers matches avait déjà permis « de se faire 114 000 $ chacun. »
Dans un communiqué, Barry Berke, l'avocat de Jérôme Valcke, a précisé que son client niait « vigoureusement » ces accusations et il a aussi parlé « d'allégations fabriquées et outrageuses ». Une enquête interne a été ouverte par la commission d'éthique de la FIFA. ■


Hi Jerome

Please send us the invoice for the CC.

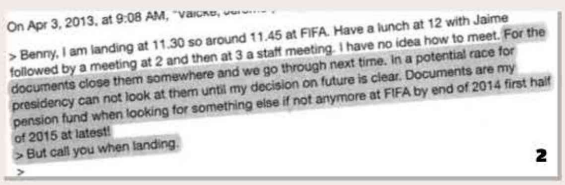
We received full payment for the following games

Germany game 1 200 cat 1x $570.00= $114,000.00 (face $190.00)
Germany game 2 200 cat 1x $570.00= $114,000.00 (face $190.00)
Germany game 3 200 cat 1x $570.00= $114,000.00 (face $190.00)

Rio Rd of 16, 50 cat 1x $1,300.00= $65,000.00 (face $230.00)
Salvador Rd of 16, 50 cat 1x $1,300.00= $39,000.00 (face $230.00)
Sao Paulo Rd of 16, 50 cat 1x $1,300.00= $39,000.00 (face $230.00)

All these tickets are with in the total of number of ticket under the J.B contract.
Funny, we are getting better prices then Match, with out hospitality.

1


On Apr 3, 2013, at 9:08 AM, "Valcke, Jerome"

> Benny, I am landing at 11.30 so around 11.45 at FIFA. Have a lunch at 12 with Jaime followed by a meeting at 2 and then at 3 a staff meeting. I have no idea how to meet. For the documents close them somewhere and we go through next time. In a potential race for presidency can not look at them until my decision on future is clear. Documents are my pension fund when looking for something else if not anymore at FIFA by end of 2014 first half of 2015 at latest!
> But call you when landing.
>

2

Hi Jerome

I now know that I have a strong heart. We can sell our entire inventory, but we stop selling after your email. It will be 3 weeks, but better safe then sorry. (you are killing me)

Monday, just wanted to give you a view of what received 50% payment

8. Germany 1. 200 SOLD OUT
9. Germany 2. 200 SOLD OUT
10. Germany 3. 200 SOLD OUT
(we made US$114,000 each on Germany)

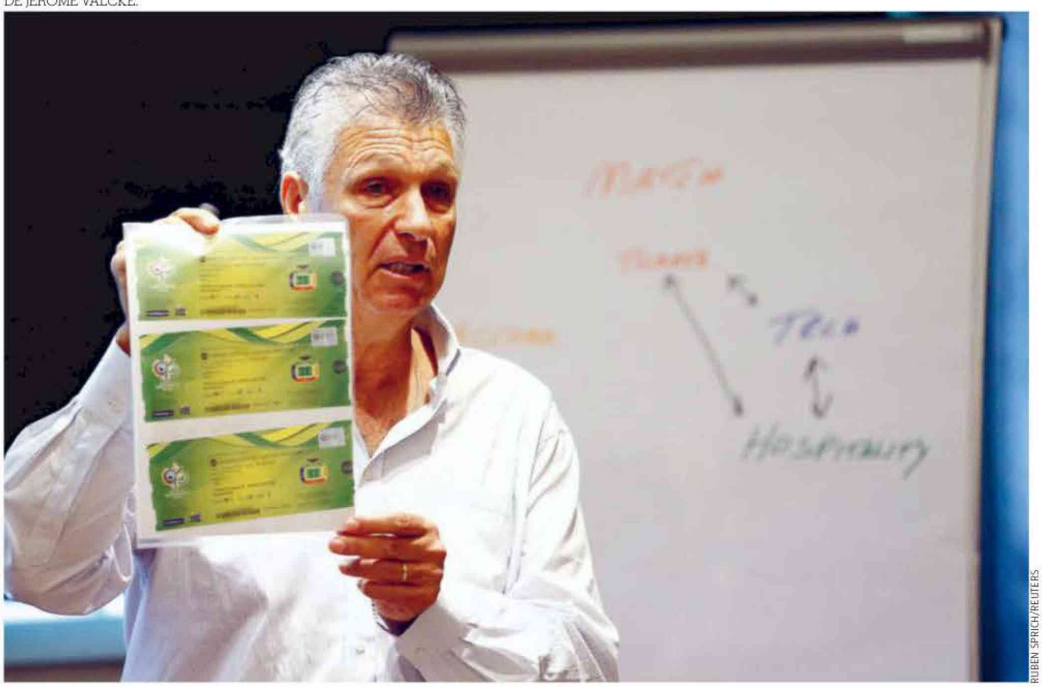
3

le Maroc. Début juin, le service de presse de la FIFA a prétendu qu'aucun membre de l'instance n'était au courant d'un versement de 10 M$ destiné à aider la diaspora africaine dans l'arc des Caraïbes. Un mensonge destiné à protéger Jérôme Valcke. Nous nous sommes procuré un courrier daté du 4 mars 2008 et signé de la main du secrétaire général de la FIFA. Il y est bien question d'une « avance de 10 M$ à valoir sur le budget de fonctionnement du comité d'organisation de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud ». Autre hypothèse possible pour éclairer cette brutale mise à l'écart, celle du sauve-qui-peut général au sein d'une « organisation à l'agonie », comme l'assure Mark Pieth, l'ancien responsable de la commission indépendante chargée de réformer cet incontrôlable mammouth. Le 11 septembre, *10 heures moins 10*, une émission d'enquête de la télévision suisse (SRF) a diffusé un reportage qui met en cause Sepp Blatter lui-même. Elle a produit des documents signés de la main du président de la FIFA dans lequel il accorde à Jack Warner les droits télé pour les Mondiaux 2014 et 2018 pour un montant total de 600 000 $. Cela représente 5 % de leur valeur sur le marché, selon un expert interrogé par la chaîne. Cela pourrait même constituer un délit de mauvaise gestion, selon Monika Roth, professeure de droit qui intervient dans le sujet. Acculé et pris à son propre piège, Blatter essaye-t-il de se sauver et de se ménager une sortie honorable en sacrifiant ses proches et en donnant des gages de transparence ? La réalité est plus accablante encore. La FIFA a obtenu du département de la justice américaine le statut de « victime ». Elle se doit de collaborer et de faire en sorte que tous ses membres coopèrent sous peine d'être elle-même mise en cause et condamnée. Cela explique la présence d'avocats américains d'un cabinet extérieur lors de l'entrevue avec Valcke. Selon un schéma confirmé en interne, seules trois personnes sont tenues au courant de l'enquête aux États-Unis : Domenico Scala, président de la commission d'audit et de conformité, Marco Villiger, le directeur des affaires juridiques, et Cornel Borbély, le président de la commission d'éthique. « Blatter est dans une administration contrôlée, décode un proche de ce dossier. C'est un président sous contrôle. C'est horrible pour lui, mais c'est comme ça. »

121 COMPTES BANCAIRES AU PEIGNE FIN. Près de 140 journalistes, des bergers allemands pour renifler les sacs et le matériel, un impressionnant dispositif de sécurité, en ce lundi 14 septembre, l'hôtel Renaissance de Zurich est en état d'alerte. C'est dans cet hôtel de plusieurs étages que va se dérouler la vingtième conférence annuelle de l'Association internationale des procureurs. C'est là que la ministre américaine de la Justice Loretta Lynch et le procureur général suisse ont décidé de tenir une conférence de presse commune de « mise à jour » de leurs enquêtes. Un choc culturel au niveau du mode de communication peu riche en effets d'annonce mais assez intéressant au niveau des messages envoyés. Les deux juristes ont répété à plusieurs reprises qu'il s'agissait d'enquêtes « séparées et indépendantes », une manière de bien délimiter leurs champs d'actions respectifs et leurs conséquences. « L'enquête continue et son spectre s'est étendu. Des poursuites contre d'autres personnes vont être engagées », a proclamé la ministre américaine. Plus prudent, Michael Lauber a utilisé la dialectique du foot pour prévenir que « nous ne sommes pas encore à la mi-temps ». En charge de l'enquête sur l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022, il a annoncé que 121 comptes bancaires font l'objet d'une investigation, soit deux fois plus qu'en juin. Il a aussi révélé que « des actifs avaient été saisis, y compris des appartements dans les Alpes suisses ». L'Office fédéral de la justice (OFJ) suisse a donné son accord à l'extradition aux États-Unis d'un ancien dirigeant uruguayen de la FIFA, Eugenio Figueredo. Outre les accusations de « racket, fraude et blanchiment », le parquet de New York reproche à l'Uruguayen d'avoir obtenu la nationalité américaine grâce notamment à de faux certificats médicaux présentés en 2005 et 2006.

CETTE BRUTALE MISE À L'ÉCART PEUT CACHER UN SAUVE-QUI-PEUT GÉNÉRAL

QUAND VALCKE ANNONÇAIT LA VICTOIRE DU QATAR. Au cours de cette conférence de presse trop vite expédiée, il a très peu été question du Qatar lors du petit jeu de questions-réponses avec la presse. Pas plus que n'a été évoqué le fameux rapport Garcia, dont le procureur Lauber a pourtant pu prendre connaissance. Un oubli ou une perception des choses brouillée par les révélations concernant Sepp Blatter ? L'intarissable Benny Alon s'est chargé de remettre l'Émirat sous les feux de l'actualité et de la suspicion. Il a produit un contrat passé en avril 2010 entre la FIFA et JB Sports Marketing AG pour la vente de billets pour les Coupes du monde 2010, 2014, 2018 et 2022. En ce qui concerne 2022, le paragraphe 4 stipule que certaines clauses de mises à disposition de billets ne seront respectées que si les États-Unis obtiennent l'organisation de la compétition. À l'inverse, elles ne s'appliqueraient pas si le Qatar était désigné. Alon a alors raconté l'anecdote suivante : « Jérôme (Valcke) m'a dit : "Benny, tu as bien négocié mais le Qatar aura la Coupe du monde 2022. Ils ont déjà donné tellement d'argent." » En septembre, le secrétaire général de la FIFA aurait à nouveau tenu de tels propos lors d'une rencontre dans un restaurant. Le vote a eu lieu le 2 décembre suivant. « Tout le monde savait ce qui allait sortir de l'enveloppe, a claironné Benny. Même Sunil Gulati, le président de la Fédération américaine, le savait. » Michel Platini a joint l'utile à l'agréable la semaine dernière à Malte. Il a travaillé, présidé le comité exécutif de l'UEFA et il en a profité pour prendre le soleil sur les bords de la Méditerranée. Il a joué au foot aussi et démontré qu'il avait de beaux restes lors du match très amical ayant opposé les secrétaires généraux de fédérations aux présidents. C'est même la raison pour laquelle il a séché la conférence de presse finale et laissé le soin à Gianni Infantino de la tenir pour regretter « ces nouvelles qui nuisent au foot ». « Nous avions décidé que le perdant de notre match de foot viendrait devant la presse », a expliqué le secrétaire général de l'UEFA pour expliquer sa présence et justifier l'absence de Platini. Une grossière ficelle pour éconduire les curieux et éviter d'avoir à s'exprimer sur des



BENNY ALON, L'HOMME QUI A JURÉ D'AVOIR LA PEAU DE JÉRÔME VALCKE.

RUBEN SPRICH/REUTERS

sujets sensibles dans une période sensible. Mais les choses pourraient s'accélérer et obliger le favori à la succession de Blatter à sortir de son silence. Un comité exécutif est programmé cette semaine à Zurich, les 24 et 25 septembre. Il promet d'être très animé car il y sera question du rapport Garcia et de la possibilité d'amender un article du code d'éthique pour pouvoir révéler la nature et l'identité des personnes visées par des enquêtes internes. Ce sera peut-être l'occasion d'en savoir plus sur les raisons qui ont poussé le juge Eckert, le président de la chambre de jugement de la commission d'éthique, à passer sous silence les agissements du comité de candidature hispano-portugais au Mondial 2018 dans son résumé « tronqué » du rapport de Michael Garcia. Cette version très édulcorée avait conduit l'ancien procureur du District Sud de New York à claquer la porte de la FIFA.

L'INCROYABLE PLUS-VALUE D'UN MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF.

L'investigateur américain avait également recueilli des informations sur un potentat de l'instance auquel nous savons qu'il s'intéressait de près, mais qui est passé entre les gouttes. Pour le moment. Il est chypriote, rondouillard, peu bavard et il fait partie des quatre Européens supposés avoir accordé leurs faveurs au Qatar. Il s'appelle Marios Lefkaritis. Vice-président et trésorier de l'UEFA, membre du comité exécutif de la FIFA, cet allié de Michel Platini est l'un des très rares « survivants » du vote du 2 décembre 2010. Le 16 septembre, la commission des sports de la Chambre des Communes britannique avait convoqué plusieurs partisans de la réforme de la FIFA, afin qu'ils témoignent en toute liberté face aux députés du Royaume. La loi anglaise garantit une immunité totale à ceux qui parlent à ce pupitre. L'homme d'affaires australien Jaimie Fuller était un de ces témoins. Aux trois quarts de son intervention, il a lâché une bombe. Il a révélé que Marios Lefkaritis avait vendu deux parcelles de terrain près de Larnaca à un fonds souverain de l'Émirat quelques mois après le vote. Pour 32 M€. Lefkaritis avait démenti un possible conflit d'intérêts. « Les affaires sont les affaires », avait-il déclaré à une radio chypriote après que *France Football* avait levé le lièvre au printemps 2013. Il est exact que Lefkaritis est le roi des hydrocarbures sur son île, ainsi qu'en Grèce, et que ses relations commerciales avec le Qatar, l'un des plus gros producteurs de gaz naturel de la planète, ne datent pas d'hier. Sauf que Fuller, s'appuyant sur l'enquête d'un journaliste allemand, a déclaré lors de son intervention que le même terrain avait été acquis en 2008 par la famille Lefkaritis pour... 5,3 M€ ! Les comptes sont vite faits. 26,7 M€ de bénéfice en moins de trois ans. Une jolie culbute pour cet homme d'affaires très avisé. Un peu trop aux yeux des justices suisse et/ou américaine, voire de la commission d'éthique de la FIFA ? « L'histoire n'est pas finie », murmure une source interne. On est très tenté de la croire. ■ **É. C. ET PH. A.**

UN AMENDEMENT POURRAIT PERMETTRE DE RÉVÉLER LE NOM DES PERSONNES CITÉES DANS LE RAPPORT GARCIA

DR

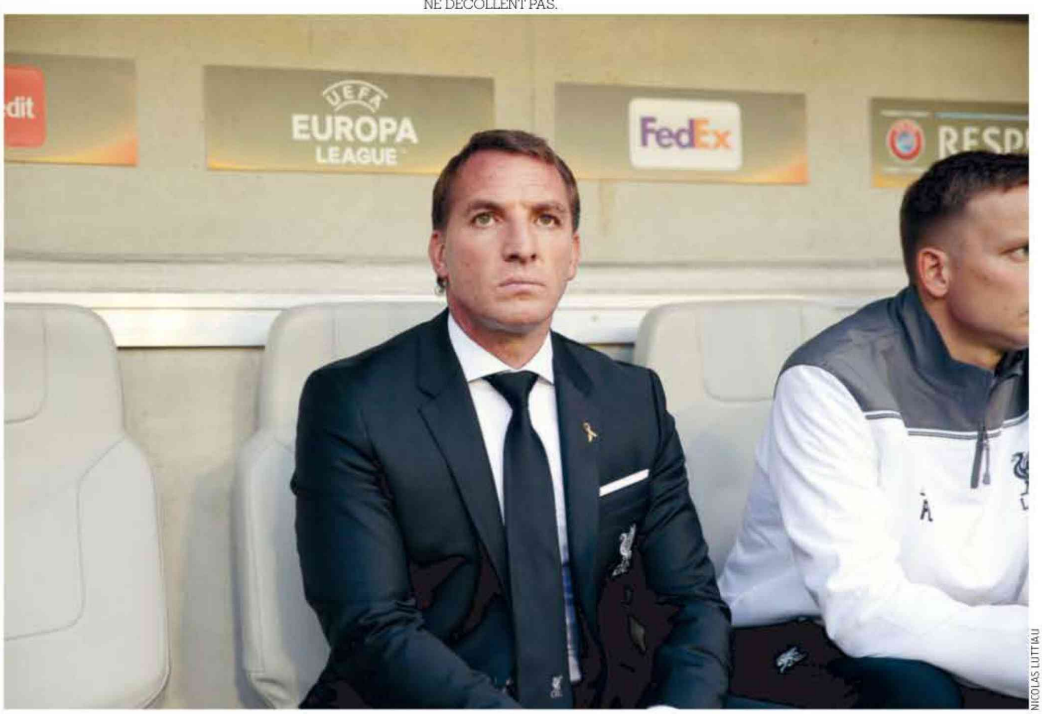
CETTE VALISE À ROULETTES AUX COULEURS DE LA FRANCE ET AVEC UNE PHOTO D'UNE VIEILLE FERRARI BLANCHE AURAIT SERVI À TRANSPORTER LES 250 000 $ D'ACOMPTE PROMIS À JÉRÔME VALCKE. LE NUMÉRO 2 DE LA FIFA N'ÉTAIT PAS VENU AU RENDEZ-VOUS ET N'A JAMAIS FOURNI LES BILLETS PROMIS.

Brendan Rodgers AU TERMINUS DU PRÉTEN

En dépit d'un recrutement à grands frais depuis deux ans, le manager de Liverpool ne convainc personne, ni dans son attitude ni dans ses résultats. La sortie semble proche… **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Au crépuscule du printemps dernier, l'état-major de FSG (Fenway Sports Group), la compagnie américaine propriétaire du Liverpool FC, s'est réuni à Boston pour faire le bilan d'une saison qui venait de s'achever sur l'une des performances les plus pathétiques de l'histoire des Reds, le 6-1 encaissé à Stoke. Quand, au cours du repas, a été abordé le cas de Brendan Rodgers, l'un des convives a eu cette phrase assassine qui résume l'état d'esprit actuel des actionnaires vis-à-vis de leur manager : « We cannot trust him. » (« On ne peut pas lui faire confiance. »). Au-delà des doutes engendrés par le manque de compétences, de qualités humaines et, surtout, de résultats du technicien nord-irlandais, c'est la dérive lente et inéluctable du club cinq fois champion d'Europe qui interpelle le directoire et les supporters des Reds, dont certains ont récemment lancé une souscription destinée à réunir la somme nécessaire pour couvrir les indemnités de licenciement de l'intéressé.

LE TECHNICIEN NORD-IRLANDAIS A DE QUOI SE POSER DES QUESTIONS. LES REDS NE DÉCOLLENT PAS.



NICOLAS LUTTIAU

145 M€ POUR… PRESQUE RIEN. Que depuis 2010 Liverpool n'ait participé qu'une seule fois (l'an dernier) à la Ligue des champions est une chose. Que le gouvernail dirige immanquablement le club vers la falaise en est une autre. Même si l'entraîneur n'est pas seul responsable, loin s'en faut. Lorsqu'il est arrivé à l'été 2012 en critiquant les dérives du régime précédent, Rodgers a étalé l'assurance et l'arrogance de celui qui avait réussi à… Swansea. Il s'est fait refaire les dents (une réalité allégorique), a plaqué sa famille pour une secrétaire du club, et énoncé comme un diktat sa philosophie, fondée sur le mouvement et la possession de balle, clairement calquée sur celle du Barça, un club où « Buck » (son surnom) a ses entrées. D'où sa fixette sur les joueurs espagnols, dont il a fait le soubassement de son recrutement.

> « C'EST COMME VOULOIR METTRE UNE CHEVILLE CARRÉE DANS UN TROU ROND »
> **Graeme Souness, ancien joueur et entraîneur de Liverpool**

Rodgers voulait une équipe de matadors. Il a donc fait venir de la péninsule Iago Aspas, Luis Alberto, Alberto Moreno ou Javier Manquillo, qui sont autant de flops avérés. Il a dépensé également sans compter : plus de 250 M€ lors des deux dernières saisons. La balance des transferts (arrivées-départs) depuis sa prise de fonction est déficitaire de 150 M€. La seule saison dernière, il a dépensé 145 M€ pour s'attirer les talents de Manquillo, Lazar Markovic, Ricky Lambert, Mario Balotelli, Adam Lallana, Dejan Lovren, Moreno ou Emre Can. Les quatre premiers ne sont (déjà) plus au club, Moreno est borduré, Lallana revient de blessure, comme Sturridge (alors que Henderson est out pour plusieurs semaines), Lovren catastrophique et Can à un poste (milieu de terrain axial) qui n'est pas le sien, puisqu'il joue latéral avec l'équipe d'Allemagne.

ARCHITECTE DE L'AUSTÉRITÉ. Au bout de quatre ans, Liverpool se cherche non seulement une ambition, lui qui n'a figuré dans le Big Four qu'à une reprise (2e en 2014) en cinq saisons, mais surtout une identité. Cet été, les Reds ont vu partir leurs internationaux anglais que sont Steven Gerrard, Glen Johnson et Raheem Sterling, à qui les dirigeants ont fait signer une clause de confidentialité pour qu'il ne dézingue pas son ancien entraîneur. Rodgers, qui fit jouer son jeune attaquant au poste de latéral dans un 3-5-2, navigue à vue. Il n'a plus la boussole Steven Gerrard pour le guider, ni le compas Luis Suarez pour masquer l'indigence de son attaque. Depuis sa prise de fonction, le chantre de la possession de balle a mué en un mathématicien cartésien, architecte de l'austérité ou d'un combat physique et discipliné symbolisé par cette statistique : Liverpool est la meilleure équipe de Premier League dans les duels aériens victorieux. Après avoir cumulé 57,2 % de possession de balle lors de la première saison de Rodgers, les Reds ont plongé à 55,6 % la suivante (2013-14), à 54,4 % l'an passé pour plafonner à 49,8 % depuis le début du présent exercice. Pour rappel, voici ce que disait le manager aux idées neuves en septembre 2012 : « Quand vous avez 65 % à 70 % de possession de balle, c'est la mort pour l'autre équipe. Et c'est ce vers quoi je veux qu'on tende. La mort de l'autre par la possession. » Le 29 août, face à West Ham, les

TIEUX

Reds ont eu 63 % de possession de balle. Ils ont perdu 3-0 à domicile.
Prétendre est une chose, concrétiser une autre. Liverpool ressemble présentement à une équipe qui n'a jamais joué ensemble, ce qui est d'ailleurs le cas. Six des onze titulaires actuels évoluaient sous d'autres couleurs la saison passée. Un an et demi après avoir ridiculisé Man United à Old Trafford (3-0), les Reds ont rendu une copie indigne face au même adversaire il y a deux semaines. De l'affrontement victorieux de mars 2014 ne subsistait au coup d'envoi qu'un seul joueur de champ : le fantomatique Martin Skrtel. Avec un milieu de terrain composé de Lucas, Firmino, Milner, Can et Ings, Liverpool est aussi séduisant qu'une douairière un soir de deuil. Son jeu offensif est anémique. Et son animation rarement créative. Depuis le 1er mars, soit vingt matches, les Reds n'ont marqué plus d'un but au cours d'une même rencontre qu'à quatre reprises.

KLOPP EN SALLE D'ATTENTE ? Sur les réseaux sociaux, les fans raillent la tactique de leur manager, représentée par un rouleau de papier hygiénique. Quand Jamie Carragher, l'ancien capitaine, prie Rodgers d'aligner « une attaque à deux pointes » et d'en finir avec son obsession « d'installer des joueurs de couloir qu'il n'a pas » (« C'est comme vouloir mettre une cheville carrée dans un trou rond », schématise Graeme Souness), Gary Neville dénonce la prudence et la frilosité du jeu de Liverpool : « L'équipe est aux antipodes de celle de la saison 2013-14, avec un jeu qui manque de rythme, d'électricité et de profondeur. » Chez les bookmakers, Rodgers pointe désormais à la deuxième place du très observé classement des premiers entraîneurs à être virés cette saison, juste derrière Dick Advocaat (Sunderland). Les médias britanniques font déjà le lit de Jürgen Klopp, mais aucun contact n'a, pour l'instant, été établi avec l'ancien entraîneur de Dortmund. Parce qu'ils ont offert à « Buck » un contrat béton qui court jusqu'en 2018, John Henry et ses associés de FSG ont été très patients – beaucoup plus qu'avec Roy Hodgson – avec quelqu'un qui n'inspire confiance à personne, que ce soit eux, les fans ou les joueurs, lesquels le traitent de menteur dans son dos. Il y a tout juste cinquante ans sortait l'album des Beatles *Help !*, qui incluait le tube *Yesterday*. Deux titres qui collent parfaitement aux Reds d'aujourd'hui. ■

LAS PALMAS
Bienvenue aux Canaries !

Ce club de l'île la plus éloignée de la péninsule vient de retrouver l'élite espagnole.

Jouer contre un club des îles Canaries n'est pas une mince affaire. Pour s'en convaincre, il suffit de se pencher sur l'exemple des joueurs de Cadix (L3) qui ont vécu, il y a deux semaines, une véritable odyssée pour pouvoir disputer un match du deuxième tour de la Coupe du Roi contre le club de Mensajero, situé dans la région espagnole la plus éloignée de la péninsule ibérique. Faute de places sur des vols directs, il leur a fallu plus de vingt-quatre heures et trois escales pour y parvenir ! Le retour de l'UD Las Palmas en Liga, treize ans après son dernier passage, n'est donc pas anodin. Les Canaries se trouvant à 150 km des côtes marocaines, il faut entre deux heures et demie et trois heures en vol direct pour s'y rendre. Le plus long déplacement dans un Championnat d'Europe de l'Ouest… Mais, si cela représente une certaine gêne pour les équipes de la métropole, que dire de Las Palmas qui, finalement, réalise un voyage digne de la Coupe d'Europe tous les quinze jours ! Avec toute la fatigue que cela implique.

CHAUDS LES PIO PIO ! Mais l'enthousiasme généralisé dans ce club, très aimé en Espagne, compense tous les désagréments. Né en 1949 de la fusion de cinq équipes locales, Las Palmas a participé à trente et une reprises à la Liga avec, pour plus grand exploit, une deuxième place en 1968-69. Au Gran Canaria, l'enceinte de 32 000 places des Amarillos (les Jaunes), il règne une ambiance très chaude. Trop parfois : il y a un an et demi, l'envahissement du terrain par une partie du public, alors que Las Palmas était à quelques secondes de la victoire en play-offs et de la montée en Première Division, avait provoqué un but de Cordoue, le rival, et le châtiment de devoir rester une saison de plus en L2. Depuis cet été, les « pio pio » (le chant des canaris) se font de nouveau entendre dans l'élite espagnole. ■

FRED HERMEL

(C) UNION DEPORTIVA LAS PALMA

LA PASSION DES SUPPORTERS, UN ATOUT INDÉNIABLE POUR LES JOUEURS DE LAS PALMAS.

Arturo Vidal
LA GRIFFURE DU KAISER

WEBER/EXPA/PRESSE SPORTS

LES PERFORMANCES ET LES FRASQUES SUSCITENT DU CHILIEN DE BELLES PASSES D'ARMES ENTRE BECKENBAUER ET GUARDIOLA.

Il paraît que c'est un petit jeu courant au Bayern. Cela commence par les critiques d'un dirigeant, ici Franz Beckenbauer, président d'honneur du club bavarois, à l'encontre de l'un des joueurs fraîchement arrivés. Ça se poursuit avec l'entraîneur (Pep Guardiola) qui prend la défense de ce dernier. Et cela se termine par une belle prestation du joueur en question, piqué au vif par des déclarations peu amènes du dirigeant. Arturo Vidal, le milieu de terrain chilien que le Bayern est allé chercher cet été à la Juve pour une petite fortune (37 M€, plus 3 M€ de bonus), a fait la connaissance de ce bizutage « maison ». Mercredi soir, au terme du déplacement victorieux (3-0) des Munichois à l'Olympiakos lors de la première journée de C1, il a eu droit à un tirage d'oreille de la part du Kaiser : « Nous n'avons pas besoin de joueurs qui restent statiques au milieu. Ce n'est pas ce que nous attendions de lui. Vidal doit se donner à fond. »

LA RÉPONSE À DARMSTADT. Ce qui a valu la réaction du coach catalan du Bayern, moins de deux jours plus tard. « Je ne suis pas d'accord avec M. Beckenbauer, a répliqué Guardiola. Je suis satisfait d'Arturo. » Une façon d'épauler un élément régulièrement critiqué à cause d'un rendement jugé peu en phase avec le deuxième plus onéreux transfert de l'histoire de la Bundesliga. Sans oublier les échos de ses écarts en sélection du Chili. Samedi, Vidal a inscrit le premier des trois buts bavarois en déplacement à Darmstadt (3-0), son premier pour le Bayern. L'effet Beckenbauer ? ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	14	6	4	2	0	10	3	+7	2	1	1	0	4	2	4	3	1	0	6	1
→	2. Rennes	13	6	4	1	1	10	5	+5	3	2	1	0	5	2	3	2	0	1	5	3
↗	3. Saint-Étienne	13	6	4	1	1	9	5	+4	3	2	1	0	5	2	3	2	0	1	4	3
↗	4. Caen	12	6	4	0	2	8	8	0	3	2	0	1	3	5	3	2	0	1	5	3
↘	5. Reims	11	6	3	2	1	10	6	+4	3	2	1	0	6	2	3	1	1	1	4	4
↗	6. Angers	11	6	3	2	1	7	4	+3	3	1	2	0	2	1	3	2	0	1	5	3
↘	7. Lyon	9	6	2	3	1	7	3	+4	3	0	2	1	1	2	3	2	1	0	6	1
↗	8. Guingamp	9	6	3	0	3	5	6	-1	3	2	0	1	4	2	3	1	0	2	1	4
↗	9. Nice	8	6	2	2	2	10	9	+1	3	1	0	2	3	4	3	1	2	0	7	5
↗	10. Lorient	8	6	2	2	2	8	9	-1	3	1	1	1	4	3	3	1	1	1	4	6
↘	11. Monaco	8	6	2	2	2	6	8	-2	3	0	1	2	2	6	3	2	1	0	4	2
↘	12. Marseille	7	6	2	1	3	11	6	+5	4	2	1	1	11	3	2	0	0	2	0	3
↘	13. Bordeaux	7	6	1	4	1	7	6	+1	3	1	1	1	4	3	3	0	3	0	3	3
↘	14. Lille	7	6	1	4	1	2	2	0	3	1	1	1	1	1	3	0	3	0	1	1
↘	15. Bastia	7	6	2	1	3	9	11	-2	3	2	0	1	6	4	3	0	1	2	3	7
↘	16. Nantes	7	6	2	1	3	2	6	-4	3	2	0	1	2	2	3	0	1	2	0	4
↘	17. Toulouse	6	6	1	3	2	7	9	-2	3	1	2	0	5	4	3	0	1	2	2	5
→	18. Troyes	3	6	0	3	3	4	13	-9	4	0	3	1	4	6	2	0	0	2	0	7
→	19. Montpellier	1	6	0	1	5	2	8	-6	3	0	0	3	1	5	3	0	1	2	1	3
→	20. GFC Ajaccio	1	6	0	1	5	1	8	-7	2	0	0	2	0	3	4	0	1	3	1	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte des matches Angers-Reims et Paris-SG - Guingamp, disputés le mardi 22 septembre.

6e journée

Reims - Paris-SG	1-1	Marseille-Lyon	1-1
Rennes-Lille	1-1	Guingamp-GFC Ajaccio	2-1
Saint-Étienne - Nantes	2-0	Bastia-Nice	1-3
Caen-Montpellier	2-1	Monaco-Lorient	2-3
Angers-Troyes	1-0	Bordeaux-Toulouse	1-1

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 5 buts.
2. Fekir (Lyon), 4 buts.
3. Khazri (Bordeaux), Alessandrini, Batshuayi (Marseille), Germain (Nice), Siebatcheu (Reims), Sio (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.
10. Mangani, N'Doye (Angers), Ayité, Danic (Bastia), Saivet (Bordeaux), Delort (Caen), Privat (Guingamp), Boufal (Lille), Jeannot, Moukandjo (Lorient), Beauvue (Lyon), Lemar (Monaco), Ben Arfa, Pléa (Nice), Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (Rennes), Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), 2 buts.
29. Abd. Camara, Saïss, Sunu (Angers), Brandao, Coulibaly, Kamano, Palmieri (Bastia), Crivelli, Gajic (Bordeaux), Ben Youssef, Bessat, Da Silva, Féret, Louis, Rodelin (Caen), Mangane (GFC Ajaccio), Benezet, Briand, Sankharé (Guingamp), Bouanga, Jouffre, Ndong, Waris (Lorient), Lacazette (Lyon), Barrada, Diarra, Mendy, Ocampos, Rekik (Marseille), Fabinho, Bernardo Silva, Alm. Touré (Monaco), Martin, Marveaux (Montpellier), Lenjani (Nantes), Benrahma, Le Marchand, N. Mendy (Nice), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 0), Lavezzi, Lucas, Thiago Silva (Paris-SG), Bulot, Charbonnier, Kyei, Traoré, Turan (Reims), Armand, Grosicki, Pedro Henrique, Zeffane (Rennes), Bamba, Bayal Sall, Beric, Eysseric, Roux (Saint-Étienne), Ben Yedder, Doumbia, Kana-Biyik, Regattin (Toulouse), Camus, Jean, Othon, Thiago (Troyes), 1 but.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	17
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	135
SAISON DERNIÈRE	143

Reims-Paris-SG: 1-1 (0-0)

BUTS: Siebatcheu (83e) pour Reims ; Cavani (84e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 20 526. Arbitre : M. Varela (5★). Avertissements : Kankava (4e), Kyei (74e) pour Reims ; Stambouli (67e), Matuidi (80e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
REIMS (4-2-3-1): Agassa (non noté) (Placide, 24e, 5★) - Traoré (6★), Mandi (c) (6★), Weber (6★), Signorino (5★) - Kankava (6★), Devaux (5★) - De Préville (7★), Oniangué (4★) (Diego, 55e), Bulot (5★) - Kyei (4★) (Siebatcheu, 77e). Entr. : Guégan.
PARIS-SG (4-3-3): Trapp (5★) - Van der Wiel (5★), Marquinhos (6★), Thiago Silva (c) (6★), Kurzawa (5★) - Stambouli (5★) (Matuidi, 76e), Verratti (5★), Pastore (5★) - Lucas (3★) (Cavani, 65e), Ibrahimovic (3★), Lavezzi (4★) (Di Maria, 66e). Entr. : Blanc.

Rennes-Lille: 1-1 (0-0)

BUTS: Ntep (74e) pour Rennes ; Boufal (49e) pour Lille.
VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 27 391. Arbitre : M. Jochem (5★). Avertissements : P. Mendes (51e), Armand (79e), Sio (90e + 5) pour Rennes ; Boufal (45e), Basa (52e), Mavuba (69e), Bauthéac (90e + 5) pour Lille. Expulsion : Enyeama (69e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
RENNES (3-4-1-2): Diallo (6★) - P. Mendes (6★), Mexer (5★), Armand (c) (6★) - Moreira (5★), Gelson Fernandes (5★), Sylla (5★), Zeffane (5★) (Pedro Henrique, 55e) - Doucouré (5★) (Grosicki, 66e) - Ntep (6★) (Boga, 82e), Sio (5★). Entr. : Montanier.
LILLE (3-4-2-1): Enyeama (0★) - Soumaoro (5★), Civelli (5★), Basa (5★) - Sidibé (5★), Obbadi (5★), Mavuba (c) (6★), Bauthéac (5★) - Benzia (5★) (Maignan, 72e), Boufal (7★) (Corchia, 77e) - Tallo (5★) (Guillaume, 88e). Entr. : Renard.

Saint-Étienne-Nantes: 2-0 (1-0)

BUTS: Bamba (26e), Beric (47e).
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 28 846. Arbitre : M. Millot (5★). Avertissements : Malcuit (18e), Beric (30e) pour Saint-Étienne ; Deaux (79e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1): Ruffier (6★) - Malcuit (6★), Perrin (c) (6★), Pogba (7★), Polomat (6★) - Pajot (5★), Clément (4★) (Lemoine, 61e) - Hamouma (5★) (Bahebeck, 74e), Eysseric (4★) (Corgnet, 69e), Bamba (6★) - Beric (6★). Entr. : Galtier.
NANTES (4-4-2): Riou (c) (4★) - Dubois (5★), Cana (4★), Djidji (4★), Lenjani (3★) - Bedoya (4★) (Thomasson, 78e), Rongier (5★), Touré (4★) (Deaux, 78e), Audel (4★) - Sala (3★), Bammou (4★) (Iloki, 63e). Entr. : Der Zakarian.

Affluences

TOTAL 6e j. : 213 223.
MOYENNE 2015-16 : 21 933.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Caen-Montpellier: 2-1 (1-1)

BUTS: Rodelin (19e), Louis (90e + 2) pour Caen ; Martin (32e s.p.) pour Montpellier.
SAMEDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 069. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4★). Avertissements : Adéoti (31e), Delort (47e) pour Caen ; Yatabaré (41e), Boudebouz (46e), Deplagne (87e), Lasne (89e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1): Vercoutre (5★) - Appiah (5★), Yahia (6★), Adéoti (5★), Imorou (5★) - Seube (7★) - Rodelin (6★) (N'Kololo, 83e), Féret (7★), Bessat (5★), Bazile (6★) (Louis, 72e) - Delort (6★). Entr. : Garande.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Ligali (5★) - Deplagne (3★), Hilton (7★), Congré (5★), Roussillon (5★) - Marveaux (5★), Martin (5★) (Cornette, 71e) - Dabo (5★), Boudebouz (5★) (Rémy, 77e), Lasne (4★) - Yatabaré (4★) (Bérigaud, 60e). Entr. : Courbis.

Angers-Troyes: 1-0 (0-0)

BUT: Mangani (57e s.p.).
SAMEDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 166. Arbitre : M. Jaffredo (4★). Avertissements : Saïss (23e), Camara (74e) pour Angers ; Karaboué (57e), Pi (60e), Jean (85e) pour Troyes. Expulsion : N'Doye (33e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-1-4-1): Butelle (6★) - Manceau (6★), Traoré (7★), Thomas (8★), Andreu (6★) - Saïss (8★) (Auriac, 80e) - Doré (7★), N'Doye (c) (0★), Mangani (8★), Camara (8★) (Serin, 90e + 1) - Sissoko (5★) (Ketkeophomphone, 58e). Entr. : Moulin.
TROYES (4-4-2): Petric (6★) - Ngongca (4★), Veskovac (3★), Saunier (c) (4★), Mavinga (4★) - Karaboué (4★), Ayasse (6★), Pi (4★) (Nivet, 61e), Court (4★) (Darbion, 68e) - Bienvenu (3★) (Camus, 74e), Jean (4★). Entr. : Furlan.

Marseille-Lyon: 1-1 (0-1)

BUTS: Rekik (68e) pour Marseille ; Lacazette (25e s.p.) pour Lyon.
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Buquet (3★). Avertissements : Cabella (13e), Rekik (20e), Mandanda (24e), Mendy (61e) pour Marseille ; Jallet (79e) pour Lyon. Expulsion : Alessandrini (43e) pour Marseille. Temps additionnel : 9 min (3 + 6). Note du match : 13/20.
MARSEILLE (4-3-3): Mandanda (c) (6★) - Manquillo (5★), Nkoulou (6★), Rekik (6★), Mendy (6★) - L. Silva (5★) (Isla, 81e), Diarra (6★), Barrada (4★) (Zambo, 69e) - Alessandrini (0★), Batshuayi (5★), Cabella (4★) (Nkoudou 6★, 46e). Entr. : Michel.
LYON (4-4-2): Lopes (7★) - Jallet (6★), Bisevac (5★), Umtiti (5★), Bedimo (Non noté★) (Morel 5★, 19e) - Darder (4★) (Ferri, 69e), Gonalons (c) (5★), Tolisso (6★), Valbuena (6★) - Beauvue (5★) (Kalulu, 79e), Lacazette (5★). Entr. : Fournier.

Guingamp-GFC Ajaccio: 2-1 (1-1)

BUTS: Privat (23e), Briand (61e) pour Guingamp ; Mangane (35e) pour le GFC Ajaccio.
SAMEDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 490. Arbitre : M. Rainville (6★). Avertissements : Angoua (74e), Mathis (80e) pour Guingamp ; Sylla (27e), Le Moigne (37e), Coeff (59e), P. Martinez (63e), Djokovic (74e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Sylla (39e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-2): Lössl (5★) - Jacobsen (6★), Sorbon (6★), Kerbrat (5★), Angoua (5★) - Mathis (c) (6★), Sankharé (5★), Coco (5★) (De Pauw, 85e), Benezet (6★) (Diallo, 88e) - Briand (8★), Privat (5★) (Salibur, 69e). Entr. : Gourvennec.
GFC AJACCIO (4-3-3): Maury (5★) - Coeff (2★), Mangane (5★), Bréchet (4★), Sylla (0★) - Ducourtioux (c) (5★), Le Moigne (4★) (Mayi, 87e), Djokovic (4★) - Boutaïb (non noté) (P. Martinez, 44e, 3★), Zoua (4★), Pujol (4★) (Dia, 70e). Entr. : Laurey.

Bastia-Nice: 1-3 (1-2)

BUTS: Danic (24e) pour Bastia ; N. Mendy (33e), Germain (40e), Benrahma (90e + 4) pour Nice.
SAMEDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 945. Arbitre : M. Bien (4★). Avertissements : Marange (87e) pour Bastia ; Wallyson (85e), Pied (86e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
BASTIA (4-2-3-1): Leca (6★) - Cioni (4★) (Coulibaly, 81e), Squillaci (4★), Modesto (4★), Palmieri (5★) (Raspentino, 78e) - Cahuzac (c) (4★), Fofana (6★) - Ayité (4★), Diallo (3★) (Marange, 61e), Danic (5★) - Brandao (2★). Entr. : Printant.
NICE (4-3-1-2): Hassen (5★) - Pied (5★) - Baysse (5★), Bodmer (c) (5★), Pereira (5★) - Seri (6★), N. Mendy (7★), Koziello (6★) - Ben Arfa (5★) (Wallyson, 74e) - Germain (6★) (Benrahma, 81e), Pléa (5★) (Le Bihan, 55e). Entr. : Puel.

Monaco-Lorient: 2-3 (1-2)

BUTS: Touré (21e), Lemar (47e) pour Monaco ; Ndong (12e), Jeannot (18e), Moukandjo (59e) pour Lorient.
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 140. Arbitre : M. Delerue (5★). Avertissements : Raggi (75e), Coentrao (87e), Moutinho (87e), R. Carvalho (90e + 2) pour Monaco ; Koné (23e), Guerreiro (43e), Philippoteaux (50e), Abdullah (61e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
MONACO (4-5-1): Subasic (5★) - Touré (6★) (Boschilia, 78e), Raggi (4★), R. Carvalho (c) (4★), Coentrao (6★) - Lemar (7★), Fabinho (5★), R. Lopes (non noté) (B. Silva, 37e, 6★), Moutinho (6★) - El Shaarawy (5★) (Cavaleiro, 69e), Carrillo (4★). Entr. : Jardim.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (5★) - Gassama (5★), Koné (6★), Touré (6★), Guerreiro (5★) - Jouffre (c) (6★) (Bellugou, 61e), Ndong (7★), Abdullah (6★) (Gakpa, 79e), Philippoteaux (7★) - Jeannot (non noté) (Moukandjo, 42e, 6★), Waris (7★). Entr. : Ripoll.

Bordeaux-Toulouse: 1-1 (0-1)

BUTS: Crivelli (89e) pour Bordeaux ; Regattin (23e) pour Toulouse.
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE. Spectateurs : 20 650. Arbitre : M. Lesage (7★). Avertissements : Pallois (18e), Poko (56e) pour Bordeaux ; Bodiger (45e), Regattin (57e) pour Toulouse. Expulsion : Trejo (77e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (3-5-2): Carrasso (8★) - Yambéré (4★), Pablo (5★), Pallois (c) (4★) - Gajic (5★) (Jussiê, 71e), Poko (4★), Chantôme (5★), Khazri (6★), Contento (Non noté★) (Maurice-Belay 6★, 39e) - Rolan (6★), Kiese Thelin (4★) (Crivelli, 59e). Entr. : Sagnol.
TOULOUSE (4-5-1): Goicoechea (7★) - Tisserand (5★), Kana-Biyik (Non noté★) (Spajic 5★, 14e), Yago (6★), Somalia (Non noté★) (Moubandjé 5★, 25e) - Akpa Akpro (c) (6★), Bodiger (5★), Trejo (0★), Doumbia (6★), Regattin (7★) - Braithwaite (5★) (Pesic, 88e). Entr. : Arribagé.

Rendez-vous

7e journée*

MERCREDI 23 SEPT., 19 HEURES
Troyes - Saint-Étienne
GFC Ajaccio-Rennes
Lorient-Caen
Lyon-Bastia
Nice-Bordeaux
21 HEURES Toulouse-Marseille
JEUDI 24 SEPTEMBRE, 18 H 55
Montpellier-Monaco
MARDI 29 SEPTEMBRE, 18 H 30
Lille-Nantes

** Angers-Reims et Paris-SG - Guingamp se sont disputés le mardi 22 septembre.*

8e journée

VENDREDI 25 SEPT., 20 H 30
Reims-Lille
SAMEDI 26 SEPTEMBRE, 17 H 30
Nantes - Paris-SG
20 HEURES Rennes-Troyes
Caen-GFC Ajaccio
Bordeaux-Lyon
Bastia-Toulouse
DIMANCHE 27 SEPT., 14 HEURES
Marseille-Angers
17 HEURES Guingamp-Monaco
Montpellier-Lorient
21 HEURES
Saint-Étienne - Nice

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	17	7	5	2	0	8	2	+6	4	2	2	0	4	1	3	3	0	0	4	1
→	2. Dijon	16	7	5	1	1	15	5	+10	4	4	0	0	11	2	3	1	1	1	4	3
→	3. Nancy	13	7	3	4	0	9	4	+5	3	1	2	0	4	1	4	2	2	0	5	3
↗	4. Bourg-en-Bresse	13	7	4	1	2	11	9	+2	4	3	0	1	8	6	3	1	1	1	3	3
↗	5. Valenciennes	11	7	3	2	2	9	7	+2	3	0	2	1	2	4	4	3	0	1	7	3
→	6. Laval	11	7	3	2	2	7	6	+1	3	1	0	2	2	3	4	2	2	0	5	3
↘	7. Brest	11	7	3	2	2	7	8	-1	3	3	0	0	5	1	4	0	2	2	2	7
→	8. Tours	10	7	2	4	1	7	5	+2	3	1	1	1	3	2	4	1	3	0	4	3
↘	9. Créteil	10	7	3	1	3	9	9	0	3	1	0	2	3	4	4	2	1	1	6	5
↗	10. Paris FC	9	7	1	6	0	7	4	+3	4	1	3	0	5	2	3	0	3	0	2	2
↘	11. Le Havre	9	7	3	0	4	9	9	0	3	1	0	2	1	3	4	2	0	2	8	6
↘	12. Clermont	9	7	2	3	2	6	6	0	4	1	2	1	3	3	3	1	1	1	3	3
→	13. Évian-TG	8	7	1	5	1	8	5	+3	3	1	2	0	6	2	4	0	3	1	2	3
↗	14. Auxerre	8	7	2	2	3	5	10	-5	4	2	1	1	4	3	3	0	1	2	1	7
↘	15. Red Star	6	7	1	3	3	6	10	-4	4	0	2	2	2	7	3	1	1	1	4	3
↗	16. Niort	6	7	1	3	3	3	7	-4	4	1	1	2	2	3	3	0	2	1	1	4
↘	17. AC Ajaccio	4	7	0	4	3	2	5	-3	4	0	3	1	2	3	3	0	1	2	0	2
↘	18. Sochaux	4	7	0	4	3	3	8	-5	3	0	1	2	1	5	4	0	3	1	2	3
→	19. Lens	4	7	0	4	3	4	11	-7	4	0	3	1	3	7	3	0	1	2	1	4
→	20. Nîmes	-5	7	0	3	4	2	7	-5	3	0	3	0	2	2	4	0	0	4	0	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte des matches de la 8e journée (Valenciennes-Lens, Le Havre-Metz, Nancy-Auxerre, Sochaux-Dijon, Laval-Bourg-en-Bresse, Tours-Créteil, Clermont-AC Ajaccio, Brest-Niort, Nîmes-Paris FC et Évian-TG - Red Star) disputés le lundi 21 et le mardi 22 septembre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

7e journée

Metz-Nancy	0-0	Lens-Tours	1-1
Dijon-Le Havre	2-1	Paris FC - Évian-TG	0-0
Bourg-en-Bresse - Brest	3-1	Auxerre-Clermont	1-0
Créteil-Valenciennes	0-1	Red Star-Sochaux	0-0
AC Ajaccio-Laval	0-0	Niort-Nîmes	1-0

Rendez-vous

9e journée

VENDREDI 25 SEPT., 20 HEURES
Metz-Nîmes
Red Star-Brest
Créteil-Le Havre
Bourg-en-Bresse - Évian-TG
Valenciennes-Tours
Niort-Clermont
AC Ajaccio-Auxerre
Lens-Sochaux

SAMEDI 26 SEPT., 14 HEURES
Dijon-Laval

LUNDI 28 SEPTEMBRE, 20 H 30
Paris FC-Nancy

10e journée

VENDREDI 2 OCT., 20 HEURES
Nancy-AC Ajaccio
Clermont - Bourg-en-Bresse
Sochaux-Valenciennes
Laval-Créteil
Auxerre-Paris FC
Le Havre-Niort
Évian-TG - Lens
Nîmes-Red Star

SAMEDI 3 OCTOBRE, 14 HEURES
Brest-Metz

LUNDI 5 OCTOBRE, 20 H 30
Tours-Dijon

Metz-Nancy: 0-0

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 24 071. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Métanire (45e), Lejeune (55e), Ngbakoto (90e + 3) pour Metz ; Guidileye (4e), Pedretti (39e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

METZ : Didillon (6✶) - Métanire (4✶), Ozmen (4✶), Palomino (6✶), Baliu (5✶) - Santos (5✶) (Sassi, 74e), Lejeune (c) (6✶) - Ikaunieks (3✶) (Gbaklé, 66e), Krivets (5✶) (Mayuka, 46e, 6✶), Candeias (5✶) - Ngbakoto (5✶). Entr. : Riga.

NANCY : Ndy Assembe (6✶) - Cetout (6✶), Chrétien (6✶), Lenglet (5✶), Muratori (6✶) - Pedretti (7✶) - Dalé (5✶), Guidileye (6✶) (Walter, 90e + 3), Aït Bennasser (5✶), Robic (7✶) (Coulibaly, 79e) - Hadji (c) (6✶). Entr. : Correa.

Dijon-Le Havre: 2-1 (0-1)

BUTS : Jullien (61e), Bela (72e) pour Dijon ; Fortes (30e) pour Le Havre.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 482. Arbitre : M. Stinat (3✶). Avertissements : Gastien (17e), Jullien (44e), Rivière (84e) pour Dijon ; Mombris (42e), Puel (60e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

DIJON (4-2-3-1) : Reynet (5✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (5✶), Jullien (7✶), Bernard (5✶) - Gastien (5✶), Marié (6✶) (Ngoyi, 67e) - Amalfitano (6✶) (Benet, 90e + 3), Bela (6✶) (Rivière, 81e), Sammaritano (7✶) - Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (7✶) - Puel (4✶), Fortes (c) (6✶), Bain (5✶), Mombris (5✶) - Cambon (5✶), Gimbert (4✶), Louiserre (5✶) (Manzala, 77e) - Fontaine (5✶), Duhamel (4✶) (Mendes, 70e), Bonnet (6✶). Entr. : Goudet.

Bourg-en-Bresse-Brest: 3-1 (1-0)

BUTS : Berthomier (7e, 78e), Alphonse (63e) pour Bourg-en-Bresse ; Lorenzi (90e) pour Brest.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 201. Arbitre : M. Guenaoui (7✶). Avertissement : Battocchio (83e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 17/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (7✶) - Alphonse (7✶), Ogier (5✶), Traoré (5✶), Dimitriou (c) (5✶) - Perradin (5✶) (Boujedra, 59e) - Dembélé (6✶), Berthomier (8✶) (N'Simba, 81e), Damour (5✶) - Boussaha (5✶) (Ba, 71e), Sané (5✶). Entr. : Della Maggiore.

BREST (4-3-3) : Hartock (4✶) - Belaud (5✶), Sankoh (4✶), Lorenzi (c) (6✶), Fanchone (5✶) - Tie Bi (4✶) (Grougi, 69e), Perez (6✶), Battocchio (7✶) - Koubemba (6✶), Platje (6✶) (Cuvillier, 69e), Pelé (5✶) (Alphonse, 64e). Entr. : Dupont.

Créteil-Valenciennes: 0-1 (0-0)

BUT : Néry (62e).

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 477. Arbitre : M. Abed (7✶). Avertissements : Pereira (14e), C. Diedhiou (59e) pour Créteil ; Da Costa (21e), Enza Yamissi (31e), Tameze (90e) pour Valenciennes. Expulsion : Ciss (31e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (7✶) - Esor (6✶) (Mahon de Monaghan, 71e), Hérelle (5✶), Diedhiou (5✶), Konongo (6✶) - Di Bartolméo (5✶) (Dabo, 66e) - Lesage (c) (5✶), Pereira (5✶) (Montaroup, 77e), Loriot (5✶), Mollet (6✶) - Andriatsima (6✶). Entr. : Froger.

VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (8✶) - Néry (7✶), Nestor (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Ciss (0✶) - Kaboré (6✶), Tameze (6✶), Baradji (6✶) (Aloé, 89e) - Enza Yamissi (6✶) - Butin (6✶) (Slidja, 70e), Da Costa (non noté) (Niakhaté, 36e, 6✶). Entr. : Le Frapper.

AC Ajaccio-Laval: 0-0

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 429. Arbitre : M. Perreau-Niel (3✶). Avertissements : Vincent (57e) pour l'AC Ajaccio ; Chafik (34e), Gonçalves (86e) pour Laval. Expulsion : Monfray (38e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (5✶) - Lippini (5✶) (Toudic, 75e) - Cissé (6✶) - Diallo (6✶), Diabaté (5✶) - Frikeche (5✶), Vincent (5✶) (Gonçalvès, 64e) - Nouri (4✶), Cavalli (c) (5✶), Vidémont (4✶) (Allée, 63e) - Panyukov. Entr. : Pantaloni.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (6✶), Quintin (5✶) - Gonçalves (c) (4✶), Monfray (0✶), Alla (5✶) - Zeoula (5✶), Alioui (4✶) (Ndiaye, 69e), Malonga (5✶) (Habran, 75e). Entr. : Zanko.

Lens-Tours: 1-1 (1-0)

BUTS : Autret (14e) pour Lens ; Bergougnoux (70e) pour Tours.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 21 341. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Ikoko (27e), Olsen (46e), Chavarria (68e), Lala (75e) pour Lens ; Bouhours (52e), Malfleury (54e) pour Tours. Expulsions : Bourigeaud (90e + 2) pour Lens ; Belkebla (90e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

LENS (4-3-3) : Delle (5✶) - Ikoko (5✶), Landre (5✶), Cvetinovic (5✶), Lala (5✶) - Olsen (4✶) (N'Diaye, 80e), Cyprien (5✶), Valdivia (5✶) - Chavarria (c) (5✶) (Bekamenga, 90e + 4), Nanizayamo (5✶), Autret (6✶) (Bourigeaud, 80e). Entr. : Kombouaré.

TOURS (4-4-2) : Kamara (5✶) - Gradit (5✶), Milosevic (5✶), Cillard (5✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (0✶), Louvion (5✶), Maouche (5✶) (Santamaria, 71e), Bergougnoux (c) (7✶) - Kouakou (5✶) (Miracoli, 76e), Malfleury (6✶) (Tandia, 81e). Entr. : Simone.

Passeurs

1. Briand (Guingamp), Kyei (Reims), 3 passes.
3. Kharzi (Bordeaux), Féret (Caen), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Jouffre, Philippoteaux (Lorient), Tolisso (Lyon), Alessandrini, Barrada (Marseille), R. Perreira, Pléa (Nice), Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), 2 passes.
15. Ducourtioux (GFC Ajaccio), Andreu, Ketkeophomphone, Mangani, Sissoko (Angers), Danic, Diallo, Palmieri, Squillaci (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Bazile, Rodelin (Caen), Jacobsen, Mathis (Guingamp), Sidibé, Tallo (Lille), Waris (Lorient), Valbuena (Lyon), Batshuayi, Diarra, Mendy (Marseille), Lemar, Martial (Monaco), Audel (Nantes), Ben Arfa, Germain, N. Mendy, Seri (Nice), Di Maria, Ibrahimovic, Maxwell, Pastore, Thiago Motta (Paris-SG), Siebatcheu (Reims), Baal, Doucouré, Ntep, Sio, Zeffane (Rennes), Hamouma, Lemoine, Maupay , Monnet-Paquet, Pajot, Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder, Regattin, Somalia (Toulouse), Camus, Koné (Troyes), 1 passe.

Attaques

1. Marseille, 11 buts.
2. Nice, Paris-SG, Reims et Rennes, 10 buts.
6. Bastia et Saint-Étienne, 9 buts.
8. Caen et Lorient, 8 buts.
10. Angers, Bordeaux, Lyon et Toulouse, 7 buts.
14. Monaco, 6 buts.
15. Guingamp, 5 buts.
16. Troyes, 4 buts.
17. Lille, Montpellier et Nantes, 2 buts.
20. GFC Ajaccio, 1 but.

Défenses

1. Lille, 2 buts.
2. Lyon et Paris-SG, 3 buts.
4. Angers, 4 buts.
5. Rennes et Saint-Étienne, 5 buts.
7. Bordeaux, Guingamp, Marseille, Nantes et Reims, 6 buts.
12. Caen, GFC Ajaccio, Monaco et Montpellier, 8 buts.
16. Lorient, Nice et Toulouse, 9 buts.
19. Bastia, 11 buts.
20. Troyes, 13 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Sylla** (GFC Ajaccio), **Ndoye** (Angers), **Enyeama** (Lille), **Alessandrini** (Marseille), **Sigthorsson** (Nantes), **Aurier** (Paris-SG), **Mesloub** (Saint-Étienne), **Trejo** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Briand (Guingamp), 6,5 ✶.
2. Waris (Lorient), 6,33 ✶.
3. Pedro Henrique (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 6,25 ✶.
5. Camara, Mangani (Angers), Armand (Rennes), 6,17 ✶.
8. Crivelli (Bordeaux), Seube (Caen), Boufal (Lille), B. Silva (Monaco), Hilton (Montpellier), Matuidi, Thiago Motta, Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), De Préville (Reims), Zeffane (Rennes), Doumbia, Kana-Biyik, Regattin (Toulouse), 6 ✶.
22. Saïss, Thomas (Angers), Pallois (Bordeaux), Delort (Caen), Sankharé (Guingamp), Mendy (Marseille), N. Mendy, Pléa (Nice), Mandi (Reims), 5,83 ✶.
31. Benezet, Sorbon (Guingamp), Aurier, Cavani (Paris-SG), Sio (Rennes), Didot (Toulouse), 5,8 ✶.
37. Diallo (Guingamp), Corchia (Lille), Fekir (Lyon), Diarra, Lemina (Marseille), Pied (Nice), 5,75 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 6,17 ✶.
2. Maury (GFC Ajaccio), Costil (Rennes), 6 ✶.
4. Butelle (Angers), Mandanda (Marseille), 5,83 ✶.
6. Riou (Nantes), 5,8 ✶.
7. Leca (Bastia), Enyeama (Lille), 5,67 ✶.
9. Lössl (Guingamp), 5,6 ✶.
10. Carrasso (Bordeaux), Vercoutre (Caen), 5,5 ✶.
12. Agassa (Reims), 5,25 ✶.
13. Subasic (Monaco), Hassen (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), Goicoechea (Toulouse), 5,17 ✶.
17. Hansen (Bastia), Ligali (Montpellier), Petric (Troyes), 5 ✶.
20. Lecomte (Lorient), 4,6 ✶.
21. Trapp (Paris-SG), 4,5 ✶.

Équipe type

Cartons

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 6 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), Andriatsima (Créteil), Lejeune (Metz), 4 buts.
5. Jullien, Tavares (Dijon), Alioui (Laval), Robic (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), 3 buts.
10. Berthomier, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Koubemba (Brest), Clémence (Créteil), Bela, Diony (Dijon), Bruno, Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), Gimbert, Mendes (Le Havre), Autret (Lens), Grange (Paris FC), Sliti (Red Star), Bergougnoux, Kouakou (Tours), Butin, Slidja (Valenciennes), 2 buts.
28. Nouri, Toudic (AC Ajaccio), Berthier, Courtet, C.F. Diarra, Vincent (Auxerre), Alphonse, Boujedra, Ogier (Bourg-en-Bresse), Adnane, Battocchio, Grougi, Lorenzi, B. Pelé (Brest), Baby (Auxerre), Lesage, Mollet, Pereira (Créteil), R. Amalfitano, Sammaritano (Dijon), A. Angoula, Barbosa, Centonze, Da Cruz (Évian-TG), Bussmann (Metz), Malonga, Quintin (Laval), Cambon, Duhamel, Fortes, Manzala, Mousset (Le Havre), Bekamenga, Nanizayamo (Lens), Doukouré, Mayuka, Ngbakoto (Metz), Chrétien, K. Coulibaly, Dalé, Hadji, Lusamba, Maouassa (Nancy), Dona Ndoh, Koukou, Rocheteau (Niort), F. Fabre, Savanier (Nîmes), M. Jean, T. Keita, Kinkela, Pellenard, Socrier (Paris FC), Bouazza, Da Cruz, Lefaix, Ngamukol (Red Star), Bosetti, Khaoui, Malfleury (Tours), Abdelhamid, Da Costa, Fulgini, Néry, Tameze (Valenciennes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Hérelle (Créteil) pour Dijon et Dijon ; Abdelhamid (Valenciennes) pour Dijon.

Passeurs

1. Gastien (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Fontaine (Le Havre), 3 passes.
4. Diaw (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Lafon (Créteil), Sammaritano (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Alioui (Laval), Valdivia (Lens), Cetout (Nancy), Ech-Chergui (Paris FC), 2 passes.
13. Diabaté (AC Ajaccio), Courtet, Kilic (Auxerre), Boujedra, Damour, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud, Cuvillier, Koubemba (Brest), Dugimont, Hunou, Jeannin, Jobello, Riviéyran (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan, Mollet, Pereira (Créteil), R. Amalfitano, Tavares (Dijon), Alla, Gonçalves, Habran, Quintin (Laval), Lekhal, G. Puel (Le Havre), K. Lejeune, Ngbakoto (Metz), Aït Bennasser, Guidileye, Hadji, Robic (Nancy), Omrani, Roye (Niort), Sergio (Nîmes), T. Keita (Paris FC), Chavalerin, Da Cruz, Hergault (Red Star), Collaço (Sochaux), Belkebla, Bergougnoux, Bosetti, Maouche (Tours), Azbague, Butin, Ciss, Kaboré, Mbenza, Néry, Slidja (Valenciennes), 1 passe.

Ligue 2

Paris FC-Évian-TG: 0-0

SAMEDI 19 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 547. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Lybohy (27e), Pellenard (33e), Ca (69e) pour le Paris FC ; Campanharo (50e), Keita (90e + 2) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

PARIS FC (4-1-4-1) : Thébaux (7✶) - Cantini (6✶), Pierre (7✶), Lybohy (c) (6✶), Pellenard (4✶) (Socrier, 55e) - Jean Tahrat (6✶) (Bongongui, 74e) - Ca (5✶), Gamiette (5✶), Bahamboula (6✶), Grange (5✶) - Fauvergue (5✶). Entr. : Renaud.

ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (7✶) - Betao (6✶), Sorlin (c) (6✶), Appindangoyé (5✶), Soares (5✶) (Blati Touré, 46e, 5✶) - Campanharo (5✶), Tejeda (6✶), Hoggas (6✶) (Abarouai, 80e) - Centonze (5✶), Bruno (5✶) (Altolaguirre, 79e), Keita (6✶). Entr. : Susic.

Auxerre-Clermont: 1-0 (0-0)

BUT : Courtet (67e).

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 345. Arbitre : M. Batta (4✶). Avertissements : Konaté (4e), Bouby (28e), Vincent (80e) pour Auxerre ; Sawadogo (83e), Rivieyran (90e + 4) pour Clermont. Expulsion : Hountondji (76e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.

AUXERRE (4-1-3-2) : Boucher (7✶) - Lefebvre (5✶), Hountondji (0✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (5✶) - Konaté (4✶) - Berthier (4✶) (Diarra, 59e), Vincent (5✶), Bouby (5✶) - Courtet (6✶) (Sylla, 77e), Ba (6✶) (Fumu Tamuzo, 73e). Entr. : Vannuchi.

CLERMONT (4-4-2) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (5✶), Bockhorni (5✶), Martin (4✶), Djellabi (c) (6✶) - Agounon (5✶) (Sawadogo, 75e), Ekobo (5✶) (Boulaya, 80e), Hunou (5✶), Dugimont (6✶) - Genest (6✶) (Espinosa, 75e), Diedhiou (4✶). Entr. : Diacre.

Red Star-Sochaux: 0-0

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 129. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Hergault (45e), Palun (86e) pour le Red Star ; Ilaimaharitra (33e), Tardieu (68e), Faussurier (69e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 9/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (4✶), Jeanvier (4✶), Fournier (4✶), Hergault (5✶) - Sampaio (3✶), Da Cruz (c) (5✶) - Bouazza (5✶) (Diaz, 63e), Chavalerin (4✶), Sliti (5✶) (Cros, 90e) - Ngamukol (4✶). Entr. : Almeida.

SOCHAUX (4-4-2) : Werner (5✶) - Faussurier (4✶), Onguéné (5✶), Teikeu (4✶), Senzemba (4✶) - Tardieu (c) (5✶), Ilaimaharitra (4✶), Cissé (5✶), Martin (4✶) (Guerbert, 87e) - Toko Ekambi (4✶) (Rayos, 61e), Thuram-Ulien (4✶) (Gibaud, 90e + 2). Entr. : Hély.

Niort-Nîmes: 1-0 (0-0)

BUT : Dona Ndoh (73e).

VENDREDI 18 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 081. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Dabasse (18e), Selemani (42e), Choplin (56e) pour Niort ; Marin (34e), Maoulida (39e), Cissokho (82e), Azouni (90e) pour Nîmes. Expulsion : Harek (40e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Choplin (6✶), Bong (6✶), Kiki (6✶) - Roye (c) (7✶), Koukou (7✶) - Selemani (6✶) (Sambia, 83e), Tigroudja (5✶) (Rocheteau, 62e), Omrani (7✶) - Dabasse (5✶) (Dona Ndoh, 62e). Entr. : Brouard.

NÎMES (4-2-3-1) : Michel (7✶) - Cordoval (5✶), Marin (5✶), Guihoata (5✶), Harek (0✶) - Azouni (6✶), Fabre (5✶) (Cissokho, 75e) - Tchenkoua (6✶), Sergio (non noté) (Barrillon, 44e, 6✶), Savanier (5✶) - Maoulida (c) (5✶) (Mounié, 84e). Entr. : Pasqualetti.

MATCH DÉCALÉ (6e JOURNÉE)

Brest-Lens: 2-1 (1-0)

BUTS : Koubemba (39e), Battocchio (65e) pour Brest ; Nanizayamo (54e) pour Lens.

LUNDI 14 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 082. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Battocchio (42e) pour Brest ; Valdivia (37e), Bekamenga (90e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

BREST (4-3-3) : Hartock (7✶) - Belaud (6✶), Brillault (4✶), Falette (4✶), Keita (5✶) (Lorenzi, 71e) - Battocchio (5✶) (Fanchone, 84e), Sankoh (5✶), Grougi (c) (5✶) - Koubemba (7✶), Platje (3✶) (Alphonse, 62e), Cuvillier (5✶). Entr. : Dupont.

LENS (4-3-3) : Delle (5✶) - Ikoko (5✶), Besle (5✶), Landre (5✶), Lala (5✶) - Autret (7✶), Cyprien (5✶), Olsen (5✶) (N'Diaye, 75e) - Valdivia (5✶) (Bourigeaud, 83e), Nanizayamo (6✶) (Bekamenga, 75e), Chavarria (c) (4✶). Entr. : Kombouaré.

Équipe type

Attaques

1. Dijon, 15 buts.
2. Bourg-en-Bresse, 11 buts.
3. Créteil, Le Havre, Nancy et Valenciennes, 9 buts.
7. Évian-TG et Metz, 8 buts.
9. Brest, Laval, Paris FC et Tours, 7 buts.
13. Clermont et Red Star, 6 buts.
15. Auxerre, 5 buts.
16. Lens, 4 buts.
17. Niort et Sochaux, 3 buts.
19. AC Ajaccio et Nîmes, 2 buts.

Défenses

1. Metz, 2 buts.
2. Nancy et Paris FC, 4 buts.
4. AC Ajaccio, Dijon, Évian-TG et Tours, 5 buts.
8. Clermont et Laval, 6 buts.
10. Nîmes, Niort et Valenciennes, 7 buts.
13. Brest et Sochaux, 8 buts.
15. Bourg-en-Bresse, Créteil et Le Havre, 9 buts.
18. Auxerre et Red Star, 10 buts.
20. Lens, 11 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Nouri** (AC Ajaccio), **Diarra** (Auxerre), **Diaw** (Auxerre), **Valdivia** (Lens), **Aït Bennasser** (Nancy), **Lenglet** (Nancy).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Koubemba (Brest), 6,67 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), 6,57 ✶.
3. Diedhiou (Clermont), 6,5 ✶.
4. Jullien (Dijon), Jean Tahrat (Paris FC), 6,43 ✶.
6. Alphonse (Bourg-en-Bresse), 6,29 ✶.
7. Grange (Paris FC), 6,2 ✶.
8. Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Bela (Dijon), Ngbakoto (Metz), 6,14 ✶.
12. Boujedra (Bourg-en-Bresse), Genest (Clermont), Andriatsima (Créteil), Belmonte, Marié (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Lejeune (Metz), Bergougnoux (Tours), Nestor (Valenciennes), 6 ✶.
21. Robic (Nancy), 5,86 ✶.
22. Diaw (Auxerre), Varrault (Dijon), Azouni (Nîmes), 5,83 ✶.
25. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Cuvillier (Brest), Loriot (Créteil), Glombard (Paris FC), Néry (Valenciennes), 5,8 ✶.
30. Cissé (AC Ajaccio), Doukouré (Metz), Tchenkoua (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), Butin (Valenciennes), 5,75 ✶.
35. Tavares (Dijon), Alioui, Couturier, Quintin (Laval), Pierre (Paris FC), Sliti (Red Star), 5,71 ✶.
41. Belaud (Brest), Barbosa, Hoggas (Évian-TG), Bain (Le Havre), Omrani (Niort), Barrillon (Nîmes), Khaoui (Tours), Azbague, Mbenza, Slidja (Valenciennes), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,5 ✶.
2. Leroy (Évian-TG), Didillon (Metz), 6,29 ✶.
4. Delecroix (Niort), Perquis (Valenciennes), 6,14 ✶.
6. Fabri (Bourg-en-Bresse), Kerboriou (Créteil), Michel (Nîmes), 6 ✶.
9. Jeannin (Clermont), 5,86 ✶.
10. Farnolle (Le Havre), 5,75 ✶.
11. Kamara (Tours), 5,71 ✶.
12. Reynet (Dijon), Ndy Assembe (Nancy), 5,57 ✶.
14. Hartock (Brest), Delle (Lens), 5,43 ✶.
16. Milosavljevic (Le Havre), 5,33 ✶.
17. Scribe (AC Ajaccio), Cappone (Laval), 5,29 ✶.
19. Callamand (Bourg-en-Bresse), 5,25 ✶.
20. Planté (Red Star), 5,2 ✶.
21. Boucher (Auxerre), 5,17 ✶.
22. Werner (Sochaux), 4,86 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Marseille Consolat**	**14**	7	4	2	1	10	6	+4
2. **Belfort**	**13**	7	3	4	0	8	2	+6
3. **Les Herbiers**	**11**	7	2	5	0	9	5	+4
4. **Luçon**	**11**	7	3	2	2	9	8	+1
5. **Orléans**	**10**	7	2	4	1	6	3	+3
6. **Strasbourg**	**10**	7	2	4	1	7	8	-1
7. **Boulogne**	**9**	7	2	3	2	9	8	+1
8. **Sedan**	**9**	7	2	3	2	4	4	0
9. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**9**	7	2	3	2	6	8	-2
10. **Béziers**	**8**	7	2	2	3	7	10	-3
11. **Chambly**	**8**	7	1	5	1	5	5	0
12. **Avranches**	**8**	7	1	5	1	6	7	-1
13. **Dunkerque**	**8**	7	2	2	3	8	10	-2
14. **Colmar**	**7**	7	1	4	2	5	7	-2
15. **Châteauroux**	**7**	7	2	1	4	8	8	0
16. **Amiens**	**7**	7	1	4	2	7	9	-2
17. **Épinal**	**6**	7	1	3	3	8	11	-3
18. **CA Bastia**	**5**	7	1	2	4	3	6	-3

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

7e journée

Châteauroux-Marseille Consolat	**1-2**
Les Herbiers-Orléans	**0-0**
Boulogne-Luçon	**3-1**
Fréjus-Saint-Raphaël - Belfort	**0-1**
Épinal-Strasbourg	**0-1**
Sedan-Dunkerque	**3-1**
Béziers-Amiens	**2-2**
Chambly-Avranches	**1-1**
Colmar-CA Bastia	**0-2**

Rendez-vous

8e journée

VENDREDI 25 SEPT., 20 HEURES
Luçon-Châteauroux
Amiens-Marseille Consolat
Belfort-Épinal
Béziers-Les Herbiers
Orléans-Sedan
Dunkerque - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Chambly
Avranches-Boulogne
20 H 30 Strasbourg-Colmar

9e journée

VENDREDI 2 OCT., 20 HEURES
Marseille Consolat-Luçon
Colmar-Belfort
Les Herbiers-Amiens
Épinal-Dunkerque
Chambly-Strasbourg
Sedan-Béziers
Châteauroux-Avranches
Boulogne-CA Bastia
20 H 30 Fréjus-St-Raphaël - Orléans

● **Châteauroux-Marseille Consolat : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 2 687. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Nnomo (80e) pour Châteauroux ; Laassami (26e s.p.), Gigliotti (70e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Dequaire (26e), Fofana (48e) pour Châteauroux ; M'Ramboini (42e), Gigliotti (65e), Dia (69e) pour Marseille Consolat.
Châteauroux : Souchaud - Mbone, Dequaire, Samnick (Nnomo, 63e) - Fofana, Das Neves (Chergui, 46e), Tait (✶), Diogo (Agueni, 72e), Crillon - Tounkara, Wissa. Entr. : Daury.
Marseille Consolat : Sauvage - Laassami, Rachidi, Wilwert, El-Hriti (Tagueimint, 68e) - M'Ramboini - Mendy, M'Changama (1✶), Borgniet, Lopez (Dia, 52e) - Gigliotti (Hamzaoui, 85e). Entr. : Usaï.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Belfort : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 109. Arbitre : M. Mokhtari. But : Ahamadi (29e). Avertissements : Outrebon (19e), Paul (42e), M'Tir (81e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Couturier (45e) pour Belfort. Expulsion : Barros (30e) pour Belfort.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - M'Tir, Dumas (✶), Outrebon, Benmelouka (Linganzi Koumba, 57e) - Orinel, Paul (Hennion, 74e), Marignale, Henrique - Gendrey, Reynaud (Lenzini, 52e). Entr. : Pilorget.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Josse, Bedimé - Ahamadi, Couturier (Baal, 70e), Barros, Cuskic (Hacquard, 35e) - Haguy (✶), Régnier (Mambu, 90e + 3). Entr. : Goldman.

● **Les Herbiers-Orléans : 0-0.** Spectateurs : 1 647. Arbitre : M. Butault. Avertissements : Leybros (33e) pour Les Herbiers ; Pinaud (54e), Delonglée (74e), Dupuis (78e), Houla (89e) pour Orléans.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit (✶), Leybros, Gace, Fall - Boubaya, Padovani, Schuster, Danfa (Vuillemot, 89e) - Mayulu (Billy, 82e), Sarr (M'Changama, 84e). Entr. : Rizzetto.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Saint-Ruf, Pagerie - Ligoule, Houla (✶), Barreto (Benjaloud, 87e), Delonglée - Delclos (Armand, 74e), Dupuis (Aholou, 80e). Entr. : Frapolli.

● **Boulogne-Luçon : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Thil (39e, 71e), Hébras (55e) pour Boulogne ; Germann (14e) pour Luçon. Avertissements : Ducasse (69e) pour Boulogne ; Ruault (28e), Chemin (65e) pour Luçon.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Mango, Vandenabeele, Fabien - Fachan, Ducasse (Sacko, 74e) - Hébras (Pandor, 80e), Mercier (✶), Niangbo (Mauricio, 85e) - Thil. Entr. : Le Mignan.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Guillon, Lecœuche - Charrier (✶) - Ruault (Buaillon, 83e), Gbohou (Achahbar, 61e), Germann - Heyman (Ajorque, 70e), Baldé. Entr. : Reculeau.

● **Épinal-Strasbourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Lissorgue. But : Belahmeur (76e). Avertissements : Chardonnet (12e), Guibert (45e) pour Épinal ; Seka (27e) pour Strasbourg.
Épinal : Robin - Léonard, Chardonnet (✶), Guibert, Seidou - Gbegnon Amousou, Guyon (Benkajjane, 84e) - Di Pinto (Lecoanet, 89e), Kharbouch, Bopesu (Bauchet, 66e) - Chadili. Entr. : Bénier.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - N'Doye, Kanté (Bahoken, 60e), Grimm - Douniama (Sabo, 64e), Blayac (✶), Belahmeur (Tuiloma, 83e). Entr. : Duguépéroux.

● **Sedan-Dunkerque : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 2 978. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Lavenant (44e), Goba (60e), Seck (72e) pour Sedan ; Bayard (1re) pour Dunkerque. Avertissements : Lavenant (41e) pour Sedan ; El-Hamzaoui (56e) pour Dunkerque.
Sedan : Maeyens - Vardin, Garcia, Camacho, Dibassy - Durand, Lavenant (✶) (Leroy, 85e), Oudrhiri (Simothé, 75e), Rocchi - Goba, Seck (Wachter, 82e). Entr. : Fouzari.
Dunkerque : Bouet - Aït-Bahi, Demory, Belet, Senneville - Bayard (✶), Muraglia (Bruneel, 75e), Mandouki, El-Hamzaoui (Dossevi, 66e) - Boudaud (Fofana, 34e), Tchokounté. Entr. : Mercadal.

● **Béziers-Amiens : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Fortuné (81e s.p.), Cabit (84e) pour Béziers ; Adenon (64e, 90e + 2) pour Amiens. Avertissements : Ramon (40e), César (52e), Cabit (71e) pour Béziers ; Gurtner (80e), Tinhan (80e), Fontaine (83e) pour Amiens. Expulsion : Ba (36e) pour Amiens.
Béziers : Idir - Mazzei, Lomar, Cabit, César - Kembolo Luleye (✶), Ramon (Sichi, 58e), Atassi (Soulé, 68e), Testud (Fortuné, 58e) - Soukouna, Temmar. Entr. : Collin.
Amiens : Gurtner - Ielsch, Ba, Adenon, Lefort - Soumah (Betina, 77e), Héloïse (✶), Fofana, Bourgaud (Henaini, 86e) - Tinhan, Créhin (Fontaine, 40e). Entr. : Pelissier.

● **Chambly-Avranches : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 132. Arbitre : M. Delajod. Buts : Touati (38e s.p.) pour Chambly ; Niakaté (61e) pour Avranches. Avertissements : Popelard (79e) pour Chambly ; Herauville (36e), Traoré (82e) pour Avranches. Expulsions : Ouedraogo (75e), Rodrigo (89e) pour Chambly.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, De Araujo, Sert, Le Picard - Popelard, Rodrigo, Touati (✶) (Ba, 89e), Martin (Saline, 78e) - Nzuzi Mata (Ouédraogo, 73e), Louisy Daniel. Entr. : Luzi.
Avranches : Beuve - Traoré, Vena, Herauville, Derrien, Schur - Ricaud (Niakaté, 46e), Boateng, Diongue (Bonnet, 89e) - Thiaré (Djoco, 86e), Théault (✶). Entr. : Ott.

● **Colmar-CA Bastia : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1 734. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Santelli (75e), Thioub (90e + 3). Avertissements : Gasser (84e) pour Colmar ; Lemaire (54e), Sonnerat (64e), Mendes (82e) pour le CA Bastia.
Colmar : Mensah (✶) - Decker, Jaques, Sapina, Pierre-Charles (Gasser, 79e) - Burel - Benkaïd, Beyrié, Touré (Belvito, 64e), Gherardi (Gbizie, 59e) - Diawara. Entr. : Ollé-Nicolle.
CA Bastia : Pichot - Bosqui, Lemaire, Durimel, Sonnerat - Kikabidze (Mendes, 58e), Diawara, Robail (Togande, 76e), Derouard - Santelli (Guidiala, 85e), Thioub (✶). Entr. : Bracconi.

Buteurs

1. Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Selemani (Marseille Consolat), 4 buts.
3. Beziouen (Avranches), Ahamadi (Belfort), Thil (Boulogne), Fortuné (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Tounkara, Wissa (Châteauroux), Tchokounté (Dunkerque), Blayac (Strasbourg), 3 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 4 ✶.
2. Théault (Avranches), Haguy (Belfort), Wissa (Châteauroux), Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), Chadili (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

6e journée

Quevilly-Rouen - Arras	**0-0**
Croix-Wasquehal	**2-1**
Poissy-Entente SSG	**2-0**
Dieppe-Calais	**1-0**
Amiens AC - Roye-Noyon	**1-0**
Troyes B-Mantes	**0-0**
Boulogne-Billancourt - Lens B	**3-1**
Aubervilliers - Paris-SG B	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**20**	6	4	2	0	5	1
2. Croix	**19**	6	4	1	1	14	7
3. Poissy	**17**	6	3	2	1	12	5
4. Entente SSG	**17**	6	3	2	1	8	5
5. Dieppe	**17**	6	3	2	1	8	3
6. Amiens AC	**16**	6	3	1	2	6	5
7. Wasquehal	**16**	6	3	1	2	9	10
8. Arras	**15**	6	2	3	1	6	7
9. Mantes	**15**	6	2	3	1	5	4
10. Troyes B	**13**	5	2	2	1	7	5
11. Calais	**11**	6	1	2	3	4	7
12. Boulogne-Bill.	**11**	6	1	2	3	9	14
13. Paris-SG B	**10**	6	1	1	4	5	7
14. Aubervilliers	**9**	6	0	3	3	6	9
15. Lens B	**8**	6	0	2	4	7	12
16. Roye-Noyon	**6**	5	0	1	4	2	12

● **Quevilly-Rouen - Arras : 0-0.**
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Rogie, Firmin, Colinet (Mendy, 75e) - Barthélemy (Irie-Bi, 75e), Guezoui - Archimbaud (Géran, 61e). Entr. : Da Costa.
Arras : Meunier - Eickmayer, Debarros, Dzierzynski, Delaine - Deledeuil, Razakanantenaina, Delporte (Queva, 66e), Robail - Herbaut, Bernard. Entr. : Dabrowski.

● **Croix-Wasquehal : 2-1 (0-0).** Buts : Y. Dia (59e), Bekhechi (82e) pour Croix ; Bouardja (85e) pour Wasquehal. Expulsion : Qrita (57e) pour Wasquehal.
Croix : Garcia - Dos Santos, Zmijak, Y. Dia, Liénard - Obino, Robail (M. Dia, 74e), Hassani - Dumortier (Bekhechi, 71e), De Araujo, Oumedjeber (Carvalho, 80e). Entr. : Antunes.
Wasquehal : Samson - Plancque, Fernandes (Delacourt, 80e), Qrita, Loore - Bendaoud (Najid, 77e), Akli, Cabaye - Bouardja, Diakité (Leclerc, 63e), Sadsaoud. Entr. : Da Cruz.

● **Poissy-Entente SSG : 2-0 (1-0).** Buts : Mamilonne (13e), Rouag (85e). Expulsion : Goaziou (20e) pour Entente SSG.
Poissy : Renot - De Souza, Koue Niate, Fofana, Sy - Diarrassouba, Raddas, Piètre (Huertos, 59e) - Sylla (Palhares, 83e), Sylva (Rouag, 65e), Mamilonne. Entr. : Kourichi.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kébé, Dieye, Mendy - Diaby (Marena, 75e), Goaziou, Scotté, Diarra (Koné, 60e) - Ebuya (Sissoko, 21e), Etshimi. Entr. : Bordot.

● **Dieppe-Calais : 1-0 (0-0).** But : Nguene Bikey (80e).
Dieppe : Burel - Mendy - Buquet - Letombe, Dirand - Gabé, Levasseur - Mvulubundu (Delestre, 80e), Galvanelli (Konté, 61e), Joly (Nguene Bikey, 73e) - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Joao-Baty, Delplanque, Gaillard - Chauvin (Delannoy, 82e), Merlen (Danset, 61e), Fori, Cottet - Steppé (Seize, 73e), Dramé. Entr. : Boutoille.

● **Amiens AC - Roye-Noyon : 1-0 (0-0).** But : Zobiri (86e).

Amiens AC : Radovic - Martinez - Kharbouchi (Matondo, 65e), Makuma, Maquinghem - Tchouatcha, Samb (Despois de Folleville, 80e), Ghili, Akichi, Sankaré (Aabid, 80e) - Zobiri. Entr. : Hamdane.
Roye-Noyon : Dauphy - P. Diallo, Villier, Dié, Tusukama - Fourdinier (Ayuk Taku, 70e), P.-A. Diallo (Hattaoui, 89e), Louhoungou, Armoudon, Lavie - Mayenga (Segarel, 82e). Entr. : Dailly.

● **Troyes-Mantes : 0-0.**
Troyes : Dreyer - Arcus, Couturier, Dasquet, Abdallah - Hamzaoui (Grandsir, 46e), Confais - Azamoum, Gope-Fenepej (Ombella, 89e), Hümmet - Perea (Goteni, 82e). Entr. : Amzine.
Mantes : Ma. Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, N'Diaye, Coulibaly - Keita, Lelevé, Dembelé, Duventru - I. Sassi, Preira. Entr. : Borg.

● **Boulogne-Billancourt - Lens : 3-1 (1-1).** Buts : Camara (16e), Mendy (55e), Pottier (70e s.p.) pour Boulogne-Billancourt ; Zukanovic (44e) pour Lens. Expulsion : Banza (21e) pour Lens.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Gassama, Ode, Mendy, Paupin - N'Dinou, Perez, Vaugeois (Dantas de Jesus, 70e), Pottier, Regragui (Dramé, 70e) - Camara (Lefort, 75e). Entr. : Benarib.
Lens : Vachoux - Zedadka, Robert, Moore, Ba - Lamonnier (Wojtkowiak, 67e), Baouia (Rodrigues Da Silva, 58e), Bellegarde, Aït-Malek (Zukanovic, 33e) - Banza, Madiani. Entr. : Sikora.

● **Aubervilliers - Paris-SG : 1-1 (1-1).** Buts : Brisset (6e) pour Aubervilliers ; Meïté (39e s.p.) pour Paris-SG. Expulsion : Samba (39e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Bouamrane, M. Traoré (Chahboune, 15e), Modeste - Tomasevic, Camara, Ben Boudaoud (Abderrahmane, 46e), Ibrahimi, Lapouge (Etienne, 75e) - Brisset. Entr. : Youcef.
Paris-SG : Descamps - Lambese, Eboa Eboa, Rimane, Doumbia (Ballo-Touré, 46e) - Pereira De Sa, D'Almeida - Ongenda (Nkunku, 68e) - Demoncy - Meïté, Augustin (Tauffenbach, 75e). Entr. : Huard.

Buteurs

1. De Araujo (Croix), Mamilonne (Poissy), 5 buts.
3. Pottier (Boulogne-Billancourt), Bouardja (Wasquehal), 4 buts.
5. Zobiri (Amiens AC), Bekhechi, Dumortier (Croix), Banza (Lens B), B. Preira (Mantes), 3 buts.
10. Bernard (Arras), Brisset (Aubervilliers), Berthaut, Joly, Sainte-Luce (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Duventru (Mantes), Augustin (Paris-SG B), Rouag, Sylva (Poissy), Hümmet (Troyes B), Diakité (Wasquehal), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 3
ET DIMANCHE 4 OCTOBRE
Lens B - Quevilly-Rouen
Entente SSG-Croix
Calais-Poissy
Paris-SG B - Dieppe
Mantes-Amiens AC
Wasquehal-Troyes B
Arras-Aubervilliers
Roye-Noyon - Boulogne-Billancourt

Groupe B

6e journée

Lyon Duchère-Grenoble	1-1
Auxerre B-Moulins	0-1
Lyon B-Drancy	1-0
Sarre-Union - Jura Sud	2-2
Villefranche/Saône - Chasselay	1-1
Mulhouse-Sochaux B	0-1
Yzeure-Le Puy	2-1
Montceau - Saint-Louis Neuweg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	20	6	4	2	0	8	3
2. Auxerre B	17	6	3	2	1	9	3
3. Lyon Duchère	16	5	3	2	0	10	6
4. Drancy	16	6	3	1	2	7	5
5. Jura Sud	16	6	2	4	0	10	7
6. Chasselay	14	5	2	3	0	5	2
7. Lyon B Moulins	14	6	2	2	2	7	9
9. Mulhouse	13	6	2	1	3	6	8
10. Yzeure	12	6	1	3	2	3	5
11. Le Puy	12	6	1	3	2	7	8
12. Villefranche/S.	12	6	1	3	2	8	9
13. Sarre-Union	11	6	1	2	3	5	8
14. Sochaux B	11	6	1	2	3	3	5
15. Montceau	10	6	1	1	4	4	9
16. St-Louis Neuweg	10	6	1	1	4	3	6

● **Lyon Duchère-Grenoble : 1-1 (1-0).** Buts : Tuta (27e) pour Lyon Duchère ; Akrour (77e) pour Grenoble.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Kipré, Romany, Ogier, Seguin - Banor, Atik, N'Diaye (Sbaï, 75e), Tuta (Niang, 83e) - Toko, Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba (Focki, 60e) - Tiberi, Elogo Guintangui, Thomas, M'Madi - Akrour, David (Diri, 72e). Entr. : Garcia.

● **Auxerre-Moulins : 0-1 (0-0).** But : Suchet (85e s.p.).
Auxerre : Doucouré - Staerck-Weille, Sefil, Touré, Boto - Bouekou, Binguila (Goujon, 46e), Mabiala, Jacob - Montiel (Guirassy, 64e), Jobava. Entr. : Nobilo.
Moulins : Fernand - Fugier, Bertho, Rouchon, Bétéhé - Ligoule, Suchet - M. Allouache (Diaby, 70e), Ruffaut, S. Allouache - Ba. Entr. : Loubat.

● **Lyon-Drancy : 1-0.** But : Labidi (57e).
Lyon : Mocio - Moufi, Heymans, Mboumbouni, Jenssen - D'Arpino, Perrin (Martins Pereira, 88e), Moutoussamy, Kemen - Paye, Labidi (Del Castillo, 77e). Entr. : Flachez.
Drancy : Lume - Thekita (Villeneuve, 65e), Dabo, Basimba Mutienga, Ekani - Magassouba, Dahchour, Etou (Salmier, 72e), Gueye, Lallement - Diomandé (Kubota, 63e). Entr. : Hebbar.

● **Sarre-Union - Jura Sud : 2-2 (2-2).** Buts : Dje (1e), Schermann (15e s.p.) pour Sarre-Union ; Partouche (8e), Joufreau (18e) pour Jura Sud.
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich - Keita - Tergou, Lippmann - Schermann - Zerbini, Riff, Simsek - Dje, Belktati. Entr. : Becker.
Jura Sud : Cattier - Oulahri, Settaout, Grampeix, Keita - Lebesgue, Deletraz, Miranda, Partouche - Do Pilar Patrao, Joufreau. Entr. : Moulin.

● **Villefranche/Saône - Chasselay : 1-1 (1-0).** Buts : Boudrandi (19e) pour Villefranche/Saône ; Jean-Baptiste (76e) pour Chasselay.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Barthomeuf, Atlan, Badin (Linord, 43e) - Antoinat, Jasse (Fostier, 46e), Dedola, Soudain - Boudrandi, Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Charvet, Farras, Jean-Baptiste - Traoré, Séné (Khabat, 72e), Esparza, Gomez - Mbida, Pereira Cardoso. Entr. : Tosi.

● **Mulhouse-Sochaux : 0-1 (0-0).** But : Robinet (61e s.p.).
Mulhouse : Sommer - Donzelot, Haaby, Dutot (Rosenfelder, 69e), Konki - Ba, Patin, Balamandji (Djafaar, 53e), Genghini - Kébé, Ras. Entr. : Aibèche.
Sochaux : Camara - Fuchs, Vivian, Mignot, Collaço - Ruiz, Daham, Chikhaoui (Souprayen, 85e), Martin - Touré (Mbakata, 87e), Robinet. Entr. : Mérieux.

● **Yzeure-Le Puy : 2-1 (1-0).** Buts : Cé Ougna (22e), Biamou (46e) pour Yzeure ; Tack (90e) pour Le Puy. Expulsion : Harrison (45e) pour Yzeure.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Madiadia, Mbaye (Sohier, 73e) - Hardouin, Gérard (El-Hajri, 68e), Dady Ngoye, Cé Ougna (Millot, 58e) - Harrison, Biamou. Entr. : Dupuis.
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Pouille, Clément, Ichane - Teyssier, Kuntgen (Debal, 42e), Douline (Tack, 70e), Djabour - Sall, Lintsner. Entr. : Vieira.

● **Montceau - St-Louis Neuweg : 1-0 (1-0).** But : Boucansaud (19e s.p.).
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Boucansaud, Behlow, Bloch - M'Charek (Dahmoune, 67e), El-Rhayti - Henry (Bonifacino, 76e), Serpry, Gouliat - Tchounet (Storny, 84e). Entr. : Chandioux et Large.
St-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Saidou - Anatole, Ekwe-Ebele, Nouicer (Dartevelle, 76e), El-Moudane (Crequit, 56e) - Bellahcene (Brom, 61e), Jennane. Entr. : Rychen.

Buteurs

1. Montiel (Auxerre B), 5 buts.
2. Djabour (Le Puy), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.
4. Akrour (Grenoble), Joufreau (Jura Sud), Ba (Moulins), Kébé (Mulhouse), 3 buts.
8. Fumu Tamuzo (Auxerre B), P. Gueye, Lallement (Drancy), Elogo Guintangui (Grenoble), Do Pilar Patrao, Miranda (Jura Sud), Atik, Tuta (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Franco (Moulins), Ras (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dje (Sarre-Union), Boudrandi (Villefranche/Saône), 2 buts.
22. Ayé, Konaté (Auxerre B), Etamé, Farras, Jean-Baptiste, Pereira Cardoso, F. Traoré (Chasselay), Diomandé, C. Gueye (Drancy), David, M'Madi, Thomas (Grenoble), Barbet, Grampeix, Partouche (Jura Sud), Gbadamassi, Ichane, Tack (Le Puy), Kemen, Labidi, D'Arpino, Diakhaby, Moutoussamy, Paye (Lyon B), Bouderbal, Ezikian, Niang, Ogier, Romany, Talhaoui (Lyon Duchère), Bloch, Boucansaud (Montceau), Rouchon, Suchet (Moulins), Gausselan (Mulhouse), Ekwe-Ebele (Saint-Louis Neuweg), Keita, Schermann, Simsek (Sarre-Union), Robinet, Benhadji, Touré (Sochaux B), Atlan, Fostier (Villefranche/Saône), Biamou, Cé Ougna, Millot (Yzeure), Wade (Drancy), 1 but.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 3
ET DIMANCHE 4 OCTOBRE
Grenoble - Villefranche/Saône
Sochaux B-Auxerre B
Le Puy-Lyon Duchère
Drancy-Montceau
Jura Sud-Yzeure
Chasselay-Mulhouse
Moulins-Lyon B
Saint-Louis Neuweg - Sarre-Union

Groupe C

6e journée

Pau-Rodez	1-0
Nice B-Colomiers	2-1
Mont-de-Marsan - Hyères	1-1
Monaco B - Arles-Avignon	5-1
Sète-Tarbes	1-1
Marseille B-Le Pontet	0-0
Le Las Toulon-Bayonne	2-1
Martigues-Marignane	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	21	6	5	0	1	9	2
2. Nice B	21	6	5	0	1	11	9
3. Colomiers	18	6	4	0	2	11	4
4. Hyères	15	6	2	3	1	10	5
5. Mt-de-Marsan	15	6	2	3	1	5	4
6. Monaco B	15	6	2	3	1	14	8
7. Sète	14	6	1	5	0	4	3
8. Le Pontet	14	6	2	2	2	10	10
9. Marseille B	13	6	1	4	1	4	4
10. Le Las Toulon	13	6	1	4	1	4	4
11. Rodez	13	6	2	1	3	6	6
12. Tarbes	12	6	1	3	2	6	7
13. Martigues	12	6	1	3	2	4	7
14. Marignane	11	6	1	2	3	6	10
15. Bayonne	10	6	1	1	4	4	8
16. Arles-Avignon	6	6	0	0	6	2	19

● **Pau-Rodez : 1-0 (0-0).** But : Le Poulichet (90e + 2).
Pau : Mendive - Lubrano, Laborde, Aigouy, Bansais - Jamaï, Maisonneuve, Covin (Mariz, 68e) - Le Poulichet, Sanchez (Even, 79e), Séguret. Entr. : Vignes.
Rodez : Zelazny - Daillet, Camara, Bardy, Oliveira - Pereira Lage, Roumégous, Si Salem (Rosier, 79e), Bobek - Ouadah (Chougrani, 72e), Coupin. Entr. : Peyrelade.

● **Nice-Colomiers : 2-1 (1-1).** Buts : Caddy (12e), Perraud (50e) pour Nice ; Corominas (30e s.p.) pour Colomiers. Expulsion : Raheriharimanana (29e) pour Nice.
Nice : Gambetta - Burner, Ondeyer, Gomis, Sarr - Mze Ali, Raheriharimanana - Le Roux (Diatta, 69e), Onda, Perraud (B. Constant, 65e) - Caddy (Suaut, 85e). Entr. : Bonadei.
Colomiers : Goryl - Abou, Leoni, Kolczynsky, Komano - Ventrice - Coffi, Donné (Sarrabayrousse, 83e), Corominas (Boutabout, 62e), Quenet (Fichten, 56e) - Zalmate. Entr. : Maurel.

● **Mont-de-Marsan - Hyères : 1-1 (1-0).** Buts : Diarra (19e) pour Mont-de-Marsan ; Manas (80e) pour Hyères.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Abrassart, Diarra - Camara, Elissalt (Clave, 90e), Acédo, Gasparoto - Bréthous (Labarbe, 84e), Hamidi (Lafourcade, 68e). Entr. : Aristouy.
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Aléo, Blanc - Gainnet, Ressa, Manas (Junca-Parent, 81e), Thibault - Mourabit (Gache, 41e), Smida. Entr. : Blanc.

● **Monaco - Arles-Avignon : 5-1 (1-0).** Buts : Chaibi (9e, 47e, 64e), Bastiao Dias (57e), Martinez y Morales (85e) pour Monaco ; Najih (77e s.p.) pour Arles-Avignon.
Monaco : Sourzac - Nguinda, Benedine, Dabila, N'Doram - Amoros, Tirard (Martinez y Morales, 41e), Mexique, Chaibi (Cherif, 74e) - Aka (Boukholda, 55e), Bastiao Dias. Entr. : Cissé.
Arles-Avignon : Legrain - Poulolo, Coundouris, Gas (Simondi, 83e), Delem - Fadil, Marajo, Baconnier (Viveros, 58e), Najih - Segueni, Amouzou (Khannous, 83e). Entr. : Taboubi.

● **Sète-Tarbes : 1-1 (0-1).** Buts : El-Hemdaoui (52e) pour Sète ; Thiam (12e) pour Tarbes.
Sète : Pappalardo - Nelson, Fernandez, Fayos, Coulet - Assoumin, Forestier, Isola (Janvier, 56e), Gregorio (Segura, 74e) - Gensel (Ed Dahabi, 63e), El-Hemdaoui. Entr. : Scala.
Tarbes : Koné - Gasparin (Mouret, 59e), Baudin, Goncalves, Quenum - Randriantsara (Dos Santos, 66e), Benramdane, Samhi (Delanys, 74e), Thiam - Baka, Katshimuka. Entr. : Montero.

● **Marseille-Le Pontet : 0-0.** Expulsion : Belhadj (75e) pour Le Pontet.
Marseille : Escales - Da Costa, Dubois, Pommier, Sané - Gimenes (Touré, 79e), Kraichi - Porsan-Clemente (Omrani, 64e), Lopez, Boutobba (Rabillard, 64e) - Apruzesse. Entr. : Fernandez.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Assoumani, Traoré, Lançon - Akdime, Belhadj, Moulet (Coulibaly, 89e) - Léger (Merzouk, 63e), Tlili, Toledo (D'Artibale, 91e). Entr. : Nogueira.

● **Le Las Toulon-Bayonne : 2-1 (1-0).** Buts : Niang (39e), Béhé (47e) pour Le Las Toulon ; N'Zif (67e) pour Bayonne.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Tambon, Malaga, Charre - Cousyn, Barkallah, Niang (Medoukali, 83e), Béhé - Gomis (Benchaïb, 59e), Atcham-Atcham. Entr. : Martucci.
Bayonne : Elissalt - Hirigoyen, Mendy, Kopphy (Benlloch, 51e), Arhancet - Baptista, Degoul, Brayon, Goikoetxa (Barsotti, 59e) - Elissalt, N'Zif (Duventru, 75e). Entr. : Gay.

● **Martigues-Marignane : 2-1 (0-1).** Buts : Celina (70e), Garcia (85e) pour Martigues ; Guilbert (42e c.s.c.) pour Marignane.
Martigues : Guilbert - Leparmentier, Dainèche, Franqueville (Ouchmid, 46e ; Catanzaro, 70e), Ba - Celina, Shaïek, Akeb-Daoud, Bouhafer, Garcia - Ledy. Entr. : Priou.
Marignane : Zerillo - Belloumou, Vie (Sylla, 89e), Latard, Théréau - Posteraro, Rabah, Orsattoni, Bosca (Lamatina, 78e), Faggion - Caldeirinha (Chabaud, 73e). Entr. : Eyraud.

Buteurs

1. Chaibi (Monaco B), 5 buts.
2. Toledo (Le Pontet), Caddy (Nice B), 4 buts.
4. Corominas, Zalmate (Colomiers), Brun, Manas (Hyères), Covin (Pau), 3 buts.
9. Donné (Colomiers), Moulet (Le Pontet), Arlaud (Marignane), Andzouana, Bastiao Dias (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Honorat (Nice B), Roumégous (Rodez), Thiam (Tarbes), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 3
ET DIMANCHE 4 OCTOBRE
Colomiers-Pau
Hyères-Nice B
Bayonne - Mont-de-Marsan
Rodez-Monaco B
Le Pontet-Sète
Marignane-Marseille B
Tarbes-Le Las Toulon
Arles-Avignon - Martigues

Groupe D

6e journée

Stade Bordelais-Concarneau	1-2
Plabennec-Romorantin	1-2
Bergerac-Trélissac	1-2
Cholet - Saint-Malo	3-1
Châteaubriant-Nantes B	2-2
Vitré-Lorient B	1-3
Viry-Châtillon - Fleury-Mérogis	1-4
Fontenay-le-C. - Bordeaux B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	22	6	5	1	0	10	5
2. Romorantin	21	6	5	0	1	9	5
3. Bergerac	19	6	4	1	1	9	4
4. Cholet	17	6	3	2	1	7	4
5. Châteaubriant	16	6	2	4	0	12	9
6. Lorient B	15	6	2	3	1	8	6
7. Nantes B	14	6	2	2	2	7	6
8. Fleury-Mérogis	14	6	2	2	2	7	7
9. Saint-Malo	13	6	2	1	3	5	6
10. Viry-Châtillon	11	6	1	2	3	4	7
11. Plabennec	11	6	1	2	3	5	8
12. Stade Bordelais	11	6	1	2	3	6	8
13. Trélissac	11	6	1	2	3	5	7
14. Vitré	11	6	1	2	3	6	10
15. Fontenay-le-C.	9	6	0	3	3	8	11
16. Bordeaux B	9	6	0	3	3	5	10

● **Stade Bordelais-Concarneau : 1-2 (1-0).** Buts : Lavie (42e), Moyo (58e, 88e).
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Leugueun (Sow, 81e), Roland, O. Belbachir - M. Belbachir, Lavie (Jarsalé, 57e), Gaffory, Faras - Morlan, Camus (Janin, 72e). Entr. : Parisot.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Cotty - Illien, Gégousse, Richetin, Gourmelon (Basset, 71e) - N'Doye (Koré, 81e), Moyo. Entr. : Cloarec.

● **Plabennec-Romorantin : 1-2 (0-0).** Buts : Pinvidic (69e s.p.) pour Plabennec ; Kibundu (52e), Touré (90e + 3) pour Romorantin.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, J.-P Le Roux, Hénaff - Bégot (Tanguy, 64e), Philip, Coat, Julien (Turette, 76e) - Pinvidic, Bercot (Bellec, 64e). Entr. : Kerdilès.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Farssane, Bernardet - Touré, Olou (R. Elissalde, 75e), Kibundu, Persico (J. Girard, 87e) - Adjet (Rogeiro Tati, 88e), Souyeux. Entr. : Dudoit.

● **Bergerac-Trélissac : 1-2 (0-1).** Buts : Zidane (53e) pour Bergerac ; Papin (31e), Eglin (90e + 2) pour Trélissac.
Bergerac : Dolivet - Kamissoko, Didion, Zidane - Delaivet, El-Kihel, Fuchs (Lacrampe, 63e), Badin (Jamin, 69e), Chevalier - Dupuy (Pinto, 63e), Feqrache. Entr. : Pujo.
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard - Cavaniol, Sophie, Lacroix, Duféal - Papin, Keita (Lafont, 69e ; Desenclos, 80e). Entr. : Slijepcevic.

● **Cholet - Saint-Malo : 3-1 (2-0).** Buts : Bakir (17e, 59e), Bertrand (45e) pour Cholet ; Jous (74e) pour Saint-Malo. Expulsion : Oumaouche (45e) pour Saint-Malo.
Cholet : Prévost - Sango, Vespuce, Flégeau, Chatelain - Rousseau, Hilaire (Bani, 50e), Bertrand - Trabelsi, Bakir (Ribeiro, 67e), Abahlil. Entr. : Sarramagna.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Février (Le Ho, 80e), Touré, Simon - Beauverger, Delalande, Vieira, Vermet (Creac'h, 71e) - Lahaye, Maïga (Jous, 64e). Entr. : David.

● **Châteaubriant-Nantes : 2-2 (0-1).** Buts : Touré (90e + 1), Vernet (90e + 3) pour Châteaubriant ; Alégué (3e), Niane (85e) pour Nantes.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Gomis, Gueguen, Bioret - El-Mimoune, Bloudeau (Touré, 73e), Vernet, Binet, Kréyé (Cheata, 60e) - Danso. Entr. : Mottin.
Nantes : Braat - Alcibiade, Moimbé (Lemaître, 61e), Homawoo, Le Sourne - Prado, A. Touré, Héréson - Alégué, Henry (Niane, 71e), Ndongala. Entr. : Mao.

● **Vitré-Lorient : 1-3 (1-1).** Buts : Soly (4e) pour Vitré ; Al. Traoré (28e, 74e), Claude-Maurice (89e) pour Lorient. Expulsion : Barru (83e) pour Vitré.
Vitré : Levacher - Guilbault, Adilehou, A. Sorin, Barru - E. Sorin, Macé (Lebacle, 67e), Besnard, Laurent - Renier (Menoret, 78e), Soly. Entr. : Sorin.
Lorient : Lamonge - Paye, Karamoko, Laurent, Mazikou - Mulumba, Bouanga (Claude-Maurice, 73e), Etuin (Ben Khémis, 65e), Traoré - Pierre-Charles (Krasso, 82e), Fofana. Entr. : Le Bris.

● **Viry-Châtillon - Fleury-Mérogis : 1-4 (0-0).** Buts : Ben Brahim (77e s.p.) pour Viry-Châtillon ; Passape (50e, 69e, 74e, 81e s.p.) pour Fleury-Mérogis.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Diasivi (Keita, 83e), Marcilla (Vouama, 63e), Harab, Ben Brahim - Lourdelet (Bahamboula, 74e), Baldé. Entr. : Aïchour.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Mabunda, Velderman, Maxwell (Matos, 46e) - Slijepcevic, Basse, Boisseau, Autret, Loval (Bovis, 86e) - Hébert (Hamzaoui, 71e), Passape. Entr. : Bouger.

● **Fontenay-le-Comte - Bordeaux : 2-2 (1-1).** Buts : Belissaoui (13e), Garot (50e) pour Fontenay-le-Comte ; Haj Hassen (23e), Sambissa (88e) pour Bordeaux.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier (Dupas, 75e), Domarin, Bisse, Godet - Biger, Beunaiche, Cosset (Lescaille, 64e), Belissaoui (Bizolon, 64e) - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.
Bordeaux : Lefebvre - Traoré, Hassani, Ambrose, Sambissa - Alceus (Makoube, 64e), Vada, Maulun (Ounas, 52e), Soni - Valla, Haj Hassen. Entr. : Battiston.

Buteurs

1. Danso (Châteaubriant), 5 buts.
2. Bakir (Cholet), Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 4 buts.
6. Richetin (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Pierre-Charles (Lorient B), Persico (Romorantin), Jous (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Laurent (Vitré), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 3
ET DIMANCHE 4 OCTOBRE
Concarneau-Bergerac
Romorantin-Cholet
Saint-Malo - Châteaubriant
Lorient B - Fontenay-le-Comte
Nantes B-Stade Bordelais
Fleury-Mérogis - Vitré
Trélissac - Viry-Châtillon
Bordeaux B-Plabennec

CFA2

Groupe A

4e journée

Saint-Brieuc - Granville	2-2
Saint-Lô - US Changé	2-1
Guingamp B-Rennes TA	5-3
Brest B-Pontivy	2-0
Sablé-Fougères	5-3
Rennes B - Dinan-Léhon	3-0
Laval B-Lannion	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	14	4	3	1	0	8	5
2. Saint-Lô	13	4	3	0	1	8	5
3. Guingamp B	11	4	2	1	1	9	6
4. Brest B	11	4	2	1	1	3	3
5. Sablé	10	4	1	3	0	9	7
6. Rennes B	10	4	2	0	2	6	4
7. Dinan-Léhon	10	4	2	0	2	6	6
8. Rennes TA	10	4	2	0	2	6	7
9. Saint-Brieuc	10	4	1	3	0	5	3
10. Fougères	10	4	2	0	2	7	8
11. US Changé	8	4	1	1	2	5	5
12. Laval B	8	4	1	1	2	6	8
13. Lannion	5	4	0	1	3	2	6
14. Pontivy	4	4	0	0	4	1	8

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Granville-Sablé
Fougères - Saint-Lô
Dinan-Léhon - Guingamp B
US Changé-Brest B
Pontivy-Rennes B
Rennes TA-Laval B
Lannion - Saint-Brieuc

Groupe B

4e journée

Le Mans - St-Pryvé-Saint-Hilaire	2-1
Le Poiré-sur-Vie - Vertou	0-1
Châteauroux B-Angers B	2-1
Chartres-Tours B	2-1
La Roche/Yon - Châtellerault	0-3
Avoine-Bressuire	3-1
Bourges-Challans	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	16	4	4	0	0	6	2
2. Vertou	16	4	4	0	0	5	1
3. Châteauroux B	13	4	3	0	1	8	8
4. Chartres	11	4	2	1	1	8	7
5. St-Pryvé-St-Hil.	10	4	2	0	2	5	5
6. Châtellerault	9	4	1	2	1	8	6
7. Bressuire	8	4	1	1	2	3	5
8. Avoine	8	4	1	1	2	4	5
9. La Roche/Yon	8	4	1	1	2	3	6
10. Bourges	8	4	1	1	2	4	5
11. Le Poiré-sur-Vie	8	4	1	1	2	5	4
12. Tours B	7	4	1	0	3	4	5
13. Challans	6	4	0	2	2	4	6
14. Angers B	6	4	0	2	2	3	5

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Challans-Le Mans
Vertou - La Roche-sur-Yon
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Avoine
Tours B-Châteauroux B
Bressuire-Chartres
Angers B - Le Poiré-sur-Vie
Châtellerault-Bourges

Groupe C

4e journée

Montpellier B-Blagnac	1-1
Lège-Cap-Ferret - Paulhan-Péz.	2-2
Limoges-Angoulême	2-0
Aurillac-Castanet	1-0
Balma-Toulouse B	1-2
Marmande-Niort B	1-1
Villenave-Anglet Genêts	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	14	4	3	1	0	5	2
2. Paulhan-Péz.	12	4	2	2	0	8	4
3. Angoulême	11	4	2	1	1	3	3
4. Limoges	11	4	2	1	1	6	5
5. Aurillac	11	4	2	1	1	4	3
6. Toulouse B	10	4	2	0	2	9	6
7. Niort B	10	4	1	3	0	3	2
8. Anglet Genêts	10	4	2	0	2	3	3
9. Marmande	9	4	1	2	1	5	6
10. Castanet	8	4	1	1	2	4	5
11. Balma	8	4	1	1	2	2	3
12. Blagnac	8	4	1	1	2	6	8
13. Lège-Cap-Ferret	6	4	0	2	2	6	8
14. Villenave	4	4	0	0	4	1	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Niort B-Montpellier B
Paulhan-Pézenas - Aurillac
Angoulême-Marmande
Blagnac-Balma
Castanet-Limoges
Toulouse B-Villenave
Anglet Genêts - Lège-Cap-Ferret

Groupe D

4e journée

Aubagne-Toulon	2-5
Évian-TG B - Nîmes B	2-5
Bastia B-Alès	1-1
L'Île-Rousse - Arles-Avignon B	2-1
Le Cannet-Rocheville - Aix	2-0
Borgo-Agde	2-3
Annecy-Fabrègues	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	16	4	4	0	0	14	3
2. Nîmes B	14	4	3	1	0	9	3
3. Évian-TG B	11	4	2	1	1	7	8
4. Alès	11	4	2	1	1	8	5
5. L'Île-Rousse	10	4	2	0	2	6	9
6. Le Cannet-Roch.	10	4	2	0	2	6	6
7. Agde	10	4	2	0	2	8	9
8. Annecy	8	4	1	1	2	5	6
9. Aubagne	8	4	1	1	2	8	13
10. Fabrègues	8	4	1	1	2	8	11
11. Aix	8	4	1	1	2	5	7
12. Bastia B	8	4	1	1	2	5	4
13. Arles-Avignon B	7	4	0	3	1	6	7
14. Borgo	5	4	0	1	3	5	9

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Toulon-Borgo
Nîmes B - L'Île-Rousse
Fabrègues - Évian-TG B
Alès - Le Cannet-Rocheville
Aix-Aubagne
Arles-Avignon B - Bastia B
Agde-Annecy

Groupe E

4e journée

Pontarlier-Andrézieux	1-2
Bourgoin-Jallieu - Thiers	2-0
Clermont B-Gueugnon	1-1
Cournon - Saint-Priest	1-0
Besançon FC-Sens	1-1
Selongey-Racing Besançon	1-2
Saint-Étienne B - Dijon B	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	14	4	3	1	0	8	4
2. Bourgoin-Jallieu	13	4	3	0	1	4	1
3. Clermont B	12	4	2	2	0	11	8
4. Cournon	11	4	2	1	1	7	5
5. Pontarlier	11	4	2	1	1	5	3
6. Saint-Priest	11	4	2	1	1	7	2
7. Besançon FC	11	4	2	1	1	6	5
8. Rac. Besançon	10	4	2	0	2	5	5
9. Saint-Étienne B	8	4	1	1	2	4	6
Selongey	8	4	1	1	2	4	6
11. Gueugnon	7	4	0	3	1	4	6
Thiers	7	4	0	3	1	4	6
13. Sens	5	4	0	1	3	5	12
14. Dijon B	4	4	0	0	4	2	7

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Saint-Priest - Clermont B
Andrézieux-Cournon
Dijon B-Pontarlier
Thiers-Besançon FC
Gueugnon - Bourgoin-Jallieu
Sens-Selongey
Racing Besançon - Saint-Étienne B

Groupe F

4e journée

Reims B-Biesheim	2-0
Haguenau-Metz B	0-0
Schiltigheim-Illzach Mod.	0-1
Raon-l'Étape - Épernay	1-2
Nancy B-Strasbourg B	2-0
Sarreguemines - Pagny/Moselle	0-0
Forbach-Thaon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	13	4	3	0	1	7	3
2. Haguenau	12	4	2	2	0	5	2
3. Metz B	11	4	2	1	1	9	7
4. Illzach Mod.	11	4	2	1	1	4	4
5. Épernay	10	4	2	0	2	3	5
6. Nancy B	10	4	2	0	2	5	4
7. Biesheim	9	4	1	2	1	5	4
8. Pagny/Moselle	9	4	1	2	1	3	4
9. Forbach	9	4	1	2	1	5	4
10. Strasbourg B	7	3	1	1	1	4	5
11. Sarreguemines	7	4	0	3	1	3	4
12. Raon-l'Étape	7	4	1	0	3	9	12
13. Schiltigheim	6	3	1	0	2	4	4
14. Thaon	6	4	0	2	2	2	6

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Épernay-Haguenau
Metz B-Forbach
Pagny-sur-Moselle - Reims B
Biesheim-Schiltigheim
Illzach Modenheim-Nancy B
Strasbourg B - Raon-l'Étape
Thaon-Sarreguemines

Groupe G

4e journée

Lille B-Tourcoing	3-1
Gde-Synthe - Valenciennes B	2-0
Ailly/Somme - Boulogne/Mer B	2-0
Aulnoye-Marck	1-2
St-Maur Lusitanos - Amiens B	0-2
Ivry - Noisy-le-Sec	3-1
Saint-Quentin B - Feignies	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	14	4	3	1	0	10	5
2. Grande-Synthe	14	4	3	1	0	7	3
3. Ailly-sur-Somme	13	4	3	0	1	5	2
4. Marck	12	4	2	2	0	3	1
5. St-Maur Lusit.	11	4	2	1	1	5	4
6. Ivry	9	4	1	2	1	5	4
7. Noisy-le-Sec	9	4	1	2	1	7	6
8. Amiens B	9	4	1	2	1	5	5
9. Tourcoing	9	4	1	2	1	7	7
10. Boulogne/Mer B	8	4	1	1	2	6	8
11. Feignies	7	4	1	0	3	6	8
12. Aulnoye	6	4	0	2	2	7	11
13. Saint-Quentin B	5	4	0	1	3	5	9
14. Valenciennes B	5	4	0	1	3	3	8

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Amiens B-Lille B
Boulogne/Mer B - St-Maur Lusitanos
Tourcoing - Grande-Synthe
Marck - Ailly-sur-Somme
Noisy-le-Sec - Aulnoye
Feignies-Ivry
Valenciennes B - Saint-Quentin B

Groupe H

4e journée

Sainte-Geneviève - Beauvais	0-1
AC Ajaccio B-Paris FC B	0-0
Gonfreville-Le Havre B	1-3
Saint-Ouen-l'Aumône - Oissel	2-1
Maccabi Paris - Moissy-Cr.	0-1
Caen B-Dreux	4-1
Évreux-ASPTT Caen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	13	4	3	0	1	7	4
2. AC Ajaccio B	12	4	2	2	0	10	5
3. Le Havre B	11	4	2	1	1	10	6
4. St-Ouen-l'Aum.	11	4	2	1	1	4	2
5. Moissy-Cr.	11	4	2	1	1	4	3
6. Paris FC B	11	4	2	1	1	2	3
7. Caen B	10	4	2	0	2	8	6
8. Évreux	10	4	1	3	0	2	1
9. Oissel	8	4	1	1	2	5	5
10. Ste-Geneviève	8	4	1	1	2	1	2
11. Gonfreville	8	4	1	1	2	4	6
12. Maccabi Paris	8	4	1	1	2	2	5
13. ASPTT Caen	7	4	1	0	3	3	8
14. Dreux	5	4	0	1	3	3	9

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 3

ET DIMANCHE 4 OCTOBRE

Beauvais-AC Ajaccio B
Paris FC B-Maccabi Paris
Le Havre B-Évreux
Dreux - Sainte-Geneviève
Moissy-Cramayel - Gonfreville
ASPTT Caen - Saint-Ouen-l'Aumône
Oissel-Caen B

Régionaux

Alsace

5e journée

Pierrots Strasbourg-Erstein	3-0
Obernai-Reipertswiller	1-1
Mulhouse B-Oberlauterbach	2-0
Bischheim Soleil-Dinsheim	0-3
Hirtzbach-Hegenheim	2-3
Colmar B-Illkirch	3-4
Geispolsheim-Schiltigheim B	2-1

Classement

1. Pierrots, 20 pts. **2.** Erstein, 17. **3.** Reipertswiller, 16. **4.** Oberlauterbach, 13. **5.** Dinsheim, Hegenheim, 12. **7.** Illkirch, Colmar B, Mulhouse B, 11. **10.** Bischheim Soleil, 10. **11.** Geispolsheim, 9. **12.** Schiltigheim B, Hirtzbach, 7. **14.** Obernai, 6.

Aquitaine

4e journée

Libourne-Mérignac	3-1
Cestas-Anglet Genêts B	2-1
B. d'Arcachon-S arlat-Marcillac	2-0
Pau B-Labrède	2-1
Saint-Médard - Lormont	0-2
Trélissac B-Langon	1-2
Mérignac Arlac-Biarritz	1-1

Classement

1. Libourne, 16 pts. **2.** Cestas, Bassin d'Arcachon, 13. **4.** Pau B, Lormont, 11. **6.** Trélissac B, Mérignac Arlac, 10. **8.** Labrède, 9. **9.** Mérignac, Langon, Saint-Médard, 8. **12.** Sarlat-Marcillac, 7. **13.** Anglet Genêts B, Biarritz, 5.

Atlantique

3e journée

Les Herbiers B - La Chap./Erdre	4-0
Chap.-Marais - Segré	0-3
Cholet B - Fontenay-le-Cap. B	0-1
Les Sables-d'Ol. - Beaucouzé	1-1
Carquefou - La Roche/Yon B	1-0
Rezé - Saint-Nazaire	4-3
Orvault-Saumur	2-1

Classement

1. Les Herbiers B, 12 pts. **2.** Segré, 10. **3.** Fontenay-le-Comte B, 9. **4.** Les Sables-d'Olonne, Carquefou, 8. **6.** Rezé, La Roche/Yon B, 7. **8.** Saint-Nazaire, 7. **9.** Orvault, La Chapelle-sur-Erdre, Saumur, 6. **12.** Beaucouzé, 5. **13.** Cholet B, Chap.-Marais, 4.

Auvergne

3e journée

Volvic-Cournon B	0-3
Polignac-Moulins B	1-1
St-Georges-Anc. - Saint-Flour	3-3
Chamalières-Ent. Nord Lozère	2-3
Montluçon-Vichy	3-1
Yzeure B-Clermont C	3-2
Ytrac-Domérat	1-2

Classement

1. Cournon B, Polignac, St-Georges, Ent. Nord Lozère, 10. **5.** Montluçon, 8. **6.** Moulins B, Vichy, Yzeure B, 7. **9.** Volvic, Domérat, 6. **11.** St-Flour, 5. **12.** Clermont C, Chamalières, Ytrac, 4.

Bourgogne

4e journée

Louhans-Cuiseaux - Mâcon	2-1
Paron-St-Clément - Selongey B	2-3
Beaune-Quetigny	1-3
Chalon/Saône - Imphy-Decize	3-0
Paray-Nevers	0-2
Montceau B-Auxerre C	4-0
Saint-Marcel - Avallon	2-1

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, Selongey B, 14. **3.** Quetigny, 13. **4.** Chalon-sur-Saône, Nevers, 12. **6.** Montceau B, Auxerre C, 10. **8.** Saint-Marcel, Paray, Imphy-Decize, Avallon, 8. **12.** Mâcon, 7. **13.** Beaune, 6. **14.** Paron-Saint-Clément, 4.

Bretagne

4e journée

St-Brieuc B - US Montagnarde	3-1
Saint-Malo B - Vitré B	2-0
Plouzané-Locminé	1-0
Concarneau B-Trégunc	2-1
CPBB Rennes-Ploermel	1-0
Guichen-Vannes	1-1
Plouvorn - Rannée-La Guerche	3-1

Classement

1. Saint-Brieuc B, 14 pts. **2.** Saint-Malo B, 13. **3.** Plouzané, 12. **4.** US Montagnarde, Concarneau B, CPBB Rennes, 11. **7.** Vannes, 10. **8.** Guichen, 9. **9.** Locminé, Plouvorn, 8. **11.** Ploermel, 7. **12.** Trégunc, Vitré B, 6. **14.** Rannée-La Guerche, 5.

Centre

3e journée

Bourges B-Chartres Horizon	1-1
Montargis-Orléans B	0-1
Déols - Saint-Amand	0-1
Blois-Saran	1-1
Chartres B-Vierzon	2-2
Vineuil-Bourges Foot	1-2
Montlouis - St-Jean-de-Braye	1-0

Classement

1. Bourges B, Orléans B, 8 pts. **3.** St-Amand, 7. **4.** Blois, Saran, Chartres Horizon, Vierzon, 6. **8.** Bourges, Montlouis, 5. **10.** Déols, Montargis, Chartres B, 3. **13.** Vineuil, St-Jean-de-Braye, 2.

Centre-Ouest

4e journée

Saint-Pantaléon - Isle	0-2
Feytiat-Cozes	5-1
Chauray-La Rochelle	0-0
Poitiers-Chauvigny	1-1
Échiré - Saint-Gelais-Thouars	0-2
Montmorillon - Niort-St-Liguaire	2-0
Royan-Vaux - Cognac	2-1

Classement

1. Saint-Pantaléon, Cozes, 13 pts. **3.** La Rochelle, 12. **4.** Chauvigny, Feytiat, Chauray, Isle, Thouars, 11. **9.** Niort-Saint-Liguaire, Échiré-Saint-Gelais, 8. **11.** Poitiers, Montmorillon, Royan-Vaux, 7. **14.** Cognac, 4.

Champagne

4e journée

Chaumont-Sézanne	0-2
Bazeilles-Sedan B	2-3
Nogent - Prix-lès-Mézières	0-3
Charleville-Troyes FCA	1-1
Éclaron-Valcourt - Taissy	1-1
Rethel - Reims Ste-Anne	1-1
Cormontreuil-Barsequanais	4-1

Classement

1. Sézanne, 14 pts. **2.** Sedan B, Prix-lès-Mézières, 13. **4.** Troyes FCA, Éclaron-Valcourt, 11. **6.** Reims Ste-Anne, Rethel, Taissy, 9. **9.** Cormontreuil, Barsequanais, Chaumont, Nogent, 8. **13.** Charleville, 6. **14.** Bazeilles, 5.

Corse

1re journée

Bastelicaccia-Neb. Conca d'Oru	3-0
Bastia EF - L'Île-Rousse B	3-0
Sud FC-Bocognano	1-3
Corte-Furiani Agliani	3-3
Propriano-Biguglia	2-2
Porto-Vecchio - Gallia Lucciana	0-0

Classement

1. Bastelicaccia, Bastia EF, Bocognano, 4 pts. **4.** Furiani Agliani, Corte, Biguglia, Propriano, Gallia Lucciana, Porto-Vecchio, 2. **10.** Sud FC, L'Île-Rousse B, Neb. Conca d'Oru, 1.

Franche-Comté

3e journée

Champagnole - Baume-les-D.	2-0
Saint-Vit - Bresse Jura	0-1
Jura Sud B-Belfort B	1-1
Pontarlier B-Grandvillars	1-1
PS Besançon - Roche-Novillars	1-1
Pont-de-Roide - Ornans	1-1
Belfort S. - Planoise-St-Ferjeux	1-1

Classement

1. Champagnole, Bresse, 10 pts. **3.** St-Vit, 9. **4.** Jura Sud B, Pontarlier B, 8. **6.** Roche-N., Ornans, Pt-de-Roide, 7. **9.** Baume, 6. **10.** Belfort, Grandvillars, Belfort B, PS Besançon, 5. **14.** Planoise-St-F., 4.

Guadeloupe

2e journée

US Sainte-Rose - CS Le Moule	3-1
US Baie-Mahaut-Solidarité Sc.	2-0
CAM Capesterre - Marie-Galante	1-2
La Gauloise-Arsenal Club	0-1
Juventus SA-Gourbeyre	0-1
Ph. du Canal-Sir. Les Abymes	1-1
Pte-à-Pitre - É. Morne-à-l'E.	1-1

Classement

1. Baie-Mahaut, Ste-Rose, 8 pts. **3.** Marie-Galante, 6. **4.** Arsenal, La Gauloise, Le Moule, Gourbeyre, 5. **8.** Phare Canal, Les Abymes, É. Morne-à-l'Eau, 4. **11.** Capesterre, Juventus, RS Pte-à-Pitre, 3. **14.** Sol. Scolaire, 2.

Languedoc-Roussillon

3e journée

Bagnols-Pont - OC Perpignan	1-0
Canet - Perpignan Bas-Vernet	4-1
Lattes-Mende	1-2
St-Clément Montf. - Alb.-Argelès	1-1
Narbonne-Frontignan	1-2
Aigues-Mortes - Carcassonne	1-0
La Grande-Motte - Conques	remis

Classement

1. Bagnols-Pont, 10 pts. **2.** Canet, 9. **3.** Mende, Albères-Argelès, 8. **5.** Narbonne, 7. **6.** Frontignan, Lattes, 6. **8.** Aigues-Mortes, 4. **9.** Perpignan Bas-Vernet, 3. **10.** St-Clément Montferrier, Carcassonne, 2. **12.** OC Perpignan, Conques, 1. **14.** La Gde-Motte, 0.

Lorraine

4e journée

Lunéville-Jarville	5-0
Amnéville-Sarreguemines B	1-2
Magny-Veyremange	2-1
Neuves-Maisons - Metz Mun.	0-1
Épinal B-Sarrebourg	1-2
Saint-Avold - Bar-le-Duc	6-1
Trémery-Blénod	0-0

Classement

1. Lunéville, 12 pts. **2.** Sarreguemines B, 10. **3.** Magny, 8. **4.** Metz M., Épinal B, St-Avold, Jarville, 6. **8.** Bar-le-Duc, Sarrebourg, St-Dié, Neuves-M., Trémery, 4. **13.** Blénod, 3. **14.** Amnéville, 1. **15.** Veyremange, 0.

Maine

3e journée

La Flèche-Le Mans B	4-0
Connerré - Saint-Saturnin	3-1
Coulaines-Laval Bourny	1-1
La Suze - Mulsanne-Teloché	2-1
Bonchamp-Mayenne Stade	3-2
Louverné-Guécelard	3-5
Moncé-en-Belin - La Ferté	2-2

Classement

1. La Flèche, 12 pts. **2.** Connerré, Coulaines, 10. **4.** La Suze, 9. **5.** Bonchamp, 8. **6.** Mulsanne-T., Laval B., Mayenne Stade, 7. **9.** St-Saturnin, Guécelard, 6. **11.** La Ferté, Moncé-en-B., 5. **13.** Le Mans B, 4. **14.** Louverné, 3.

Martinique
2e journée

New Star-Case-Pilote	0-1
Exc. Fort de France-G. Lion	0-7
Le Marin-Essor Préchotin	0-0
Club Franciscain - Rivière-Pilote	1-1
Samaritaine-Émulation	1-3
Aiglon-Good Luck	1-1
Golden Star-Club Colonial	remis

Classement

1. Case-Pilote, 8 pts. **2.** Golden Lion, Essor Préchotin, Club Franciscain, 6. **5.** Samaritaine, Émulation, 5. **7.** Aiglon, Rivière-Pilote, 4. **9.** New Star, Le Marin, Luck, 3. **12.** Club Colonial, Golden Star, Excelsior Fort de France, 2.

Méditerranée
1re journée

ES Fosséenne-Hyères B	2-4
Ardziv Marseille-Salon Bel Air	2-1
Endoume Marseille-Pennes	1-0
Carqueiranne - Fréjus-St-Raph. B	1-0
Gémenos-Cannes	1-1
Pernes-Marignane US	1-1
Côte-Bleue - Grasse	0-0

Classement

1. Hyères B, Ardziv Marseille, Carqueiranne, Endoume, 4 pts. **5.** Cannes, Gémenos, Marignane US, Pernes, Côte-Bleue, Grasse, 2. **11.** Salon Bel Air, Fréjus-St-R. B, Pennes, ES Fosséenne, 1.

Midi-Pyrénées
3e journée

Albi - Onet-le-Chât.	4-2
Rodez B-Luzenac	0-1
Toulouse Rodéo-Revel	3-0
Lourdes-Girou	1-0
Luc Primaube-Auch	1-2
Muret-Golfech	1-2
Fonsorbes - Toulouse St-Jo	1-2

Classement

1. Albi, 10 pts. **2.** Luzenac, Toulouse Rodéo, Lourdes, 9. **5.** Auch, 8. **6.** Golfech, Muret, Revel, 7. **9.** Onet-le-Chât., Toulouse St-Jo, Rodez B, 6. **12.** Girou, Fonsorbes, Luc Primaube, 5.

Nord
4e journée

Cambrai-Dunkerque B	0-1
Maubeuge-Roubaix SC	3-0
Le Portel - Saint-Amand	1-0
Neuville-Le Touquet	2-1
Saint-Omer - Gravelines	2-0
Lesquin-Béthune Stade	2-0
Hazebrouck - Loon-Plage	1-1

Classement

1. Dunkerque B, 16 pts. **2.** Maubeuge, 13. **3.** Le Portel, 12. **4.** Le Touquet, Gravelines, Roubaix SC, 11. **7.** St-Omer, 10. **8.** Lesquin, 9. **9.** St-Amand, Hazebrouck, Loon-Plage, Neuville, 8. **13.** Cambrai, 5. **14.** Béthune St., 4.

Normandie
3e journée

AM Neiges-Sotteville	1-4
Rouen-Le Havre Frileuse	6-2
Quevilly B-Gasny	3-1
Oissel B - Bois-Guillaume	2-1
Deville-Maromme - Eu	2-1
Mont-Gaillard - Grand-Quevilly	1-2
Pacy Ménilles-Fauville	2-2

Classement

1. Sotteville, Rouen, 12 pts. **3.** Quevilly B, Oissel B, Deville-Maromme, 10. **6.** Eu, Grand-Quevilly, Mont-Gaillard, Pacy Ménilles, 6. **10.** Bois-Guillaume, 5. **11.** AM Neiges, Le Havre Frileuse, Gasny, Fauville, 4.

Basse-Normandie
3e journée

Deauville-Alençon	4-2
Maladrerie-Tourlaville	0-2
Cherbourg-Mondeville	2-0
Ducey-Flers	1-1
Avranches B - St-Germain C.	2-2
Dives-Bayeux	1-0
Vire-Hérouville	4-4

Classement

1. Deauville, Tourlaville, 12 pts. **3.** Cherbourg, 9. **4.** Flers, Avranches B, 8. **6.** Maladrerie, Dives, Vire, 7. **9.** Ducey, Mondeville, 6. **11.** St-Germain Courseulles, 5. **12.** Hérouville, Bayeux, 4. **14.** Alençon, 3.

Paris
4e journée

La Gar.-Colombes - Les Mureaux	2-4
Versailles-Melun	1-1
Créteil B-Villemomble	2-1
Les Lilas-Les Ulis	1-0
Le Blanc-Mesnil - Bobigny	1-1
Montreuil-Racing Colombes	1-0
Gobelins-Évry	0-2

Classement

1. Les Mureaux, 16 pts. **2.** Versailles, Créteil B, 14. **4.** Les Lilas, 12. **5.** La Garenne-Colombes, 10. **6.** Melun, Le Blanc-Mesnil, Montreuil, 9. **9.** Les Ulis, Racing Colombes, Évry, 8. **12.** Bobigny, 6. **13.** Gobelins, 5. **14.** Villemomble, 4.

Picardie
4e journée

Choisy-au-Bac - Amiens AC B	1-4
Chevrières-Compiègne	2-4
Chambly B-Chantilly	2-2
Senlis-Camon	2-1
Laon-Nesle	1-1
Breteuil-Balagny	2-2
Soissons-Albert	0-0

Classement

1. Amiens AC B, 13 pts. **2.** Compiègne, Chambly B, 12. **4.** Senlis, Choisy-au-Bac, Nesle, Camon, 11. **8.** Breteuil, Albert, Chevrières, 8. **11.** Balagny, 7. **12.** Soissons, Chantilly, Laon, 6.

Rhône-Alpes
4e journée

Ain Sud Foot-Limonest	1-2
La Tour-St-Clair - Cl.-Scionzier	1-2
Bourg-en-Bresse B - Cruas	1-3
Vaulx-en-Velin - Lyon Duchère B	2-3
Vénissieux Ming.-Rhône Vallée	1-1
Échirolles-Feurs	2-0
Montélimar-Seyssinet	remis

Classement

1. Limonest, Cluses-Scionzier, 14 pts. **3.** Bourg-en-Bresse B, 11. **4.** Cruas, Lyon Duchère B, Montélimar, 10. **7.** Vaulx-en-Velin, Rhône Vallée, Seyssinet, 9. **10.** Échirolles, Feurs, 8. **12.** Ain Sud Foot, 7. **13.** Vénissieux Min., 6. **14.** La Tour-St-Clair, 4.

U19
5e journée

Groupe A

Amiens-Rouen	3-2
Paris-SG - Beauvais	3-2
Arras-Lens	1-6
Le Havre-Valenciennes	4-1
Lille-Entente SSG	1-0
Gonfreville-Caen	0-4
Orléans - Quevilly-Rouen	3-0

Classement

1. Amiens, 18 pts. **2.** Paris-SG, 16. **3.** Lens, 15. **4.** Valenciennes, 14. **5.** Lille, Le Havre, 13. **7.** Caen, 12. **8.** Orléans, 11. **9.** Entente SSG, Rouen, 9. **11.** Quevilly-Rouen, 8. **12.** Beauvais, 7. **13.** Arras, Gonfreville, 6.

Groupe B

Auxerre-Troyes	1-2
Nancy-Lyon	1-1
Évian-TG - Paris FC	1-2
Sochaux-Strasbourg	1-0
Reims-Sedan	5-2
Metz-Pontarlier	6-2
Belfort-Dijon	3-1

Classement

1. Troyes, 17 pts. **2.** Nancy, Paris FC, Auxerre, Sochaux, 15. **6.** Reims, Évian-TG, 14. **8.** Lyon, Metz, 13. **10.** Belfort, 12. **11.** Strasbourg, 9. **12.** Pontarlier, Sedan, 6. **14.** Dijon, 5.

Groupe C

Avranches-Guingamp	0-2
Brest-Laval	3-1
Nantes-Le Mans	3-1
Niort-Angers	2-4
St-Pryvé-Saint-Hilaire - Tours	3-2
Bordeaux-Rennes	1-0
Châteauroux-Bayonne	1-0

Classement

1. Guingamp, 14 pts. **2.** Brest, 13. **3.** Nantes, Niort, Le Mans, 12. **6.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 11. **7.** Bordeaux, Châteauroux, 10. **9.** Angers, Avranches, Rennes, 9. **12.** Bayonne, Laval, 8. **14.** Tours, 7.

Groupe D

Clermont-Monaco	1-2
Nîmes-Cournon	6-2
Saint-Étienne - Colomiers	3-2
Toulouse-Nice	6-0
Bastia-Marseille	0-3
GFC Ajaccio-Cannes	0-4
Arles-Avignon - Montpellier	0-2

Classement

1. Monaco, 18 pts. **2.** Nîmes, 16. **3.** Saint-Étienne, Clermont, 15. **5.** Toulouse, Marseille, 14. **7.** Cannes, 13. **8.** Nice, Colomiers, Montpellier, 11. **11.** Bastia, 9. **12.** Arles-Avignon, 6. **13.** GFC Ajaccio, 5. **14.** Cournon, 4.

U17
4e journée

Groupe A

Wasquehal - Paris-SG	2-7
Paris FC-Lille	0-3
Le Havre-Amiens	4-1
Boulogne/Mer - Orléans	3-1
Lens-Évreux	5-0
Valenciennes-Drancy	0-0

Classement

1. Paris-SG, Lille, Le Havre, 16 pts. **4.** Orléans, 10. **5.** Évreux, 9. **6.** Lens, Amiens, Valenciennes, 8. **9.** Caen, Boulogne/Mer, 7. **11.** Drancy, Paris FC, 4. **13.** Wasquehal, 3.

Groupe B

Sedan-Reims	1-2
Troyes - Saint-Avold	2-1
Strasbourg-Brétigny	2-1
Sochaux-Épinal	1-2
Schiltigheim-Metz	0-7
Torcy-Haguenau	1-1
Aubervilliers-Nancy	0-1

Classement

1. Reims, 16 pts. **2.** Troyes, 14. **3.** Strasbourg, Épinal, 13. **5.** Metz, 12. **6.** Torcy, 11. **7.** Nancy, Aubervilliers, 10. **9.** Sochaux, 9. **10.** Brétigny, 7. **11.** Saint-Avold, 6. **12.** Haguenau, Sedan, 5. **14.** Schiltigheim, 4.

Groupe C

Lyon-Montferrand	2-2
Auxerre Stade - Saint-Étienne	1-4
Villefranche-Auxerre	0-1
Clermont - Évian-TG	3-1
Saint-Priest - Annecy	0-0
Dijon-Le Puy	1-1
Pontarlier-Moulins	3-5

Classement

1. Lyon, Saint-Étienne, Auxerre, 14 pts. **4.** Clermont, 13. **5.** St-Priest, Le Puy, Moulins, 10. **8.** Villefranche, 9. **9.** Dijon, Évian-TG, Annecy, 8. **12.** Montferrand, Pontarlier, 5. **14.** Auxerre Stade, 4.

Groupe D

Monaco-Béziers	2-2
Montpellier - Fréjus-St-Raph.	2-1
Nice-Istres	4-2
Cannes-GFCO Ajaccio	4-0
Marseille-Nîmes	3-3
Toulouse Fontaines-Toulouse	0-2
Ajaccio-Bastia	1-2

Classement

1. Monaco, Montpellier, 14 pts. **3.** Nice, 13. **4.** Cannes, 12. **5.** Marseille, Toulouse, Bastia, 11. **8.** Ajaccio, 10. **9.** Nîmes, 9. **10.** Béziers, Istres, 8. **12.** Fréjus-St-Raph., 5. **13.** GFCO Ajaccio, Toulouse Fontaines, 4.

Groupe E

SA Mérignac-Angoulême	4-1
Nantes-Bordeaux	2-3
Vertou-Niort	2-2
Angers-Rodez	1-1
La Roche-sur-Yon - Libourne	3-1
Muret-Pau	3-0
Bayonne-Blagnac	3-2

Classement

1. SA Mérignac, 14 pts. **2.** Bordeaux, Nantes, 13. **4.** Niort, Angers, 12. **6.** La Roche-sur-Yon, Muret, 11. **8.** Rodez, Vertou, 9. **10.** Angoulême, Bayonne, 8. **12.** Pau, 5. **13.** Blagnac, Libourne, 4.

Groupe F

Lorient-Brest	3-0
Laval - Mulsanne-Téloché	10-0
Vannes-Alençon	3-0
Guingamp-Racing Colombes	2-1
Le Mans-Chambray	0-1
Rennes-Montrouge	7-1
Tours-Avranches	2-2

Classement

1. Lorient, 14 pts. **2.** Laval, Vannes, 13. **4.** Guingamp, 12. **5.** Brest, 11. **6.** Racing Colombes, Chambray, Rennes, 10. **9.** Le Mans, Avranches, 7. **11.** Tours, 6. **12.** Montrouge, Mulsanne-Téloché, 5. **14.** Alençon, 4.

Féminines

Rendez-vous

4e J., SAMEDI 26 SEPTEMBRE,
18 HEURES Juvisy - Saint-Maur
Soyaux - La Roche/Yon ESOF
20 HEURES Rodez-Albi
Nîmes-Guingamp
DIMANCHE 27 SEPT., 14 H 55
Lyon - Paris-SG
15 HEURES Montpellier - St-Étienne

Classement

1. Lyon, 12 pts. **2.** Montpellier, PSG, Juvisy, 10. **5.** Albi,Soyaux, Rodez, 9. **8.** St-Maur, 6. **9.** St-Étienne, 4. **10.** La Roche/Yon, Guingamp, Nîmes, 3.

FRANCE football

Mercredi 23 septembre 2015 | N° 3622

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3621 de *France Football*, daté du 16 septembre 2015, a été tiré à 127 963 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

Stages de football
FOOT BREIZH ACADEMIE
Ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans
du 18/10 au 01/11/2015
à MUR DE BRETAGNE (22)
au bord du lac de Guerlédan !
Concept unique en FRANCE
- **Séances animées par des entraîneurs-formateurs professionnels.**
- **Présence des recruteurs de clubs professionnels.**

Multi-activités :
Tir à l'arc - VTT - Tennis
Basket - Badminton
Football diversifié :
Soccer/Futsal/Beach soccer/Tennis-ballon...
Tél. 06 98 13 20 31
contact@footbreizhacademie.com
footbreizhacademie.com

Étranger

Allemagne

Bundesliga

5e journée

Bor. Dortmund-Leverkusen	3-0	Werder Brême-Ingolstadt	0-1
SV Darmstadt-Bayern Munich	0-3	FSV Mayence-Hoffenheim	3-1
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin	2-0	Hambourg SV-Eintr. Francfort	0-0
VfB Stuttgart-Schalke 04	0-1	FC Augsbourg-Hanovre 96	2-0
FC Cologne-B. M'gladbach	1-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Borussia Dortmund**	15	5	5	0	0	18	3	+15
2. **Bayern Munich**	15	5	5	0	0	15	2	+13
3. **VfL Wolfsburg**	11	5	3	2	0	8	2	+6
4. **Schalke 04**	10	5	3	1	1	7	5	+2
5. **FC Cologne**	10	5	3	1	1	9	9	0
6. **Ingolstadt 04**	10	5	3	1	1	3	4	-1
7. **FSV Mayence 05**	9	5	3	0	2	9	5	+4
8. **Eintracht Francfort**	8	5	2	2	1	12	6	+6
9. **Werder Brême**	7	5	2	1	2	6	7	-1
10. **Hambourg SV**	7	5	2	1	2	7	9	-2
11. **Hertha Berlin**	7	5	2	1	2	5	7	-2
12. **SV Darmstadt**	6	5	1	3	1	4	6	-2
13. **Bayer Leverkusen**	6	5	2	0	3	3	8	-5
14. **FC Augsbourg**	4	5	1	1	3	4	5	-1
15. **1899 Hoffenheim**	1	5	0	1	4	4	10	-6
16. **Hanovre 96**	1	5	0	1	4	4	12	-8
17. **VfB Stuttgart**	0	5	0	0	5	5	13	-8
18. **Borussia M'gladbach**	0	5	0	0	5	2	12	-10

● **Dortmund-Leverkusen : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Hofmann (19e), Kagawa (58e), Aubameyang (73e s.p.).
Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Weigl, Gündogan - Mkhitarian (A. Ramos, 81e), Kagawa, Hofmann (Januzaj, 64e) - Aubameyang (Castro, 87e). Entr. : Tuchel.
Leverkusen : Leno - Donati, Papadopoulos, Tah, Wendell - Kampl, Bellarabi (Henrichs, 78e), Kramer (Brandt, 46e), Calhanoglu - Kiessling (Mehmedi, 46e), Hernandez. Entr. : Schmidt.

● **SV Darmstadt-Bayern Munich : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Vidal (20e), Coman (62e), Rode (64e). Avertissement : Martinez (80e) pour le Bayern.
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Holland - Niemeyer (Rosenthal, 68e), Rausch (Vrancic, 78e), Heller, Gondorf - Kempe, Stroh-Engel (Wagner, 59e). Entr. : Schuster.
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Alaba (Xabi Alonso, 72e), Bernat - Kimmich - Coman, Vidal (Martinez, 66e), Douglas Costa (Müller, 68e), Rode - Götze. Entr. : Guardiola.

● **Wolfsburg-Hertha Berlin : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Dost (76e, 88e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Dante, Naldo, Schäfer - Kruse (Jung, 83e), Guilavogui, Caligiuri, Draxler, Schürrle (Arnold, 61e) - Bendtner (Dost, 71e). Entr. : Hecking.
Hertha : Kraft (Jarstein, 46e) - Weiser, Langkamp (Stark, 44e), Skjelbred, Plattenhardt - Lustenberger, Stocker, Cigerci (Van den Bergh, 77e), Darida, Haraguchi - Ibisevic. Entr. : Dardai.

● **Stuttgart-Schalke : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 48 510. Arbitre : M. Grafe. But : Sané (53e).
Stuttgart : Tyton - Klein, Sunjic, Baumgartl, Insua (Rupp, 87e) - Gentner, Die, Kostic, Maxim (Didavi, 65e) - Ginczek, Werner (Harnik, 74e). Entr. : Zorniger.
Schalke : Fährmann - Junior Caiçara, Neustädter, Matip, Aogo - Geis, Meyer (Höwedes, 89e), Goretzka, Sané (Höjbjerg, 62e) - Huntelaar (Choupo-Moting, 71e), Di Santo. Entr. : Breitenreiter.

● **FC Cologne-M'gladbach : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 47 800. Arbitre : M. Brych. But : Modeste (64e).
FC Cologne : Horn - Sörensen, Heintz, Olkowski, Hector - Lehmann, Risse, Vogt (Jojic, 46e), Bittencourt (Gerhardt, 77e) - Modeste, Osako (Zoller, 88e). Entr. : Stöger.
M'gladbach : Sommer - Wendt, Brouwers, Christensen, Jantschke - Traoré (Schulz, 70e), Xhaka, Dahoud (Hrgota, 76e), Hazard (Hahn, 70e) - Raffael, Drmic. Entr. : Favre.

● **Brême-Ingolstadt : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 40 500. Arbitre : M. Dankert. But : Hartmann (90e + 3 s.p.). Expulsion : Bargfrede (90e) pour Brême.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz (Kroos, 73e), Lukimya, Garcia - Vestergaard, Garcia (C. Pizarro, 46e), Bartels, Bargfrede - Ujah, Johannsson (Oztunali, 80e). Entr. : Skripnik.
Ingolstadt : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Suttner - Morales, Gross, Roger - Leckie (Kachunga, 88e), Hinterseer (Hartmann, 67e), Lex (Brégerie, 90e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Mayence-Hoffenheim : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 28 973. Arbitre : M. Siebert. Buts : Malli (18e, 61e, 68e) pour Mayence ; Schmid (13e) pour Hoffenheim.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson - Moritz, Baumgartlinger - Clemens, Malli (Serdar, 88e), De Blasis (Parker, 90e) - Muto (Niederlechner, 76e). Entr. : Schmidt.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Schär (Bicakcic, 46e), Süle, Kim (Uth, 75e) - Polanski, Schwegler (Kuranyi, 76e), Rudy - Schmid, Vargas, Volland. Entr. : Gisdol.

● **Hambourg-Eintracht Francfort : 0-0.** Spectateurs : 55 322. Arbitre : M. Stark.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Spahic, Djourou, Ostrzolek - Kacar, Holtby - Hunt, Müller (Gregoritsch, 68e), Ilicevic (Olic, 76e) - Lasogga (Schipplock, 87e). Entr. : Labbadia.
Francfort : Hradecky - Ignjovski, Russ, Reinartz, Oczipka, Abraham - Hasebe (Medojevic, 90e), Stendera (Flum, 90e) - Meier - Seferovic, Castaignos (Aigner, 84e). Entr. : Veh.

● **Augsbourg-Hanovre : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 28 511. Arbitre : M. Dingert. Buts : Esswein (29e), Verhaegh (32e s.p.).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Hong, Stafylidis - Werner (Ji Dong-won, 69e), Koo - Kohr, Altintop (Callsen-Bracker, 83e), Esswein (Feulner, 46e) - Matavz. Entr. : Weinzierl.
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Albornoz - Sorg (Klaus, 68e), Andreasen, Sané - Prib (Karaman, 44e), Kiyotake (Erding, 68e), Sobiech. Entr. : Frontzeck.

Buteurs

1. T. Müller (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 6 buts.

Rendez-vous

6e J., MARDI 22 SEPT., 20 HEURES
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
Hertha Berlin-FC Cologne
Ingolstadt-Hambourg SV
SV Darmstadt-Werder Brême
MERCREDI 23 SEPT., 20 HEURES
Hoffenheim-Borussia Dortmund
Schalke 04-Eint. Francfort
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
B. M'gladbach-FC Augsbourg
Hanovre 96-VfB Stuttgart
7e J., VENDREDI 25 SEPT., 20 H 30
FC Cologne-Ingolstadt
SAMEDI 26 SEPTEMBRE, 15 H 30
FSV Mayence 05-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Hanovre 96
Werder Brême-Bayer Leverkusen
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-B. M'gladbach
18 H 30 Hambourg SV-Schalke 04
DIMANCHE 27 SEPT., 15 H 30
Eint. Francfort-Hertha Berlin
17 H 30 Bor. Dortmund-Darmstadt

Bundesliga 2

Match décalé, 6e j.

Sankt Pauli-Duisburg	2-0

7e journée

VfL Bochum-Fort. Düsseldorf	1-1
SC Fribourg-Arminia Bielefeld	2-2
Eintr. Brunswick-Sankt Pauli	0-0
FC Heidenheim-RB Leipzig	1-1
Union Berlin-Gr. Fürth	1-2
FC Nuremberg-SV Sandhausen	2-0
Duisburg-FSV Francfort	0-1
Munich 1860-FC Kaiserslautern	1-1
Paderborn-Karlsruhe	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Bochum	17	7	5	2	0	12	4
2. SC Fribourg	16	7	5	1	1	18	10
3. FC St. Pauli	14	7	4	2	1	8	4
4. RB Leipzig	12	7	3	3	1	9	5
5. FC Heidenheim	12	7	3	3	1	8	5
6. Eintr. Brunswick	11	7	3	2	2	12	5
7. Greut. Fürth	11	7	3	2	2	12	12
8. FC Nuremberg	10	7	3	1	3	14	15
9. FSV Francfort	10	7	3	1	3	5	6
10. Kaiserslautern	9	7	2	3	2	8	9
11. SV Sandhausen	8	7	3	2	2	15	11
12. Arm. Bielefeld	8	7	1	5	1	6	7
13. Union Berlin	7	7	1	4	2	11	10
14. SC Paderborn	6	7	2	0	5	5	13
15. Karlsruhe SC	6	7	2	0	5	5	15
16. F. Düsseldorf	5	7	1	2	4	7	8
17. Munich 1860	3	7	0	3	4	3	9
18. MSV Duisburg	2	7	0	2	5	5	15

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 7 buts.

Rendez-vous

8e J., MERCREDI 23 SEPT., 17 H 30
Sankt Pauli-FC Heidenheim
Duisburg-Eintracht Brunswick
Gr. Fürth-Paderborn
FSV Francfort-Union Berlin
JEUDI 24 SEPTEMBRE, 20 H 15
RB Leipzig-SC Fribourg
Bielefeld-Bochum, K'lautern-Nuremberg, Sandhausen-Munich 1860 et Karlsruhe-Fortuna Düsseldorf se sont disputés le mardi 22 septembre.
9e J., VENDREDI 25 SEPT., 18 H 30
VfL Bochum-FC Kaiserslautern
FC Nuremberg-Arminia Bielefeld
Fort. Düsseldorf-SV Sandhausen
SAMEDI 26 SEPT., 13 HEURES
Paderborn-Sankt Pauli
Union Berlin-Duisburg
DIMANCHE 27 SEPT., 13 H 30
SC Fribourg-FSV Francfort
Munich 1860-RB Leipzig
FC Heidenheim-Karlsruhe
LUNDI 28 SEPTEMBRE, 20 H 15
Eintracht Brunswick-Gr. Fürth

Angleterre

Premier League

6e journée

Manchester City-West Ham	1-2	Tottenham-Crystal Palace	1-0
Southampton-Manchester Utd	2-3	Newcastle-Watford	1-2
Stoke City-Leicester	2-2	Liverpool-Norwich City	1-1
Chelsea-Arsenal	2-0	Aston Villa-West Bromwich	0-1
Swansea City-Everton	0-0	Bournemouth-Sunderland	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	15	6	5	0	1	12	2	+10
2. **Manchester Utd**	13	6	4	1	1	9	5	+4
3. **West Ham Utd**	12	6	4	0	2	13	7	+6
4. **Leicester**	12	6	3	3	0	13	9	+4
5. **Arsenal**	10	6	3	1	2	5	5	0
6. **Everton**	9	6	2	3	1	8	5	+3
7. **Swansea City**	9	6	2	3	1	7	5	+2
8. **Crystal Palace**	9	6	3	0	3	8	7	+1
9. **Tottenham**	9	6	2	3	1	5	4	+1
10. **Watford**	9	6	2	3	1	5	5	0
11. **Norwich City**	8	6	2	2	2	9	10	-1
12. **West Bromwich**	8	6	2	2	2	4	6	-2
13. **Liverpool**	8	6	2	2	2	4	7	-3
14. **Bournemouth**	7	6	2	1	3	8	9	-1
15. **Chelsea**	7	6	2	1	3	9	12	-3
16. **Southampton**	6	6	1	3	2	7	8	-1
17. **Aston Villa**	4	6	1	1	4	6	9	-3
18. **Stoke City**	3	6	0	3	3	5	9	-4
19. **Newcastle Utd**	2	6	0	2	4	3	9	-6
20. **Sunderland**	2	6	0	2	4	6	13	-7

Match décalé, 5e j.

● **West Ham-Newcastle : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 907. Arbitre : M. Taylor. Buts : Payet (9e, 48e).
West Ham : Randolph - Tomkins, Reid, Ogbonna (Jenkinson, 42e), Cresswell - Noble, Kouyaté - Lanzini (Obiang Avomo, 59e), Payet, Moses (Carroll, 88e) - Sakho. Entr. : Bilic.
Newcastle : Krul - Janmaat, Mbemba, Coloccini, Haïdara - Anita (De Jong, 60e), Colback - Sissoko, Wijnaldum (Aarons, 79e), Thauvin (Perez, 60e) - Cissé. Entr. : McClaren.

6e journée

● **Manchester City-West Ham : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 53 545. Arbitre : M. Madley. Buts : De Bruyne (45e + 3) pour Manchester City ; Moses (6e), D. Sakho (31e) pour West Ham.
Manchester City : Hart - Sagna, Mangala (Demichelis, 46e), Otamendi, Kolarov (Iheanacho, 84e) - Touré, Fernandinho - Navas, De Bruyne, Sterling (Bony, 66e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
West Ham : Adrian - Jenkinson (Collins, 85e), Tomkins, Reid, Cresswell - Noble, Obiang Avomo - Lanzini (Jelavic, 69e), Payet, Moses (Antonio, 60e) - Sakho. Entr. : Bilic.

● **Southampton-Manchester Utd : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 31 588. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Pelle (13e, 86e) pour Southampton ; Martial (34e, 50e), Mata (68e) pour Manchester.
Southampton : Stekelenburg - Yoshida, Fonte, Van Dijk, Targett (Martina, 46e) - Romeu (Davis, 56e), Wanyama - Mané, Ward-Prowse (Long, 76e), Tadic - Pelle. Entr. : Koeman.
Manchester Utd : De Gea - Darmian (A. Valencia, 46e), Blind, Smalling, Rojo (McNair, 69e) - Carrick (Schweinsteiger, 60e), Schneiderlin - Rooney, Mata, Depay - Martial. Entr. : Van Gaal.

● **Stoke-Leicester : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 27 642. Arbitre : M. Marriner. Buts : Krkic (13e), Walters (21e) pour Stoke ; Mahrez (51e s.p.), Vardy (69e) pour Leicester.
Stoke : Butland - Johnson, Pieters, Cameron, Whelan - Wilson, Shaqiri, Van Ginkel (Ireland, 79e) - Walters, Krkic (Odemwingie, 82e), Arnautovic (Crouch, 75e). Entr. : Hughes.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Huth, Morgan, Schlupp - Inler (Albrighton, 46e), Drinkwater, Kanté (King, 86e), Mahrez - Okazaki (Ulloa, 64e), Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Chelsea-Arsenal : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 41 584. Arbitre : M. Dean. Buts : Zouma (53e), Hazard (90e + 1). Expulsions : Gabriel Paulista (45e), Cazorla (79e) pour Arsenal.
Chelsea : Begovic - Ivanovic, Cahill, Zouma, Azpilicueta - Matic, Fabregas (Obi Mikel, 90e) - Hazard, Oscar (Ramires, 69e), Pedro - Diego Costa (Rémy, 82e). Entr. : Mourinho.
Arsenal : Cech - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny, Monreal - Coquelin (Chambers, 46e), Cazorla - Özil (Giroud, 75e), Ramsey, Sanchez (Oxlade-Chamberlain, 75e) - Walcott. Entr. : Wenger.

● **Swansea-Everton : 0-0.** Spectateurs : 20 805. Arbitre : M. Attwell. Expulsion : Mirallas (90e) pour Everton.
Swansea : Fabianski - Naughton, Williams, Fernandez, Taylor - Shelvey, Cork - Sigurdsson (Ki Sung-yong, 61e), Montero, Ayew (Barrow, 87e) - Gomis (Eder, 81e). Entr. : Monk.
Everton : Howard - Browning, Stones, Jagielka, Galloway - McCarthy, Barry - Barkley (Mirallas, 90e), Koné (Deulofeu, 65e), Naismith - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Tottenham-Crystal Palace : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 35 723. Arbitre : M. Oliver. But : Son Heung-min (68e).
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld, Davies - Alli, Dier - Chadli (Eriksen, 66e), Son Heung-min (Njie, 79e), Lamela (Carroll, 87e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Crystal Palace : McCarthy - Kelly, Hangeland, Delaney, Souaré - Cabaye, McArthur (Mutch, 77e) - Sako (Bamford, 84e), Puncheon, Zaha (F. Campbell, 46e) - Bolasie. Entr. : Pardew.

● **Newcastle-Watford : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 47 806. Arbitre : M. East. Buts : Janmaat (62e) pour Newcastle ; Ighalo (10e, 28e) pour Watford.
Newcastle : Krul - Janmaat, Mbemba Mangulu, Coloccini, Haïdara (Aarons, 80e) - Colback, Wijnaldum - Sissoko, Perez, Thauvin (Obertan, 88e) - Cissé (De Jong, 46e). Entr. : McClaren.
Watford : Gomes - Nyom, Prödl, Cathcart - Anya - Watson (Guedioura, 88e), Capoue - Jurado (Aké, 80e), Deeney, Abdi (Berghuis, 76e) - Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.

● **Liverpool-Norwich : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 44 072. Arbitre : M. Taylor. Buts : Ings (48e) pour Liverpool ; R. Martin (62e) pour Norwich.
Liverpool : Mignolet - Skrtel, Sakho, Can - Clyne, Milner, Lucas Leiva (Roberto Firmino, 72e), Moreno - Coutinho - Sturridge (Lallana, 63e), Benteke (Ings, 46e). Entr. : Rodgers.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Bassong, Martin, Brady - Tettey - Dorrans (O'Neil, 85e), Jarvis, Redmond, Howson - Jerome (Grabban, 71e). Entr. : Neil.

● **Aston Villa-West Bromwich : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 36 321. Arbitre : M. Atkinson. But : Berahino (40e).
Aston Villa : Guzan - Hutton, Westwood, Lescott, Amavi - Richards, Sanchez (Veretout, 82e), Grealish, Carles Gil (Bacuna, 76e) - Agbonlahor, Sinclair (Gestede, 46e). Entr. : Sherwood.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Evans, Brunt - Fletcher, Morrison, McClean (J. Olsson, 90e), Yacob, Berahino (C. Gardner, 67e) - Rondon (Lambert, 90e). Entr. : Pulis.

● **Bournemouth-Sunderland : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 11 271. Arbitre : M. Friend. Buts : Wilson (4e), Ritchie (9e). Expulsion : Kaboul (74e) pour Sunderland.
Bournemouth : Boruc - Distin, Cook, Francis - Ritchie (Smith, 90e), Gosling, Surman - Daniels - Pugh - Tomlin (O'Kane, 65e), Wilson (Murray, 76e). Entr. : Howe.
Sunderland : Pantilimon - Kaboul, Van Aanholt, Jones, Coates - M'vila, Gomez (Rodwell, 46e) - Lens, Toivonen, Borini (Ad. Johnson, 72e) - Defoe (S. Fletcher, 68e). Entr. : Advocaat.

Buteurs

1. Wilson (Bournemouth), Mahrez (Leicester), 5 buts.
3. Vardy (Leicester), Pelle (Southampton), B. Gomis (Swansea), Ighalo (Watford), 4 buts.

Rendez-vous

7e J., SAMEDI 26 SEPT., 13 H 45
Tottenham-Manchester City
16 HEURES Leicester-Arsenal
Manchester Utd-Sunderland
West Ham-Norwich City
Southampton-Swansea City
Liverpool-Aston Villa
Stoke City-Bournemouth
18 H 30 Newcastle-Chelsea
DIMANCHE 27 SEPT., 17 HEURES
Watford-Crystal Palace
LUNDI 28 SEPTEMBRE, 21 HEURES
West Bromwich-Everton

Championship

7e journée

Brighton-Rotherham United	2-1
Middlesbrough-Brentford	3-1
Burnley-Milton Keynes	2-1
Cardiff City-Hull City	0-2
Leeds Utd-Ipswich Town	0-1
Birmingham-Nott. Forest	0-1
QP Rangers-Blackburn R.	2-2
Reading-Derby County	0-1
Charlton Athl.-Huddersfield	1-2
Bolton W.-Sheffield Wed.	0-0
Preston North End-Bristol City	1-1
Fulham-Wolverhampton	29 sept.

8e journée

Wolverhampton-Brighton	0-0
Nott. Forest-Middlesbrough	1-2
Hull City-QP Rangers	1-1
Ipswich Town-Birmingham	1-1
Bristol City-Reading	0-2
Rotherham United-Cardiff City	2-1
Milton Keynes-Leeds Utd	1-2
Huddersfield Town-Bolton W.	4-1
Sheffield Wed.-Fulham	3-2
Blackburn R.-Charlton Athl.	3-0
Brentford-Preston North End	2-1
Derby County-Burnley	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	20	8	6	2	0	11	5
2. Middlesbrough	17	8	5	2	1	14	5
3. Hull City	14	8	4	2	2	11	6
4. Burnley	14	7	4	2	1	11	8
5. Ipswich Town	14	8	4	2	2	13	13
6. Reading	12	8	3	3	2	12	6
7. Birmingham	12	7	3	3	1	12	8
8. Cardiff City	12	8	3	3	2	11	9
9. QP Rangers	12	8	3	3	2	14	13
10. Leeds Utd	11	8	2	5	1	9	8
11. Nottingham F.	11	8	3	2	3	8	8
12. Derby County	10	7	2	4	1	7	6
13. Huddersfield	9	8	2	3	3	9	10
14. Sheffield Wed.	9	8	2	3	3	10	12
15. Charlton Athl.	9	8	2	3	3	8	10
16. Fulham	8	7	2	2	3	11	11
17. Brentford	8	7	2	2	3	11	13
18. Wolverhampton	8	7	2	2	3	8	10
19. Blackburn R.	7	8	1	4	3	9	9
20. Milton Keynes	7	8	2	1	5	7	10
21. Bolton Wand.	7	8	1	4	3	4	10
22. Preston	6	8	1	3	4	5	9
23. Bristol City	5	8	1	2	5	9	17
Rotherham Utd	5	8	1	2	5	9	17

Buteurs

1. Austin (QP Rangers), 6 buts.

Rendez-vous

9e J., JEUDI 24 SEPT., 20 H 45
Huddersfield Town-Nott. Forest
VENDREDI 25 SEPT., 20 H 45
Fulham-QP Rangers
SAMEDI 26 SEPTEMBRE, 13 H 30
Milton Keynes-Derby County
16 HEURES
Bolton W.-Brighton
Hull City-Blackburn R.
Burnley-Reading
Ipswich Town-Bristol City
Birmingham-Rotherham United
Cardiff City-Charlton Athl.
Brentford-Sheffield Wed.
Preston North End-Wolverhampton
DIMANCHE 27 SEPT., 14 H 15
Middlesbrough-Leeds Utd

Coupe de la League

Rendez-vous

TROISIÈME TOUR
MERCREDI 23 SEPT., 20 H 45
Tottenham-Arsenal
21 HEURES Liverpool-Carlisle Utd (L4)
Manchester United-Ipswich (L2)
Aston Villa-Birmingham (L2), Crystal Palace-Charlton (L2), Fulham (L2)-Stoke, Les autres matches se sont disputés le mardi 22 septembre.

Espagne

Liga

4e journée

FC Barcelone-Levante UD	4-1	Valence CF-Betis Séville	0-0
Real Madrid-Grenade FC	1-0	Real Sociedad-Esp. Barcelone	2-3
Villarreal-Athletic Bilbao	3-1	La Corogne-Sporting Gijon	2-3
Séville FC-Celta Vigo	1-2	Las Palmas-Rayo Vallecano	0-1
Eibar-Atletico Madrid	0-2	Getafe-Malaga	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	12	4	4	0	0	8	2	+6
2. **Real Madrid**	10	4	3	1	0	12	0	+12
3. **Villarreal**	10	4	3	1	0	10	4	+6
4. **Celta Vigo**	10	4	3	1	0	10	5	+5
5. **Atletico Madrid**	9	4	3	0	1	7	2	+5
6. **Eibar**	7	4	2	1	1	5	3	+2
7. **Valence CF**	6	4	1	3	0	2	1	+1
8. **Espanyol Barcelone**	6	4	2	0	2	5	11	-6
9. **Deportivo La Corogne**	5	4	1	2	1	6	5	+1
10. **Sporting Gijon**	5	4	1	2	1	3	3	0
11. **Betis Séville**	5	4	1	2	1	2	6	-4
12. **Rayo Vallecano**	4	4	1	1	2	2	6	-4
13. **Athletic Bilbao**	3	4	1	0	3	4	7	-3
14. **Getafe**	3	4	1	0	3	3	6	-3
15. **Grenade FC**	3	4	1	0	3	4	8	-4
16. **Las Palmas**	2	4	0	2	2	3	5	-2
17. **Real Sociedad**	2	4	0	2	2	2	4	-2
18. **Malaga**	2	4	0	2	2	0	2	-2
19. **Levante UD**	2	4	0	2	2	3	7	-4
20. **FC Séville**	2	4	0	2	2	2	6	-4

Match décalé, 3e journée

● **Rayo Vallecano-Deportivo La Corogne : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 12 005. Arbitre : M. De Burgoss Bengoetxea. Buts : Embarba (27e) pour le Rayo Vallecano ; Borges (7e), Luis Alberto (28e), Lucas Perez (61e) pour La Corogne. Expulsion : Ebert (77e) pour le Rayo Vallecano.

Rayo Vallecano : Martin - Quini (Lass Bangoura, 62e), Llorente, Amaya, Martinez - Trashorras, Baena - Ebert, Embarba, Pablo Hernandez (Farina, 80e) - Guerra (Manucho, 62e). Entr. : Jémez.

Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Arribas (Lopo, 78e), Sidnei, Navarro - Borges, Fajr - Juanfran (Dominguez, 72e), Mosquera, Luis Alberto (Luisinho, 64e) - Lucas Perez. Entr. : Sanchez.

● **Villarreal-Athletic Bilbao : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 19 832. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Bruno Soriano (43e s.p.), Gaspar (67e), Baptistao (80e) pour Villarreal ; Aduriz (90e + 2) pour Bilbao.

Villarreal : Areola - Gaspar, Costa, Bailly, Victor Ruiz - Bruno Soriano, Pina, Nahuel Leiva (Suarez, 74e) - Soldado (Lopez, 46e), Bakambu (Baptistao, 15e), Castillejo. Entr. : Garcia Toral.

Athletic Bilbao : Iraizoz - San José, Laporte, Rico (Etxebarria, 68e), Balenziaga - Aketxe, Eraso (Raul Garcia, 62e), Gurpegi Nausia - Sola (Aduriz, 62e), De Marcos, Merino. Entr. : Valverde.

4e journée

● **FC Barcelone-Levante : 4-1 (0-0).** Spectateurs : 76 013. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Bartra (50e), Neymar (56e), Messi (61e s.p., 90e) pour Barcelone ; Victor Casadesus (66e) pour Levante.

FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Mascherano, Bartra, Adriano - Rakitic, Busquets (Gumbau, 62e) - Messi, Neymar, El Haddadi - Ramirez. Entr. : Luis Enrique.

Levante : Martinez - Juanfran, Lopez Mendoza, Trujillo, Tono, Feddal - Verza, Camarasa (Garcia Santos, 81e), Lerma - Marti (Deyverson, 68e), Ghilas (Victor Casadesus, 63e). Entr. : Alcaraz.

● **Real Madrid-Grenade : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 71 786. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Benzema (55e).

Real Madrid : Navas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - Kroos (Kovacic, 62e), Modric - Vazquez, Isco (Casemiro, 85e), Ronaldo - Benzema (Cheryshev, 77e). Entr. : Benitez.

Grenade : Fernandez Moreno - Biraghi, Doria, Lomban, Lopes - Marquez, Krhin - Edgar Mendez (Nico Lopez, 77e), Rochina (Rico, 67e), Success (Ibanez, 60e) - El-Arabi. Entr. : Sandoval.

● **FC Séville-Celta Vigo : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : F. Llorente (54e) pour Séville ; Nolito (15e), Wass (26e) pour le Celta Vigo. Expulsion : Castro Otto (90e) pour le Celta Vigo.

FC Séville : Rico - Mariano, Andreolli, Kolodziejczak, Coke - N'Zonzi, Krychowiak - Banega (F. Llorente, 46e), Vitolo (Krohn-Dehli, 30e), Reyes (Konoplianka, 73e) - Gameiro. Entr. : Emery.

Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral (Fontas, 58e), Gomez, Castro Otto - Wass, Fernandez, Nolito, Hernandez (Radoja, 63e) - Orellana, Aspas (Guidetti, 79e). Entr. : Berizzo.

● **Eibar-Atletico Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 5 126. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Correa (62e), Torres (78e).

Eibar : Riesgo - Dos Santos, Ramis, Adrian Gonzalez (Gonzalez, 72e), Luna - Garcia Carrillo, Capa, Escalante (Arruabarrena, 82e) - Keko, Enrich, Berjon Perez (Verdi, 71e). Entr. : Mendilibar.

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Filipe - Gabi, Tiago, Koke (Correa, 61e) - Griezmann, Jackson Martinez (F. Torres, 46e), Vietto (Oliver Torres, 46e). Entr. : Simeone.

● **Valence-Betis Séville : 0-0.** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Expulsion : Ceballos Fernandez (48e) pour Séville.

Valence CF : Domenech - Barragan, Mustafi, Abdennour, Orban (De Paul, 66e) - Fuego, Parejo, Gomes (Bakkali, 46e) - Feghouli, Alcacer, Rodrigo (Mina, 83e). Entr. : Espirito Santo.

Betis Séville : Adan - Molinero, Westermann, N'Diaye, Vargas - Gonzalez Cabrera, Portillo Soler (Cejudo, 60e), Ceballos Fernandez, Joaquin (Rennella, 68e) - Molina (Torres, 52e), Ruben Castro. Entr. : Mel.

● **Real Sociedad-Espanyol Barcelone : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 17 481. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Agirretxe (20e) pour la Real Sociedad ; Moreno (44e s.p.), Andia Roco (72e), Pérez (90e + 1) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion : Rulli (42e) pour la Real Sociedad.

Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Reyes, Gonzalez Martinez, De la Bella - Illarramendi, Granero - Canales, Agirretxe (Jonathas, 87e), Bruma (Olazabal, 43e) - Vela (Castro, 80e). Entr. : Moyes.

Espanyol : Lopez - Correa (Lopez, 79e), Andia Roco, Alvarez (Burgui, 66e), Fuentes - Gonzalez Soberon, Diop, Sanchez Mata, Pérez, Asensio (Cañas, 86e) - Moreno. Entr. : Gonzalez.

● **Deportivo La Corogne-Sporting Gijon : 2-3 (2-3).** Spectateurs : 25 801. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Juanfran (17e), Luis Alberto (28e) pour La Corogne ; Sanabria (4e, 8e), Menendez (34e) pour Gijon.

La Corogne : Lux - Laure, Sidnei, Arribas, Navarro (Luisinho, 62e) - Mosquera, Lucas Perez - Fajr (Cartabia, 83e), Borges, Juanfran (Rodriguez, 62e) - Luis Alberto. Entr. : Sanchez.

Gijon : Cuellar Pichu - Canella, Lora Ramos, Espinosa, Hernandez - Alvarez, Menendez, Cases (Mascarell, 83e), Halilovic (Carmona, 67e) - Sanabria, Guerrero (Perez Rodriguez, 78e). Entr. : Abelardo.

● **Las Palmas-Rayo Vallecano : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez Jose Luis. But : Guerra (42e).

Las Palmas : Lizoain - Aythami, Alcaraz, Bigas Rigo, Simon, Culio (Wakaso Mubarak, 62e) - Castellano, Santana (El-Zhar, 62e), Mesa (Willian José, 71e) - Viera, Araujo. Entr. : Herrera Lorenzo.

Rayo Vallecano : Tono - Amaya, Martinez, Llorente, Rat - Pablo Hernandez, Baena, Bebe (Quini, 88e), Embarba (Sanchez Ruiz, 55e), Trashorras - Guerra (Manucho, 76e). Entr. : Jémez.

● **Getafe-Malaga : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 5 808. Arbitre : M. Sanchez Martinez. But : Scepovic (2e).

Getafe : Guaita - Damian Suarez, Ruano, Velazquez, Lago (Vergini, 67e) - Lacen, Medran - Lafita (Mensah, 88e), Rodriguez, Wanderson (Pedro Leon, 67e) - Scepovic. Entr. : Escriba.

Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Albentosa, Boka (Perez Lopez, 82e) - Tissone, Recio - Duda, Horta (Tighadouini, 58e), Amrabat (Cop, 46e) - Charles. Entr. : Gracia.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 5 buts.
2. Nolito (Celta Vigo), 4 buts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
MERCREDI 23 SEPT., 20 HEURES
Celta Vigo-FC Barcelone
Levante UD-Eibar
Rayo Vallecano-Sporting Gijon
21 HEURES
Athletic Bilbao-Real Madrid
22 HEURES
Malaga-Villarreal
Las Palmas-Séville FC
JEUDI 24 SEPTEMBRE, 22 HEURES
Betis Séville-Dep. La Corogne
Atletico Madrid-Getafe, Esp. Barcelone-Valence CF et Grenade-Real Sociedad se sont disputés le mardi 22 septembre.

6e JOURNÉE
VENDREDI 25 SEPT., 20 H 30
Valence CF-Grenade FC
SAMEDI 26 SEPT., 16 HEURES
FC Barcelone-Las Palmas
18 H 15 Real Madrid-Malaga
20 H 30 Villarreal-Atletico Madrid
Séville FC-Rayo Vallecano
22 HEURES Eibar-Celta Vigo
DIMANCHE 27 SEPT., 12 HEURES
Sporting Gijon-Betis Séville
16 HEURES
La Corogne-Espanyol
18 H 15
Getafe-Levante UD
20 H 30
Real Sociedad-Athletic Bilbao

Segunda Division

5e journée

Real Saragosse-Osasuna	0-1
Gimnastic Tarragone-Majorque	1-0
SD Huesca-Elche CF	1-3
Numancia-Real Valladolid	2-2
Leganes-Lugo	0-0
Athletic Bilbao B-Alcorcon	1-0
Almeria-Alavés	0-2
Cordoba CF-Ponferradina	1-0
Real Oviedo-Girona FC	1-2
Mirandés-Albacete	1-1
Llagostera-Tenerife	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	12	5	4	0	1	7	3
2. Elche CF	10	5	3	1	1	6	4
Gim. Tarragone	10	5	3	1	1	6	4
4. Numancia S.	9	5	2	3	0	11	7
5. AD Alcorcon	9	5	3	0	2	6	4
Lugo	9	5	2	3	0	5	3
7. Alavés	9	5	3	0	2	9	8
8. Cordoba CF	9	5	3	0	2	5	6
9. Real Oviedo	7	5	2	1	2	8	7
10. Girona FC	7	5	2	1	2	5	5
11. R. Valladolid	7	5	2	1	2	5	6
12. Ponferradina	6	5	2	0	3	5	3
13. Athletic Bilbao B	6	5	2	0	3	5	5
Mirandés	6	5	1	3	1	6	6
15. Albacete	6	5	1	3	1	6	7
16. UD Almeria	6	5	2	0	3	7	9
17. Leganes	5	5	1	2	2	7	7
18. Real Saragosse	5	5	1	2	2	5	6
19. Real Majorque	4	5	1	1	3	2	6
Tenerife	4	5	1	1	3	7	11
21. SD Huesca	3	5	0	3	2	5	8
Llagostera	3	5	1	0	4	3	6

Buteurs

1. Yuri (Ponferradina), 4 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
SAMEDI 26 SEPT., 18 HEURES
Alcorcon-Numancia
Lugo-Real Saragosse
Ponferradina-Athletic Bilbao B
Real Majorque-SD Huesca
20 H 15
Osasuna-Cordoba CF
DIMANCHE 27 SEPT., 12 HEURES
Elche CF-Real Oviedo
17 HEURES
Real Valladolid-Gimnastic Tarragone
Alavés-Leganes
Girona FC-Llagostera
Tenerife-Mirandés
19 H 15
Albacete-Almeria

Italie

Serie A

4e journée

Chievo Vérone-Inter Milan	0-1	Naples-Lazio Rome	5-0
Torino-Sampdoria Gênes	2-0	Atalanta-Hellas Vérone	1-1
Carpi-Fiorentina	0-1	Genoa-Juventus Turin	0-2
AS Roma-Sassuolo	2-2	Udinese-Empoli	1-2
Milan AC-Palerme	3-2	FC Bologne-Frosinone	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	12	4	4	0	0	5	1	+4
2. **Torino**	10	4	3	1	0	9	4	+5
3. **Fiorentina**	9	4	3	0	1	5	3	+2
4. **AS Roma**	8	4	2	2	0	7	4	+3
5. **Sassuolo**	8	4	2	2	0	7	5	+2
6. **Chievo Vérone**	7	4	2	1	1	8	3	+5
7. **Sampdoria Gênes**	7	4	2	1	1	9	6	+3
8. **Palerme**	7	4	2	1	1	6	5	+1
9. **Milan AC**	6	4	2	0	2	5	6	-1
10. **Lazio Rome**	6	4	2	0	2	4	10	-6
11. **Naples**	5	4	1	2	1	10	6	+4
12. **Atalanta Bergame**	5	4	1	2	1	5	4	+1
13. **Juventus Turin**	4	4	1	1	2	4	4	0
14. **Empoli**	4	4	1	1	2	6	8	-2
15. **Hellas Vérone**	3	4	0	3	1	4	6	-2
16. **Genoa**	3	4	1	0	3	2	4	-2
17. **FC Bologne**	3	4	1	0	3	2	5	-3
Udinese	3	4	1	0	3	2	5	-3
19. **Carpi**	1	4	0	1	3	5	10	-5
20. **Frosinone**	0	4	0	0	4	1	7	-6

Match décalé, 3e journée

● **Sampdoria Gênes-FC Bologne : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 20 976. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Eder (75e), Soriano (79e). Expulsion : Rizzo (62e) pour Bologne.

Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani (Pereira, 21e), Silvestre, Moisander, Regini - Ivan (Correa, 65e), Fernando, Barreto - Muriel (Rodriguez, 82e), Eder, Soriano. Entr. : Zenga.

FC Bologne : Mirante - Ferrari, Rossettini, Maietta, Masina - Taïder (Diawara, 57e), Donsah (Pulgar, 68e) - Mounier, Brienza, Giaccherini (Rizzo, 27e) - Destro. Entr. : Rossi.

4e journée

● **Chievo Vérone-Inter Milan : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Icardi (42e).

Chievo Vérone : Bizzarri - Gamberini, César, Frey, Gobbi, Birsa (Mpoku, 76e) - Hetemaj, Rigoni (Pepe, 80e), Castro - Meggiorini, Paloschi (Inglese, 68e). Entr. : Maran.

Inter Milan : Handanovic - Santon, Medel, Murillo (Ranocchia, 69e), Telles - Felipe Melo, Guarin, Kondogbia (Brozovic, 85e) - Perisic - Jovetic (Palacio, 75e), Icardi. Entr. : Mancini.

● **Torino-Sampdoria : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Quagliarella (17e, 24e).

Torino : Padelli - Moretti, Glik, Bovo - Molinaro, Peres (Zappacosta, 76e), Vives, Afriyie, Baselli - Quagliarella (Benassi, 83e), Belotti (Lopez, 55e). Entr. : Ventura.

Sampdoria Gênes : Viviano - Pereira, Silvestre, Moisander, Regini (Christodoulopoulos, 46e) - Barreto, Fernando, Ivan (Correa, 62e) - Soriano (Rodriguez, 82e) - Eder, Muriel. Entr. : Zenga.

● **Carpi-Fiorentina : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Di Bello. But : Babacar (35e).

Carpi : Benussi - Romagnoli, Zaccardo, Bubnjic - Silva, Letizia (Lazzari, 77e), Cofie (Di Gaudio, 56e), Fedele, Lollo - Borriello, Matos (Mbakogu, 71e). Entr. : Castori.

Fiorentina : Tatarusanu - Rodriguez, Tomovic, Pasqual (Alonso, 46e) - Roncaglia, Moraes, Suarez, Valero - Rossi (Kalinic, 58e), Babacar, Bernardeschi (Verdu, 76e). Entr. : Sousa.

● **AS Roma-Sassuolo : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Totti (36e), Salah (50e) pour l'AS Roma ; Defrel (22e), Politano (45e) pour Sassuolo.

AS Roma : De Sanctis - Maicon (Florenzi, 64e), Manolas, Rüdiger, Torosidis - Pjanic, Nainggolan, De Rossi - Salah, Totti (Dzeko, 72e), Iturbe (Falqué, 50e). Entr. : Garcia.

Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Missiroli, Duncan (Biondini, 59e) - Politano (Berardi, 81e), Defrel, Floro Flores (Sansone, 64e). Entr. : Di Francesco.

● **Milan AC-Palerme : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Bacca (21e, 75e), Bonaventura (41e) pour le Milan AC ; Hiljemark (32e, 73e) pour Palerme.

Milan AC : Lopez - Abate (Calabria, 18e), Zapata, Romagnoli, De Sciglio - Montolivo, Bonaventura, Kucka - Honda (Poli, 79e) - Luiz Adriano (Balotelli, 70e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.

Palerme : Sorrentino - El-Kaoutari, Struna, Gonzalez, Lazaar - Jajalo, Quaison (Trajkovski, 70e), Hiljemark (Rigoni, 89e) - Vazquez - Chochev, Djurdjevic (Gilardino, 56e). Entr. : Iachini.

● **Naples-Lazio : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Higuain (14e, 59e), Allan (35e), Insigne (48e), Gabbiadini (80e).

Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (David, 60e) - Callejon, Higuain (Gabbiadini, 65e), Insigne (El-Kaddouri, 74e). Entr. : Sarri.

Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Hoedt, Radu - Onazi, Parolo - Keita, Mauri (Milinkovic-Savic, 46e), Lulic (Felipe Anderson, 46e) - Matri (Djordjevic, 74e). Entr. : Pioli.

● **Atalanta-Hellas Vérone : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Moralez (89e) pour Atalanta Bergame ; Pisano (90e + 7e) pour Hellas Vérone. Expulsion : Jankovic (79e) pour Hellas Vérone.

Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello (Raimondi, 82e), Stendardo, Paletta, Bellini - Kurtic, De Roon, Grassi (Cigarini, 77e) - Moralez, Gomez, Denis (Monachello, 62e). Entr. : Reja.

Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Marquez (Bianchetti, 70e), Moras, Souprayen - Greco, Sala (Siligardi, 90e), Viviani - Gomez Taleb, Jankovic, Toni (Pazzini, 25e). Entr. : Mandorlini.

● **Genoa-Juventus Turin : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Lamanna (37e c.s.c.), Pogba (60e s.p.). Expulsion : Izzo (43e) pour le Genoa.

Genoa : Lamanna - De Maio, Burdisso, Cissokho, Izzo - Dzemaili (Pandev, 57e), Rincon, Laxalt - Ntcham - Capel (Tachtsidis, 65e), Perotti (Figueiras, 46e). Entr. : Gasperini.

Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Chiellini, Évra - Lemina (Hernanes, 77e), Pogba, Sturaro - Cuadrado, Mandzukic (Zaza, 83e), Morata (Pereyra, 22e). Entr. : Allegri.

● **Udinese-Empoli : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Zapata (19e) pour l'Udinese ; Paredes (73e), Maccarone (90e + 3e) pour Empoli. Expulsion : P. Koné (72e) pour Udinese.

Udinese : Karnezis - Wague, Piris, Danilo - Adnan, Kone, Iturra (Borges Fernandes, 54e), Agyemang-Badu, Edenilson - Di Natale (Aguirre, 68e), Zapata (Marquinho, 74e). Entr. : Colantuono.

Empoli : Skorupski - Laurini, Tonelli, Barba, Mario Rui - Zielinski (Paredes, 62e), Croce, Dioussé (Ronaldo, 46e) - Saponara - Pucciarelli (Livaja, 82e), Maccarone. Entr. : Giampaolo.

● **Bologne-Frosinone : 1-0 (1-0).** Arbitre : M. Orsato. But : Mounier (27e).

FC Bologne : Mirante - Ferrari, Rossettini, Oikonomou, Masina - Pulgar, Diawara (Crisetig, 55e), Taïder - Mounier, Destro (Mancosu, 73e), Brienza (Falco, 79e). Entr. : Rossi.

Frosinone : Leali - Rosi, Diakité, Blanchard, Pavlovic - Sammarco, Chibsah, Tonev (Soddimo, 62e), Paganini (Verde, 79e) - Longo (Ciofani, 54e), Dionisi. Entr. : Stellone.

Buteurs

1. Eder (Sampdoria Gênes), 5 buts.
2. Higuain (Naples), Quagliarella (Torino), 4 buts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
MARDI 22 SEPTEMBRE, 20 H 45
Udinese-Milan AC
MERCREDI 23 SEPTEMBRE, 20 H 45
Inter Milan-Hellas Vérone
Chievo Vérone-Torino
Fiorentina-FC Bologne
Sampdoria Gênes-AS Roma
Palerme-Sassuolo
Lazio Rome-Genoa
Carpi-Naples
Juventus Turin-Frosinone
JEUDI 24 SEPTEMBRE, 20 H 45
Empoli-Atalanta

6e JOURNÉE
SAMEDI 26 SEPT., 18 HEURES
AS Roma-Carpi
20 H 45
Naples-Juventus Turin

DIMANCHE 27 SEPT., 12 H 30
Genoa-Milan AC
15 HEURES
Torino-Palerme
Sassuolo-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Lazio Rome
FC Bologne-Udinese
20 H 45
Inter Milan-Fiorentina
LUNDI 28 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Frosinone-Empoli
21 HEURES
Atalanta-Sampdoria

Serie B
Match décalé, 2e journée

Latina-Trapani **1-1**

3e journée

Livourne-Brescia **3-1**
Cagliari-Avellino **2-1**
Ascoli-Cesena **1-3**
Pro Vercelli-Latina **1-1**
Trapani-Virtus Lanciano **1-1**
Vicenza-Côme **3-3**
Bari-Pescara **0-0**
Perugia-Crotone **0-0**
Novare-Virtus Entella **1-0**
Salernitana-La Spezia **0-2**
Modena-Ternana **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Livourne	9	3	3	0	0	9	2
2. Cagliari	7	3	2	1	0	7	2
3. Cesena	6	3	2	0	1	6	3
4. Bari	5	3	1	2	0	4	3
Pro Vercelli	5	3	1	2	0	4	3
Trapani	5	3	1	2	0	5	2
Vicenza	5	3	1	2	0	4	3
8. Crotone	4	3	1	1	1	2	5
Perugia	4	3	1	1	1	3	2
Pescara	4	3	1	1	1	2	5
Salernitana	4	3	1	1	1	5	5
La Spezia	4	3	1	1	1	6	5
Virtus Lanciano	4	3	1	1	1	4	3
14. Ascoli	3	3	1	0	2	2	5
Avellino	3	3	1	0	2	4	5
Latina	3	3	0	3	0	3	3
Modena	3	3	1	0	2	1	3
Virtus Entella	3	3	1	0	2	2	3
19. Novare*	2	3	1	1	1	3	3
20. Brescia	1	3	0	1	2	3	7
Côme	1	3	0	1	2	4	7
Ternana	1	3	0	1	2	1	5

** Novare a été sanctionné de 2 points de pénalité en début de saison.*

Buteurs

1. Ragusa (Cesena), Vantaggiato (Livourne), 4 buts.

Rendez-vous

La 4e journée (Ternana-Livourne, Virtus Entella-Cagliari, Cesena-Modena, Virtus Lanciano-Vicenza, Crotone-Bari, Brescia-Pro Vercelli, Côme-Trapani, La Spezia-Perugia, Pescara-Salernitana, Avellino-Novare et Latina-Ascoli) s'est disputée le lundi 21 et le mardi 22 septembre.

5e JOURNÉE
SAMEDI 26 SEPTEMBRE,
15 HEURES
Livourne-La Spezia
Cagliari-Latina
Perugia-Cesena
Pro Vercelli-Crotone
Trapani-Virtus Entella
Vicenza-Pescara
Modena-Virtus Lanciano
Salernitana-Ternana
Ascoli-Brescia
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE,
17 H 30
Bari-Avellino
LUNDI 28 SEPTEMBRE,
20 H 30
Novare-Côme

Algérie
Matches décalés, 4e journée

USM Alger-MC Oran **3-2**
RC Relizane-ES Sétif **1-1**

5e journée

CS Constantine-USM Alger **0-2**
DRB Tadjenanet - El-Harrach **0-0**
MC Oran-CR Belouizdad **3-3**
MC Alger-ASM Oran **2-0**
ES Sétif-MO Béjaïa **0-0**
Hussein-Dey - JS Saoura **2-2**
RC Arbaa-USM Blida **1-1**
JS Kabylie-RC Relizane **1-0**

Classement

1. USM Alger, 12 pts. **2.** El-Harrach, 11. **3.** DRB Tadjenanet, 10. **4.** CR Bélouizdad, 9. **5.** MC Alger, 8. **6.** MO Béjaïa, 7. **7.** JS Saoura, 7. **8.** CS Constantine, 7. **9.** ES Sétif, 6. **10.** USM Blida, 5. **11.** JS Kabylie, 5. **12.** RC Relizane, 4. **13.** ASM Oran, 4. **14.** Hussein Dey, 4. **15.** MC Oran, 3. **16.** RC Arbaa, 2.

Argentine
24e journée

River Plate-Boca Juniors **0-1**
Huracan-San Lorenzo **1-0**
Rosario Central-Newell's **0-0**
Independiente-Racing Club Av. **3-0**
Lanus-Banfield **0-1**
Tigre-Velez Sarsfield **3-0**
Atl. Rafaela-Belgr. Cordoba **1-1**
Est. La Plata-Gimnasia La Plata **1-1**
Temperley-Quilmes **0-0**
Colon S. Fe-Union Santa Fe **0-0**
SM San Juan-Godoy Cruz **1-2**
Nueva Chicago-Argentinos J. **1-2**
Aldosivi-Crucero del Norte **2-0**
Defensa y Justicia-Ars. Sarandi **1-0**
Olimpo-Sarmiento **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	52	24	16	4	4	39	19
2. San Lorenzo	50	24	15	5	4	35	14
3. Rosario Central	46	24	12	10	2	32	20
4. Racing Club	43	23	12	7	4	30	19
5. River Plate	41	23	11	8	4	42	25
6. Independiente	41	24	10	11	3	33	19
7. Banfield	40	24	11	7	6	31	23
8. Tigre	40	24	11	7	6	26	19
9. Belgr. Cordoba	39	24	11	6	7	27	20
10. Est. La Plata	39	24	10	9	5	25	23
11. Lanus	36	24	9	9	6	27	21
12. Gim. La Plata	36	24	10	6	8	33	28
13. Quilmes	33	24	9	6	9	30	30
14. Union Santa Fe	32	24	7	11	6	33	32
15. SM San Juan	32	24	7	11	6	30	29
16. Newell's OB	30	24	7	9	8	20	21
17. Temperley	29	24	6	11	7	16	17
18. Argentinos J.	29	24	7	8	9	27	30
19. Aldosivi	29	24	8	5	11	29	35
20. Defensa Justicia	27	23	7	6	10	24	25
21. Olimpo	26	24	5	11	8	15	19
22. Velez Sarsfield	25	24	6	7	11	25	32
23. Godoy Cruz	25	23	6	7	10	21	29
24. Sarmiento	24	24	5	9	10	19	25
25. Huracan	24	24	5	9	10	24	32
26. Colon Santa Fe	24	24	4	12	8	18	26
27. Atl. Rafaela	21	24	4	9	11	25	41
28. Nueva Chicago	14	24	2	8	14	14	32
29. Crucero del Norte	14	24	3	5	16	20	42
30. Ars. Sarandi	14	24	3	5	16	15	38

Arménie
7e journée

Gand. Kapan-Ararat Erevan **1-0**
Shirak FC Gumri-Alashkert FC **1-2**
Mika Ashtarak-Pyunik Erevan **1-0**
Ulisses Erevan-Banants Erevan **2-2**

Classement

1. Alashkert FC, 14 pts. **1.** Gandzasar Kapan, 14. **3.** Shirak FC Gumri, 13. **4.** Pyunik Erevan, 11. **5.** Mika Ashtarak, 10. **6.** Banants Erevan, 7. **7.** Ararat Erevan, 7. **8.** Ulisses Erevan, 1.

Belgique
8e journée

KV Ostende-KV Courtrai **1-0**
Charleroi SC-RSC Anderlecht **1-1**
Westerlo - Saint-Trond **0-3**
OH Louvain - Zulte-Waregem **2-3**
La Gantoise-Standard Liège **4-1**
Racing Genk-FC Malines **3-1**
FC Bruges-Waasl. Beveren **5-1**
SC Lokeren-Mouscron Per. **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	19	8	6	1	1	17	8
2. RSC Anderlecht	15	8	4	3	1	12	7
3. Saint-Trond	14	8	4	2	2	12	6
4. Zulte-Waregem	14	8	4	2	2	13	8
5. La Gantoise	14	8	3	5	0	11	6
6. Racing Genk	14	8	4	2	2	11	7
7. FC Bruges	13	8	4	1	3	19	9
8. Waas. Beveren	10	8	3	1	4	13	20
9. KV Courtrai	9	8	2	3	3	5	6
10. SC Lokeren	8	8	2	2	4	8	10
11. Charleroi SC	8	8	1	5	2	6	9
12. Mouscron Per.	8	8	2	2	4	10	14
13. FC Malines	8	8	2	2	4	11	17
14. OH Louvain	7	8	2	1	5	9	13
15. Stand. Liège	7	8	2	1	5	8	18
16. Westerlo	6	8	1	3	4	8	15

Brésil
25e journée

Corinthians-Joinville SC **3-0**
Cruzeiro-Atletico Mineiro **1-1**
Gremio Porto Alegre-Sao Paulo **1-2**
Chapecoense SC-Flamengo **1-3**
Palmeiras-Figueirense **2-0**
Vasco da Gama-Atletico PR **2-0**
Ponte Preta SP-Santos FC **3-1**
Coritiba PR-Internacional **0-1**
Sport Recife-Fluminense **1-0**
Avai SC-Goias **2-1**

26e journée

Internacional-Corinthians **2-1**
Santos FC-Atletico Mineiro **4-0**
Atletico PR-Gr. Porto Alegre **1-2**
Sao Paulo-Chapecoense SC **0-0**
Flamengo-Coritiba PR **0-2**
Fluminense-Palmeiras **1-4**
Joinville SC-Sport Recife **1-1**
Goias-Ponte Preta SP **1-2**
Cruzeiro-Vasco da Gama **2-2**
Figueirense-Avai SC **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	54	26	16	6	4	43	21
2. Atletico Mineiro	49	26	15	4	7	42	27
3. Gr. Porto Alegre	48	26	14	6	6	37	22
4. Sao Paulo	42	26	12	6	8	33	27
5. Flamengo	41	26	12	5	9	45	28
6. Palmeiras	41	26	12	5	9	45	28
7. Santos FC	40	26	11	7	8	43	31
8. Internacional	40	26	11	7	8	26	27
9. Atletico PR	38	26	11	5	10	29	28
10. Sport Recife	37	26	8	13	5	35	27
11. Fluminense	34	26	10	4	12	27	33
12. Ponte Preta SP	34	26	8	10	8	27	29
13. Chapecoense SC	31	26	8	7	11	20	27
14. Cruzeiro	30	26	8	6	12	25	28
15. Coritiba PR	30	26	7	9	10	19	25
16. Avai SC	29	26	8	5	13	26	41
17. Goias	28	26	7	7	12	24	25
18. Figueirense	27	26	7	6	13	23	38
19. Joinville SC	23	26	5	8	13	18	29
20. Vasco da Gama	20	26	5	5	16	14	45

Écosse
Match en retard, 3e journée

Aberdeen-Hamilton Acad. **1-0**

8e journée

Hearts-Aberdeen **1-3**
Celtic-Dundee FC **6-0**
Ross County-Partick Thistle **1-0**
Hamilton Acad.-Motherwell **1-0**
Kilmarnock-St. Johnstone **2-1**
Dundee Utd-Inverness CT **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	24	8	8	0	0	15	3
2. Celtic Glasgow	19	8	6	1	1	23	8
3. Heart of Midl.	15	8	5	0	3	16	13
4. Ross County	14	8	4	2	2	12	7
5. Hamilton	13	8	4	1	3	11	9
6. Dundee FC	11	8	3	2	3	11	14
7. St. Johnstone	8	8	2	2	4	14	15
8. Kilmarnock	8	8	2	2	4	8	17
9. Inverness CT	7	8	1	4	3	7	10
10. Motherwell	7	8	2	1	5	5	10
11. Dundee Utd	5	8	1	2	5	8	15
12. Partick Thistle	3	8	0	3	5	2	11

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 23 SEPT., 20 H 45
Kilmarnock-Heart of Midlothian
Celtic Glasgow-Raith Rovers (L2)
Hibernian (L3)-Aberdeen
Les autres rencontres se sont disputées le mardi 22 septembre.

États-Unis
Matches du 13 au 20 septembre

Orlando City-Kansas City **3-1**
Vancouver-Seattle **0-3**
DC United-Columbus **1-2**
Montréal-New England **3-0**
New England-New York RB **2-1**
Kansas City-FC Dallas **3-1**
R. Salt Lake-LA Galaxy **3-0**
New York City FC-Toronto FC **2-0**
Toronto FC-Colorado **3-1**
San Jose-Montréal **1-1**
New York City FC-San Jose **3-2**
Chicago Fire-Orlando City **0-1**

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Columbus Cr.	47	30	13	8	9	49	49
2. New England	46	30	13	7	10	43	41
3. New York RB	45	27	13	6	8	47	32
4. DC United	45	30	13	6	11	37	37
5. Toronto FC	40	29	12	4	13	49	50
6. Montréal Imp.	36	27	10	6	11	38	38
7. Orlando City	35	30	9	8	13	37	51
8. New York City FC	34	30	9	7	14	44	50
9. Philadelphia	30	29	8	6	15	36	47
10. Chicago Fire	27	29	7	6	16	36	46

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver Wh.	48	29	15	3	11	40	31
2. FC Dallas	47	28	14	5	9	41	34
3. LA Galaxy	47	30	13	8	9	49	36
4. Seattle Sound.	45	30	14	3	13	38	32
5. S. Kansas City	44	28	12	8	8	44	39
6. Portland Timb.	41	28	11	8	9	29	32
7. San Jose Eart.	40	30	11	7	12	37	36
8. Real Salt Lake	38	29	10	8	11	35	41
9. Houston Dyn.	35	28	9	8	11	36	37
10. Colorado Rap.	34	29	8	10	11	27	33

Grèce
Match décalé, 3e j.

Héraklès-Levadiakos **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	9	3	3	0	0	8	1
2. AEK Athènes	7	3	2	1	0	6	1
3. Panathinaikos	6	3	2	0	1	6	2
4. Panaitolikos	6	3	2	0	1	4	2
5. Atromitos	6	3	2	0	1	3	2
6. Panionios Ath.	6	3	2	0	1	2	3
7. Xanthi	5	3	1	2	0	1	0
8. PAOK Salon.	4	3	1	1	1	4	3
9. PAS Giannina	4	3	1	1	1	5	5
10. Asteras Tripolis	4	3	1	1	1	3	3
11. Veria FC	4	3	1	1	1	3	4
12. Levadiakos	3	3	1	0	2	1	3
13. Hér. Salonique	3	3	1	0	2	1	2
14. Kallonis	1	3	0	1	2	1	6
15. Panthrakikos	0	3	0	0	3	0	5
16. Platanias FC	0	3	0	0	3	2	8

Israël
4e journée

H. Kfar Sabah - Mac. P.-Tikvah **0-1**
Mac. Tel-Aviv - Hapoël Raanana **1-2**
Bnei Yehuda Tel-Aviv - Betar **2-1**
Bnei Sakhnin-Hapoël Akko **2-0**
Mac. Netanyah-H. K. Shmona **1-1**
Hapoël Haïfa - H. Tel-Aviv **0-1**
H. Beer Sheva-Mac. Haïfa **lundi**

Classement

1. Mac. P.-Tikvah, 12 pts. **2.** Hapoël Raanana, 7. **3.** Mac. Tel-Aviv, 7. **4.** H. Beer Sheva, 6. **5.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 6. **6.** Hapoël Akko, 6. **7.** H. Kiryat Shmona, 5. **8.** H. Tel-Aviv, 5. **9.** Bnei Sakhnin, 4. **10.** H. Kfar Sabah, 4. **11.** Hapoël Haïfa, 4. **12.** Betar, 3. **12.** Mac. Netanyah, 3. **14.** Mac. Haïfa, 1.

Maroc
Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
18 SEPTEMBRE
Khouribga-Ittihad Tanger **1-1**
Ch. At. Khénifra-Ch. Rif Hoceima **1-0**
19 SEPTEMBRE
KAC Kénitra-FUS Rabat **0-1**
Raja Casablanca-Maghreb Fès **1-1**

Mexique
9e journée

Tiburones Rojos-Puebla FC **2-1**
CS Laguna-Atlas Guadalajara **0-2**
Cruz Azul-Pumas UNAM **2-1**
Club Tigres-CF Rayados **3-1**
Club Leon-Tijuana **2-1**
CA Mon. Morelia-Club América **0-3**
Dorados-Pachuca CF **1-2**
Dep. Toluca-Jaguares Chapias **1-1**
CD Chivas-Querétaro FC **lundi**

Classement

1. Club Leon, 21 pts. **2.** Pumas UNAM, Club América, 18. **4.** Club Tigres, Tiburones Rojos, D. Toluca, 16. **7.** Jaguares Chapias, 14. **8.** Atlas Guadalajara, 13. **9.** Puebla, Tijuana, CA Monarcas Morelia, 12. **12.** Rayados, 11. **13.** Pachuca, Cruz Azul, 10. **15.** Querétaro, Dorados, 8. **17.** Chivas, Club Santos Laguna, 7.

Pays-Bas
6e journée

Ex. Rotterdam-Ajax **0-2**
Heracles Almelo-PSV **2-1**
PEC Zwolle-ADO La Haye **2-1**
Roda JC-Feyenoord **1-1**
Vitesse Arnhem-De Graafschap **3-0**
FC Groningue-AZ Alkmaar **2-0**
NEC Nimègue-SC Heerenveen **2-0**
Willem II-FC Utrecht **3-1**
SC Cambuur-FC Twente **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	16	6	5	1	0	16	2
2. Her. Almelo	15	6	5	0	1	15	5
3. PEC Zwolle	14	6	4	2	0	13	5
4. Feyenoord R.	13	6	4	1	1	10	6
5. PSV Eindh.	11	6	3	2	1	15	6
6. Roda JC	11	6	3	2	1	6	5
7. Vit. Arnhem	10	6	3	1	2	12	6
8. FC Groningue	10	6	3	1	2	8	6
9. NEC Nimègue	10	6	3	1	2	4	5
10. FC Utrecht	8	6	2	2	2	9	9
11. Heerenveen	6	6	1	3	2	7	9
12. ADO La Haye	5	6	1	2	3	8	11
13. Willem II	5	6	1	2	3	4	7
14. AZ Alkmaar	5	6	1	2	3	5	9
15. Ex. Rotterdam	4	6	1	1	4	5	10
16. FC Twente	3	6	0	3	3	5	11
17. SC Cambuur	2	6	0	2	4	4	20
18. De Graafschap	0	6	0	0	6	2	16

Portugal
Match décalé, 4e journée

Boavista Porto-Paços Ferreira **0-1**

5e journée

FC Porto-Benfica Lisbonne **1-0**
Tondela-Estoril **0-1**
Paços de Ferreira-Rio Ave **0-3**
Uniao Madeira-Arouca **0-0**
Ac. Coimbra-Boavista Porto **0-2**
Vit. Setubal-V. Guimaraes **2-2**
Sp. Braga-Mar. Funchal **lundi**
Sporting-Nac. Funchal **lundi**
Belenenses-Moreirense **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	13	5	4	1	0	10	2
2. Sp. Portugal	10	4	3	1	0	8	4
3. Benfica	9	5	3	0	2	13	4
4. Estoril	9	5	3	0	2	4	6
5. Rio Ave	8	5	2	2	1	10	7
6. Arouca	8	5	2	2	1	5	4
7. Paços Ferreira	8	5	2	2	1	4	5
8. Boavista Porto	7	5	2	1	2	5	7
9. Sp. Braga	6	4	2	0	2	6	3
10. Nac. Funchal	6	4	2	0	2	4	3
11. V. Guimaraes	6	5	1	3	1	4	6
12. Vit. Setubal	6	5	1	3	1	12	11
13. Uniao Madeira	6	5	1	3	1	2	2
14. Mar. Funchal	5	4	1	2	1	8	6
15. Tondela	3	5	1	0	4	2	5
16. Belenenses	3	4	0	3	1	5	11
17. Moreirense	1	4	0	1	3	2	7
18. Acad. Coimbra	0	5	0	0	5	1	12

Russie
Matches décalés, 8e j.

Kr. S. Samara-Mord. Saransk **1-0**
Oufa-Ural Yekaterinb. **0-1**

9e journée

Mordovia Saransk-CSKA **4-6**
Lok. Moscou-Kr. S. Samara **2-0**
Zénith St-Pét.-Amkar Perm **1-1**
FC Kuban Kras.-Sp. Moscou **3-0**
Rostov-A. Makhatchkala **1-0**
Terek Grozny-Oufa **4-1**
Ural Yekaterinb.-Krasnodar **lundi**
Dyn. Moscou-Rubin Kazan **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	25	9	8	1	0	19	8
2. Lok. Moscou	20	9	6	2	1	16	7
3. Zénith St-Pét.	17	9	5	2	2	17	11
4. Sp. Moscou	16	9	5	1	3	12	10
5. Rostov	15	9	4	3	2	10	6
6. Kr. S. Samara	13	9	4	1	4	9	9
7. FC Krasnodar	12	8	3	3	2	9	4
8. Dyn. Moscou	12	8	3	3	2	11	12
9. Terek Grozny	12	9	2	6	1	12	10
10. Ural Yekaterinb.	9	8	2	3	3	10	13
11. Amkar Perm	9	9	2	3	4	7	10
12. Mord. Saransk	7	9	1	4	4	9	13
13. Ku. Krasnodar	7	9	1	4	4	7	11
14. Rubin Kazan	6	8	2	0	6	6	13
15. Makhatchkala	5	9	1	2	6	7	14
16. Oufa	5	9	1	2	6	6	16

Tunisie
Matches décalés, 1re journée

AS Marsa-ES Tunis **3-1**
CS Sfaxien-Stade Gabésien **2-1**
ES Metlaoui-ES Sahel **2-0**

2e journée

CA Bizerte-CS Sfaxien **0-1**
ES Zarzis-AS Marsa **0-0**
JS Kairouan - Hammam-Lif **1-1**
EO Sidi Bouzid-Cl. Africain **2-0**
Stade Gabésien-EGS Gafsa **1-0**
ES Tunis-ES Metlaoui **1-0**
ES Sahel-US Ben Guerdane **4-0**
St. Tunisien-AS Kasserine **0-0**

Classement

1. CS Sfaxien, 6 pts. **2.** AS Marsa, 4. **2.** Hammam-Lif, 4. **2.** ES Zarzis, 4. **5.** CA Bizerte, 3. **5.** Cl. Africain, 3. **5.** EO Sidi Bouzid, 3. **5.** ES Metlaoui, 3. **5.** ES Tunis, 3. **5.** ES Sahel, 3. **5.** Stade Gabésien, 3. **5.** US Ben Guerdane, 3. **13.** AS Kasserine, 1. **13.** JS Kairouan, 1. **13.** St. Tunisien, 1. **16.** EGS Gafsa, 0.

Turquie
Match décalé, 4e journée

Kayserispor-Trabzonspor **0-1**

5e journée

Fenerbahçe-Bursaspor **2-1**
Trabzonspor-Galatasaray **0-1**
Rizespor-Antalyaspor **5-1**
Eskisehirspor-Kasimpasa **0-3**
MI Yurdu-Ankaraspor **0-4**
Gaziantepspor-Kayserispor **1-0**
Istanbul BB-Ak. Belediyespor **2-0**
Sivasspor-Konyaspor **0-0**
Gençlerbirligi-Besiktas **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	13	5	4	1	0	8	3
2. Trabzonspor	10	5	3	1	1	6	4
3. Besiktas	9	4	3	0	1	12	4
4. Caykur Rizespor	9	5	2	3	0	11	6
5. Kasimpasa	9	5	3	0	2	7	2
6. Antalyaspor	9	5	3	0	2	10	10
7. Ankaraspor	8	5	2	2	1	9	5
8. Galatasaray	8	5	2	2	1	9	6
9. Gaziantepspor	7	5	2	1	2	2	7
10. Ak. Belediyespor	6	5	1	3	1	5	5
11. Istanbul BB	6	5	2	0	3	6	7
12. Konyaspor	6	5	1	3	1	5	7
13. Kayserispor	5	5	1	2	2	4	5
14. Sivasspor	4	5	0	4	1	6	8
15. Eskisehirspor	4	5	1	1	3	5	10
16. Gençlerbirligi	3	4	1	0	3	6	9
17. Bursaspor	3	5	1	0	4	5	8
18. MI Yurdu	1	5	0	1	4	4	14

Ukraine
8e journée

Volyn Lutsk-Dynamo Kiev **0-2**
Ch. Donetsk-Stal Dniprodz. **2-0**
Dniepropetrovsk-Zar. Lugansk **0-3**
V. Poltava-Olimpik Donetsk **2-1**
Oleksandria-Carpates Lviv **4-1**
Hov. Uzgorod-Tch. Odessa **1-1**
Met. Zaporozje-Met. Kharkov **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	22	8	7	1	0	16	2
2. Ch. Donetsk	19	8	6	1	1	19	5
3. Zarya Lugansk	15	8	4	3	1	16	3
4. Dniepropetrovsk	14	8	4	2	2	15	10
5. Vorsk. Poltava	14	8	3	5	0	11	8
6. Volyn Lutsk	14	8	4	2	2	11	11
7. Carpates Lviv	10	8	3	1	4	8	12
8. Hov. Uzhhorod	9	8	1	6	1	7	8
9. Oleksandria	8	8	2	2	4	6	9
10. Met. Kharkov	8	8	1	5	2	7	11
11. Stal Dniprodz.	7	8	2	1	5	6	9
12. Olimpik Donetsk	4	8	1	1	6	4	13
13. Tchern. Odessa	3	8	0	3	5	6	17
14. Met. Zaporozje	3	8	0	3	5	3	17

Ligue des champions
Groupe A

1re JOURNÉE
Real Madrid-Chakhtior Donetsk **4-0**
Paris-SG - Malmö FF **2-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	4	0
2. Paris-SG	3	1	1	0	0	2	0
3. Malmö FF	0	1	0	0	1	0	2
4. Ch. Donetsk	0	1	0	0	1	0	4

● **Real Madrid-Chakh. Donetsk : 4-0 (1-0).** Buts : Benzema (30e), Cristiano Ronaldo (55e s.p., 63e s.p., 81e). Expulsion : Stepanenko (50e) pour Donetsk.

● **Paris-SG - Malmö : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 46 612. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Di Maria (4e), Cavani (61e). **Paris-SG :** Trapp - Van der Wiel, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Verratti, Thiago Motta, Matuidi - Di Maria (Lavezzi, 85e), Ibrahimovic (Pastore, 75e), Cavani. Entr. : Blanc.

Malmö : Wiland - Arnason, Bengtsson, Carvalho (Rodic, 46e) - Tinnerholm, Adu (Rakip, 85e), Lewicki, Yotun - Berget - Djurdjic, Rosenberg. Entr. : Hareide.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45
Malmö FF-Real Madrid
Chakhtior Donetsk - Paris-SG

Groupe B

1re JOURNÉE
PSV Eindhoven-Manchester Utd **2-1**
VfL Wolfsburg-CSKA Moscou **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	3	1	1	0	0	2	1
2. VfL Wolfsburg	3	1	1	0	0	1	0
3. Manchester Utd	0	1	0	0	1	1	2
4. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	0	1

● **PSV-Manchester United : 2-1 (1-1).** Buts : Moreno (45e + 1), Narsingh (56e) pour le PSV Eindhoven ; Depay (41e) pour Manchester Utd.

● **VfL Wolfsburg-CSKA Moscou : 1-0 (1-0).** But : Draxler (40e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45
CSKA Moscou-PSV Eindhoven
Manchester Utd-VfL Wolfsburg

Groupe C

1re JOURNÉE
Galatasaray-Atletico Madrid **0-2**
Benfica-FC Astana **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	2	0
Benfica	3	1	1	0	0	2	0
3. FC Astana	0	1	0	0	1	0	2
Galatasaray	0	1	0	0	1	0	2

● **Galatasaray-Atletico Madrid : 0-2 (0-2).** Buts : Griezmann (18e, 25e).

● **Benfica-FC Astana : 2-0 (0-0).** Buts : Gaitan (51e), Mitroglou (62e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 18 HEURES
FC Astana-Galatasaray
20 H 45 Atletico Madrid-Benfica

Groupe D

1re JOURNÉE
FC Séville-Bor. M'gladbach **3-0**
Manchester City-Juventus Turin **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	3	1	1	0	0	3	0
2. Juventus Turin	3	1	1	0	0	2	1
3. Manchester City	0	1	0	0	1	1	2
4. M'gladbach	0	1	0	0	1	0	3

● **FC Séville-Borussia M'Gladbach : 3-0 (0-0).** Buts : Gameiro (47e s.p.), Banega (66e s.p.), Konoplianka (84e).

● **Manchester City-Juventus : 1-2 (0-0).** Buts : Chiellini (57e c.s.c.) pour Manchester City ; Mandzukic (70e), Morata (81e) pour la Juventus.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 30 SEPT., 20 H 45
Juventus Turin-FC Séville
Bor. M'gladbach-Manchester City

Groupe E

1re JOURNÉE
Leverkusen-BATE Borisov **4-1**
AS Roma-FC Barcelone **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayer Leverkusen	3	1	1	0	0	4	1
2. FC Barcelone	1	1	0	1	0	1	1
3. AS Roma	1	1	0	1	0	1	1
4. BATE Borisov	0	1	0	0	1	1	4

● **Bayer Leverkusen-BATE Borisov : 4-1 (1-1).** Buts : Mehmedi (4e), Calhanoglu (47e, 76e s.p.), J. Hernandez (59e) pour Leverkusen ; Milunovic (13e) pour Borisov.

● **AS Roma-FC Barcelone : 1-1 (1-1).** Buts : Florenzi (31e) pour l'AS Roma ; L. Suarez (21e) pour le FC Barcelone.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone-Bayer Leverkusen
BATE Borisov-AS Roma

Groupe F

1re JOURNÉE
Olympiakos-Bayern Munich **0-3**
Dinamo Zagreb-Arsenal **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
2. Dinamo Zagreb	3	1	1	0	0	2	1
3. Arsenal	0	1	0	0	1	1	2
4. Olympiakos	0	1	0	0	1	0	3

● **Olympiakos-Bayern Munich : 0-3 (0-0).** Buts : Müller (52e, 90e + 2 s.p.), Götze (89e).

● **Dinamo Zagreb-Arsenal : 2-1 (1-0).** Buts : Oxlade-Chamberlain (24e c.s.c.), Fernandes (58e) pour Zagreb ; Walcott (79e) pour Arsenal. Expulsion : Giroud (40e) pour Arsenal.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-Dinamo Zagreb
Arsenal-Olympiakos

Groupe G

1re JOURNÉE
Chelsea - Maccabi Tel-Aviv **4-0**
Dynamo Kiev-FC Porto **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	3	1	1	0	0	4	0
2. FC Porto	1	1	0	1	0	2	2
3. Dynamo Kiev	1	1	0	1	0	2	2
4. Maccabi Tel Aviv	0	1	0	0	1	0	4

● **Chelsea - M. Tel-Aviv : 4-0 (2-0).** Buts : Willian (15e), Oscar (45e + 4), Diego Costa (58e), Fabregas (78e).

● **Dynamo Kiev-FC Porto : 2-2 (1-1).** Buts : Gousev (20e), Bouyalski (89e) pour Kiev ; Aboubakar (23e, 81e) pour Porto.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
FC Porto-Chelsea
Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kiev

Groupe H

1re JOURNÉE
Valence CF - Zénith St-Pétersb. **2-3**
La Gantoise-Lyon **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	3	1	1	0	0	3	2
2. Lyon	1	1	0	1	0	1	1
3. La Gantoise	1	1	0	1	0	1	1
4. Valence CF	0	1	0	0	1	2	3

● **Valence - Zénith St-Pétersbourg : 2-3 (0-2).** Buts : Cancelo (54e), Gomes (73e) pour Valence ; Hulk (9e, 44e), Witsel (76e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

● **La Gantoise-Lyon : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 19 601. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Milicevic (68e) pour La Gantoise ; Jallet (58e) pour Lyon. Expulsions : Dejaeghere (41e), Nielsen (88e) pour La Gantoise.
La Gantoise : Sels - Foket, Mitrovic, Nielsen, Asare - Kums, Neto - Dejaeghere, Milicevic (Matton, 82e), Simon (Raman, 69e ; Rafinha, 90e) - Depoitre. Entr. : Vanhaezebrouck.
Lyon : Lopes - Rafael (Jallet, 46e), Yanga-Mbiwa, Umtiti, Morel - Ferri (Malbranque, 81e), Gonalons, Tolisso - Valbuena - Beauvue (Kalulu, 69e), Lacazette. Entr. : Fournier.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
Zénith St-Pétersbourg - La Gantoise
Lyon-Valence CF

Ligue Europa

Groupe A

1re JOURNÉE
Fenerbahçe-Molde FK **1-3**
Ajax-Celtic Glasgow **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	3	1	1	0	0	3	1
2. Celtic Glasgow	1	1	0	1	0	2	2
3. Ajax Amsterdam	1	1	0	1	0	2	2
4. Fenerbahçe	0	1	0	0	1	1	3

● **Fenerbahçe-Molde : 1-3 (1-1).** Buts : Nani (42e) pour Fenerbahçe ; Hölland (35e s.p.), Elyounoussi (53e), Linnes (65e) pour Molde. Expulsion : Elyounoussi (84e) pour Molde.

● **Ajax-Celtic : 2-2 (1-2).** Buts : Fischer (25e), Schöne (84e) pour l'Ajax ; Biton (8e), Lustig (42e) pour le Celtic. Expulsion : Izaguirre (74e) pour le Celtic.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
Molde FK-Ajax Amsterdam
Celtic Glasgow-Fenerbahçe

Groupe B

1re JOURNÉE
FC Sion-Rubin Kazan **2-1**
Bordeaux-Liverpool **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	3	1	1	0	0	2	1
2. Liverpool	1	1	0	1	0	1	1
3. Bordeaux	1	1	0	1	0	1	1
4. Rubin Kazan	0	1	0	0	1	1	2

● **FC Sion-Rubin Kazan : 2-1 (1-0).** Buts : Konaté (11e, 82e) pour Sion ; Kanunnikov (65e) pour Kazan.

● **Bordeaux-Liverpool : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 35 328. Arbitre : M. Undiano (ESP). Buts : Jussiê (81e) pour Bordeaux ; Lallana (65e) pour Liverpool.
Bordeaux : Carrasso - Gajic (Guilbert, 86e), Pablo, Pallois, Poundjé - Saivet (Poko, 76e), Chantôme, Maurice-Belay - Khazri (Jussiê, 69e) - Rolan, Crivelli. Entr. : Sagnol.
Liverpool : Mignolet - Gomez, Touré (Chirivella, 27e), Sakho - Ibe, Rossiter (Brannagan, 80e), Can, Moreno - Lallana, Origi (Ings, 73e), Coutinho. Entr. : Rodgers.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
Liverpool-FC Sion
Rubin Kazan-Bordeaux

Groupe C

1re JOURNÉE
Dortmund-FC Krasnodar **2-1**
FC Qabala-PAOK Salonique **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	3	1	1	0	0	2	1
2. FC Qabala	1	1	0	1	0	0	0
PAOK Salonique	1	1	0	1	0	0	0
4. FC Krasnodar	0	1	0	0	1	1	2

● **Borussia Dortmund-FC Krasnodar : 2-1 (1-1).** Buts : Ginter (45e + 1), Park (90e + 3) pour Dortmund ; Mamaev (12e) pour FC Krasnodar.

● **FC Qabala-PAOK Salonique : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
PAOK Salonique-Borussia Dortmund
FC Krasnodar-FC Qabala

Groupe D

1re JOURNÉE
Naples-FC Bruges **5-0**
FC Midtjylland-Legia Varsovie **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	3	1	1	0	0	5	0
2. FC Midtjylland	3	1	1	0	0	1	0
3. Legia Varsovie	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Bruges	0	1	0	0	1	0	5

● **Naples-FC Bruges : 5-0 (3-0).** Buts : Callejon (5e, 77e), Mertens (19e, 25e), Hamsik (53e).

● **FC Midtjylland-Legia Varsovie : 1-0 (0-0).** But : Kucharczyk (60e c.s.c.). Expulsion : Furman (88e) pour Varsovie.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
Legia Varsovie-Naples
FC Bruges-FC Midtjylland

Groupe E

1re JOURNÉE
Viktoria Plzen-Dinamo Minsk **2-0**
Rapid Vienne-Villarreal **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	3	1	1	0	0	2	0
2. Rapid Vienne	3	1	1	0	0	2	1
3. Villarreal	0	1	0	0	1	1	2
4. Dinamo Minsk	0	1	0	0	1	0	2

● **Rapid Vienne-Villarreal : 2-1 (0-1).** Buts : Schwab (50e), Hofmann (53e s.p.) pour le Rapid Vienne ; Baptistao (45e) pour Villarreal.

● **Vik.Plzen-Minsk : 2-0 (1-0).** Buts : Horava (36e), Petrzela (75e).

Rendez-vous

2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
Villarreal-Viktoria Plzen
Dinamo Minsk-Rapid Vienne

Groupe F

1re JOURNÉE
FC Groningue-Marseille **0-3**
Slovan Liberec-Sporting Braga **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	3	1	1	0	0	3	0
2. Sporting Braga	3	1	1	0	0	1	0
3. Slovan Liberec	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Groningue	0	1	0	0	1	0	3

● **FC Groningue-Marseille : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 21 520. Arbitre : M. Aranovsky (Ukr). Buts : Nkoudou (25e), Ocampos (39e), Alessandrini (61e).
FC Groningue : Padt - Hateboer, Kappelhof, Lindgren, Tamata - Maduro, Tibbling - Linssen, De Leeuw, Rusnak (Drost, 71e) - Hoesen (Mahi, 66e). Entr. : Van de Looi.
Marseille : Mandanda - Isla, Sparagna, Rekik, Mendy (De Ceglie, 66e) - Lucas Silva (Rolando, 82e), Romao, Zambo - Alessandrini (Sarr, 75e), Ocampos, Nkoudou. Entr. : Michel.

● **Slovan Liberec-Sporting Braga : 0-1 (0-0).** But : Silva (60e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 21 H 5
Marseille-Slovan Liberec
Sporting Braga-FC Groningue

Groupe G

1re JOURNÉE
Saint-Étienne - Rosenborg **2-2**
Dniepr-Lazio Rome **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	1	1	0	1	0	2	2
2. Lazio Rome	1	1	0	1	0	1	1
3. Saint-Étienne	1	1	0	1	0	2	2
4. Dniepr	1	1	0	1	0	1	1

● **Saint-Étienne - Rosenborg : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 22 826. Arbitre : M. Dingert (All). Buts : Beric (4e), Roux (87e s.p.) pour Saint-Étienne ; Mikkelsen (16e), Svensson (79e) pour Rosenborg.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin, Assou Ekotto - Lemoine (Pajot, 76e), Clément - Roux, Eysseric (Corgnet, 64e), Monnet-Paquet (Bamba, 71e) - Beric. Entr. : Galtier.
Rosenborg : Hansen - Svensson, Eyjolfsson, Skjelvik, Midtsjo - Helland (De Lanlay, 76e), Jensen, Selnaes, Konradsen, Mikkelsen - Söderlund. Entr. : Ingebrigtsen.

● **Dniepr-Lazio Rome : 1-1 (0-1).** Buts : Selezniov (90e + 4) pour Dniepr ; Milinkovic-Savic (34e) pour la Lazio.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
Rosenborg-Dniepr
Lazio Rome - Saint-Étienne

Groupe H

1re JOURNÉE
Sporting Portugal-Lok. Moscou **1-3**
Skënderbeu Korçë-Besiktas **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	3	1	1	0	0	3	1
2. Besiktas	3	1	1	0	0	1	0
3. Skënderbeu	0	1	0	0	1	0	1
4. Sp. Portugal	0	1	0	0	1	1	3

● **Sporting Portugal-Lokomotiv Moscou : 1-3 (0-1).** Buts : Montero (50e) pour le Sporting Portugal ; Samedov (12e, 56e), Niasse (65e) pour le Lokomotiv Moscou.

● **Skënderbeu Korçë-Besiktas Istanbul : 0-1 (0-1).** But : Sosa (28e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
Lokomotiv Moscou-Skënderbeu Korçë
Besiktas Istanbul-Sporting Portugal

Groupe I

1re JOURNÉE
Fiorentina-FC Bâle **1-2**
Lech Poznan-Belenenses **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	3	1	1	0	0	2	1
2. Belenenses	1	1	0	1	0	0	0
Lech Poznan	1	1	0	1	0	0	0
4. Fiorentina	0	1	0	0	1	1	2

● **Fiorentina-FC Bâle : 1-2 (1-0).** Buts : Kalinic (4e) pour la Fiorentina ; Bjarnason (72e), Elneny (79e) pour Bâle. Expulsion : Rodriguez (66e) pour la Fiorentina.

● **Lech Poznan-Belenenses : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
FC Bâle-Lech Poznan
Belenenses-Fiorentina

Groupe J

1re JOURNÉE
Tottenham-Qarabag Agdam **3-1**
RSC Anderlecht-Monaco **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	3	1	1	0	0	3	1
2. Monaco	1	1	0	1	0	1	1
3. RSC Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
4. Qarabag Agdam	0	1	0	0	1	1	3

● **Tottenham-Qarabag Agdam : 3-1 (2-1).** Buts : Son Heung-min (28e, 30e), Lamela (86e) pour Tottenham ; Almeida de Oliveira (6e s.p.) pour Qarabag Agdam.

● **Anderlecht-Monaco : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 15 576. Arbitre : M. Zelinka (RTC). Buts : Gillet (11e) pour Anderlecht ; L. Traoré (85e) pour Monaco.
Anderlecht : Proto - Najar, Dendoncker, Deschacht, Obradovic - Gillet, Defour (Heylen, 85e), Tielemans (Ezekiel, 87e) - Suarez (Acheampong, 74e), Okaka Chuka, Praet. Entr. : Hasi.
Monaco : Subasic - Touré, Raggi, Wallace, Echiejile (El-Shaarawy, 61e) - Fabinho, Moutinho, Pasalic (L. Traoré, 46e) - Bernardo Silva, Cavaleiro (Lemar, 76e), Coentrao. Entr. : Jardim.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
Monaco-Tottenham
Qarabag Agdam-RSC Anderlecht

Groupe K

1re JOURNÉE
APOEL Nicosie-Schalke 04 **0-3**
Asteras Tripolis-Sparta Prague **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	3	1	1	0	0	3	0
2. Sparta Prague	1	1	0	1	0	1	1
3. Asteras Tripolis	1	1	0	1	0	1	1
4. APOEL Nicosie	0	1	0	0	1	0	3

● **APOEL Nicosie-Schalke 04 : 0-3 (0-2).** Buts : Matip (28e), Huntelaar (35e, 71e). Expulsion : De Vincenti (77e) pour Nicosie.

● **Asteras-Sparta Prague : 1-1 (1-0).** Buts : Mazza (2e) pour Asteras ; Lafata (56e) pour Prague.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
Schalke 04-Asteras Tripolis
Sparta Prague-APOEL Nicosie

Groupe L

1re JOURNÉE
Athletic Bilbao-Augsbourg **3-1**
Partizan Belgrade-AZ Alkmaar **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	3	1	1	0	0	3	1
2. Partizan	3	1	1	0	0	3	2
3. AZ Alkmaar	0	1	0	0	1	2	3
4. Augsbourg	0	1	0	0	1	1	3

● **Athletic Bilbao-Augsbourg : 3-1 (0-1).** Buts : Aduriz (55e, 66e), Susaeta (90e) pour Bilbao ; Hal. Altintop (15e) pour Augsbourg.

● **Partizan-Alkmaar : 3-2 (2-1).** Buts : Oumarou (11e, 40e), Zivkovic (89e) pour le Partizan ; Van der Linden (34e), Henriksen (90e + 3) pour Alkmaar. Expulsion : Hupperts (78e) pour Alkmaar.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 1er OCTOBRE, 19 HEURES
AZ Alkmaar-Athletic Bilbao
Augsbourg-Partizan Belgrade

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales aller

SAMEDI 26 SEPTEMBRE
Al-Merreikh (SOU) - TP Mazembe (RDC)
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
Al-Hilal Omdurman (SOU) - USM Alger (ALG)

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales aller

SAMEDI 26 SEPTEMBRE
Orlando Pirates (AFS) - Al-Ahly (EGY)
DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
Étoile Sahel (TUN)-Zamalek (EGY)

Ligue des champions d'Asie

Quarts retour

15 ET 16 SEPTEMBRE
Guangzhou (CHN)-Kashiwa (JAP) (3-1) **1-1**
Lekhwiya (QAT) - **Al-Hilal** (ARS) (1-4) **2-2**
G. Osaka (JAP)-Jeonbuk (COS) (0-0) **3-2**
Al-Ahli (EAU)-N. Téhéran (IRN) (1-0) **2-1**
RENDEZ-VOUS
DEMIES ALLER, MARDI 29 SEPT.
Al-Hilal Riyad (ARS) - Al-Ahli Dubaï (EAU)
JEUDI 30 SEPTEMBRE
Guangzhou Ev. (CHN)-Gamba Osaka (JAP)

Équipes de France

U17

AMICAUX, 15 SEPTEMBRE
République tchèque-France **1-0**
17 SEPTEMBRE
République tchèque-France **1-1**

U16

AMICAUX, RENDEZ-VOUS
JEUDI 24 SEPTEMBRE
France-Galles
SAMEDI 26 SEPTEMBRE
France-Galles

Féminines A

AMICAL
● Le 19 septembre, au Havre, **France-Brésil : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 22 053. Arbitre : Mme Monzul (UKR). Buts : Renard (37e), Henry (55e) pour la France ; Poliana (80e) pour le Brésil.
France : Gérard - Houara, Delannoy, Renard (c.), Majri - Thomis (Diani, 46e), Henry (Bilbault, 78e), Abily (Hamraoui, 67e), Necib - Delie (Léger, 90e + 2), Le Sommer (Le Bihan, 78e). Entr. : Bergeroo.
Brésil : Barbara - Fabiana, Monica, Rafaelle, Tamires - Marta (c.), Andressa (Maurine, 86e), Thaisa, Andressa Alves - Gabriela (Poliana, 77e), Cristiane (Beatriz, 42e). Entr. : Vadao.
La rencontre de qualification pour l'Euro, France-Roumanie, s'est jouée le mardi 22 septembre.

Féminines U19

QUALIFICATIONS EURO
15, 17 ET 20 SEPTEMBRE
France - Bosnie-Herzégovine **2-0**
France-Féroé **7-0**
République tchèque-France **6-0**
La France termine à la première place du groupe 2 et se qualifie pour le Tour Élite, qui aura lieu en 2016.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LE TROLL ZLATAN

La Ligue 1 a démarré sans les prouesses extraordinaires de Zlatan. Blessé, vieillissant, sans réussite, moins charismatique, le géant suédois semble être un poids mort pour son équipe. De nombreuses critiques fusent sur les réseaux sociaux. Les journalistes recherchent le début d'un clash dans l'équipe parisienne.
À cela, Laurent Blanc applique sa méthode pour ses stars : quand le joueur peut tenir sa place sur le terrain, il lui garde sa confiance. Alors, certes, cela peut paraître être un mauvais coaching, mais son objectif est à long terme.
Et il fait bien, car, pour le Paris-Saint-Germain, la saison démarrera réellement début 2016 avec les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Thiago Silva et Edinson Cavani, envers et contre tous, ont bénéficié de la confiance de Laurent Blanc, et les résultats sont là.
Zlatan est un joueur de classe mondiale, la Ligue 1, ses spectateurs et ses téléspectateurs ne peuvent que se réjouir d'avoir un tel joueur sur ses terrains. Avec lui, la magie n'est qu'une question de temps. Il est là, tel un troll des légendes scandinaves, prêt à s'éveiller, laisser éclater sa fameuse colère et enlever de nouveau les ballons. PIERRE NÉNERT
(DREUX, EURE-ET-LOIR)

PSG, RECORDS ET TITRES...

Avec un pharaonique budget annuel de 500 M€ (soit autant que l'OL, l'OM, Monaco, Saint-Étienne et Bordeaux réunis), le PSG s'avère légitimement être le grandissime favori pour le titre de champion et, à en croire les médias, le club parisien semble taillé pour s'octroyer tous les records nationaux, mais il serait fallacieux d'oublier que lesdits records ont été établis par des équipes exceptionnelles de l'histoire de la Ligue 1. Cette attitude suffisante représente un flagrant manque de respect et d'humilité vis-à-vis des autres équipes de Ligue 1. À l'évidence, le PSG ne battra ni n'égalera les 118 buts du Racing Paris (1960), la différence de buts du Stade de Reims (+ 63 en 1960), aucun de ses attaquants n'effacera le faramineux total de 44 buts de Skoblar en 1970-71 et, compte tenu de la qualité de notre Championnat, il paraît peu probable que l'équipe de la capitale parvienne à devancer son dauphin de 18 points au moins et à effacer des tablettes l'OL en 2007. En outre, la piètre performance en Championnat face à Bordeaux annihile la possibilité d'égaler le record du nombre de victoires à domicile (Saint-Étienne en 1974-75). Le faux pas à Reims compromet également les chances de battre ceux du nombre de victoires consécutives et du nombre de points. Qu'importe, le PSG est désormais en lice pour le titre du but encaissé le plus ridicule de la saison ! THIERRY MATHEY
(LA BARRE, JURA)

LES CH'TIS PETIOTS

Je tiens à saluer l'article consacré à Valenciennes par *France Football* dans le numéro 3 621 du mercredi 16 septembre 2015. Magnifique clin d'œil à cette équipe de Ch'tis petiots. Après moult rebondissements dans le sauvetage du club, les dirigeants ont insufflé un vent de renouveau. Place à la nouvelle génération avec les jeunes pousses telles que Slidja, Tameze, Niakhaté, Fulgini, Kaboré, Mbenza, Ndao où Faustin, vite lancées dans le grand bain, mais qui n'ont pas pris la tasse et ont su relever le défi qui leur a été imposé. Ces Ch'tis petiots, au talent précoce, ne demandent qu'à s'épanouir et confirmer au contact des vieux briscards comme Roudet, Perquis, Enza Yamissi, Abdelhamid ou Diarra. Leur fougue, leur jeunesse et leur plaisir de jouer sont pleins de promesses. Le travail des éducateurs du centre de formation est à mettre à l'honneur, se trouve enfin récompensé et a fait ses preuves au plus haut niveau. Le coach David Le Frapper est ainsi reparti sur de nouvelles bases et inculque des valeurs propres au club et à la région. Les fondations prennent forment et tout cela est de bon augure pour les années à venir pour permettre au VAFC de retrouver au plus vite ses plus belles heures de gloires. Allez VAFC !!!!
LAURENT PIRAUT
(LA VALETTE-DU-VAR, VAR).

Programme TV

DU 22 AU 29 SEPTEMBRE

MARDI 22

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Angers-Reims,** L1, 7e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.55 BEIN MAX 4 **Atletico Madrid-Getafe,** Liga, 5e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bayern-Wolfsburg,** Bundesliga, 6e j.
20.40 BEIN MAX 6 **Udinese-Milan AC,** Serie A, 5e j.
20.50 D17 **France-Roumanie,** éliminatoires Euro féminin.
20.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 8e j.
20.55 BEIN MAX 7 **Le Havre-Metz,** L2, 8e j.
20.55 BEIN MAX 8 **Sunderland-Man City,** Coupe de la League.
21.00 CANAL+ **PSG-Guingamp,** L1, 7e j.

MERCREDI 23

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN MAX 4 **Troyes-St-Étienne,** L1, 7e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Lyon-Bastia,** L1, 7e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Nice-Bordeaux,** L1, 7e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Lorient-Caen,** L1, 7e j.
18.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Rennes,** L1, 7e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 7e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Marseille,** L1, 7e j.
20.55 BEIN MAX 9 **Athletic Bilbao-Real Madrid,** Liga, 5e j.
22.50 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

JEUDI 24

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.40 CANAL+ SPORT **Montpellier-Monaco,** L1, 7e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Le Parc.**

VENDREDI 25

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 9e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Strasbourg-Colmar,** National, 8e j.
20.25 BEIN MAX 4 **Cologne-Ingolstadt,** Bundesliga, 7e j.
20.25 BEIN MAX 6 **Valence-Grenade,** Liga, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Reims-Lille,** L1, 8e j.
01.00 EUROSPORT 2 **New York Red Bulls-Orlando,** MLS.

SAMEDI 26

13.00 L'ÉQUIPE 21 **CSKA Moscou-Lokomotiv Moscou,** Championnat de Russie, 10e j.
13.25 BEIN SPORTS 2 **Milton Keynes-Derby C.,** Championship, 9e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Tottenham-Man City,** Premier League, 7e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Laval,** L2, 9e j.
15.25 BEIN SPORTS 3 **Mayence-Bayern,** Bundesliga, 7e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Wolfsburg-Hanovre,** Bundesliga, 7e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Brême-Leverkusen,** Bundesliga, 7e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Leicester-Arsenal,** Premier League, 7e j.
16.00 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Las Palmas,** Liga, 6e j.
16.15 BEIN SPORTS 1 **Mayence-Bayern,** Bundesliga, 7e j.
17.30 CANAL+ **Nantes-PSG,** L1, 8e j.
18.15 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Malaga,** Liga, 6e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Newcastle-Chelsea,** Premier League, 7e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Rennes-Troyes,** L1, 8e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Caen-GFC Ajaccio,** L1, 8e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bordeaux-Lyon,** L1, 8e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Bastia-TFC,** L1, 8e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 8e j.
20.00 EUROSPORT **Toronto-Chicago Fire,** MLS.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Villarreal-Atletico Madrid,** Liga, 6e j.
20.45 BEIN SPORTS 2 **Naples-Juventus,** Serie A, 6e j.
21.00 L'ÉQUIPE 21 **Spartak Moscou-Zénith,** Championnat de Russie, 10e j.
23.00 EUROSPORT 2 **Montréal Impact-DC United,** MLS.

DIMANCHE 27

11.15 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Genoa-Milan AC,** Serie A, 6e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Angers,** L1, 8e j.
14.45 FRANCE 4 ET EUROSPORT 2 **Lyon - Paris-SG,** D1 féminine, 4e j.
15.00 BEIN SPORTS 2 **Hellas Vérone-Lazio,** Serie A, 6e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Francfort-Hertha Berlin,** Bundesliga, 7e j.
16.50 CANAL+ DÉCALÉ **Watford-Crystal Palace,** Premier League, 7e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Monaco,** L1, 8e j.
17.00 BEIN SPORTS 2 **Montpellier-Lorient,** L1, 8e j.
17.25 BEIN MAX 5 **Dortmund-Darmstadt,** Bundesliga, 7e j.
18.10 BEIN SPORTS MAX 7 **Getafe-Levante,** Liga, 6e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Athletic Bilbao,** Liga, 6e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Inter-Fiorentina,** Serie A, 6e j.
21.00 CANAL+ **St-Étienne-Nice,** L1, 8e j.
23.00 EUROSPORT **Kansas-Seattle,** MLS.
01.00 EUROSPORT **San Jose-Real Salt Lake,** MLS.

LUNDI 28

20.00 EUROSPORT 2 **PFC-Nancy,** L2, 9e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Atalanta-Sampdoria,** Serie A, 6e j.
20.55 CANAL+ SPORT **West Brom-Everton,** Premier League, 7e j.

MARDI 29

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 BEIN SPORTS 2 **Lille-Nantes,** L1, 7e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi Ligue des champions,** 2e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **FC Barcelone-Leverkusen,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 4 **BATE-Roma,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Bayern-Dinamo Zagreb,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Arsenal-Olympiakos,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 7 **Maccabi Tel-Aviv-Dynamo Kiev,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 8 **FC Porto-Chelsea,** C1, 2e j.
20.30 BEIN MAX 9 **Zénith-La Gantoise,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Valence,** C1, 2e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

#Rugby21

QUAND LES JOUEURS QUITTENT LE TERRAIN, NOS CONSULTANTS ENTRENT EN JEU.

MI-TEMPS
ET APRÈS-MATCHES
AVEC C. DOMINICI,
D. HERRERO ET E. BLANC

ENTRE LES MATCHES,
LA COUPE DU MONDE SE VIT SUR
L'ÉQUIPE 21

1 RICHARD MARTIN

2 ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

3 PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

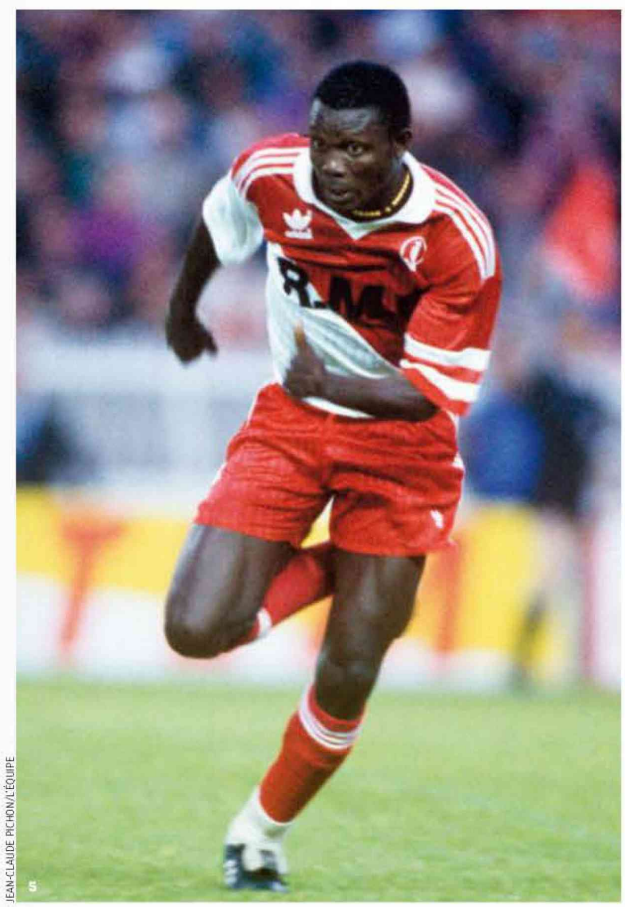
MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

4

La rétro

WEAH, UNE HISTOIRE DE FRANCE

C'EST UN PEU, BEAUCOUP, grâce à Claude Le Roy, alors sélectionneur du Cameroun qui l'a repéré au Tonnerre de Yaoundé, que George Oppong Manneh Weah atterrit en principauté de Monaco au printemps 1988 **(5).** Le début d'une histoire française marquée par 307 matches et 126 buts. Arsène Wenger, le boss de l'ASM champion de France en titre, a tout de suite compris tout le parti qu'il pourrait tirer de l'attaquant libérien, puissant et sans complexe, qui le considérera toujours comme son mentor **(6).** Le joker offensif devient très vite titulaire aux côtés de l'Ivoirien Fofana. Vainqueur de la Coupe de France (1991), Weah participe la saison suivante à la superbe campagne continentale en Coupe des vainqueurs de Coupe. L'ASM décroche son billet pour la finale à l'issue du match retour à Rotterdam, contre Feyenoord, au bénéfice du nul (2-2) à l'extérieur après avoir mené 2-0. Weah, buteur avec Rui Barros, termine épuisé, nez dans le gazon, mais heureux **(4).** Battu en finale par le Werder Brême (2-0), à Lisbonne, il rejoint le Paris-SG dans la foulée. Il sera d'une autre folle épopée européenne et du quart de finale de Coupe de l'UEFA remporté contre le Real Madrid au Parc (4-1), grâce au but de son pote Antoine Kombouaré **(3).** Champion de France en 1994, il s'illustre encore la saison suivante en Ligue des champions (jusqu'en demi-finales) en marquant huit buts, dont celui contre le Bayern Munich d'Oliver Kahn en septembre **(4),** soit un de plus qu'en Championnat. On lui reproche alors de choisir ses matches. Après quatre saisons et demie au Milan AC, un Ballon d'Or en 1995 et des passages à Chelsea et à Manchester City, il revient en France en octobre 2000, à Marseille. Il dispute une demi-saison et marque cinq fois **(7).** Il croisera une dernière fois le PSG **(1)** – ici face à Éric Rabesandratana – un soir de victoire au Vélodrome (1-0), en février 2001, où il jouera les passeurs pour Ibrahima Bakayoko. Et c'est encore au Vélodrome qu'il fêtera son jubilé, au printemps 2005. ■ **FRANK SIMON**



JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

5

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

6

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

7

GROS PLAN

MASSIMO FERRERO

Il n'arrête pas son cinéma

Président de la Sampdoria depuis un peu plus d'un an, le truculent producteur romain bouscule les codes du foot italien.

« Vous vous souvenez des Gremlins, ces adorables petites bêtes qui se déchaînaient dès qu'on leur versait de l'eau sur la tête ? Eh bien, Massimo Ferrero, il doit sûrement se faire arroser tous les matins ! » Le parallèle avec les personnages imaginaires d'un film à succès de Joe Dante des années 80 sort de la bouche d'un dirigeant italien, mi-amusé mi-agacé par le truculent président de la Sampdoria. Débarqué dans le monde de la Serie A voilà un peu plus d'un an, le Ferrero en question en est devenu en un éclair une personnalité incontournable. Une véritable tornade qui bouscule les conventions et assure le spectacle à chaque passage sur le petit écran. Son regard halluciné, ses boutades à la chaîne et son look ne laissent personne indifférent. Il fallait le voir, écharpe de la Samp nouée autour du front, s'élancer sur la pelouse et gesticuler comme un fou après un succès de son équipe dans un derby de la Lanterne, le traditionnel rendez-vous entre les deux clubs génois. Ou jouer les séducteurs à deux balles en faisant des avances grosses comme l'enceinte de Marassi à l'animatrice vedette de Sky Italia, Ilaria D'Amico, aujourd'hui fiancée de Gigi Buffon.

PRINCE DE LA BOUTADE. Depuis qu'il a succédé à la famille Garrone en juin 2014 en ne s'acquittant que d'une ardoise de 15 M€ (les propriétaires de la Samp lui ont cédé gratuitement le club, tout en épongeant plus de 60 M€ de dettes), Massimo Ferrero ne cesse de faire le buzz. Ses petites phrases à effets, souvent prononcées dans un mélange d'italien et de dialecte romain (il est né dans la Ville éternelle le 5 août 1951), sont autant de perles qui tournent en boucle sur le Net. À propos de Claudio Lotito, président de la Lazio et influent dirigeant fédéral, qui critiquait son arrivée dans le foot italien, il soufflera à sa manière que ce dernier ne veut souffrir d'aucune concurrence : « Lotito ? S'il y a des obsèques, il veut jouer le mort ; si c'est un mariage, il faut qu'il soit l'heureux élu ! » Ferrero n'épargne pas non plus son « collègue » du Genoa, Enrico Preziosi. « Il est en permanence en recherche de notoriété. À chaque fois que Preziosi me cite, il devrait me verser des droits d'auteur ! » Puis d'ajouter, content de l'effet de la blague : « Peut-être qu'il me drague... Ça m'embête, je ne voudrais pas rendre Galliani jaloux ! » Invité au Festival de la chanson de San Remo, Massimo Ferrero provoque l'hilarité générale en répondant de la façon suivante à l'animateur qui le remercie en pensant qu'il va quitter la scène : « J'ai mis cinquante ans pour venir ici, et toi tu veux m'expédier en trois minutes ? »

VRAI STALLONE ET FAUX ETO'O. Il est vrai qu'« er Vipereta » (la petite vipère, surnom donné à Ferrero par l'actrice Monica Vitti) avait avisé son monde en débarquant à la Samp. « Mon aventure dans ce club sera digne d'un blockbuster, un film à la *Ben Hur* ! » Le patron blucerchiato ne parle pas de cinéma par hasard. Il s'agit de son milieu de prédilection, du secteur d'activité principal de son groupe. Acteur de seconde zone aux studios romains de Cinecittà, il a joué les hommes à tout faire avant de se lancer dans la fabrication de films. Directeur de production, producteur exécutif, il a à son actif des navets, mais aussi quelques œuvres de « pointures » du milieu telles que Bigas Luna, Marco Risi, Tinto Brass, Mario Monicelli. Une fois devenu distributeur, grâce à l'argent de l'entreprise familiale de son épouse spécialisée dans les produits laitiers et notamment l'exportation de fromages aux États-Unis, il a pu racheter une soixantaine de grandes salles de cinéma à travers la péninsule, dont celles appartenant à Vittorio Cecchi Gori, l'ancien propriétaire de la Fiorentina (Ferrero est le troisième représentant du septième art à se lancer dans le foot après les Cecchi Gori à Florence et Aurelio De Laurentiis à Naples). Cet ami de Sylvester Stallone, éphémère propriétaire d'une compagnie d'aviation (Livingston), est un passionné de foot depuis toujours, même s'il n'en a pas une connaissance encyclopédique. Ainsi, avant d'engager Samuel Eto'o l'été dernier, il était tombé dans les bras du barman à cravate d'un hôtel londonien en le prenant pour le Camerounais. Un épisode qu'il n'hésite pas à raconter. Pour Ferrero, le foot doit être géré comme un plateau de tournage, où l'on assure le spectacle en permanence, et les stades, des lieux où les familles passent toute une journée, entre concerts, salles de jeux, matches et shopping. Divertir est le maître mot. C'est pour ça qu'il n'a pas eu peur d'engager en juillet le sulfureux Antonio Cassano et qu'il a tenté de se faire prêter Mario Balotelli. Vous imaginez Gênes submergé par des Gremlins en folie ? ■ ROBERTO NOTARIANNI